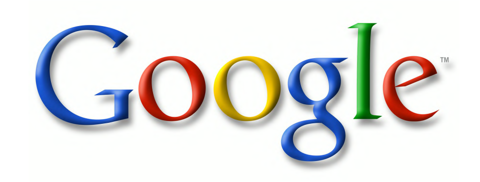



WIDENER
HN T5R6 L





ÉTUDE SUR LES ACTES

DU PAPE

CALIXTE II

PAR

ULYSSE ROBERT

ATTACHÉ AU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



PARIS
VICTOR PALMÉ, LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25
1874

AVANT-PROPOS

Les deux premières parties de ce travail, c'est-à-dire l'étude diplomatique et le catalogue des actes, ont paru dans la 110ᵉ livraison des *Analecta juris pontificii*, nº de novembre-décembre 1873. Mais il manque dans les *Analecta* l'indication de cinq actes publiés ici, dans un supplément qui fait suite à l'Appendice, ou, pour me servir d'une dénomination plus juste et mieux appropriée à l'étendue de la troisième partie, aux Pièces justificatives.

Dans la table des noms propres, j'ai conservé aux noms de lieu la forme sous laquelle ils se présentent dans le texte. Ceux qui sont et dans le texte et dans le catalogue ont les deux formes française et latine.

Ce volume ayant été imprimé très-rapidement, il s'y est glissé un assez grand nombre d'erreurs. Elles ont été relevées dans un *Errata*, auquel il est indispensable de recourir.

CALIXTE II

ÉTUDE SUR LES ACTES DE CE PAPE

« Il est nécessaire de réunir ensemble toutes les pièces émanées du même personnage et d'en étudier les caractères, principalement d'après les originaux. Dès qu'il s'agit d'un prince ou d'un prélat qui a sa place marquée dans l'histoire et dont il subsiste un certain nombre d'actes, il ne faut pas craindre de constater les moindres particularités paléographiques, d'analyser toutes les formules, de relever les noms des officiers et des témoins, de rappeler les dates et de dresser un itinéraire. Une telle méthode demande beaucoup d'attention, de temps et de patience ; mais elle est féconde en résultats : c'est elle qui apprend le plus sûrement à discerner le faux du vrai, à attribuer à chaque personnage les pièces qui lui appartiennent, à comprendre le sens exact de certaines clauses, à rétablir la pureté des textes et à résoudre la plupart des problèmes chronologiques. En un mot, elle fournit à la critique le meilleur moyen de juger et d'employer les documents qui sont le plus solide fondement de l'histoire du moyen-âge (1). » Cette méthode, qui sert mainte-

(1) M. Léopold Delisle. *Mémoire sur les actes d'Innocent III*, extrait de la Bibliothèque de l'Ecole des chartes, 4e série, t. III et IV. 1857.

nant de règle à tous les travaux de diplomatique, je l'appliquerai à l'étude des actes de Calixte II, un des plus grands papes du XII[e] siècle et une des plus belles gloires de la France. Calixte II appartient, par sa naissance, à la Franche-Comté et, pendant plus de trente ans, il a administré l'Église de Vienne. Elevé sur la chaire de saint Pierre, il fit disparaître les abus qui désolaient l'Église ; il rétablit la discipline et réunit le premier concile œcuménique d'Occident ; enfin, il eut l'honneur insigne d'achever l'œuvre de Léon IX et de Grégoire VII en terminant la première querelle des investitures. Aux qualités de l'homme politique et de l'administrateur, Calixte II joignit les vertus d'un saint et, bien qu'il n'ait jamais reçu les honneurs d'un culte public, il a le titre de Bienheureux dans le martyrologe des Bénédictins et dans celui de Cîteaux (1).

Il a de nombreux traits de ressemblance avec Grégoire VII et Innocent III. Il a eu leurs vues élevées et leur persévérance, avec plus d'énergie peut-être. Il ne connut ni les faiblesses, ni les complaisances. On peut citer comme un exemple rare, sinon unique, la fermeté de l'archevêque de Vienne, qui ne craignait pas de reprocher dans des termes dignes, mais sévères, au pape Pascal II ses concessions à l'empereur Henri V (2) et d'excommunier celui-ci, dont il était le parent et le vassal (3). Cependant Calixte II n'a pas encore eu d'historien ; il est même à peine connu. Sans avoir la prétention de montrer, dans tout son éclat, le

(1) Voir le ms lat. 12589, f.17 v°.

(2) La lettre de Gui, archevêque de Vienne, au pape Pacal II est dans Labbe, *Concil.*, XI, 785.

(3) Le siége de Vienne était fief de l'Empire, comme dépendance de l'ancien royaume de Bourgogne et Calixte II était le parent, au cinquième degré, de Henri V.

rôle qu'il a joué, j'essaierai un jour de retracer sa vie et ses œuvres. Pour apprendre à le connaître, j'ai dû d'abord l'étudier dans ses actes. Il m'a été possible d'en découvrir un certain nombre encore inédits, qui, joints à ceux qui ont été publiés, m'ont fourni les matériaux de ce travail.

Mon plan sera le même que celui de mon modèle, le Mémoire de M. Delisle sur les actes d'Innocent III. Je m'occuperai donc successivement de l'organisation de la chancellerie pontificale sous Calixte II, du registre des actes de ce pape, des différentes espèces d'actes, des formules, des souscriptions, des dates, de l'itinéraire de Calixte et des particularités paléographiques. Dans une deuxième partie, je donnerai un catalogue des actes publiés et inédits de Calixte: enfin, la troisième partie comprendra les actes inédits et un petit nombre de lettres et de priviléges publiés dans divers recueils postérieurs aux *Regesta* de Jaffé et à la *Patrologie* de l'abbé Migne. Les actes inédits concernant uniquement les églises et les monastères français, j'espère que mon travail sera utile à ceux qui s'occupent de l'histoire ecclésiastique et de l'histoire monastique de la France, et peut-être aussi à ceux qui se livrent à l'étude de la topographie ancienne.

LA CHANCELLERIE PONTIFICALE SOUS CALIXTE II.

Jusqu'en 1123, le fonctionnaire placé à la tête de la chancellerie pontificale, sous Calixte II, eut le titre de bibliothécaire. Il avait la même charge et les mêmes attributions que le chancelier. C'est sous sa direction que se faisaient la rédaction, l'expédition et l'enregistrement des actes. Par une exception assez rare, la

charge de bibliothécaire chancelier fut, pendant le pontificat de Calixte, remplie simultanément par deux titulaires. Le tableau suivant nous donne les noms des bibliothécaires et d'un chancelier, avec l'époque et la durée de leurs fonctions.

CHRYSOGONE (*Chrysogonus*), désigné quelquefois, dans les copies d'actes, sous le nom de *Grisogonus, Crisobonus* ou *Grisobonus*, bibliothécaire du 15 avril 1119 au 16 mai 1122. Il était venu en France avec Gélase II et délivrait les bulles de ce pape avec le titre de *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconus cardinalis*. Pendant le pontificat de Calixte II, il prend toujours le titre de *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconus cardinalis ac bibliothecarius*. Cependant les Bénédictins (1) signalent un acte où Chrysogone figure comme chancelier, donné *in territorio Palinensi, XVIII kal. jul. ind. XV, per manum Chrysogoni diaconi et cancellarii S. Apostolicæ Sedis*. La date de cette pièce est inexacte. La dénomination de chancelier donnée à Chrysogone, dans ce seul cas, ne l'est-elle pas aussi?

SIGON (*Sico*), le 29 novembre 1120, dans un acte pour le monastère Ste Sophie de Bénévent, prend le titre de *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii*.

HUGUES (*Hugo* ou *Ugo*), bibliothécaire du 16 septembre 1122 au 26 avril 1123. Il est qualifié *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconus* et quelquefois *subdiaconus cardinalis*. Dans une lettre du 6 mars 1123 à l'archevêque de Compostelle, son nom est précédé de la formule : *Scripta per manus*.

GUI (*Guido*), délivre un seul acte, le 6 avril 1123. Il a

(1) *Nouveau traité de diplomatique*, V, 262.

le titre de *Romanæ curiæ camerarius*. M. Quantin, dans son *Dictionnaire de Diplomatique*, à l'article CAMÉRIER, dit que ce nom a été donné au notaire rédacteur des bulles des papes et qu'on le voit usité, pour la première fois, sous Etienne IX, au XI[e] siècle (1). Ce fonctionnaire apparaît fort rarement dans les actes; j'ai parcouru les listes des chanceliers dressées par Jaffé, depuis le pontificat de Léon III, en 795, et, sauf le cas que je signale, je n'en ai pas vu d'autre exemple.

EMERI (*Aimericus*), nommé quelquefois *Almericus* ou *Emericus*, à partir du 8 mai 1123. Il est le seul chancelier du pontificat de Calixte II. Il prend le titre de *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconus cardinalis et cancellarius*.

Quant à Grégoire, diacre cardinal et bibliothécaire, mentionné par les Bénédictins (2), comme ayant délivré des actes en 1119 et en 1120, il ne figure dans aucun des actes que j'ai consultés. Je pense qu'ils auront été induits en erreur et que, dans des copies défectueuses, ils auront vu le nom de Grégoire pour celui de Chrysogone. Les Bénédictins font observer que le nom de celui qui datait les bulles très-solennelles de Calixte n'y était pas toujours marqué.

Parmi les fonctionnaires de la chancellerie, il y avait, au-dessous du bibliothécaire et du chancelier, l'archiviste régionnaire et notaire du sacré palais. C'est lui qui écrit les actes. Sous le pontificat de Calixte, je vois deux archivistes, Gervais et Rouvier.

GERVAIS (*Gervasius*), *scriniarius et notarius sacri*

(1) Tome XLVII de *l'Encyclopédie théologique* publiée par l'abbé Migne, col. 143.

(2) *Nouveau traité de diplomatique*, V, 262.

palatii. Son nom figure dans un acte de 1120, qui est sans date de jour ; dans deux actes du 29 mars et du 6 juillet 1121 ; en 1122, dans des actes du 19 mars, du 24 avril, du 1er mai, du 5 mai, du 9 mai et du 22 novembre, et, en 1123, dans des actes du 10 février, du 26 février, du 3 avril et du 11 avril.

Rouvier (*Ruvereius*),*scriniarius regionarius et notarius sacri palatii,* dans un acte du 7 janvier 1121, en faveur de l'Église de Ravenne.

Les noms de ces archivistes sont précédés de la formule : *Scriptum per manum.* Après Gervais et Rouvier, « il ne reste pas dans les dates des bulles la moindre trace des formules particulières aux archivistes et notaires, distinguées de celles des dataires. Il n'en faut pourtant pas conclure que leur charge fut supprimée, puisque sous Innocent III et longtemps depuis, ils dressèrent des actes fort différents des bulles. Peut-être même ne cessèrent-ils sous Calixte II, que d'y marquer leurs noms et leurs formules, sans pour cela cesser d'écrire ces pièces (1). » Enfin, après Gervais, on ne retrouve plus le titre d'archiviste, *scriniarius.* (2).

REGISTRE DE CALIXTE II.

Calixte II se conforma à un usage suivi, depuis longtemps, à la cour de Rome, en faisant inscrire sur un registre spécial les actes émanés de sa chancellerie. Malheureusement ce registre a disparu (3). Il existait

(1) *Nouveau traité de diplomatique*, V, 261. — M. N. de Wailly, *Éléments de paléographie* I, 266.

(2) M. de Wailly, *ibid.* 266.

(3) Un des principaux dignitaires de la cour de Rome a bien voulu faire rechercher, à mon intention, le registre des actes de Calixte. Il ne reste presque rien de ce pape à la Bibliothèque du Vatican.

encore au XVe siècle. Ce qui le prouve, c'est une suite d'indications, qui sont dans un bullaire de Tolède, transcrit à cette époque (1). En effet, chacune des lettres de Calixte, qui y sont contenues, est précédée de cette mention : *in registro domini Calixti pape*. Une seule fois, un des livres du registre, le 3e livre, est indiqué, avant une lettre du 23 juin 1124 pour l'Église de Compostelle. Il est donc probable que ce registre n'aura été composé que de trois livres, puisque le troisième répond à la dernière année du pontificat de Calixte et si, comme cela a eu lieu plus tard, notamment sous Innocent III (2), chaque division du registre correspondait à une époque déterminée, un livre aurait compris une période de deux années. Le 1er livre aurait donc compris les années 1119 et 1120 ; le 2e, les années 1121 et 1122 ; enfin, le 3e, les années 1123 et 1124.

Le seul recueil un peu complet, qui existe des lettres de Calixte II, est dans la collection de matériaux réunis par D. Coustant et d'autres Bénédictins pour l'édition des lettres des papes. Cette collection forme la série des mss latins 16983-16996. Les lettres de Calixte sont dans les nos 16991 et 16996. Il n'y en a que deux qui me paraissent inédites (3). Dans le no 16991, il y a un catalogue des actes de Calixte publiés par Labbe (4).

Pour arriver à reconstituer d'une manière aussi complète que possible l'ensemble des actes de Calixte II,

(1) Ms lat. 12925 de la Bibliothèque nationale, f. 29, 32 vo et 34 vo.

(2) M. Delisle, *Mémoire sur les actes d'Innocent III*, p. 5.

(3) Ces actes sont : 1o un privilége du 12 janvier 1120 pour Vézelay, seulement mentionné par Mabillon, et 2o un privilége du 24 avril 1122 pour le monastère S. Sauveur de Montamiata.

(4) Ce catalogue comprend les f. 164-170 et 174-182.

j'ai dû consulter tous les manuscrits de la Bibliothèque nationale, qui se rapportent à l'histoire ecclésiastique et à l'histoire des monastères, tels que les cartulaires, les monographies, les chroniques particulières et surtout les grandes collections des Bénédictins et des savants du XVIIe et du XVIIIe siècles. J'y ai trouvé un nombre de pièces assez considérable. Beaucoup, il est vrai, ont été publiées, mais, si l'on considère l'époque où vivait Calixte II et le peu de durée de son pontificat, on sera forcé de reconnaître que le résultat de mes recherches a été relativement satisfaisant. Il y a peut-être des omissions, surtout dans les notices bibliographiques; elles ne sont certainement pas nombreuses.

Je signalerai brièvement les manuscrits qui m'ont fourni des actes inédits de Calixte II (1); je commence par les cartulaires :

N° 5456A lat. Cartulaire de l'abbaye de Monestier en Vélay. Copie du XVIIIe s.

N° 5460A lat. Cartulaire de S. Jean de S. Mont. XVIIe s.

N° 9171 lat. Cartulaire de S. Corneille de Compiègne. Copie du XVIIe s.

N° 9865 lat. Cartulaire de l'abbaye de Vierzon. XIIe s.

N° 10058 lat. Cartulaire de S. Laurent d'Envermeu. Copie du XVIIIe s.

N° 10107 lat. Cartulaire de l'abbaye de Tyron en Perche. Copie du XIXe s.

N° 10122 lat. Cartulaire de S. Cyprien de Poitiers. XIIe s.

N° 11018 lat. Bullaire de l'abbaye de S. Gilles. Ce précieux

(1) Les mss renfermant des actes publiés seront mentionnés dans la note bibliographique qui suit l'analyse de chaque pièce.

recueil contient 14 lettres et priviléges de Calixte, presque tous publiés. XIIe s.

Ne 12896 lat. Copie du Cartulaire de S. Cyprien de Poitiers. XVIIe s.

N° 13911 lat. Cartulaire de l'abbaye de Homblières. Copie du XVIIe s.

N° 1155 des nouvelles acquisitions latines. Cartulaire de l'abbaye de Lérins. Copie du XIXe s.

N° 1204 des nouvelles acquisitions latines. Copie figurée du Cartulaire de l'abbaye de Marchiennes, d'après le Cartulaire original des Archives du département du Nord. 1872.

Il y a plusieurs actes de Calixte II dans les chroniques et les histoires suivantes :

N° 12818 lat. Chronique du monastère de la Chaise-Dieu.

N° 12880 lat. Preuves de l'histoire de Marmoutier.

N° 13871 lat. Histoire de S. Sulpice de Bourges.

N° 13915 lat. Histoire du monastère de S. Pierre de Montmajour, par D. Chantelou.

Parmi les grandes collections formées par les Bénédictins, je citerai en premier lieu le *Monasticon benedictinum*. Cet incomparable recueil contient de nombreux actes de Calixte II. Beaucoup ont été publiés. Ceux que je crois inédits sont dans les mss 12661, 12672, 12694, 12696, 12700 et 12702 du fonds latin et se rapportent aux monastères de S. Evre de Toul, de S. Guillem, de S. Remi de Reims, de Sénone, de S. Tiberi et de Monestier en Vélay. Plusieurs des actes contenus dans le *Monasticon* sont en double.

La collection de D. Estiennot, qui se compose de 37 volumes formant la série 12739-12776 des mss latins, est relative à l'histoire ecclésiastique et monas-

tique du centre, du sud-ouest et d'une petite partie de l'est de la France. J'y ai trouvé les actes suivants : 1° une donation à l'abbaye N. D. de la Saulve-Majeure, ms lat. 12751 ; 2° une lettre aux chanoines de Sainte-Radegonde de Poitiers, ms lat. 12755 ; 3° un privilége pour l'abbaye de la Trinité de Poitiers, ms lat. 12755 ; 4° un privilége pour N. D. de Sorèze, analysé dans Migne, d'après le *Gallia christiana*, ms lat. 12760 ; 5° un privilége pour l'abbaye de S. Guillem, ms lat. 12761 ; 6° une lettre aux chanoines de Mende, ms lat. 12767 ; 7° une lettre à Raimond, évêque d'Uzès, ms lat. 12772 ; 8° un privilége pour Fontevraud, un peu différent de celui qui a été publié par Migne (1). Quelques-uns de ces actes sont aussi dans la collection Moreau, dans la collection Fonteneau et dans le recueil de documents sur diverses abbayes de France réunis par D. Le Michel, Chantelou, Mabillon, etc. Cette dernière collection contient particulièrement plusieurs actes relatifs à l'abbaye d'Aniane.

Tous les actes de Calixte II recueillis par les Bénédictins pour l'histoire de Languedoc ont été publiés. Il n'y a rien ou presque rien dans la collection de Champagne. Les actes, qui se rapportent à la Flandre, à l'Artois et à la Picardie, ont été recueillis par D. Grenier, D. de Witte et D. Queinsert. Ils font partie des *Chartes et Diplômes* de la collection Moreau et sont dans les tomes 49, 50 et 51. Dans la collection Housseau, relative à l'Anjou et à la Touraine, il n'y a qu'une lettre de Calixte II ; elle est dans les tomes 3 et 4 et aussi dans le ms lat. 12880. La collection de D. Fonteneau sur le Poitou, formant la série 18376-18404

(1) *Patrologie*, t. 163, n° 70, col. 1156.

des mss latins, contient six priviléges ou lettres, qui sont aussi dans les tomes 49, 50 et 51 des *Chartes et Diplômes*. Enfin l'ancien fonds des Blancs-Manteaux m'a fourni l'indication d'une bulle de Calixte à l'abbé de S. Mélaine de Rennes, ms fr. 22357, et le fragment d'une lettre de convocation au concile de Reims, ms fr. 22322.

Baluze avait recueilli trente actes de Calixte. Plusieurs sont en copie double; deux sont des originaux; un autre est une copie du XIIIe siècle. Ils ont presque tous été publiés. Je dois cependant mentionner, comme inédits, le fragment d'un privilége pour l'abbaye de S. Florent-le-Vieil, fragment assez complet d'ailleurs, puisqu'il n'y manque probablement que la suscription, le préambule, les clauses finales et la date; un épisode du voyage de Calixte II à Angers, relatif à la consécration de l'église de l'abbaye N. D. du Ronceray, et l'analyse d'un privilége pour l'abbaye S. Léon de Toul. Ces trois documents sont dans les n°s 41, 379 et 47 de la collection Baluze.

C'est surtout dans les *Chartes et Diplômes* de la collection Moreau que j'ai trouvé le plus grand nombre d'actes inédits de Calixte II. Comme je l'ai déjà dit, ces actes, au nombre de vingt-six et rangés par ordre chronologique, sont dans les tomes 49, 50 et 51. Au nom de D. Fonteneau, qui a peut-être copié lui-même pour la collection Moreau ce qui est relatif au Poitou, aux noms de D. Grenier, de D. de Witte et de D. Queinsert, il faut ajouter celui de D. Laurent Dumay. Ces copies ne laissent rien à désirer; les pièces sont décrites avec soin et il y a souvent, après chaque acte, des notes très-intéressantes que j'ai cru devoir donner.

Voici l'indication des actes inédits. T. 49 : 1° un

privilége pour S. Cyprien de Poitiers; 2° un privilége pour les Bénédictines d'Etrun-lez-Arras; 3° un privilége pour l'église de Compiègne; 4° une lettre fausse attribuée à Calixte.

Dans le tome 50, il n'y a qu'une lettre aux chanoines de Ste Radegonde de Poitiers, que j'ai déjà signalée dans le ms lat. 12755 (collection Estiennot), et qui est aussi dans la collection Fonteneau, ms lat. 18399.

Le tome 51 contient : 1° un privilége pour l'abbaye de la Trinité de Mauléon ; 2° une bulle pour les chanoines de Laon ; 3° un privilége pour l'abbaye de Marchiennes ; 4° un privilége pour le monastère de S. Pierre *in Valeriis;* 5° un privilége pour Montier en Der; 6° enfin un privilége pour Montierneuf. D'autres, également inédits, ont été déjà mentionnés dans les diverses collections dont il a été parlé plus haut.

Un dernier mot sur les collections manuscrites que j'ai consultées. Je n'ai trouvé aucun acte inédit de Calixte dans les fonds relatifs au Vexin, au Périgord, à la Lorraine et à la Franche-Comté. Le ms 876 de la collection Moreau seul m'a fourni un privilége pour l'église Ste Madeleine de Besançon. Il ne ressemble pour ainsi dire en rien à celui qui a été publié par Migne, n° 86, col. 1172. Aussi il m'a semblé nécessaire d'en donner un nouveau texte.

Il ne reste plus à la Bibliothèque nationale et aux Archives que sept actes originaux de Calixte. Deux font partie de la collection Baluze ; un est dans la collection des titres de l'Église de Laon ; les autres portent, aux Archives, la cote L. 224 et concernent l'abbaye de Déols, celle de S. Germain-des-Prés, l'évêché de Paris et l'abbaye S. Martin des Champs.

Après cette sèche, mais indispensable énumération

des sources manuscrites auxquelles j'ai puisé, je n'essaierai pas de mentionner les recueils imprimés où l'on a fait entrer un certain nombre de lettres ou de priviléges de Calixte II. Qu'il me suffise de dire que Jaffé a signalé, dans les *Regesta Pontificum Romanorum*, 282 actes de ce pape. L'abbé Migne a profité de ces indications et, dans le tome 163 de son *Cours complet de Patrologie*, il a publié presque toutes ces pièces. Je dis presque toutes, car il y en a dont il n'a pas pu se procurer le texte. Quelques-unes sont des analyses plus ou moins complètes. A ces analyses, j'ai substitué le texte des actes dans leur entier, quand il m'a été possible de les découvrir dans les manuscrits.

Des publications plus récentes m'ont fourni quelques actes, qui sont presque tous dans les diverses collections manuscrites de la Bibliothèque. Ce sont les cartulaires de S. Victor de Marseille, publié par M. Guérard, avec la collaboration de MM. Delisle et Marion; de Savigny, publié par M. Auguste Bernard; de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne, publié par M. l'abbé Chevalier; de N. D. de Saintes, publié par M. Grasilier; les Annales de la Société d'émulation des Vosges, 1865; enfin, la Table des Chartes et Diplômes concernant l'histoire de la Belgique, publiée par M. Wauters.

DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ACTES DE CALIXTE II.

Les actes de Calixte II peuvent se ramener à deux espèces : les priviléges et les lettres.

Sous le nom de priviléges, il faut comprendre tous les actes qui sont connus généralement sous le nom de grandes bulles ou solennelles, par opposition aux petites bulles ou actes moins solennels et aux lettres ordi-

naires. Les grandes bulles se divisent elles-mêmes en *bulles pancartes* et en *bulles priviléges*. Les bulles pancartes sont celles qui, en confirmant des donations faites à une église ou à un monastère, énumèrent tout ce qui s'y trouvait compris et quelquefois même ratifient des donations antérieures et confirment l'église ou le monastère dans la possession de tous leurs biens. Les bulles priviléges ont pour objet, comme leur nom l'indique, la concession ou la confirmation de certains droits, de certaines prérogatives, surtout dans l'ordre spirituel. Dans les bulles pancartes, il est souvent fait mention de divers priviléges. Alors elles se confondent avec les priviléges. Ces deux classes d'actes se distinguent des lettres ordinaires par certains caractères que je vais signaler.

Les Bénédictins (1) disent qu'à partir du pontificat de Gélase II et de Calixte II, la distinction des deux formules *in perpetuum* et *salutem et apostolicam benedictionem*, selon que les bulles étaient ou n'étaient pas en forme de priviléges, devient toujours plus constante et plus invariable. Cette règle est trop absolue, et le nombre des bulles pancartes et des bulles priviléges, dont la suscription est terminée par la formule *salutem et apostolicam benedictionem*, est trop considérable pour qu'on puisse admettre la règle des Bénédictins. Il est donc préférable de considérer comme priviléges les actes qui renferment la formule *scriptum per manum*, le cercle et la devise, la souscription du pape et d'un certain nombre de cardinaux, la date indiquant le lieu, le nom du bibliothécaire ou du chancelier, le jour, l'indiction, l'année de l'incarnation et celle du pontificat.

(1) *Nouveau traité de diplomatique*, V, 263.

On rencontre assez rarement tous ces caractères dans les priviléges de Calixte II, et il suffirait de prendre pour signe de la distinction la souscription, qui n'est pas non plus toujours nécessaire, et la date avec le nom du lieu, celui du chancelier, le jour, l'indiction, l'année de l'incarnation et celle du pontificat (1). Les priviléges de Calixte II se reconnaissent encore à d'autres caractères. Le mot *privilegium* y est presque toujours exprimé dans des phrases comme celle-ci : *Per presentis privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus*. Ils se terminent par cette clause finale : *si qua igitur*, etc., tandis que, dans les actes moins solennels, on trouve plutôt la formule : *Si quis autem*, etc. (2).

Voici les principaux caractères des lettres de Calixte. La suscription est terminée par la formule *salutem et apostolicam benedictionem*. Elles ont rarement un préambule et des clauses finales. L'objet de la lettre y est exposé aussi simplement et aussi brièvement que possible. La date est de même très-courte et très-simple.

Les lettres ordinaires de Calixte II se divisent en plusieurs classes, selon leur objet. Il y a d'abord les donations, les concessions et les confirmations de divers droits, etc. Ces lettres sont relativement rares et presque toutes les donations et les confirmations peuvent rentrer dans la classe des bulles pancartes ou dans celle des bulles priviléges. Elles sont le plus souvent désignées par ces mots : *Donatio*, *concessio*, *confirmatio*, *constitutio*, *commissio*, etc.

(1) Voir les *Éléments de paléographie* de M. de Wailly, I, p. 175.

(2) Voir au chapitre des formules la différence qu'il y a entre les formules imprécatoires des bulles ordinaires et celles des priviléges.

Les lettres administratives de Calixte sont plus nombreuses et plus variées dans leur objet. Par ces lettres, il recommande à la protection d'un prince ou d'nn personnage puissant une église ou un monastère ; il nomme des arbitres pour terminer les différends ; il s'élève contre les abus et les scandales ; il confirme les décisions prises par les évêques ; il invite les rois, les évêques, les abbés, etc., à se soumettre à ses ordres ; il notifie aux églises et aux prélats les décisions des conciles, il leur enjoint d'obéir à ses légats, de reconnaître un métropolitain, etc. On comprend à combien d'actes de ce genre ont donné lieu les abus qui existaient alors et les réformes qu'il s'agissait d'opérer. Ces actes contiennent des formules comme : *Rogamus prudentiam vestram et in Christi caritate monemus ; fraternitati tuæ præcipimus ; præsentibus litteris præcipiendo mandamus ; mandamus atque præcipimus*, etc.

Je ne sais pas si, sous le pontificat de Calixte II, on expédiait déjà des lettres scellées sur chanvre. Il reste trop peu d'actes originaux pour qu'il soit possible de se prononcer sur cette question, qui a bien son importance. Les actes originaux que j'ai vus, n'ont que des lacs de soie, tantôt blanche et brune (1), tantôt rouge et jaune (2). Un privilége pour l'Église de S. Omer, dont M. Giry, archiviste aux Archives nationales, a bien voulu me donner une copie, est scellé sur lacs de soie jaune. Divers autres actes étaient scellés sur lacs de soie vermeille ou de soie rouge (3), ou encore de soie brune (4).

(1) Voir le privilége pour l'abbaye de Déols, aux Archives nationales, L. 224, n° 1.

(2) Voir la bulle à Bérenger, abbé de la Grasse, *Chartes* de Baluze, 380, n° 14.

(3) Voir les *Chartes et Diplômes* de la collection Moreau, 49, f. 71, 89 et 98 et le t. 51 de la même collection, f. 9 et 28.

(4) Voir l'acte original pour l'évêché de Paris, aux Archives nationales. L. 224, n° 3.

Je n'ai pas vu, dans le petit nombre d'actes originaux qui nous restent de Calixte II, de lettres closes, mais il est probable qu'il a dû en expédier. La distinction entre les lettres simples et les lettres à lire devait sans doute exister à cette époque. En effet, si le pape pouvait se dispenser de prendre connaissance de certaines lettres peu importantes et même de certains priviléges, il n'en était pas ainsi pour les actes qui touchaient aux plus graves intérêts de l'Église:

FORMULES DES ACTES DE CALIXTE II.

Calixte II n'a employé qu'une seule fois la formule de l'invocation. C'est dans un privilége pour l'abbaye Sainte-Sophie de Bénévent. Elle est ainsi conçue : *In nomine Domini omnipotentis Salvatoris nostri Jesu Christi et in nomine sanctissimæ et individuæ Trinitatis* (2). On trouve aussi, mais une fois seulement, la formule : *Dominus papa Calixtus, servus*, etc. (1). Dans tous les autres cas, ses actes commencent par ces mots : *Calixtus episcopus, servus servorum Dei ;* puis viennent le nom et la qualité du personnage auquel l'acte est adressé. La qualification n'est pas la même pour tous. Quand il s'adresse à un patriarche ou à un archevêque ou à un évêque, il l'appelle *venerabilis frater*, mais seulement au commencement de l'acte ; dans le corps de l'acte, il se sert de l'épithète *carissime*. On trouve rarement d'autres qualifications. Une fois, par exemple, écrivant à Jean, évêque des Trois Tavernes, il lui donne le titre de *venerabilis vir*

(1) Migne, nº 108, col. 1186, d'après Ughelli, *Italia sacra*. VIII, 104.
(2) Migne, nº 239, col. 1299.

frater (1). Il appelle Boson, un de ses légats, *venerabilis dilectus in Christo filius* (2). Quand les évêques ne sont pas désignés par leur nom, il ne leur donne aucune qualification ou bien il se sert de la formule *dilectus in Christo frater* (3). S'il s'adresse à plusieurs, il suit toujours l'ordre hiérarchique ; par exemple, dans une lettre au clergé et aux fidèles d'Espagne, il écrit :.. *archiepiscopis, episcopis, abbatibus, præpositis, nec non et cæteris tam clericis quam laicis*, etc. (4) ; autre exemple : *Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Anserico, Manasse decano, Stephano archidiacono, Stephano thesaurario*, etc. Les abbés, prévôts, prieurs, religieux sont appelés *dilecti filii* ou *dilecti in Christo filii* et les abbesses sont appelées *dilectæ filiæ*. L'épithète *venerabile* est souvent donnée à certains monastères. Quand une lettre est adressée à un prélat ou à un abbé en même temps qu'à un laïque, la suscription porte la formule *dilectis fratri et filio*.

Pour la qualification donnée aux rois et aux personnages de distinction, il n'y a pas de règle fixe. Voici quelques formules que j'ai relevées : *Calixtus*, etc ; *charissimo in Christo filio Henrico, illustri Anglorum regi*, ou *illustri et glorioso Anglorum regi ; — dilectis in Christo filiis Aistano et Siwardo Norwegiæ regibus ; — illustri atque charissimo filio et consanguineo nostro Balduino regi* [*Hierosolymitano*] ; — *illustri reginæ Urracæ ; — charissimo nepoti suo* [*Ildefonso*], *strenuo et gloriosissimo Hispaniarum regi ; — cha-*

(1) Migne, n° 122, col. 1195, d'après Martène, *Ampl. collect.*, I, 669.
(2) Migne, n° 152, col. 1219, d'après Florez, *Espana sagrada*, XX, 341.
(3) Migne, n° 159, col. 1224, d'après Mansi, *Concil.*, XX, 216.
(4) Migne, n° 160, col. 1224, d'après Mansi, *Concil.*, XX, 217.

rissimo in Christo filio Ludovico illustrissimo et gloriosissimo Francorum regi; — illustri et glorioso Scotorum regi Alexandro; — nobili et illustri viro Ottoni de castro Iringi; — illustri viro Ottoni comiti palatino. Il ne donne que le titre de roi à Henri V avant sa soumission : *Calixtus,... consanguineo suo Henrico regi;* après sa soumission : *charissimo in Christo filio Henrico glorioso Romanorum imperatori Augusto.* On voit, par ces exemples, que Calixte ne se sert de *suus* ou *noster* que lorsqu'il écrit à des princes ses parents.

Quand Calixte II s'adresse à une seule personne, il emploie toujours le singulier. La formule de salutation est : *salutem et apostolicam benedictionem* pour les lettres et : *in perpetuum* pour les privilèges. Cependant j'ai trouvé quatre exceptions à cette règle. Dans une lettre à Géraud, prieur de Cahors, la formule est : *salutem et apostolicam benedictionem in perpetuum* (1); dans un privilége pour Saint-Amand, du 20 novembre 1119, il y a : *in Christum* (2); enfin, la formule *in posterum* au lieu de *in perpetuum* se rencontre trois fois (3). Il y a lieu de croire, pour ces deux derniers cas, qu'un copiste aura pris l'abréviation de *in perpetuum* pour les mots *in Christum* et *in posterum*. Le salut est omis dans une des lettres que Calixte écrivit à l'empereur Henri V, avant la fin de la querelle des investitures. Cette omission était volontaire, car le pape déclare à l'empereur, au commencement de la lettre, qu'il regrette de ne pouvoir pas le saluer : *Dolemus valde quia visitare te apostolicae salutationis*

(1) Migne, n° 25, col. 1113.
(2) Migne, n° 50, col. 1139, et Cartulaire de S. Amand. Nouvelles acq. lat. 1219, 1, p. 101.
(3) Migne, n° 54, col. 1143.

alloquio secundum cordis nostri desiderium non audemus.

Dans les simples lettres, il n'y a presque jamais de préambule, tandis que les priviléges commencent toujours par l'exposition d'une considération religieuse ou d'une considération morale ou par quelques réflexions relatives à l'objet de l'acte. Ce préambule se présente sous des formes très-diverses; cependant, dans les actes de Calixte II, il y en a un certain nombre qui sont fréquemment employées. Telles sont les suivantes : *Justis votis assensum prebere justisque peticionibus aures accomodare nos convenit, qui licet indigni justitie custòdes atque precones in excelsa apostolorum principum Petri et Pauli specula positi, Domino prestante, conspicimur* (1).— *Apostolicæ sedis auctoritate debitoque compellimur pro universarum ecclesiarum statu satagere et earum quieti, quæ specialius Romanæ adhærent Ecclesiæ, auxiliante Domino, providere. — Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. — Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse et que recte statuta sunt stabilire. — Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. — Equitatis et justitie ratio persuadet nos Ecclesiis perpetuam rerum suarum firmitatem et vigoris inconcussi munimenta conferre. Non enim convenit Christi servos divino famulatui deditos perversis pravorum hominum molestiis agitari et temerariis quorumlibet vexationibus fa-*

(1) Cette citation me fournit l'occasion de dire que je n'ai absolument rien changé à l'orthographe des actes que j'ai copiés.

tigari. Similiter et predia usibus sanctorum celestium dedicata nullas potentum angarias, nichil debent extra ordinarium sustinere. — Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. — Divinis præceptis instruimur et apostolicis monitis informamur ut pro ecclesiarum statu impigro invigilemus affectu. Le préambule est relié au dispositif par les conjonctions *idcirco, itaque, quapropter, eapropter, quamobrem* ou autres de ce genre. Vient ensuite l'énumération des biens ou des faveurs accordés ou confirmés. Cette énumération est quelquefois très-longue (1). Après le dispositif viennent les formules imprécatoires. Dans les bulles ordinaires de Calixte, elles sont conçues en ces termes : *Si quis igitur hanc nostræ confirmationis paginam sciens contra eam temere veniens prædicta altaria vel ecclesiam vobis auferre præsumpserit, honoris et officii periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit*, ou encore : *Si quis igitur hujus nostræ confirmationis temerator extiterit et secundo tertiove commonitus minime satisfecerit, si quidem clericus fuerit honore, si vero laicus communione privetur.* Comme on le voit, ces formules s'éloignent un peu des formules ordinaires. Elles sont plus solennelles encore dans les priviléges : *Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui*

(1) Voir, par exemple, un privilége pour Cluny, du 22 février 1120. Migne, n° 77, col. 1164.

dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Le mot *Amen* est souvent répété trois fois.

Calixte II paraît avoir rarement employé ces menaces terribles, qui se rencontrent dans les actes pontificaux des siècles précédents jusqu'à Grégoire VII. En voici un exemple assez curieux : *Si quis igitur ausu temerario impiaque præsumptione contra Deum et sanctos ejus apostolos contraque animam suam hoc nostræ apostolicæ auctoritatis privilegium in aliquo infringere tentaverit, incunctanter se noverit nostræ apostolicæ excommunicationis aculeo transpunctum, nostræ apostolicæ excommunicationis telo perfossum, nostri etiam apostolici anathematis gladio transverberatum, nec nisi per dignam satisfactionem saluti pristinæ reparandum* (1). Quoique ces formules d'anathème n'aient plus été usitées depuis la fin du XIe siècle, ce n'est pas, je crois, une raison de regarder comme faux cet acte et ceux qui contiendraient des menaces exprimées à peu près de cette sorte.

Les lettres ordinaires sont terminées par la date, mais la fin des priviléges est beaucoup plus compliquée. Outre la formule : *Scriptum per manum N., scriniarii regionarii et notarii sacri palatii*, qu'on trouve dans plusieurs actes de Calixte (2), il y a d'abord la roue

(1) Migne, n° 113, col. 1189.

(2) Voir plus haut le chapitre où il est traité de la chancellerie pontificale sous Calixte II.

en cercle. Cette roue se compose de deux circonférences concentriques, dans l'intervalle desquelles est inscrite la devise de Calixte, qui est : FIRMAMENTUM EST DOMINUS TIMENTIBUS EUM. Au milieu du cercle intérieur est tracée une croix, qui partage l'aire de ce cercle en quatre parties égales. Au haut de la croix, on lit, dans le premier quart de cercle, S. PETRUS. A côté, dans le deuxième quart de cercle, est écrit : S. PAULUS. Au dessous des bras de la croix est écrit : CALIXTUS. Le mot *papa* est en abrégé. Il est figuré par les lettres PP., surmontées d'un trait horizontal et il est placé dans le premier quart de cercle inférieur. Dans l'autre quart est le nombre deux en chiffres romains. Les noms de saint Pierre et de saint Paul et celui du pape sont ainsi figurés :

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX	TVS
PP.	II.

Dans les deux circonférences, à l'extrémité supérieure de la verticale de la croix et entre le premier et le dernier mot de la devise, il y a une petite croix, qui paraît avoir été d'habitude tracée par les papes. A gauche de la roue est la souscription du pape. La formule de cette souscription a souvent varié. Tantôt il y a : *Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ* et tantôt : *Ego Calixtus catholicæ sedis et ecclesiæ episcopus subscripsi* ou *subscribo et confirmo*, ou *confirmavi et subscripsi*, ou *laudavi*, ou *laudans subscripsi* ou encore *collaudans confirmavi*. Le monogramme, qui figure les mots BENE VALETE, est dessiné à la suite de la souscription.

Quand les actes étaient souscrits par des évêques cardinaux, par des prêtres cardinaux et par des diacres cardinaux, les évêques souscrivaient après le pape, les prêtres à gauche et les diacres à droite. Dans les éditions, les souscriptions sont indiquées dans l'ordre suivant : évêques cardinaux, archevêques, évêques, abbés, prêtres cardinaux, diacres cardinaux, etc.

En général, la souscription de Calixte et celles des cardinaux sont avant la date ; cependant, on les voit quelquefois après.

Les souscriptions des témoins se composent d'une petite croix, de leur nom, de leur qualité et d'un *s* redoublé. Je prends pour exemple quelques-unes des souscriptions du privilége accordé par Calixte, le 4 juin 1124, à Lavinie, abbesse de S. Cyriaque :

+ *Ego Crescentius Sabinensis episcopus ss.*
+ *Ego Petrus Portuensis episcopus interfui et ss.*
+ *Ego Vitalis Albanensis episcopus interfui et ss.*
+ *Ego Bonifacius presbiter cardinalis tit. S. Marci ss.*

Le nom du pape n'est pas précédé de la petite croix.

Le nombre des témoins, qui ont souscrit des actes de Calixte II, est assez considérable. Comme il y a certains avantages (1) à connaître leurs noms et l'époque où ils figurent dans les actes, j'ai cru devoir dresser la liste suivante, qui contient non-seulement les noms des cardinaux, mais encore ceux des autres témoins, quelque soit leur qualité (2).

(1) M. Delisle, *Mémoire sur les actes d'Innocent III*, p. 55.

(2) Je ne tiendrai pas compte dans cette liste des souscriptions qui sont dans l'acte du 19 mars 1120, publié par Migne, n° 282, parce que cet acte est faux.

Ægidius, Tusculanus episcopus. 1121 : 28 décembre. 1123 : 6 avril.

Aldo, diaconus cardinalis SS. Sergii et Bacchi. 1121 : 3 janvier ; 28 décembre.

Amelius, Amicus ou Amico, presbyter cardinalis tituli S. Crucis in Jerusalem. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre.

Amicus, abbas S. Laurentii foris Muros. 1119 : 15 juillet.

Anastasius, cardinalis presbyter tituli S. Clementis. 1120 : 24 septembre. 1123 : 6 avril. 1124 : 12 juin.

Angelus, diaconus cardinalis S. Mariæ in Dominica. 1123 : 6 avril.

Angerius, Catharensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

Arduinus, abbas S. Savini. 1119 : 15 juillet.

Ato, Arelatensis episcopus. 1119 : 15 juillet.

Baricensis archiepiscopus (1). 1121 : 28 décembre.

Benedictus, presbyter cardinalis.... 1120 : 24 septembre.

Benedictus, presbyter cardinalis S. Petri ad vincula tit. S. Eudoxiæ. 1121 : 3 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 avril. 1124 : 12 juin.

Benedictus, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Mariæ. 1121 : 14 janvier.

Bernardus, archiepiscopus Auscensis. 1119 : 15 juillet.

Bonifacius, cardinalis presbyter tit. S. Marci. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1124 : 13 juin.

Boso, presbyter cardinalis tituli Sanctæ Anastasiæ. 1119 ; 18 juin; 15 juillet.

Clunzo, Tusculanus episcopus. 1122 : 16 mai.

Comes, presbyter cardinalis tituli S. Sabinæ. 1123 : 11 avril.

Comes, diaconus cardinalis S. Mariæ in Aquiro. 1123 : 6 avril.

Cono, Prænestinus episcopus. 1119 : 20 mars; 18 juin ; 15 juillet. 1122 : 16 mai. 1123 : 6 avril; 1er novembre.

(1) Il se nommait Gualterius. Voir Ughelli, *Italia sacra*, VII, p. 618.

Crescentius, Sabinensis episcopus. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 avril. 1124 : 12 juin.

Crescentius, presbyter cardinalis tit. Sanctorum Marcellini et Petri. 1121 : 28 décembre. 1123 : 6 avril.

Desiderius, presbyter cardinalis S. Praxedis. 1120 : 24 septembre. 1121 : 3 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 avril.

Deusdedit, presbyter cardinalis tituli S. Laurentii in Damaso. 1119 : 18 juin; 15 juillet. 1120 : 21 mai. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 mars; 6 avril.

Divizo, cardinalis tit. S. Equitii. 1121 : 3 janvier; 28 décembre.

Formoaldus, diaconus cardinalis tituli SS. Sergii et Bacchi. 1121 : 14 janvier.

Fulco, Aquensis archiepiscopus. 1119 : 15 juillet. 1121 : 28 décembre.

Gago. 1119 : 20 mars.

Galterius, Magalonensis episcopus. 1119 : 15 juillet.

Gerardus, diaconus cardinalis Sanctæ Luciæ. 1121 : 3 janvier.

Gerontius, Geracensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

Gervasius, Umbriacensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

Gherardus, presbyter cardinalis SS. Priscæ et Aquilæ. 1123 : 6 avril. 1124 : 12 juin.

Girardus, Potentiæ episcopus. 1121 : 28 décembre.

Goffredus, episcopus Messanæ. 1121; 28 décembre.

Gregorius, S. Severinæ archiepiscopus. 1121; 28 décembre.

Gregorius, Terracinensis episcopus. 1122 : 16 mai.

Gregorius, presbyter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina (1). 1121 : 3 janvier; 28 décembre. 1122 : 16 mai. 1123 : 6 avril; 11 avril.

Gregorius, presbyter cardinalis tituli S. Luciæ. 1121 : 14 janvier.

(1) Ce doit être le même que : G. G. presbyter cardinalis tit. S. Lucinæ. 1121 : 3 janvier. 1122 : 16 mai. 1123 : 6 avril; 11 avril.

Gregorius, presbyter cardinalis tit. S. Priscæ. 1121 : 3 janvier.

Gregorius, cardinalis SS. Apostolorum. 1123 : 6 avril. 1124 : 12 juin.

Gregorius, diaconus cardinalis Sancti Angeli. 1119 : 18 juin; 15 juillet. 1120 : 5 janvier; 21 mai; 22 juin. 1122 : 16 mai. 1123 : 6 avril; 11 avril; 1er novembre.

Gregorius, diaconus cardinalis S. Eustachii. 1121 : 3 janvier.

Gregorius, diaconus cardinalis S. Luciæ septem Solii. 1123 : 6 avril.

Gregorius, diaconus et cardinalis SS. Sergii et Bacchi. 1123 : 6 avril.

Gregorius, diaconus cardinalis S. Viti. 1123 : 6 avril.

Gualterius, diaconus cardinalis S. Theodori. 1121 : 3 janvier; 14 janvier.

Guido, diaconus cardinalis Sancte Balbine. 1120 : 22 juin (1).

Henricus, episcopus Neocastri. 1121 : 28 décembre.

Henricus, diaconus cardinalis S. Theodori. 1121 : 28 décembre.

Hubertus, S. Eufemiæ abbas. 1121 : 28 décembre.

Hugo, presbyter cardinalis tit. SS. Apostolorum. 1121 3 janvier.

Hugo, sacræ basilicæ subdiaconus. 1122 : 16 mai.

Jacintus, subdiaconus prior. 1122 : 16 mai.

Johannes, Anglonensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

Johannes, Catacensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

Johannes, Cremonensis. 1119 : 20 mars.

Johannes, cardinalis.... 1123 : 6 mars.

Johannes, presbyter cardinalis S. Cæciliæ. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 avril.

Johannes, presbyter cardinalis tituli S. Chrysogoni. 1119 : 18 juin; 15 juillet; 20 juillet. 1120 : 21 mai; 21 mai; 22 juin;

(1) Il n'est pas mentionné dans la liste publiée par Jaffé, mais il figure comme témoin dans des actes de Pascal II.

24 septembre; 10 octobre. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1122 : 16 mai. 1123 : 6 avril; 11 avril.

JOHANNES, presbyter cardinalis tit. S. Eusebii. 1120 : 24 septembre. 1121 : 3 janvier.

JOHANNES, diaconus S. Nicolai ad Carceres. 1123 : 6 avril.

JONATHAS, diaconus cardinalis SS. Cosmæ et Damiani. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 avril.

LAMBERTUS, Ostiensis episcopus. 1119 : 18 juin; 15 juillet. 1120 : 3 janvier; 5 janvier; 21 mai; 21 mai; 28 décembre. 1122: 16 mai. 1123 : 1er novembre.

LAMBERTUS, magister Hierimit. 1121 : 28 décembre.

MATTHÆUS, diaconus cardinalis S. Adriani, 1123 : 6 avril; 11 avril.

NANTELMUS. 1119 : 20 mars.

NICOLAUS, S. Angeli Militensis ecclesiæ abbas. 1121 : 28 décembre.

ODALDUS, presbyter cardinalis tit. S. Balbinæ, 1122 : 16 mai.

OLDEGARIUS, Tarraconensis ecclesiæ dispensator. 1119 : 15 juillet.

PETRUS, Malven. episcopus. 1121 : 28 décembre.

PETRUS, Portuensis episcopus. 1120 : 24 septembre; 10 octobre. 1121 : 3 janvier; 14 janvier; 28 décembre. 1123 : 6 avril; 11 avril. 1124 : 12 juin.

PETRUS, Squillacensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

PETRUS, cardinalis..., 1123 : 6 mars.

PETRUS, presbyter cardinalis. 1120 : 24 septembre.

PETRUS, presbyter cardinalis tit. S. Calixti. 1122 : 28 décembre. 1123; 6 avril; 11 avril.

PETRUS, presbyter cardinalis S. Marcelli. 1120 : 24 septembre. 1121 : 28 décembre. 1123 : 6 avril.

PETRUS, presbyter cardinalis S. Mariæ Aracæli. 1120 : 24 septembre.

PETRUS, presbyter cardinalis tituli SS. Nerei et Achillei. 1123 : 1er novembre.

PETRUS, presbyter cardinalis tit. S. Priscæ. 1121 : 28 décembre.

PETRUS, presbyter cardinalis S. Sixti. 1121 : 3 janvier.

PETRUS, cardinalis presbyter tituli Sanctæ Susannæ. 1120 : 21 mai. 1121 : 14 janvier. 1124 : 12 juin.

PETRUS, diaconus cardinalis Sancti Adriani. 1120 : 21 mai. 1121 : 28 décembre.

PETRUS, diaconus cardinalis sanctorum Cosmæ et Damiani. 1119 : 18 juin ; 15 juillet ; 20 juillet. 1120 : 5 janvier ; 21 mai ; 22 juin.

POLICRONIUS, Genicocastren. episcopus. 1121 : 28 décembre.

P. PROVINCIALIS. 1119 : 20 mars.

RADULPHUS, Marturani episcopus. 1121 : 28 décembre.

RAIMUNDUS, Barbastrensis episcopus. 1119 : 15 juillet.

RAINALDUS, Militensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

RAINERIUS, presbyter cardinalis tit. SS. Marcellini et Petri. 1121 : 3 janvier ; 14 janvier.

RAINERUS, Ariminensis episcopus. 1122 ; 16 mai.

RASCAS. 1119 : 20 mars.

RICHARDUS, Narbonensis archiepiscopus. 1119 : 15 juillet.

ROBERTUS, cardinalis tit. S. Eusebii. 1123 : 6 avril.

ROBERTUS, presbyter cardinalis tituli S. Sabinæ. 1120 : 24 septembre. 1121 : 3 janvier ; 14 janvier ; 28 décembre.

RODULPHUS, Rheginus archiepiscopus. 1121 : 28 décembre.

ROGERIUS, S. Juliani abbas. 1121 : 28 décembre.

ROMANUS, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu. 1120 : 5 janvier. 1121 : 3 janvier ; 14 janvier ; 28 décembre. 1123 : 6 avril ; 11 avril.

ROMANUS, S. R. E. subdiaconus. 1122 : 16 mai.

ROMOALDUS, diaconus cardinalis S. Mariæ in Via Lata. 1120 : 24 septembre. 1121 : 3 janvier ; 28 décembre.

ROSSEMANNUS, cardinalis diaconus S. Georgii ad Velum Aureum. 1120 : 22 juin. 1123 : 6 avril.

SAXO, tit. Sancti Stephani presbyter cardinalis. 1122 : 16 mai.

SIGIZO, presbyter cardinalis S. Sixti. 1123 : 6 avril.

Sigizzo, presbyter cardinalis tituli S. Eusebii. 1121 : 14 janvier ; 28 décembre.

Soferde, B. presbyter. 1119 : 20 mars.

Stephanus, diaconus cardinalis S. Mariæ de Scola græca. 1120 : 24 septembre. 1121 : 3 janvier. 1123 : 6 avril.

Theobaldus, presbyter cardinalis tit. S. Anastasiæ. 1123 : 6 avril.

Theobaldus, presbyter cardinalis tit. S. Pamachii. 1121 : 3 janvier ; 14 janvier ; 28 décembre. 1123 : 6 avril.

Ubertus, diaconus cardinalis S. Mariæ in Via Lata. 1123 : 6 avril.

Vellardus, Agrigentinus episcopus. 1121 : 28 décembre.

Villelmus, Albertinensis episcopus. 1121 : 28 décembre.

Vitalis, Albanensis episcopus. 1121 : 3 janvier ; 14 janvier ; 28 décembre. 1122 : 16 mai. 1123 : 6 avril. 1124 : 12 juin.

Les personnages, mentionnés ci-dessus, ont souscrit, comme témoins, un ou plusieurs des actes suivants :

1119, 20 mars : lettre relative à la consécration de l'église S. Antoine. Migne, n° 3, d'après les *Acta SS.*, II, janv. 155.

— 18 juin : privilége pour le monastère de S. Blaise. Migne, n° 10, d'après Neugart, *Cod. diplom. Alem.*, II, 47.

— 15 juillet : pour l'abbaye d'Aniane. Migne, n° 21, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 227.

— 20 juillet : pour Bérenger, abbé de la Grasse. Migne, n° 23, d'après Baluze, *Miscell.*, III, 13.

1120, 3 janvier : pour Brunon, archevêque de Trèves. Migne, n° 60, d'après Hontheim, *Hist. Trevir.*, I, 504.

— 5 janvier : pour Alard, abbé de S. Nicolas *in Silva Luviz.* Migne, n° 65, d'après le *Gallia christ.*, X, inst. 162.

21 mai : pour Jean, abbé des Camaldules. Migne, n° 96, d'après Mitarelli, *Annal. Camaldul.*, III, 285.

— 21 mai : pour l'abbaye de N. D. de Morrone. Migne, n° 97, d'après Muratori, *Antiq. Ital.*, III, 1131.

— 22 juin : pour Aynard de Clermont. *Cartulaire S. André-le-Bas de Vienne*. Supplément, n° 74, p. 283.

— 24 septembre : pour l'évêque d'Aversa. Migne, n° 103, d'après Ughelli, *Italia sacra*, I, 486.

— 10 octobre : pour l'abbaye de S. Pierre *in Monte Vulturno*. Migne, n° 106, d'après Mabillon, *Annal. Bened.*, VI, 641.

1121, 3 janvier : lettre aux évêques de la Corse. Migne, n° 118, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 269.

— 5 janvier : pour le rétablissement de l'évêché des Trois Tavernes. Migne, n° 122, d'après Martène, *Ampl. coll.*, I, 669.

— 28 décembre : lettre à tous les fidèles. Migne, n° 163, d'après Ughelli, *Italia sacra*, IX, 367.

1122, 16 mai : privilége pour l'abbaye S. Remi de Reims. Migne, n° 179, d'après Mabillon, *Annal. Bened.*, VI, 644.

1123, 6 avril : lettre aux évêques de la Corse. Migne, n° 227, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 290.

— 15 avril : privilége pour l'Église de Pavie. Migne, n° 230, d'après Spelta, *Historia di Pavia*, 287.

— 1er novembre : pour l'abbaye de Marchiennes. Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 28.

1124, 12 juin : pour le monastère de S. Cyriaque de Rome. Ms n° 6420 du Vatican, f. 2.

DATES.

Dans les lettres ordinaires de Calixte, la date se compose du mot *dat.*, qui est écrit en abrégé dans les originaux et *data* ou *datum* dans les copies et les éditions, du nom du lieu, du jour, du mois et quelquefois de l'indiction. Ex. : *Data in territorio Tiburtino, X kalendas julii*, ou : *Datum apud sanctum Theudardum, XIII kalendas augusti, indictione XII* (1). Dans les

(1) De Wailly, *Éléments de paléographie*, I, 266. — *Nouveau traité de diplomatique*, V, 261.

priviléges, la date se compose du mot *dat.*, en abrégé, du nom du lieu, de celui du bibliothécaire ou du chancelier, du jour, du mois, de l'année de l'incarnation et de celle du pontificat. Elle est exprimée de cette manière :

Datum Pictavi per manum Grisoboni sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VI kal. septembris, indictione XII, Dominice Incarnationis anno MCXVIIII, Pontificatus autem Calixti secundi Pape anno primo. Cependant, il y en a dont l'arrangement est différent. Telle est, par exemple, la suivante, qui est signalée par les Bénédictins : *Datum in territorio Palinensi, XVIII kal. julii, indict. XV, Incarnationis Dominicæ anno MCXXII, pontificatus autem domini Callisti II Papæ anno III, per manum Chrysogoni diaconi et cancellarii S. ApostolicæSedis*(1). Comme je l'ai fait remarquer plus haut, cet acte est le seul où Chrysogone prenne le titre de chancelier. C'est aussi le seul acte où l'on trouve ces mots : *sanctæ apostolicæ Sedis.* Cette forme de date et les deux particularités que je viens de signaler sont suspectes, tout au moins étranges, et je serais porté à croire que si l'acte daté de cette sorte n'est pas faux, la date a dû être altérée (2).

Il y a, il est vrai, d'autres exceptions à la règle générale. Ainsi il y a des priviléges de Calixte II datés du lieu, de l'an de l'incarnation, du jour, du mois, de l'indiction, du jour de la semaine et de la lune (3). Il n'y en a qu'un exemple. Calixte a aussi exprimé, mais

(1) *Nouveau traité de diplomatique*, V. 262.

(2) Ce privilége, qui a été accordé aux chanoines de Vérone, est dans Migne, no 136, col. 1210.

(3) *Nouveau traité de diplomatique*, V. 262. — Voir dans Migne, no 263, col. 1317.

rarement, l'année de l'incarnation de cette manière : *ab incarnatione autem omnipotentis Salvatoris nostri Jesu Christi* (1). Enfin, le nom du bibliothécaire ou celui du chancelier ne sont pas toujours exprimés. Il en est de même pour le nom du lieu. Ex : *Ego Calixtus catholicæ Ecclesiæ episcopus collaudans confirmavi hanc litteram per manum Chrysogoni S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii* (2). Mais ce dernier cas est moins fréquent.

Dans le petit nombre d'actes originaux que j'ai eus sous les yeux, les dates du jour, de l'indiction et de l'année de l'incarnation sont exprimées en chiffres romains.

Parmi les éléments qui composent les dates, il y en a surtout un qui est de la plus grande importance ; c'est la date du lieu. Elle permet de « corriger beaucoup de dates altérées, de ranger les actes dans un ordre rigoureux, et, par là même, de découvrir le véritable système chronologique usité à la chancellerie pontificale (3). » C'est ce qui explique la nécessité et l'avantage des itinéraires, où la date du lieu et celle du jour, de l'indiction et de l'année peuvent se compléter ou se rectifier l'une par l'autre.

En tenant compte des dates de lieu, on saura, par exemple, qu'un acte de Calixte, daté d'une localité française, est antérieur à la fin du mois de mars 1120 et que tout acte postérieur à cette époque n'a pu être donné qu'en Italie. Il sera facile de voir qu'il y a une erreur dans la date suivante donnée par le *Gallia christiana* (4) : *Datum apud sanctum Florentinum (in diœ-*

(1) Voir dans Migne, n° 108, col. 1186.
(2) Voir dans Migne, n° 129, col. 1203.
(3) M. Delisle, *Mémoire sur les actes d'Innocent III*, 52.
(4) T. X, instr. 210.

cesi Senonensi) tertio nonas septembris, et qu'il faut lire *sanctum Florentium*, si l'on sait qu'à la fin du mois d'août, Calixte était dans le Poitou et que, le 3 septembre, il était à Saint-Maur de Glanfeuil. Il s'agit en effet de Saint-Florent-le-Vieil, près Saumur, et non de Saint-Florentin, dans le diocèse de Sens. Dans un acte du 13 février (1) et dans un autre acte du 15 février 1120 (2), on trouve cette date de lieu : *Datum Romæ*. D'après ce que je viens de dire, Calixte n'était pas encore à Rome, au commencement de 1120. Il était, à cette époque, dans le Dauphiné, entre Vienne et Valence. Il est évident qu'il s'agit de Romans et qu'il faut lire : *Datum Romanis*. Le ms 75 de la collection Baluze (3) me fournit, comme preuve à l'appui de mon assertion, un acte du 14 février 1120, dont la date est ainsi conçue : *Data Romanis per manum Grisogoni sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, XVII kalendas marcii, indictione XIII, incarnationis Dominicæ anno M. C. XX, pontificatus autem Domini Calixti Papæ anno secundo*. Je m'en tiens à ces quelques exemples, qui suffisent, je crois, pour montrer combien il est important de faire attention aux dates de lieu.

Voici, d'après la date des actes et les indications fournies par les chroniques, l'itinéraire de Calixte II.

1119.

Février. — Vienne ; entre le 5 et le 9, à Lyon.

Mars. — Le 2, à Crest ; le 20, à la Motte S. Didier.

(1) Marca, *Marca hispanica*, p. 1253.
(2) Mansi, *Concil*, XXI, 197.
(3) F. 412 vo, privilége pour l'abbaye S. André de Vienne.

Avril. — Le 15 et le 16, au Puy ; le 28, entre le Puy et Brive.

Mai. — Le 1er, à Brive ; le 10, à Sauxillanges ; le 24, à Mauriac ; entre le 1er et le 31, à Clermont.

Juin. — Le 1er, à Brives ; le 2, à S. Flour ; entre le 2 et le 18, à Psalmody ; le 18 et le 19, à S. Gilles ; entre le 19 et le 28, à Montpellier ; le 28 et le 30, à Maguelonne.

Juillet. — Le 1er, à Béziers ; le 6, à Avignonet en Lauragais ; le 8, le 14, le 15 et le 17, à Toulouse ; entre le 15 et le 20, à Fronton et à S. Audard ; le 20, à S. Théodard ; le 30, à S. Léons.

Août. — Le 3 et le 5, à Périgueux ; le 27 et le 28, à Poitiers ; le 30, à Loudun.

Septembre. — Entre le 1er et le 15, à Fontevraud ; le 3, à S. Florent et à Glanfeuil ; le 7 et le 9, à Angers ; le 15 et le 24, à Tours ; entre le 24 et le 3 octobre, à Orléans.

Octobre. — Le 3, à Etampes et à Morigny ; le 8, à Paris ; le 11, à S. Denis ; le 13, à Senlis ; le 19, le 20, le 21, le 22 et le 23, à Reims ; le 24 et le 25, à Mouson ; le 26, le 27, le 28, le 29, le 30 et le 31, à Reims.

Novembre. — Le 1er, le 2, le 4, le 5, le 9 et le 11, à Reims ; entre le 11 et le 18, à Laon ; le 18, à Breteuil ; le 20, à Beauvais ; entre le 20 et le 27, à Gisors ; le 27, à S. Denis.

Décembre. — Entre le 27 novembre et le 4 décembre, à Paris, Corbeil, Melun, Ferrières ; le 4 et le 5, à Sens ; le 7, le 11 et le 14, à Auxerre ; le 23, à Saulieu ; le 25, à Autun.

1120.

Janvier. — Le 1er, le 3, le 5, le 6 et le 7, à Cluny ; le 11 et le 12, à Tournus ; le 14, à Mâcon ; le 23, à Lyon.

Février. — Le 2, le 3, le 5, le 7 et le 10, à Vienne ; le 14, le 15 et le 17, à Romans ; le 18, le 22, le 25, le 26 et le 27, à Valence.

Mars. — Le 2, à Valence et à Crest ; le 4 et le 5, à Viviers ; le 11, à Gap ; le 15, à Embrun ; entre le 15 et le 28, à Oulx et à S. Ambroise ; le 28, à Aste.

Avril. — Le 11, à Tortone ; le 17, le 21 et le 23, à Plaisance ;

le 23, à Ronco Vecchio; entre le 23 avril et le 12 mai, à Lucques.

Mai. — Le 12, à Pise; le 20 et le 21, à Volterra; fin de mai, à Roselle.

Juin. — Le 3, le 11 et le 25, à Rome.

Juillet. — Le 1er, à Rome; entre le 1er juillet et le 8 août, dans la Campanie et au Mont Cassin.

Août. — Le 8, le 9, le 10 et le 18, à Bénévent.

Septembre. — Le 18, le 19 et le 28, à Bénévent.

Octobre. — Le 10 et le 16, à Bénévent; octobre-novembre, à Troia et à Bari.

Novembre. — Le 29, à Bénévent.

Décembre. — Le 1er, à Capoue; le 3 et le 4, à San-Germano; entre le 4 et le 15, dans la Marine et à Rome; le 15 et le 17, à S. Pierre de Rome; le 25, le 28 et le 31, à Latran.

1121.

Janvier. — Le 2, le 3, le 5, le 7, le 14 et le 22, à Latran.

Février. — Le 4, à Latran; le 11, à S. Pierre de Rome.

Mars. — Le 4, le 14, le 29 et le 30, à Latran.

Avril. — Le 7, à Melazzo; le 10, à Rome; entre le 10 et le 27, à Sutri; le 27, à Sutri.

Mai. — Le 9, à Latran; le 18, à Albe; le 29, à Rignano.

Juin. — Le 14, à Paliano; le 21 et le 22, à Tivoli; le 24, à Farfa.

Juillet. — Le 5 et le 6, à Latran; le 16, à Palestrina; le 24, à Averse.

Septembre. — Le 5, à Salerne.

Octobre. — Le 4 et le 7, à Melfi.

Novembre. — Le 3, à Manzi; novembre-décembre, sur les bords du lac Ste Euphémie.

Décembre. — Le 9, à Nicastro; le 23 et le 28, à Catanzaro.

1122.

Janvier. — Le 15, à Tarente; le 28, à Bitonto.

Février. — Le 19, à Lentini ou Leontini; le 23, à Bénévent.

Mars. — Le 10, le 19 et le 24, à Latran.

Avril. — Le 4, le 16 et le 24, à Latran.

Mai. — Le 1er, le 3, le 5 et le 16, à Latran.

Juin. — Le 25, à Latran.

Septembre. — Le 16, à Veroli; le 18 et le 24, à Anagni.

Octobre. — Le 6 et le 13, à Albe; le 21, à Latran.

Novembre. — Le 12 et le 22, à Latran.

Décembre. — Le 13 et le 28, à Latran.

1123.

Janvier. — Le 15, à S. Pierre de Rome.

Février. — Le 5, le 10, le 17, le 19 et le 26, à Latran.

Mars. — Le 6, le 16, le 18, le 19, le 26, le 27, le 28, le 29, le 30 et le 31, à Latran.

Avril. — Le 1er, le 2, le 3, le 4, le 5, le 6, le 9, le 10, le 11, le 15 et le 26, à Latran.

Mai. — Le 6, le 8 et le 15, à Latran.

Septembre. — Le 12 et le 30, à Bénévent.

Octobre. — Le 12, à Bénévent.

Novembre. — Le 1er, au Mont Cassin; le 10, à Tarente; le 29, à Fabriano (?).

Décembre. — Le 3, à Acquapendente.

1124.

Janvier. — Le 8, à Latran.

Février. — Le 3 et le 6, à Latran.

Mars. — Le 22, à Latran.

Avril. — Le 5, le 11, le 13 et le 14, à Latran.

Mai. — Le 26, à Latran.

Juin. — Le 4, à Latran; le 11, à Corneto; le 23, à Latran; le 24, à Orti.

Août. — Le 26, à Latran.

Septembre. — Le 27, à Latran.

Octobre. — Le 11, le 16 et le 29, à Latran.

Novembre. — Le 10, le 16 et le 24, à Latran.

La date du jour est constamment exprimée par ca-

lendes, par nones ou par ides. Si dans les copies ou les éditions, un acte n'est pas daté de cette sorte, c'est qu'il y a une omission.

Dans les actes de Calixte, l'indiction commence quelquefois au 1er janvier ou au 25 mars, mais plus souvent au 1er septembre (1). En ne tenant pas compte des exceptions, qui sont très-rares, on peut dire qu'à la chancellerie pontificale, sous Calixte II, on a compté :

L'indiction	12,	depuis son élection,			au 1er septembre		1119.
—	13,	du 1er septembre		1119,	—	—	1120.
—	14,	—	—	1120,	—	—	1121.
—	15,	—	—	1121,	—	—	1122.
—	1,	—	—	1122,	—	—	1123.
—	2,	—	—	1123,	—	—	1124.
—	3,	—	—	1124,	jusqu'à sa mort.		

D'après les Bénédictins et M. de Wailly (2), l'année commence généralement, dans les actes de Calixte II, au 1er janvier. Ces mêmes auteurs ajoutent qu'il suivit rarement le style pisan. Mais si l'on passe en revue la série des actes de Calixte, on verra qu'il a commencé l'année au moins aussi souvent au 25 mars qu'au 1er janvier, surtout pendant les années 1119, 1120 et 1121. Comme dans le calcul pisan, l'année est reculée d'un an, c'est-à-dire qu'on compte, par exemple, l'an 1120, du 25 mars 1119 au 24 mars 1120, il faut, dans les actes datés d'après ce système, retrancher une année, pour l'espace compris entre le 25 mars et le 1er janvier, afin d'obtenir la date réelle. Pour le ponti-

(1) De Wailly, *Éléments de paléographie*, I, 267. — *Nouveau traité de diplomatique*, V, 263. — M. Quantin, dans son *Dictionnaire raisonné de diplomatique chrétienne*, au mot INDICTION, col. 478, dit que Calixte II commença l'indiction à Pâques, en la combinant avec le calcul pisan.

(2) *Nouveau traité de diplomatique*, V, 262 — *Éléments de paléographie*, I, 267. — Voir aussi le *Dictionnaire raisonné de diplomatique chrétienne* de M. Quantin, au mot ANNÉE PISANE, col. 63.

ficat de Calixte, l'année pisane finit le 24 mars 1119; le 25 mars 1119, commence l'année pisane 1120, qui finit le 24 mars 1120; l'année pisane 1121 va du 25 mars 1120 au 24 mars 1121; l'année pisane 1122, du 25 mars 1121 au 24 mars 1122; l'année pisane 1123, du 25 mars 1122 au 24 mars 1123; l'année pisane 1124, du 25 mars 1123 au 24 mars 1124. Enfin, le style florentin a été aussi quelquefois employé par le chancelier Emeri.

Selon Jaffé et M. de Mas Latrie (1), l'année pontificale commençait, à la chancellerie de Calixte II, le 9 février, jour de sa consécration. Ces deux savants ont donc compté la 1re année du 9 février 1119 au 8 février 1120; la 2e, du 9 février 1120 au 8 février 1121; la 3e, du 9 février 1121 au 8 février 1122; la 4e, du 9 février 1122 au 8 février 1123; la 5e, du 9 février 1123 au 8 février 1124; la 6e, du 9 février 1124 au 12 ou 13 décembre de cette année, époque de la mort de Calixte II. Mais c'est du 2 février, jour de l'élection de Calixte, et non du 9, qu'il faut compter les années de son pontificat. La preuve en est fournie par trois actes, les seuls qui, compris entre le 2 et le 9 février, nous donnent l'année du pontificat. Le premier acte est du 5 février 1123; d'après le système suivi par Jaffé et par M. de Mas Latrie, il devrait être de la quatrième année du pontificat, mais la date est ainsi conçue : *Data Laterani,... nonis februarii, indictione prima, incarnationis Dominice anno MCXXIII, pontificatus autem domni Calixti pape anno quinto* (2). Le deu-

(1) *Annuaire historique pour l'année* 1852, publié par la Société de l'histoire de France, 16e année, p. 122.

(2) *Cartulaire de Marchiennes*, nouvelles acquisitions latines, 1204. — *Actes*. no 244.

xième, du 3 février 1124, et le troisième, du 6 février suivant, sont datés de la sixième année : *Datum Laterani per manum Aimerici sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, III nonas februarii, indictione secunda, incarnationis Dominice anno MCXXIII, pontificatus autem Domini Calixti secundi pape anno sexto. — Datum Laterani per manum Aimerici sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis et cancellarii, VIII idus februarii, indictione secunda, incarnationis Dominice anno MCXXIII, pontificatus autem Domini Calixti secundi pape anno sexto* (1).

Dans ces deux derniers cas, on a suivi le style florentin. La preuve que ces actes sont bien de 1124, c'est qu'ils ont été donnés par Emeri, chancelier en fonctions depuis le 8 mai 1123.

Si on admet la date que je propose, il faudra donc compter :

La 1re année,	du	2 février 1119,	au	2 février 1120.	
— 2e	—	1120,	—	1121.	
— 3e	—	1121,	—	1122.	
— 4e	—	1122,	—	1123.	
— 5e	—	1123,	—	1124.	
— 6e	—	1124,	au	12 ou 13 décembre 1124	

L'année du pontificat est toujours exprimée en toutes lettres dans les actes originaux.

Pour fixer la date véritable d'un acte de Calixte II, dans lequel est employé le calcul pisan, il est indispensable de faire attention aux dates de l'indiction et de l'année du pontificat. Le tableau synoptique suivant permet de voir d'un seul coup d'œil à quelle année appartient un acte.

(1) Migne, no 261, col. 1314. — *Cartulaire de Chaumouzey.* — Voir aux *Actes*, n° 335.

Année de l'incarn.	— Indiction. —	Année du pontificat.
1119	12 — 1er sept. — 13.	1.
1120	13 — 1er sept. — 14.	1 — 2 fév. — 2.
1121	14 — 1er sept. — 15.	2 — 2 fév. — 3.
1122	15 — 1er sept. — 1.	3 — 2 fév. — 4.
1123	1 — 1er sept. — 2.	4 — 2 fév. — 5.
1124	2 — 1er sept. — 3.	5 — 2 fév. — 6.

Ce tableau peut servir aussi à rétablir la date de l'année de l'incarnation dans les actes assez rares où Calixte II a suivi le calcul florentin.

BULLE.

Les actes de Calixte II sont scellés d'une bulle de plomb, qui a 45 millimètres de diamètre. D'un côté de la bulle est le nom du pape : les lettres en sont disposées de la manière suivante :

CALI
XTVS
PP. II.

Autour de ces lettres, il y a une circonférence, formée de petits points très-fins et très-rapprochés les uns des autres. De l'autre côté de la bulle, sont les têtes de saint Paul et de saint Pierre, séparées par une croix allongée et surmontées, la tête de saint Paul, des lettres SPA et celle de saint Pierre, des lettres SPE. Un petit trait horizontal coupe la lettre S par le milieu. La bulle est fixée au parchemin par des fils de soie de diverses couleurs cordelés ensemble (1).

PARTICULARITÉS PALÉOGRAPHIQUES.

L'écriture des actes de Calixte II est remarquablement belle. Elle est très-régulière et ne présente aucune difficulté de déchiffrement, si ce n'est peut-être

(1) Voir plus haut ce que j'ai dit de ces lacs de soie.

la suscription, qui est en caractères lombardiques allongés. Le mot *Calixtus* commence par une initiale à jour, rétrécie vers le milieu. Après le mot *Dei*, qui est écrit en abrégé, il y a deux points, tantôt verticaux, tantôt horizontaux ; au-dessous de ces points, il y a une virgule. Le mot *Dilecto* ou *Dilectis*, suivant le nombre, commence par un *D* majuscule. La formule *salutem et apostolicam benedictionem* est en abrégé, mais les abréviations varient. Les mots *in perpetuum* sont écrits *in ppm.*

Après les mots *salutem et apostolicam benedictionem*, il y a une lettre majuscule. Parmi les signes d'abréviation, celui qui est le plus usité a la forme d'un 8 renversé et ouvert par le bas ; la conjonction *et* est représentée par un signe qui ressemble à un 7; la lettre *r* est très-allongée par le bas; les lettres à hastes prennent un grand développement; les *f* et les *s* forment, à leur partie supérieure, une boucle qui se prolonge en un trait recourbé et ressemble à un signe abréviatif. Le mot *pro* est souvent représenté par un *p*, dont le jambage est coupé par une ligne courbe ; le *que* conjonction, par un *q* suivi d'un point et virgule ; la terminaison en *us*, dans les mots comme *amplius*, *Calixtus*, etc, est figurée, par un petit 9 placé au-dessus de la ligne, mais, dans les datifs ou ablatifs pluriels terminés en *bus*, l'abréviation est représentée par un *b* suivi immédiatement de la lettre *s*. La terminaison en *ur* est quelquefois abrégée.

Quand, dans un acte, il est fait mention d'un ou plusieurs papes, le nom de ce pape ou de ces papes est écrit en petites majuscules et le mot *papa* ou *pape* est écrit en abrégé. Le signe d'abréviation usité spécialement dans ce cas est un trait horizontal recourbé vers

le milieu. L'*e* cédillé est très-commun ; il n'y a pas de points sur les *i*, mais la ponctuation proprement dite est régulière. A la fin des lignes, il y a un trait d'union, quand un mot est coupé.

Les abréviations sont tout à fait arbitraires dans les souscriptions et dans la date. Par exemple, la souscription de Calixte est quelquefois en toutes lettres ; d'autres fois, et, quoique l'écriture soit de la même main, si elle n'est pas de Calixte lui-même, elle est figurée de cette sorte : *Ego Calixt' catholice eccl'e ep's ss* (1). Les souscriptions des cardinaux sont d'une écriture et d'une encre différentes ; l'écriture de la date n'est pas non plus la même que celle de l'acte.

Il semble qu'à la chancellerie de Calixte II, on a dû observer l'article 11 du formulaire cité et traduit ainsi par M. Delisle dans son Mémoire sur les actes d'Innocent III : « Dans toutes les lettres pontificales, la date doit être sur une seule ligne, ou bien sur deux ; mais, dans ce dernier cas, il faut que les mots exprimant la date du jour soient tous sur la même ligne (2). »

EXAMEN DE QUELQUES ACTES FAUX ATTRIBUÉS A CALIXTE II.

Les règles que j'ai données permettent de discerner quelques actes faux des actes vrais. Je vais maintenant les appliquer à trois actes qu'il faut rejeter comme y étant absolument contraires. Le premier est un acte du 19 mars 1120, pour le monastère de S. Blaise dans la Forêt Noire (3). C'est la *confirmation d'un autre acte*

(1) Voir les nos 12 et 13 des *Chartes* de Baluze, no 380, et les actes originaux des Archives nationales, L 224.

(2) P. 25.

(3) Jaffé l'a signalé au no 407 des *Litteræ spuriæ*, page 950 des *Regesta*.

du 1[er] *janvier* 1123 (1). On y trouve ces mots : *quam filius noster charissimus imperator Henricus*, que Calixte n'aurait certainement pas employés avant le concordat de Worms. Car il est loin de témoigner autant de sympathie à Henri V, qu'il appelle, dans sa lettre du 27 avril 1121 à tous les fidèles : *Teutonicorum rex* et qu'il refuse de saluer dans la lettre qu'il lui écrit, le 19 février 1122 (2). De plus, Calixte ne le reconnaissait pas alors comme empereur. Cet acte est ainsi daté : *Datum Laterani per manum Chrisogoni sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, XIV kal. aprilis, indictione XII, Dominicæ incarnationis anno* 1120, *pontificatus autem domni Calixti II papæ anno I. Amen. Amen.* Presque tous les éléments de cette date sont faux. A la date donnée par cet acte supposé, Calixte II n'était pas à Rome. Il se dirigeait vers l'Italie et était encore dans les montagnes du Dauphiné. L'acte le plus rapproché de cette date est du 15 mars; il fut donné à Embrun (3). D'autres documents nous apprennent que Calixte était, entre le 15 et le 28 mars, à Oulx et à S. Ambroise (4). A partir du 1[er] septembre 1119, l'indiction XIII est généralement suivie à la chancellerie pontificale. Cependant, l'indiction XII est quelquefois encore employée jusqu'au 25 mars 1120. On peut donc à la rigueur admettre dans ce cas l'indiction XII. Si l'on maintient la date du lieu telle qu'elle est donnée dans l'acte, la date de 1120 est fausse, comme je l'ai démontré plus haut; si on prend une des années postérieures du pon-

(1) Voir Migne, col. 1336, note 73.
(2) Voir Migne, nos 131 et 168.
(3) Voir cet acte à sa date.
(4) *Ulciensis Ecclesiæ chartarium*, p. 108.

tificat, il sera tout à fait impossible de concilier l'indiction et l'année de l'incarnation. Il en est de même de l'année du pontificat; dans le cas présent, elle est fausse, car la première année du pontificat de Calixte va du 9 février 1119 au 8 février 1120, d'après le système de Jaffé et celui de M. de Mas Latrie et, d'après celui que j'ai proposé, du 2 février 1119 au 2 février 1120. Enfin, on ne trouve jamais le mot *Amen* à la fin de la date des actes de Calixte II.

Le second acte, qui aurait pour but l'organisation d'une croisade, présente aussi plusieurs caractères de fausseté. La suscription porte ces mots *ceterisque sancte Ecclesie personis*. Or, Calixte, écrivant à tous les fidèles, se sert constamment du mot *fidelibus* (1). Il y est assez longuement parlé de Charlemagne et de Turpin. On peut en conclure que cette lettre a la même origine que la Chronique de Turpin. Comme il a été suffisamment démontré que Calixte n'est pas l'auteur de cet ouvrage (2), il faut rejeter la lettre comme apocryphe. La clause finale des actes solennels de Calixte se termine par le mot *Amen* et non pas par *fiat, fiat, fiat* que l'on voit à la fin de cette lettre. Enfin, la date, ainsi conçue : *Data Laterani, letare Jherusalem, astantibus centum episcopis in consilio,* est entièrement contraire aux règles suivies à la chancellerie de Calixte II (3).

(1) Voir dans Migne les nos 131 et 163.

(2) Voir à ce sujet la savante dissertation de M. Paulin Pâris, en réponse à un article de M. Génin, *Bibliothèque de l'École des chartes*, II, 3e série, p. 314-317 et la dissertation, qui est dans *l'Hist. littér. de la France*, X, p. 532.

(3) Voir cette lettre au no 3 des actes faux.

La troisième lettre porte cette suscription : *Calixtus*, etc. *sanctissimo conventui Cluniacensis basilice, sedis apostolice sue electionis heroibusque famosissimis* (al. *formosissimis), Guillelmo patriarche Jerosolimitano et Didasco Compostellanensi archiepiscopo cunctisque ortodoxis, salutem et apostolicam benedictionem in Christo*. Le style de cette suscription suffit pour en prouver la fausseté. Le reste de la lettre est tout à fait ridicule et l'on peut dire, sans crainte de se tromper, qu'elle a aussi la même origine que l'ouvrage sur la *Vie et les miracles de l'apôtre saint Jacques* (1), que l'on a longtemps attribué faussement à Calixte II.

CATALOGUE

DES ACTES DU PAPE CALIXTE II.

1119, 2 février. — Gui de Bourgogne, archevêque de Vienne, est élu pape à Cluny. (Pertz, *Annales Romani*, dans les *Monumenta Germaniæ historica*, *Scriptores*, V, 479. — D. Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, XII, 716.)

1

Lettre de Calixte à Adelbert, archevêque de Mayence, pour lui annoncer son élection au souverain pontificat.— *Dominus noster*. (Migne, n° 1, col. 193, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 190. — Ekkehardus, *Chronicon*, 1119, dans Pertz, *Monum. Germ.*, *Script.*, VI, 254. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 353 v°.)

1119, entre le 2 et le 9 février, Lyon. (D'Achery, *Spicilegium*, II, 513.)

(1) Voir *l'Hist. littér. de la France*, X, p. 352 et suiv.

2

1119, 2 mars, Crest. (Dat. apud oppidum Cristam, VI non. martii.)—Calixte recommande à Diego, évêque de Compostelle, un de ses parents. — *Hunc virum nobilem* (1). (Migne, n° 2, col. 1093, d'après Florez, *Espana sagrada*, XX, 273.)

3

1119, 20 mars, la Motte S. Didier. — Consécration de l'église S. Antoine. — *Dominus noster Jesus Christus.* (Migne, n° 3, col. 1093, d'après les *Acta sanctorum*, II, janvier, p. 155.)

4

1119, 15 avril, le Puy. (Datum Anicii.... VII kalend. maii, indict. XII, d. inc. anno 1120, p. 1.)—Calixte accorde à Bernard, archevêque d'Auch, la libre sépulture des morts dans l'église N. D. d'Auch. — *Apostolicæ sedis administratio.* (Migne, n° 4, col. 1094, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XIV, 322.)

5

1119, 15 avril, le Puy. (Data Anicii, XVII kal. maii.) — Calixte ordonne à l'abbé et aux moines d'Aniane de venir le trouver, pour terminer le différend qui s'était élevé entre eux et les religieux de la Chaise-Dieu. — *Fratres Casæ Dei.* (Ms lat. 12772. Collection de D. Estiennot, p. 24, — Ms lat. 13816. Collection de D. Le Michel, f. 74.)

6

1119, 16 avril, le Puy. (Dat. Anicii, XVI kal. maii.) — Calixte

(1) Il y a une autre lettre de Calixte, du 2 mars 1120, qui est datée : apud castrum Cristam. On pourrait croire tout d'abord qu'il y a une erreur et que les deux actes doivent être ou de l'année 1119 ou de l'année 1120. Il n'en est rien, car, dans la première lettre, Calixte qualifie Diego du titre d'*évêque* de Compostelle; dans la seconde, il ordonne à Gonzalve, évêque de Coïmbre, et à Jérôme, évêque de Salamanque, d'obéir à Diego, *archevêque* de Compostelle. Or, l'Église de Compostelle fut érigée en métropole, le 26 février 1120. La première lettre doit donc être de 1119 et l'autre de 1120.

annonce à Frédéric, archevêque de Cologne, la célébration d'un concile à Reims. — *Quandiu mundi hujus*. (Migne, n° 5, col. 1095, d'après D. Martène, *Vet. script.*, I. 651. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 228. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 69 v°. — Ms lat. 16992. *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 186.)

7

1119, 28 avril, entre le Puy et Brive. (Datum... quarto calendas maii, indictione duodecima, dom. incarn., anno 1120, p. 1.) — Confirmation des possessions de l'abbaye de la Chaise-Dieu. — *Ad hoc in apostolicæ*. (Ms. lat. 12820. *Chronica monasterii Casæ Dei*, p. 159-162.)

8

1119, 1er mai, Brive. (Datum Brivati, kalend. maii). — Calixte charge Hugues, évêque de Grenoble, et Pierre, évêque de Die, de terminer le différend qui s'était élevé entre les religieux de S. Chaffre, ou Monestier, et le prieur de l'église de Vizille. — *Fratres monasterii*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, n° 49, f. 200, d'après le *Cartulaire de Monestier en Vélay*, ms lat. 5456 A, f. 1 v°. — Ms lat. 12702, t. 45 du *Monasticon benedictinum*, f. 220 v°. — Ms lat. 12765. Collection de D. Estiennot, p. 88.)

9

1119, 1er mai, Brive. (Dat. Brivati, kalend. maii.) — Calixte recommande au clergé et au peuple de Lucques les religieux de S. Frédien. — *Adversus fratres S. Frigdiani*. (Migne, n° 6, col. 1096, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 587.)

10

1119, 10 mai, Sauxillanges. (Datum apud Celsinianiam,... VI idus maii, indictione XII, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Calixte confirme à Francon, abbé de Tournus, les priviléges et les possessions de son abbaye. — *Justis votis*. (Migne, n° 7, col. 1096, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 203. — Juenin, *Nouvelle histoire*

de Tournus, pr. p. 145. — Cocquelines, *Bullarum, privilegiorum*, etc., II, 162.)

11

1119, 24 mai. Mauriac. (Datum Mauriaci,.. IX kal. jun. indict. XII, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Confirmation des possessions du monastère de Vaux-sur-Poligny. — *Officii nostri*. (Migne, n° 8, col. 1098, d'après Chevalier, *Mémoires historiques de Poligny*, I. 320. — Dr A. Chereau, *Abrégé de l'histoire du prieuré conventuel de Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny*,... 1708., par le R. P. dom Chassignet. p. 54. — Ms fr. 18750, *Histoire de plusieurs prieurés franc-comtois, par D. Chassignet*. f. 91 (1).)

1119, mai. Clermont. (Voir la bulle de Calixte, dans Mansi, *Concil.*, XXI. 228.)

12

1119, 1er juin, Brives. (Datum Brivatæ,... kal. junii, indict. XII, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Calixte met sous la protection du Saint-Siége le chapitre de Saint-Julien de Brives ; il confirme les biens et les droits de cette église, moyennant un cens annuel d'un sou d'or. — *Cum universis Ecclesiæ filiis*. (Migne, n° 9, col. 1099, d'après le *Gallia christiana*, II, instr. p. 132.)

13

1119, 2 juin, S. Flour. (Datum apud sanctum Florum,... IIII nonas junii, indictione XII, dom. incarn. anno 1120, p. 1.) — Calixte confirme les biens et les priviléges de l'abbaye d'Aurillac. — *Officii nostri*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 211, f. 45. *Vidimus* dans une bulle du pape Nicolas IV, du 27 septembre 1291.)

1119, juin (du 2 au 18). Consécration par Calixte de l'église Saint-Julien de Psalmody. (Muratori, *Rerum Italicarum scriptores*, III, I. 418.)

(1) Ce ms donne pour date de lieu : Mauzaci et Migne : Manciaci.

14

1119, 18 juin, S. Gilles. (Datum apud sanctum Ægidium,... XIV kal. julii, indict. XII, d. inc. anno 1120). — Calixte confirme les biens et les droits du monastère de Saint-Blaise. — *Religiosis desideriis*. (Migne, n° 10, col. 1100, d'après Neugart, *Codex diplomaticus Alemanniæ*, II, 47.)

15

1119, 19 juin, S. Gilles. — Calixte confirme les priviléges et les possessions de l'hôpital de Jérusalem.—*Ad hoc nos disponente.* (Migne, n° 11, col. 1102, d'après Sébastien Pauli, *Codice diplomatico del sacro militare ordine Gerosolimitano*, I, 269.)

16

1119, 19 juin, S. Gilles. (Datum apud sanctum Ægidium,... XIII kal. julii, indict. XI, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Confirmation des biens et des priviléges du monastère Notre-Dame d'Alet. — *Officii nostri.* (Migne, n° 12, col. 1102, d'après *l'Histoire de Languedoc*, II, pr. p. 408. — Ms 76 de la Collection de Languedoc, f. 138. — Collection Baluze, 380, *Chartes*, n° 15. Copie du treizième siècle.)

1119, juin (entre le 19 et le 28), Montpellier. (V. la bulle de Calixte dans Mansi, *Concil.*, XXI, 228.)

17

1119, 28 juin, Maguelonne. (Datum apud Magalonam,... IV kal. julii, indict. d. inc. anno 1120, p. 1.) — Calixte confirme les priviléges et les droits du monastère de Saint-Gilles. — *Inter cæteras.* (Migne, n° 13, col. 1103, d'après Ménard, *Histoire de Nismes*, I, pr. p. 28. — Ms lat. 11018. *Bullaire de Saint Gilles,* f. 43.)

18

1119, 28 juin, Maguelonne. (Datum apud Magalonam,... IV kal. julii, indict. XII, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Calixte interdit l'aliénation des biens du monastère de Saint-Gilles par les abbés

et les religieux. — *Propter dissensiones.* (Migne n° 14, col. 1106, d'après l'*Hist. de Languedoc*, III, pr. p. 408. — Ms lat. 11018. *Bullaire de Saint Gilles,* f. 46. — Collection Baluze, 380, *Chartes*, originales, n° 13. — Collection de Languedoc, 76, f. 137.)

19

1119, 28 juin, Maguelonne. (Data apud Magalonam, III kal. junii.) — Calixte recommande à plusieurs prélats de veiller à la conservation des biens et à la sûreté des habitants de Saint Gilles. — *Domnus predecessor noster.* (Ms lat. 11018. *Bullaire de Saint Gilles,* f. 42 v°.)

20

1119, 30 juin, Maguelonne. (Datum apud Magalonam,... II kal. julii, dom. incarn. indict. XII, anno 1120, p. 1.) — Calixte délie les chanoines de S. Jean et ceux de S. Etienne de Besançon du serment qu'ils avaient prêté au sujet de la communauté de leurs possessions. — *Inter vestram et B. Stephani ecclesiam.* (Migne, n° 15, col. 1106, d'après Mansi, *Concil.,* XXI, 197. — Chifflet, *Preuves de l'histoire de l'abbaye de Tournus,* p. 378. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum,* f. 360.)

21

1119, 1er juillet, Béziers. (Datum Biterris, kal. julii). — Calixte permet à Raoul, abbé de S. Victor de Marseille, et à ses religieux de célébrer l'office divin dans l'église S. Nicolas de Tarascon et de faire consacrer cette église. — *Dominus prædecessor noster.* (Migne, n° 16, col. 1107, d'après Martène, *Vet. script.,* I. 663. — D. Bouquet, *Rec.,* XV, 228. — Ms lat. 11894, *Anecdota,* f. 78. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum,* f. 187.)

22

1119, 6 juillet, Avignonet en Lauragais. (Datum apud castellum Avinionum,... non. julii, II indict. XII, inc. d. anno 1120 p. 1.) — Confirmation des biens de l'abbaye N. D. de Sorèze. —

Sicut injusta poscentibus. (Ms lat. 12760, Collection de D. Estiennot, p. 379. — Cet acte a été analysé dans le tome XIII du *Gallia christ.*, instr. 266, et rapporté par Migne, n° 17, col. 1108. — Indiqué dans le ms lat. 12697, f. 256.)

1119, 8 juillet. Concile de Toulouse, présidé par Calixte II. (Mansi, XXI, 225-233. — Eccard, *Corpus historicum medii ævi*, II, 301. — Collection Baluze, 7, f. 129, etc.)

23

1119, 14 juillet, Toulouse. (Datum Tolosæ,... II idus julii, indict. XII, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Calixte donne l'église de S. Polycarpe à l'abbaye d'Alet. — *Super ecclesia S. Polycarpi*. (Migne, n° 18, col. 1108, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 231. — *Gallia christ.*, VI. instr. 108. — *Hist. de Languedoc*, II, pr. p. 409. — Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, II, n° 247. — Collection de Languedoc, 76, f. 139. — Ms lat. 11899, *Anecdota*, f. 43.)

24

1119, 14 juillet, Toulouse. (Datum Tolosæ, II idus julii.) — Calixte invite Diego, évêque de Compostelle, à assister au concile de Reims. — *Ante susceptum apostolicæ sedis*. (Migne, n° 19, col. 1109, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 278.)

25

1119, 14 juillet, Toulouse. (Datum Tolosæ, II id. julii). — Calixte à Raymond, évêque d'Uzès, pour qu'il ordonne à la femme de Ponce Guillelmi du Barry et à son fils, Raimond, de rendre au monastère de Gourdaignes les biens qu'ils lui avaient enlevés. — *Fratrum Anianensis*. (Ms lat. 12772. Collection de D. Estiennot, p. 24.)

26

1119, 15 juillet, Toulouse. (Datum Tolosæ, idibus julii, indict. XII, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Calixte confirme à l'abbaye de la Chaise-Dieu la donation de l'église Ste Livrade faite à ce

monastère par Hildebert, évêque d'Agen. — *In ecclesia B. Liberatæ.* (Migne, n° 20, col. 1110, d'après le *Gallia christ.*, II, instr. 428. — Collection Baluze, 206, p. 258. — Ms lat. 12678, p. 226.)

27

1119, 15 juillet, Toulouse. (Datum Tolosæ,... idibus julii, indictione XII, d. inc. anno 1119, p. 1.) — Calixte adjuge à l'abbaye d'Aniane la *celle* de N. D. de Gourdaignes. — *Super cella S. M. de Gordiano.* (Migne, n° 21, col. 1110, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 227. — D'Achery, *Spicileg.*, I, 635. — Bouquet, *Rec.*, XV, 229. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 164. — Collection Baluze, 4, p. 78. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 374.)

28

1119, 15 juillet, Toulouse. (Dat. Tolose, idibus julii). — Calixte annonce au prévôt, au clergé et au peuple d'Hildesheim que l'investiture a été condamnée au concile de Toulouse. Il leur ordonne de procéder, dans un délai de quinze jours, à l'élection d'un évêque, selon les règles canoniques. — *In octavis apostolorum.* (Migne, n° 22, d'après le texte publié par Jaffé, *Regesta*, p. 529.)

29

1119, 15 juillet, Toulouse. (Data Tolosæ, idibus julii). — Calixte à Léger, évêque de Viviers, et à Gauthier, évêque de Maguelonne, pour les inviter à terminer le différend qui s'était élevé entre les religieux d'Aniane et l'archevêque d'Arles, au sujet de l'église de S. Martin. — *Ab Anianensis monasterii.* (Ms lat. 13816. Collection formée par D. Le Michel. 75 v°. — Ms lat. 12762, p. 338.)

30

1119, 15 juillet, Toulouse. (Data Tolosæ, idibus julii.) — Calixte ordonne à l'archevêque d'Arles de donner satisfaction aux religieux d'Aniane, au sujet de l'église S. Martin. — *Anianensis monasterii.* (Ms lat. 13816, 75 v°. — Analyse dans le ms lat. 12660, f. 66 et 129.)

31

1119, 17 juillet, Toulouse. (Datum Tolose, XVI kal. augusti, ind. XII, Domin. incarn. 1120, pont. 1.) — Confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye de la Grasse.—*Ex domini.* (Collection Baluze, *Chartes*, 380, nos 39 et 40.)

1119, juillet (entre le 17 et le 20). Fronton. (D. Bouquet, *Rec.*, XIV. 198, et Mansi, *Concil.*, XXI, 231.)

1119, juillet (entre le 15 et le 20). S. Audard. (V. Bouquet, XIV, 198.)

32

1119, 20 juillet, S. Théodard. (Datum apud sanctum Theodardum,... XIII kalendas augusti, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Calixte accorde à Bérenger, abbé de la Grasse, et à ses successeurs l'église S. Pierre de *Valeriis*, moyennant un cens annuel de deux sous d'or. — *Et justitiæ ratio.* (Migne, n° 23, col. 1114, d'après Baluze, *Miscell.*, III, 13. — Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, II, n° 248. — L'original de cet acte est à la Biblioth. nation., Collection Baluze, 380, *Chartes*, n° 14.).

33

1119, 20 juillet, S. Théodard. (Datum apud sanctum Theudardum XIII kalendas augusti, indictione XII.) — Calixte remercie Josseline et ses fils de la protection qu'ils ont accordée à l'église S. Pierre *de Valeriis*. — *Gratias omnipotente Deo.* (Migne, n° 24, col. 1114, d'après Baluze, *Miscell.*, III, 13. — D. Martène, *Thes.*, I, 347. — Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, II. n° 249.)

34

1119, 30 juillet, S. Léons. (Datum apud S. Leontium,... III kal. augusti, indictione XII, d. inc. anno 1128, p. 1.) — Confirmation de la discipline, de la règle et des biens de l'église S. Etienne de Cahors. — *Præceptum Domini habemus.* (Migne, n° 25, col. 1113,

d'après Guillaume de la Croix, *Series et acta episcoporum Cadurcensium*, 68. — Bréquigny. *Tabl. chron.*, II, 487.)

35

1119 (entre le 30 juillet et le 3 août). — Calixte prie Henri, roi d'Angleterre, de laisser venir auprès de lui au concile, qui devait être célébré à Reims, Turstain, archevêque élu d'York, et Raoul, archevêque de Cantorbéry, pour qu'il soit mis un terme à leur rivalité. — *Quæstio, quæ tam diu.* (Migne, n° 26, col. 1117, d'après le *Monasticon anglicanum*, III, 143.)

36

1119, 3 août, Périgueux. (Data Petragoricis, III nonas augusti). — Calixte invite Hervé, abbé de Redon, à rendre aux religieux de Quimperlé l'argent qu'il leur avait extorqué ou à venir au concile de Reims, rendre compte de sa conduite. — *Abbatis et fratrum monasterii.* (Migne, n° 27, col. 1117, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 231. — Collection Baluze, 74, p. 20. — Ms fr. 22329. Collection sur l'histoire de Bretagne, f. 60.)

37

1119, 5 août, Périgueux. (Datum Petragoricis,... nonis augusti, indictione duodecima, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Confirmation des priviléges et des biens de l'abbaye de Tourteyras. — *Turturiacense monasterium.* (Migne, n° 28, col. 1117, d'après le *Gallia christ.*, II, instr. 419. — Collection de Périgord, 77, f. 117.)

38

1119, 27 août, Poitiers. (Datum Pictavi,... VI kal. septembris, indictione XII, dom. incarn. anno MCVIIII, p. 1.) — Privilége pour l'abbaye de S. Evre-lez-Toul. — *Justis votis assensum.* (Ms lat. 12661, t. 4 du *Monasticon benedictinum*, f. 27 v°.)

39

1119, 27 août, Poitiers. (Datum Pictavi,... VI kal. septembris,

indictione XII, domin. incarn. anno MCVIIII, p. 1). — Confirmation de toutes les églises et de tous les biens donnés et à donner à l'abbaye de N. D. de Saintes. — *Officii nostri nos.* — Ms lat. 18404, t. 27 ter de la Collection de D. Fonteneau. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49 f. 71 et 72. — Grasilier, *Cartulaire de l'abbaye royale de Notre-Dame de Saintes*, n° 6, p. 11.)

40

1119, 28 août, Poitiers. (Datum Pictavi,... V kal. septembris, indict. XII domin. incarn. anno MCVIIII, p. 1). — Calixte met l'abbaye de la Trinité de Poitiers sous la protection du Saint-Siége et confirme tous les biens et toutes les églises qui lui avaient été donnés. — *Piæ postulatio voluntatis.* (Collection Moreau. *Chartes et Diplômes*, 49, f. 71. — Ms lat. 12700, f. 156 et f. 160. — Ms lat. 12755, p. 482. — Ms lat. 18402, t. 27 de la Collection D. Fonteneau, p. 67. — Un fragment de cette bulle a été publié dans le *Gallia christ.*, II, instr. 362, et reproduit par Migne, n° 29, col. 1118.)

41

1119, 30 août, Loudun. (Datum Losduni,... III kal. septemb., indictione XII, domin. inc. anno MCVIIII, p. 1.) — Confirmation des églises autrefois données par les évêques de Poitiers ou autres à l'abbaye de Saint-Cyprien. — *Sicut injusta poscentibus.* (*Cartulaire de S. Cyprien* à la Bibl. nat., ms lat. 10122, f. 7. — Copie de ce cartulaire, ms lat. 12896, p. 10. — *Histoire de S. Cyprien*, par René du Cher, ms lat. 12897, p. 38. — Ms lat. 17148, *Pièces relatives à S. Cyprien*, f. 133. — Collection Moreau. *Chartes et Diplômes*, 49, f. 72. — Ms lat. 18382, n° 7 de la Collection de D. Fonteneau, p. 477 (1).)

(1) Tous ces manuscrits, à l'exception du ms 49 de la Collection Moreau, donnent pour date : III idus septembris. Il me semble que la date du 30 août est la meilleure, car Loudun étant sur la route de Poitiers à Angers, Calixte a dû y passer avant d'arriver dans cette dernière ville.

1119, août-septembre. Fontevraud. — Consécration de l'église du monastère de Fontevraud. (Voir la bulle du 15 septembre 1119 pour Fontevraud.)

42

1119, 3 septembre, S. Florent. (Datum apud sanctum Florentium (1), tertio nonas septembris.) — Confirmation des biens et des privilèges de l'abbaye S. Vincent de Senlis. — *Sancti Vincentii in suburbio*. (Migne, nº 30, col. 1118, d'après le *Gallia christ.*, X, instr. 218).

1119, 3 septembre, Glanfeuil. — Calixte consacre l'église de Glanfeuil et fait la levée des corps de saint Antoine et de saint Constantinien. (*Chronique du Mont Cassin*, par Pierre, l. IV, ch. 64, p. 793. — Angelo de Nuce, *Chron. Casi.*, p. 486. — Du Saussay, *Martyrologe de France*, p. 585. — Ms franç. 18923, *Histoire de l'abbaye de S. Maur de Glanfeuil*, par D. Martial Galand, p. 156.)

43

1119, 7 septembre, Angers. — Calixte consacre l'église de l'abbaye N. D. du Ronceray. — *Cum iret Jacob*. (Collection Baluze, 379, p. 229. — Collection Housseau, 4, nº 1393. — Ms franç. 18923, *Hist. de Glanfeuil*, par D. Galand, p. 157. — D. Bouquet, *Rec.*, XII, 480 et XIV, 199.)

44

1119, 9 septembre, Angers. (Datum Andegavis, V idus septembris.) — Calixte recommande à Turgise, évêque d'Avranches, et à Hildebert, évêque du Mans, l'abbaye de Savigny. — *Notificamus dilectioni vestræ*. (Migne, nº 31, col. 1120, d'après D. Martène,

(1) La date dans le *Gallia christiana* et dans Migne est ainsi conçue : Datum apud sanctum Florentinum (*in diæcesi Senonensi*). C'est une faute. Il s'agit évidemment de S. Florent-le-Vieil, dans le département de Maine et Loire. La preuve en est que le même jour, 3 septembre, Calixte était à l'abbaye de S. Maur de Glanfeuil, très-éloignée de S. Florentin, dans la diocèse de Sens, mais très-rapprochée de S. Florent.

Vet. Script., I, 659. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 231. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 81. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 188.)

45

1119, 15 septembre, Tours. (Datum Turoni apud Majus Monasterium,... XVII kal. octobris, indict. XIII, d. inc. anno 1119, p. 1.) — Confirmation des possessions et des priviléges de Fontevraud. — *Cum per Pictaviensem parochiam.* (Migne, n° 32, col. 1122, d'après le *Gallia christ.*, II, 1314.)

46

1119, 24 septembre, Tours. (Datum Turoni, VIIII kal. octobr.) — Bulle en faveur de l'abbaye de Marmoutier. — *Sicut certá religiosorum.* (Collection Housseau, III, n° 982 et IV, n° 1392. — Ms lat. 12880, *Preuves de l'histoire de Marmoutier*, f. 278. — Indiqué dans le *Cartularium Majoris Monasterii*, ms lat. 5441, III, p. 489.)

1119 (entre le 24 septembre et le 3 octobre), Orléans. (Voir dans Duchesne, *Hist. Franc. Script.*, la *Chronique de Morigny*, IV, 369.)

1119, 3 octobre, à Etampes avec le roi Louis VI. (Voir la *Chronique de Morigny*, loc. cit.)

47

1119, 3 octobre, Etampes. — Calixte confirme les possessions du monastère S. Pierre et S. Paul de S. Gislain de Zell. (Migne, n° 33, col. 1124.)

1119, 3 octobre, Morigny. — Calixte consacre l'église de Morigny.

48

1119, 8 octobre, Paris. (Datum Parisiis,... VIII idus octobris, indict. XIII, domin. inc. anno 1120, p. 1.) — A la prière de Geoffroi, abbé de Vendôme, Calixte prend ce monastère sous sa protection et il en confirme les priviléges, moyennant un cens annuel de douze sous. — *Cum universis Ecclesiæ.* (Migne, n° 34,

col. 1125, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 195. — Sirmond, III, 469. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 165. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 352 v°. — Indiqué dans le ms lat. 13820, p. 306.)

49

1119, 11 octobre, S. Denis. (Datum apud sanctum Dionisium,... V idus octobris, indictione XIII, inc. d. anno 1120, p. 1.) — Privilége pour l'abbaye de Déols. — *Officii nostri*. (Original aux Archives nationales, L. 224, n° 1.)

50

1119, 13 octobre, Senlis. (Datum Silvanecti,... III idus octobris, indict. XIII, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Privilége pour l'abbaye de S. Denis. — *Piæ postulatio voluntatis*. (Migne, n° 35, col. 1126, d'après Doublet, *Histoire de l'abbaye de Saint-Denys*, p. 477.)

51

1119, avant le 19 octobre. — Fragment d'une lettre de Calixte aux archevêques de Reims, de Rouen, de Sens, de Bourges, de Tours, de Dol, de Bordeaux, d'Auch, etc., pour les convoquer au concile de Reims. — *Ecclesiarum omnium*. (Ms fr. 22322, *Documents relatifs à l'histoire de Bretagne*, p. 49.)

1119, 19 octobre, Reims. — Calixte consacre, dans l'église cathédrale, Turstain, archevêque d'York. (D. Bouquet, *Rec.*, XII, 725.)

1119, 20 octobre, Reims. — Ouverture du concile, présidé par le pape (1). (Mansi, *Concil.*, XXII, 235.)

1119, 21 octobre. — Deuxième jour du concile.

(1) Voir pour les détails et, surtout pour la date précise de l'ouverture du concile, Héfélé, *Histoire des Conciles*, traduite de l'allemand, par M. l'abbé Delarc, VII, p. 153-160.

52

1219, 21 octobre, Reims. (Datum Remis,... duodecimo kalendas novembris, indictione decima tertia, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Confirmation des possessions de l'abbaye de Chaumouzey. — *Officii nostri*. (Archives d'Epinal, *Cartulaire de Chaumouzey*. A° 1427. — Copie de 1567, aux Archives du Jura : G 303. Prieuré de Marast, n°s 77 et 64.)

53

1119, 22 octobre, Reims. (Datum Remis,... XI kal. novembris, indictione XIII, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Calixte confirme les possessions et les priviléges de l'abbaye de Bourbourg. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, n° 36, col. 1127, d'après Le Mire, *Opera diplomatica*, IV, 8. — Fragment dans la *Notice sur les archives de Bourbourg*, par M. de Coussemaker, p. 40. — Ms lat. 9921, *Cartulaire de Bourbourg*, f. 2 du 2e livre. — Ms lat. 9922, *Cartulaire de Bourbourg*, f. 21. — Indiqué dans le ms lat. 12664, f. 276 v°.)

1119, 23 octobre. — De Reims Calixte part pour Mouson.

1119, 24 et 25 octobre, Mouson.

1119, 26 octobre, Reims. — Consécration de Fréderic, évêque de Liége.

1119, 27 octobre. — Troisième jour du concile.

1119, 28 octobre. — Quatrième jour du concile.

54

1119, 28 octobre, Reims. (Datum Remis,... V kal. novembris, indictione XIII, inc. d. anno MCXX, p. 1.) — Privilége pour l'abbaye S. Léon de Toul. (Collection Baluze, 47, f. 30.)

55

1119, 29 octobre, Reims. (Datum Remis, IV kal. novemb., indictione XIII, inc. d. anno MCXVIIII, p. 1.) — Confirmation des possessions de l'Église de Cambrai. — *Sicut injusta*. (Collec-

tion Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 83. — Indiqué dans Migne, n° 4, col. 1134, d'après le *Mémoire de M. de Choiseul*, contre le magistrat de Cambrai, p. VIII.)

1119, 29 octobre. — Cinquième jour du concile.

1119, 30 octobre. — Sixième et dernier jour du concile de Reims. — Calixte excommunie Henri V, l'antipape Bourdin et leurs adhérents. (Mansi, *Concil.*, XXI, 235.)

56

1119, 30 octobre, Reims. (Datum Remis, III kal. novemb., indict. XIII, anno 1120,) — Calixte envoie la mitre épiscopale à Gombaud, évêque d'Utrecht, qui, empêché par la maladie, n'avait pas pu venir jusqu'à Reims. Il lui donne des instructions relatives au concile. — *Nos quidem personam tuam.* (Migne, n° 37, col. 1130, d'après Heda, *Hist. episcop. Ultraject.*, p. 148. — Collection Baluze, 269, f. 123.)

57

1119, 30 octobre, Reims. (Datum Remis,... III kal. novemb., indict. XIII, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Calixte prend sous sa protection la communauté des chanoines de Marbach et confirme leurs priviléges. — *Officii nostri nos hortatur.* (Migne, n° 38, col. 1130, d'après Würtdwein, *Nova subsidia diplomatica*, VII, 33. — Grandidier, *Histoire d'Alsace*, II, 236.)

58

1119, 30 octobre, Reims. (Datum Remis,... III kal. novembris, indictione XIII, d. inc. anno MCXVIIII, p. 1.) — Confirmation des possessions de S. Martin de Tours. — *Officii nostri.* (Collection Baluze, 76, f. 277. — Collection Housseau, IV, n° 1392. — Ms lat. 13898, Lesueur, *Chartes de S. Martin de Tours*, n° 116.)

59

1119, 30 octobre, Reims. (Datum Romæ (l. Remis),... III kal. [novembris], d. inc. anno 1119, p. 1.) — Confirmation des pri-

viléges de S. Martin de Tours. — *Cum universis Ecclesiæ filiis* (Migne, nº 39, col. 1131, d'après la *Défense de l'Église de S. Martin de Tours*, pr. p. 14. — Mélanges Colbert, 46, f. 122. — Ms lat. 13898, Lesueur, *Chartes de S. Martin de Tours*, nº 114.)

60

1119, 31 octobre, Reims. (Datum Remis,... II kalendas novembris, indictione XIII, inc. d. anno MCXIX, p. 1.) — Privilége pour S. Bertin. — *Justis votis assensum*. (Migne, nº 40, col. 1133, d'après Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Bertin*, p. 260. — Le Mire, *Opera diplomatica*, III, 32. — Le Glay, *Revue des Opera diplomatica de Miræus*, 138. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 85, avec des variantes.)

61

1119, 31 octobre, Reims. (Data Remis, II kal. novembris.) — Calixte invite le clergé et le peuple d'Hildesheim à persévérer dans l'obéissance à l'Église Romaine. — *Audita et cognita*. (Migne, nº 42, col. 1134, d'après le texte publié par Jaffé, *Regesta*, 531.)

62

1119, octobre-novembre. — Calixte écrit à Gislebert, archevêque de Tours, de s'adjoindre Geoffroy, archevêque de Rouen et d'aller trouver Henri, roi d'Angleterre, pour lui recommander Turstain, archevêque d'York. — *Quia devotionis tuæ*. (Migne, nº 43, col. 1135, d'après le *Monastic. Anglic.*, III, p. 144.)

63

1119, octobre-novembre. — Calixte ordonne à Henri, roi d'Angleterre, de mettre un terme à ses persécutions contre Turstain, archevêque d'York. — *Sæpe jam dilectionem tuam*. (Migne, nº 44, col. 1135, d'après le *Monastic. Anglic.*, III, p. 144.)

64

1119, 1er novembre, Reims. (Datum Remis, cal. novembris, indictione 13, anno 1119, p. 1.) — Confirmation des priviléges

de l'abbaye S. Médard de Soissons. (Collection sur la Picardie, par D. Grenier, 243, f. 312. — Indication de cet acte dans le ms lat. 13818, f. 315. — *Grand cartulaire de S. Médard de Soissons*, aux Archives de Laon, p. 13.)

65

1119, 1er novembre, Reims. (Data Remis,... kalendis novembris, indictione decima, d. inc. anno 1119, p. 1.) — Privilége pour l'abbaye de Tyron. — *Religiosis desideriis*. (Ms lat. 10107. *Grand cartulaire de l'abbaye de Tyron en Perche*, p. 24 et 25.)

66

1119, 1er novembre, Reims. (Datum Remis,... kal. novembris, indict. XIII, d. inc. anno 1119, p. 1.) — Calixte confirme les priviléges de l'abbaye de N. D. de Josaphat, dans le diocèse de Chartres. — *Religiosis desideriis*. (Migne, n° 45, col. 1136, d'après Baluze, *Miscell.*, III, p. 13. — *Gallia christ.*, VIII, instr. 317. — Ms lat. 5418, *Cartulaire de N. D. de Josaphat*. — Ms lat. 10102, *Cartulaire de l'abbaye de Josaphat*, f. 1 v°. — Ms lat. 12647, f. 64.)

67

1119, 2 novembre, Reims. (Datum Remis,... IV nonas novembris, indictione XIII, d. inc. anno 1119, p. 1. — Calixte confirme le décret porté par Geoffroi, évêque de Chartres, contre la simonie. — *Quæ religionis honestate* (1). (Migne, n° 46, col. 1137, d'après le *Gallia christ.*, VIII, instr. 218. — De Lépinois et Merlet, *Cartulaire de N. D. de Chartres*, I, p. 126. — Ms lat. n° 10094, *Livre des priviléges de l'église de Chartres*, p. 3. — Ms lat. 10095, f. 2 v°.)

68

1119, 4 novembre, Reims. — Bulle de Calixte en faveur du

(1) De Lépinois et Merlet. *Cartulaire de N. D. de Chartres*, I, p. 126. — *Quæ religionis et honestatis*.

monastère de Springirsbach. (Migne, n° 47, col. 1138, d'après Jaffé, *Regesta*, p. 531.)

69

1119, 5 novembre, Reims. (Datum Remis,... nonis novembris, indictione XIII, d. inc. anno MCXVIIII, p. 1.) — Privilége pour les religieuses bénédictines d'Etrun-lez-Arras. — *Ad hoc nos in apostolicæ*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 89.)

70

1119, 9 novembre, Reims. (Data Remis, V idus novembris). — Calixte ordonne à Morven, évêque de Vannes, et à Brice, évêque de Nantes, de faire rendre à l'abbé de Quimperlé l'argent qui lui avait été enlevé par Hervé, abbé de Redon. — *Nuper Herveo*. (Migne, n° 48, col. 1138, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 231. — D. Morice, *Mémoires pour servir à l'histoire de Bretagne*, I, 539. — Collection Baluze, 74, f. 28. — Ms franç. 22329, f. 260.)

71

1119, 11 novembre, Reims. (Datum Remis,... III id. novembris, indictione XIII, d. inc. anno MCXVIIII, p. 1). — Privilége pour S. Remi de Reims. — *Apostolicæ sedis*. (Ms lat. 12694, f. 1 v° et 2. — Fragment dans Migne, n° 49, col. 1138, d'après Marlot, *Metrop. Rem. historia*, II, 271. — Indiqué dans le ms 27 de la Collection de Champagne, p. 113.)

1119, novembre (entre le 11 et le 18), Calixte est à Laon.

72

1119, 18 novembre, Breteuil. (Datum Briteoli,... XIV kal. decembris, indictione XII, d. inc. anno MCXVIIII, p. 1). — Confirmation des priviléges de l'abbaye de S. Denis en Broqueroie. — *Sicut injusta petentibus*. (Duvivier, *Mémoire sur le Hainaut ancien*, 518.)

73

1119, 20 novembre, Beauvais. (Datum Belvaci,... XII kal. decembris, indict. XII, inc. d. anno 1119, p. 1). — Calixte con-

firme les priviléges de l'abbaye de S. Amand. — *Et divinis*. (Migne, n° 50, col. 1139, d'après Le Mire, *Opera diplomatica*, II, 1355.—Le Glay, *Revue des Opera diplomatica de Miræus*, p. 104. — *Cartulaire de S. Amand*, aux Archives du département du Nord. — Ms n° 1219 des nouvelles acquisitions latines, p. 101, qui est une copie figurée du cartulaire original.—Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 91. —Indiqué dans le ms lat. 12658, f. 228.)

74

1119, 20 novembre, Beauvais. (Data Belvaci, XII kalend. decembris). — Lettre de Calixte à Raoul, évêque de Durham, à Raoul, évêque des Orcades, à Jean, évêque de Glasgow et à tous les évêques d'Ecosse pour qu'ils obéissent à Turstain, archevêque d'York. — *Ad hoc disponente*. (Migne, n° 51, col. 1141, d'après le *Monastic. Anglic.*, III, 146.)

75

1119 (entre le 20 et le 27 novembre). — Lettre de Calixte à Osten Ier et Siward Ier, rois de Norwége, pour leur recommander Raoul, évêque des Orcades. — *Ab ipso fidei christianæ*. (Migne, n° 52, col. 1142, d'après le *Monastic. Anglic.*, III, 145.)

1119 (entre le 20 et le 27 novembre). Gisors. — Entrevue de Calixte et de Henri Ier, roi d'Angleterre, à Gisors. (Eadmer, *Vita S. Anselmi et historia novor.*, l. V. p. 94.)

76

1119, 27 novembre, S. Denis. (Datum apud sanctum Dionysium..., V kalend. decembris, indict. XIII, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Calixte confirme les possessions et les priviléges du monastère de S. Martin des Champs, de Paris. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, n° 53, col. 1142, d'après le *Bullar. Cluniac.*, p. 39. — Ms lat. 10977, *Cartulaire de S. Martin des Champs*, f. 44. — Original aux Archives nationales, L. 224, n° 3. — Collection Baluze, 53, p. 212.)

1119, fin de novembre, Paris. (*Chronique de Morigny*, Duchesne, *Hist. Franc.*, IV, 369.)

1119, nov.-déc. Corbeil. (*Chronique de Morigny.*)

1119, nov.-déc. Melun. id.

1119, nov.-déc. Ferrières. — Calixte fait ses adieux à Louis VI. (*Chronique de Morigny*, Duchesne, IV, 369 et 370.)

77

1119, 4 décembre, Sens. (Datum Senonis,... II nonas decembris, indictione XIII, d. inc. anno MCXVIIII, p. 1.) — Calixte confirme les priviléges et les possessions de l'Église de Compiègne. — *Justis votis*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 98. — Ms lat. 9171, *Cartulaire de Compiègne*, f. 1.)

78

1119, 4 décembre, Sens. (Datum Senonis,... II nonas decembris, indictione XIII, inc. d. anno 1119, p. 1.) — Bulle pour Payen, abbé, et les chanoines de N. D. d'Etampes. — *Officii nostri nos hortatur*. (Migne, n° 54, col. 1145, d'après Fleureau, *Les antiquitez de la ville et du duchez d'Estampes*, p. 491.)

79

1119, 5 décembre, Sens. (Data Senonis, nonis decembris.) — Calixte établit Josceran, évêque de Langres, juge du différend qui s'était élevé entre l'abbé de S. Pierre-le-Vif, de Sens, et l'abbaye de Molême. — *Abbatis Arnaldi*. (Migne, n° 55, col. 1146, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 196. — D'Achery, *Spicileg.*, II, 483. — Bouquet, *Rec.*, XIV, 207. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 360.)

80

1119, 7 décembre, Auxerre. (Datum Altissiodori, VII idus decembris.) — Calixte ordonne, sous peine d'interdit, aux moines de S. Vivant de Vergy de recevoir le prieur de Cluny. — *Charissimi filii nostri Petri*. (Migne, n° 56, col. 1146, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 252. — *Bullar. Cluniac.*, 41.)

81

1119, 11 décembre, Auxerre. (Datum Altissiodori, III idus decembris). — Calixte invite Benoît, évêque de Lucques, à protéger les personnes qui viennent le trouver ou qui s'en retournent d'auprès de lui et il lui recommande l'église et le prieur de S. Frédien. — *Sicut aliis jam litteris*. (Migne, n° 57, col. 1146, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 588.)

1119, 14 décembre, Auxerrre. (XIX kal. januarii.)—Consécration de l'église d'Auxerre. (Duchesne, *Histoire de tous les cardinaux françois*, IV, 54.)

82

1119, 23 décembre, Saulieu. (Datum Sodoloci, ... decimo kal. januarii, indict. XII, inc. d. 1119 p. 1. — Calixte confirme les statuts de l'ordre de Cîteaux. — *Ad hoc in apostolicæ*. (Migne, n° 58, col. 1147, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 190.— Henriquez, *Regula, constitutiones et privilegia ordinis Cisterciensis*, 38 et 52.— Manrique, *Annal. Cisterc.*, I, 115.— Fejer, *Codex diplomaticus Hungariæ ecclesiasticus et civilis*. – Cocquelines, *Bullarum*, II, 166. — Yepes, *Coronica general de la orden de san Benito*, VII, app. p. 6. — Ms lat. 12665, t. 8, du *Monastic. bened.*, f. 278. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 354.)

1119, 25 décembre, Autun. (Natali Domini). (D'après Stubbs, *Actus pontif. Eborac.*, dans Twysden et Selden, *Historiæ Anglicanæ Scriptores*, I, 1716. — Pertz, *Monum. Germ. Script.*, VIII, 196.)

83

1119. — Confirmation des priviléges de l'abbaye de Breteuil. (*Gallia christ.*, IX, p. 801 (1)).

1120, 1er janvier, Cluny. [Festo dominicæ circumcisionis.] (*Bibliotheca Cluniacensis*, 559. Lettre du moine Hugues.)

(1) Calixte II était à Breteuil, le 18 novembre. Ce fut probablement peu de temps après son passage dans cette abbaye que, selon un usage qui paraît assez fréquent pendant son séjour en France, il délivra ce privilége à l'abbé Guillaume III.

84

1120, 3 janvier, Cluny. (Data Cluniaci, III non. januarii.) — Calixte dispense Brunon, archevêque de Trêves, de toute obéissance aux légats, s'ils ne sont pas *a latere*. — *Consuetudo sedis apostolicæ*. (Migne, n° 59, col. 1148, d'après Hontheim, *Historia Trevirensis diplomatica*, I, 504. — D. Martène, *Vet. script.*, I, 660. — D. Calmet, *Histoire de Lorraine*, II, pr. p. 264. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 76. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 189.)

85

1120, 3 janvier, Cluny. (Datum Cluniaci,... III nonas januarii, indict. XIII, inc. d. anno 1120 p. 1.) — Calixte confirme à Brunon, archevêque de Trêves, la dignité de métropolitain. — *Dignitatem vel Ecclesiæ*. (Migne, n° 60, col. 1148, d'après Hontheim, *Histor. Trevir. dipl.*, I, 504. — Brower et Masenius, *Antiquitates et annales Trevirenses*, II, 16.)

86

1120, 3 janvier, Cluny. — Calixte ordonne de conserver l'hôpital fondé par Brunon, archevêque de Trêves, à Coblentz. — *Devotionis tuæ*. (Migne, n° 61, col. 1149, d'après Günther, *Codex diplomaticus Rheno-Mosellanus*, I, 69.)

87

1120, 3 janvier, Cluny. (Data Cluniaci, III non. jan.) — Calixte ordonne à Udalric, évêque de Constance, de rendre aux moines de Schaffouse une propriété qui leur avait été enlevée par force. — *Scafhusenses fratres*. (Migne, n° 62, col. 1149, d'après Neugart, *Cod. dipl. Alem.*, II, 46. — Eccard, *Corp. histor. med. ævi*, II, 229.)

88

1120, 3 janvier, Cluny. (Datum Cluniaci,... III non. januarii, indict. XVI (1), inc. d. anno 1120, p. 3.) — Privilége pour le

(1) Lisez XIII.

monastère S. Sauveur de Schaffouse. — *Commissi nobis officii.* (Migne, n° 63, col. 1150, d'après Eccard, *Corp. hist. med. ævi*, II, 229.)

89

1120, 3 janvier, Cluny. (Data Cluniaci, III non. januarii, indict. XIII.) — Calixte donne à Hugues, évêque d'Auxerre, le droit d'ordonner les chanoines réguliers et les moines dans les églises où il y a des clercs séculiers et d'accorder aux chanoines réguliers et aux religieux certaines églises que des laïques détenaient injustement. — *Religiosis fratrum nostrorum.* (Migne, n° 64, col. 1152, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 232. — Quantin, *Cartulaire de l'Yonne*, I, 251 et 256.)

90

1120, 5 janvier, Cluny. (Dat. Cluniaci,... nonis januarii, indict. XIII, inc. d. anno 1120.) — Confirmation des biens et des priviléges du monastère de Cheminon, qui avait été rendu au Saint-Siége par Guillaume, évêque de Châlons-sur-Marne. — *Locum vestrum.* (Migne, n° 65, col. 1152, d'après le *Gallia christ.*, X, instr. 162. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 233. — Collection Baluze, 269, f. 118.)

1120, 6 janvier, Cluny. [Festo apparitionis]. (*Biblioth. Cluniac.* 559. Lettre du moine Hugues.)

1120, 7 janvier. — Calixte part de Cluny. (*Biblioth. Cluniac.*, 560, Lettre du moine Hugues.)

1120, 11 janvier, Tournus. — Calixte consacre l'église et le cimetière de Tournus. (Le P. P. F. Chifflet, *Preuves de l'hist. de l'ab. de Tournus*, p. CLXXX.)

91

1120, 12 janvier, Tournus. (Datum Trenorcii,... secundo idus januarii, indict. 13, d. inc. anno 1120, p. 1.) — Confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye de Vézelay. — *Cum universis.* (Migne, n° 66, col. 1155, d'après Mabillon, *Annal. ord. S. Ben.*, VI, p. 46, où cet acte est seulement mentionné. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 190.)

92

1120, 14 janvier, Mâcon. (Datum Matiscone, XIX kal. febr., indict. XIII.) — Calixte annonce à Bérard, évêque de Mâcon, et à Gauthier, évêque de Châlon-sur-Saône, qu'il a consacré l'église et béni le cimetière de Tournus. — *Dilectioni vestræ.* (Migne, n° 67, col. 1155, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 205. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 233. — Juenin, *Nouv. hist. de Tournus*, pr. p. 148. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 366 v°).

93

1120, 14 janvier, Mâcon. (Data XIX kalend. februarii). — Calixte ordonne aux chanoines de Mâcon de menacer d'excommunication ceux qui avaient dévasté l'église de Montgouin. — *Villam de Monte Godino.* (Migne, n° 68, col. 1155, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 214. — D. Bouquet. *Rec.*, XV, 234. — Severtius, *Chronologia historica*, II, 127. — Ragut, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, n° 582, p. 349. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 376.)

94

1120, 14 janvier, Mâcon. (Data Matiscone, XIX kal. februarii.) — Calixte annonce à Adelbert, abbé de Schaffouse, qu'il a pris son monastère sous sa protection. — *Suggerentibus nobis.* (Migne, n° 69, col. 1156, d'après Neugart, *Cod. dipl. Alem.*, II, 46.)

95

1120, 23 janvier, Lyon. (Datum Lugduni,... X kal. februarii, inc. d. anno 1120, p. 1). — Calixte confirme les priviléges de Fontevraud. — *Quæ divini amoris.* (Migne, n° 70, col. 1156, d'après De La Mure, *Histoire ecclésiastique de Lyon*, pr. p. 301. — Ms lat. 12765, f. 231 (1).)

1120, 2 février, Vienne. [Festo beatæ Mariæ, quod vocatur Epipanti]. (Mansi. *Concil.*, XXI., 232.)

(1) L'acte, qui est dans le ms lat. 12765, est un peu moins complet que celui qui a été publié par Migne.

96

1120, 3 février, Vienne. (Data Vienne, III nonas februarii.) — Lettre de Calixte à Atton, archevêque d'Arles, pour l'inviter à mettre un terme aux dommages causés par quelques-uns de ses diocésains à la ville de S. Gilles. — *Fraternitatem tuam.* (Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 42 v°.)

97

1120, 5 février, Vienne. (Data Viennæ, nonis februarii). — Calixte félicite Marbode, évêque de Rennes, d'avoir exécuté la sentence d'excommunication lancée contre les moines et l'abbé de S. Mélaine. — *Prudentiæ tuæ gratias agimus.* (Migne, n° 71, col. 1157, d'après Baluze, *Miscell.*, III, 14. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 234. — Collection Baluze, 39, f. 74.)

98

1120, 7 février, Vienne. (Datum Viennæ,... VII idus februarii, indictione [decima] tertia, inc. d. anno millesimo centesimo vicesimo.) — Privilége pour l'abbaye de Bonneval. — *Etsi nos universis.* (Migne, n° 72, col. 1157, d'après Manrique, *Annal. Cisterc.*, I, 94.)

99

1120, 10 février, Vienne. (Data Viennæ, IV idus februarii.) — Calixte écrit à Humbaud, archevêque de Lyon, pour l'inviter à réprimer les dévastations exercées par quelques-uns de ses diocésains sur le territoire de Montgouin. — *Venerabilis fratris nostri.* (Migne, n° 73, col. 1158, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 214. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 234. — Ragut, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, n° 583, p. 350. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 376 v°.)

100

1120, 14 février, Romans. (Datum Romæ (1),... XVII kal.

(1) Il faut lire Romanis. — Bréquigny, *Tabl. chron.*, II, 489, D. Brial, *Rec.*, XV, 220, not., et Giraud, *Essai histor. sur l'abbaye de S. Barnard de Romans*, I, 155, pensent qu'il faut lire le 16 *des calendes de mars* et rapportent cette pièce et la suivante au 14 février. Jaffé l'a classée au 13 février.

martii, indictione XII, inc. d. anno 1120, p. 2.) — Calixte confirme les possessions de S. Culgat. — *Religiosam vitam eligentibus.* (Migne, nº 74. col. 1159, d'après Marca, *Marca hispanica*, col. 1253.)

101

1120, 14 février, Romans. — Data Romanis,... XVII kal. martii, indictione XIII, d. inc. anno 1120, p. 2.) — Privilége pour le monastère de S. André de Vienne. — *Justis votis assensum.* (Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas* de Vienne, nº 197, p. 142. — Collection Baluze, 75, f. 412 vº.)

102

1120, 15 février, Romans. (Datum Romæ (1), XV kal. martii, indictione XIII, d. inc. anno 1120, p. 2.) — Confirmation des priviléges de l'église S. Jean de Besançon. — *Sicut injusta.* (Migne, nº 75, col. 1162, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 197. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 166. — Dunod, *Histoire de Besançon*, I, pr. p. 60. — Chifflet, *Preuves de l'hist. de l'ab. de Tournus*. 379. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 360, vº.)

103

1120, 17 février, Romans. (Data Rotmanis, XIII kalendas marci.) — Calixte ordonne à l'archevêque, à l'archidiacre et aux clercs de Tolède de rendre l'église de S. Servan au monastère S. Victor de Marseille. — *Filii nostri R.* (Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Victor de Marseille*, II, nº 810, p. 159.)

104

1120, 17 février, Romans. (Data Rotmanis, XIII kalendas marci.) — Calixte invite Adhémar, évêque de Rodez, à rétablir la paix entre l'abbé du monastère de Vabres et celui de S. Victor de Marseille et il lui ordonne de lever l'interdit qui pesait sur l'église

(1) Lisez Romanis.

de S. Léons. — *Super Vabrensi.* (Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Victor de Marseille*, II, n° 811, p. 159.)

105

1120, 15 février, Valence. (Datum Valentiæ, XII kal. martii.) — Lettre de Calixte aux archevêques d'Arles, d'Aix et d'Embrun et aux autres évêques de Provence, en faveur du monastère S. Victor de Marseille. — *Massiliense monasterium.* (Migne, n° 76, col. 1164, d'après de Belzunce, *Antiquité de l'Eglise de Marseille*, I, 422. — Guérard, *Cartulaire de S. Victor de Marseille*, II, n° 809, p. 158.)

106

1120, 22 février, Valence. (Datum Valentiæ,... VII kal. martii, indict. XIII, inc. d. anno 1120.) — Privilége pour Cluny. — *Religionis monasticæ.* (Migne, n° 77, col. 1164, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 208. — *Biblioth. Cluniac.*, 573. — *Bullar. Cluniac.*, 38. — Duchesne, *Hist. de tous les cardinaux françois*, II, 69. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 167. — Ms lat. 1708, fol. 118 v°. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 50, f. 190. — Collection Baluze, 380, n° 3. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 369.)

107

1120, 25 février, Valence. (Datum Valentiæ,... V kal. martii, indictione decima tertia, inc. d. anno 1120, p. 2.) — Confirmation des priviléges de l'Église de Vienne. — *Etsi Ecclesiarum omnium.* (Migne, n° 78, col. 1167, d'après Mansi, *Concil.*, XVI, 191. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 169. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 235. — Marca, *Dissertationes tres*, 360. — *Cartulaire de S. Vallier*, p. 11. — Ms lat. 5662, *Vienna sancta*, p. 168. — Ms lat. 16996. *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 355.)

108

1120, 26 février, Valence (Dat. Valentiæ,... IV kal. martii, indict. XIII, inc. d. anno 1120, p. 2.) — Calixte érige en métro-

pole l'Église de Compostelle. — *Omnipotentis dispositione.* (Migne, n° 79, col. 1168, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 292.)

109

1120, 27 février, Valence. (Dat. Valentiæ, III kal. martii.) — Calixte institue son légat dans les provinces de Mérida et de Braga Diego, archevêque de Compostelle. — *Et personam tuam.* (Migne, n° 81, col. 1170, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 92.)

110

1120, 27 février, Valence. (Dat. Valentiæ, III kal. martii). — Calixte informe les évêques, les abbés, les clercs, etc., des provinces de Mérida et de Braga qu'il a institué son légat Diego, archevêque de Compostelle. — *Antiqua sedis.* (Migne, n° 80, col. 1170, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 295.)

111

1120, 2 mars, Valence. — Calixte prend sous sa protection l'Église de Porto, dont il confirme les possessions. (Migne, n° 83, col. 1171, d'après une mention de Ribeiro, *Dissertaçônes chronologicas*, V, 5.)

112

1120, 2 mars, Crest. (Datum apud castrum Cristam, VI nonas martii.) — Calixte ordonne à Gonzalve, évêque de Coïmbre, et à Jérôme, évêque de Salamanque, d'obéir à Diego, archevêque de Compostelle. — *Commissi nobis officii* (1). (Migne, n° 82, col. 1170, d'après Florez. *Esp. sagr.*, XX, 294.)

113

1120, 4 mars, Viviers. (Dat. Veneriis (2), IV non. martii.) —

(1) Voir la note du n° 2.

(2) Il y a probablement une faute ; je pense qu'on aura lu Veneriis au lieu de *Veverius*. La lettre serait donc datée de Viviers, où Calixte était à cette époque. Il est dit en effet dans le *Gallia christ.*, XVI, p. 555, d'après l'*Hist. de Languedoc*, II, p. 356,... 27 februarii 1120, cum Callixtus papa in Italiam mox profecturus, *Vivarium* venit et San-Vincentianam ædem consecravit. — Je crois que dans l'acte suivant, il faudrait *Veveris* au lieu de Beveris et qu'il s'agit aussi de Viviers.

Calixte écrit aux évêques, aux princes, aux comtes et chevaliers d'Espagne de garder fidélité à Alphonse, fils du comte Raimond. — *Egregiæ memoriæ*. (Migne, n°84, col. 1171, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 316.)

114

1120, 5 mars, Viviers. (Dat. Beveris, III non. martii.) — Calixte ordonne à Pélage, évêque de Braga, de rendre à Hugues, évêque de Porto, les églises qui lui avaient été enlevées injustement. —*Portugalensis episcopatus*. (Migne, n° 85, col. 1172, d'après D. Rodrigue de Cunha, *Catalogos dos bispos de Porto*, 2e partie, p. 10.)

115

1120, 11 mars, Gap. (Datum Vapinci, V idus marcii, indictione XIII, d. inc. anno 1120, p. 2.)—Privilége pour l'église Ste Madeleine de Besançon. —*Officii nostri*. (Collection Moreau, 867, *Cartulaire de Ste Madeleine de Besançon*, f. 1. — Fragment dans Migne, n° 86. col. 1172, d'après les *Mémoires et documents inédits de la Franche-Comté*, II, p. 317.)

116

1120, 15 mars, Embrun. (Datum Ebreduni, idibus martii, indictione decima tertia, d. inc. anno 1120, p. 2.) —Confirmation des possessions de l'abbaye de S. Hilaire de Carcassonne. — *Sicut injusta poscentibus*. Collection Doat, 71, f. 302.— (Collection Baluze, 81, f. 58. — Ms lat. 13845, f. 122. — Fragment dans Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, V, p. 68.)

1120 (entre le 15 et le 28 mars), à Oulx et à S. Ambroise. (*Ulciensis Ecclesiæ chartarium*, p. 108 et card. d'Aragon. *Vie de Calixte* II, p. 419.)

117

1120, 28 mars, Aste ou Asti. — Calixte confirme la règle, les possessions et les priviléges des chanoines d'Oulx. — *Præceptum Domini*. (Migne, n° 87, col. 1173, d'après l'*Ulciensis Ecclesiæ chartarium*, p. 2.)

118

1120, 28 mars, Aste. — Calixte ordonne à Amédée, évêque de Maurienne, de rendre, dans le délai de quarante jours, l'église de N. D. de Suse à Albert, prévôt d'Oulx. — *Cum apud villam.* (Migne, n° 88, col. 1173, d'après l'*Ulciensis Ecclesiæ chartarium*, p. 108.)

1120, 9 et 10 avril, Tortone. (Muratori. *Rer. Italic. script.*, V, 505.)

1120, 11 avril, Tortone. (Dominica de ramis palmarum.) — Calixte consacre, dans l'église de S. Marcien, Pierre, évêque de Tortone. (Muratori, *Rer. Italic. script.*, V, 505.)

119

1120, 11 avril, Tortone. (Datum Terdonæ,... III idus aprilis, indict. XIII, d. inc. anno 1121, p. 2.) — Calixte confirme les possessions de l'église S. Jean de Monza. — *Sicut injusta poscentibus.* (Migne, n° 89, col. 1173, d'après Giulini, *Memorie di Milano*. V, 555.)

1120, 12 avril. — Calixte part de Tortone pour Plaisance. (Muratori, *Rer. Italic. script.*, V. 506.)

120

1120, 17 avril, Plaisance. (Datum Placentiæ,... XV kal. maii, indictione XIII, inc. d. anno 1121, p. 2.) — Confirmation des biens et des droits de S. Sauveur de Pavie. — *Officii nostri nos hortatur auctoritas.* (Migne, n° 90, col. 1174, d'après Margarini, *Bullarium Casinense*, II, 135.)

121

1120, 21 avril, Plaisance. — Confirmation des possessions de S. Paul *de Argon.* — *Sicut injusta poscentibus.* (Migne, n° 91, col. 1176, d'après Lupus, *Codex diplomaticus Bergomatis*, II, 907.)

122

1120, 23 avril, Plaisance. (Datum Placentiæ,... IX kal. maii. indict. XIII,... anno 1121, p. 2.) — Confirmation des privilèges et des possessions de l'église S. Evase de Casal. — *Desiderium*,

quod ad religiosum propositum. (Migne, nº 92, col. 1176, d'après Conti, *Notizie storiche di la cista di Casale*, I, 834.)

123

1120, 23 avril, Roncho Vecchio. (Datum apud Roncum veterem, IX kal. maii.) — Calixte accorde à Obert, évêque de Crémone, et à ses successeurs le droit de consacrer les abbés de S. Pierre de Crémone. — *Et tuam*. (Migne, nº 93, col. 1177, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, IV, 600. — Zacharia, *Cremonensium episcoporum series*, 110.)

1120, (entre le 23 avril et le 12 mai.) — Calixte traverse le mont Bardone et passe à Lucques. (*Vie de Calixte II*, par le card. d'Aragon, 419 et 420, dans Muratori.)

124

1120, 12 mai, Pise. (Datum Pisis..., IIII idus maii, indict. XIII, inc. Dom. anno MCXXI, pont. secundo.) — Privilége pour le monastère de St Saturnin en Sardaigne. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, nº 94, col. 1178, d'apres D. Martène, *Veter. script.*, I, 657. — Guérard, *Cartulaire de S. Victor de Marseille*, II, nº 850, p. 241. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 73.)

125

1120, 20 mai, Volterra. (XIII kal. junii MCXX.) — Calixte consacre l'église cathédrale de cette ville. (Migne, nº 95, col. 1178, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, I, 1439.)

126

1120, 21 mai, Volterra. (Datum Vulterris..., XII kal. junii, indict. XIII, inc. d. anno 1121, p. 2.) — Calixte ordonne que le monastère de Sexto reste soumis aux prieurs des Camaldules. — *Quæ religionis prospectu*. (Migne, nº 96, col. 1178, d'après Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, III, 283.)

127

1120, 21 mai, Volterra. (Datum Vulterris..., XII kalend. junii, indict, XIII, inc. d. anno 1121, p. 2.) — Privilége pour le monastère de N. D. de Morrone. — *Et divinis.* (Migne, n° 97, col. 1179, d'après Muratori, *Antiquitates Italicæ medii ævi*, III, 1131. — Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, append. 285.)

1120, fin mai. — Roselle. (Khamm, *Hierarchia Augustana*, III, 2e part. 230.)

1120, 3 juin, Rome. (III non. junii.) — Calixte fait son entrée à Rome. (Lettre de Calixte à Etienne, son légat.)

128

1120, 11 juin, Rome. — Calixte écrit à Etienne, son légat à Trêves, pour lui annoncer son arrivée à Rome. — *Celare te, fili, non possumus.* (Migne, n° 98, col. 1180, d'après Hontheim, *Histor. Trevir. dipl.*, I, 506. — Brower et Masenius, *Antiquit. et annal. Trevir.*, II, 16.)

129

1120, 22 juin, Latran. (Datum in Laterano..., indictione 13, inc. Verbi, anno 1120, p. 2.) — Privilége à Aynard de Clermont, à cause des services rendus à l'Église par lui et ses ancêtres. — *Nos Dei gratia.* (Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, Supplément, n° 74, p. 283 (1).)

130

1120, 25 juin, Latran. — Calixte absout Eginon, abbé de S. Udalric et de Ste Afra d'Augsbourg, qui avait reçu la bénédiction d'Hermann, évêque interdit. — *Labore multo.* (Khamm, *Hierarchia Augustana*, III, 2e partie, 233.)

1120, 1er juillet, Rome.

(1) Voir pour la date et pour les preuves de l'authenticité de cet acte les notes de la page 286 du *Cartulaire de S. André.* Si ce privilége n'est pas faux, il est au moins douteux. La date devrait, si les passages relatifs à l'antipape Bourdin se rapportent à sa soumission après la prise de Sutri, être postérieure au mois d'avril 1121.

1120, juillet, en Campanie et au Mont Cassin. (Pandulphe de Pise, *Vie de Calixte*, p. 418.)

1120, 8 août, Bénévent. (Octavo die intrante mensis augusti.)

131

1120, 9 août, Bénévent. (Datum Beneventi..., V idus augusti, indict. XII, inc. d. anno 1121, p. 2.) — Calixte confirme toutes les donations faites au monastère du Mont Cassin par Gonnier et Hélène, sa femme. — *Et commissi nobis officii.* (Migne, nos 99 et 100, col. 1181, d'après Cocquelines, *Bullarum*, II, p. 169. — Gattula, *Historia abbatiæ Casinensis*, 425.)

132

1120, 10 août, Bénévent. (Datum Beneventi, quarto idus augusti.) — Calixte remercie Gonnier, Hélène, sa femme, et leurs filles des donations qu'ils avaient faites au Mont Cassin. — *Audivimus de vobis.* (Migne, n° 101, col. 1182, d'après Gattula, *Hist. abbat. Casin.*, 426.)

133

1120, 10 août, Bénévent. (Datum Beneventi, IV idus augusti.) — Calixte écrit à Roger, évêque de Volterra, de veiller à la conservation des biens donnés par Gonnier au Mont Cassin. — *Quam specialiter.* (Migne, n° 102, col. 1182, d'après Gattula, *Hist. abbat. Casin.*, 426.)

1120, 19 août, Bénévent. — Calixte consacre l'abbé Jean dans le monastère Ste Sophie. (Pertz, *Monum. Germ. Script.*, III, 185.)

1120, 18 et 19 septembre, Bénévent.

134

1120, 24 septembre, Bénévent. (Datum Beneventi..., VII kal. octobris, indictione XIV, inc. d. 1121, p. 2.) — A la demande de Robert, évêque d'Aversa, Calixte ordonne que l'Église d'Aversa soit soumise directement à l'Église de Rome. — *Ex fratrum.* (Migne, n° 103, col. 1183, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, I, 486.

135

1120, 28 septembre, Bénévent. — Calixte donne le pallium à Gérard, archevêque de Raguse, et confirme les biens et les possessions de son Église. — *De Domini.* (Migne, n° 104, col. 1184, d'après Farlatus, *Illyricum sacrum*, VI, 60.)

136

1120, 28 septembre, Bénévent. — Calixte ordonne aux évêques de la Dalmatie supérieure d'obéir à Gérard, archevêque de Raguse, comme à leur métropolitain. — *Omnis admonitio.* (Migne, n° 105, col. 1184, d'après Farlatus, *Illyric. sacrum*, VI, 62.)

137

1120, 10 octobre, Bénévent. (Datum Beneventi,... VI idus octobris, indictione XIV, inc. d. anno 1120, p. 2.) — Confirmation des biens et des priviléges du monastère de S. Pierre sur le mont Vulturne, — *Cum universis per orbem.* (Migne, n° 106, col. 1185, d'après Mabillon, *Annal. ord. S. Bened.*, VI, 641.)

138

1120, 16 octobre, Bénévent. (Datum Beneventi, XVII kal. novembris.) — Calixte institue son légat Gérard, évêque d'Angoulême, et ordonne aux évêques et aux fidèles des provinces de Bourges, Bordeaux, Auch, Tours et de Bretagne de lui obéir. — *Et patrum præcedentium.* (Migne, n° 107, col. 1185, d'après Mansi, *Concil.*, XVI, 212. — Marca, *De concordia sacerdotii et imperii*, II, 185. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 237. — Ms n° 228 de la bibliothèque d'Angers, feuillet de garde. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 373.)

1120, octobre-novembre, Troia et Bari. (Voir les lettres de Calixte du 31 décembre 1120 à Diego, archevêque de Compostelle, et du 4 février 1121 à l'évêque de Coire.)

139

1120, 29 novembre, Bénévent. (Datum Beneventi, III kal. decembris, indict. XIV, ab incarnatione autem omnipotentis Salva-

toris nostri Jesu Christi anno millesimo centesimo vicesimo.) — Calixte prend sous la protection du S. Siége le monastère Ste Sophie de Bénévent et il en confirme les biens et les priviléges. — *In apostolicæ sedis.* (Migne, n° 108, col. 1186, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, XIII, 104. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 170.)

140

1120, 1er décembre, Capoue. — Calixte confirme les priviléges de l'ermitage de San-Gavino (1). (Migne, n° 110, col. 1189, d'après *Vita S. Brunonis Cartusiensium institutoris primi.*)

141

1120, 3 décembre, San Germano. (Datum apud S. Germanum, III nonas decembris.) — Calixte ordonne à Vulgrin, archevêque de Bourges, de renvoyer du monastère N. D. de Carentan les religieuses qui y avaient été établies irrégulièrement et d'y faire rentrer les anciens chanoines. — *Prædecessorem tuum Leodegarium.* (Migne, n° 111, col. 1189, d'après D. Martène, *Vet. script.*, I, 664. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 249. — Collection Baluze, 79, p. 18. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 80. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 193.)

142

1120, 4 décembre (2), San Germano. (Data apud Sanctum Germanum, anno incarnationis 1121, pontificatus vero Calixti 2°.) — Confirmation des biens de l'abbaye S. Mélaine de Rennes. (Ms fr. 22325, *Mémoires de Bretagne*, p. 76, d'après le *Cartulaire de S. Mélaine*, f. 208. — Indiqué dans les mss fr. 22356 et 22357, f. 8.)

1120, (entre le 4 et le 15 décembre.) Dans la Marine et à Rome, à S. Pierre. (Voir les lettres de Calixte à Diego, archevêque de Compostelle, du 31 décembre 1120, et à Gui, évêque de Coire, du 4 février 1121.)

(1) Nom actuel de l'ancienne Turrita.
(2) D'après les mss français 22356 et 22357, f. 8.

143

1120, 15 décembre, S. Pierre de Rome. — Calixte ordonne aux clercs de N. D. de Suse de rendre, dans le délai de quarante jours, leur église à Albert, prévôt d'Oulx. — *Miramur de vobis.* (Migne, n° 112, col. 1189, d'après le *Chartrier de l'église d'Oulx*, p. 111.)

144

1120, 17 décembre, S. Pierre de Rome. (Datum Rome apud beatum Petrum,... VI, X kal. januarii, indictione quarta decima, d. inc. anno 1120, p. 2.) — Privilége pour l'abbaye S. Pierre de Vierzon. — *Piæ postulatio voluntatis.* (Ms lat. 9865, *Cartulaire de Vierzon*, f. 1. — Ce privilége est indiqué dans le ms lat. 12742, mais à la date du 1er janvier 1122. — Ms lat. 12691, f. 106.)

1120, 25 décembre, Latran. (Lettre de Calixte à Gui, évêque de Coire, du 4 février 1121.)

145

1120, 28 décembre, Latran. (Datum Laterani,... V. kal. januarii, indict. XIIII, pontificatus autem Calixti II papæ anno secundo.) — Calixte donne l'église S. Théodore de la Roche-Beaucourt, dans le diocèse de Périgueux, à l'abbaye de Cluny. — *Religionis monasticæ.* (Migne, n° 113, col. 1189, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 207. — *Biblioth. Cluniac.*, 581. — *Bullar. Cluniac.*, 41. — Cocquelines, *Bullarum.*, II, 182. — Collection de Périgord, 77, f. 119. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 368 v°.)

146

1120, 31 décembre, Latrani. (Dat. Laterani, II kal. januarii.) — Calixte donne à Diego, archevêque de Compostelle, des détails sur son arrivée à Rome et sur son voyage à Bénévent et dans la Pouille. Il lui recommande son neveu Alphonse, roi de Castille et de Léon. — *Speciali fraternitati tuæ.* (Migne, n° 114, col. 1190, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 309.)

147

1120. — Bulle pour le monastère S. Pierre et S. Paul de Cantorbéry. — *Sicut monasterium*. (Migne, n° 115, col. 1191, d'après Twysden et Selden, *Historiæ anglicanæ scriptores*, II, 1797.)

148

1120. — Lettre à Raoul, archevêque de Cantorbéry, lui défendant de troubler le monastère S. Pierre et S. Paul. — *Cæterum sicut*. (Migne, n° 116, col. 1191, d'après Twysden, *Hist. angl. script.*, II, 1797.)

149

1120. — Calixte ordonne à Alpherade, abbesse de N. D. de Capoue de venir, le 9 juin 1121, « quinta feria post octavas pentecosten, » lui exposer de quel droit elle a enlevé l'église N. D. de Cingoli au monastère du Mont Cassin. (Migne, n° 109, col. 1189, d'après la *Chronique du Mont Cassin*. p. 797.)

150

1120.—A la demande de Ponces, abbé de Cluny, Calixte prend sous sa protection le monastère de Marcigny. — *Desideras siquidem*. (Migne, n° 117, d'après le *Bullarium Cluniac.*, 41.)

151

1120. — Bulle à Raoul, abbé de S. Mathieu ou S. Mahé de Fineterre, par laquelle Calixte prend cette abbaye sous la protection du S. Siége. (Ms lat. 11818, f. 86.)

152

1121, 2 janvier, Latran. (Dat. Laterani,... IIII nonas januarii, indictione XIV.) — Confirmation de la donation de l'église de N. D. de Selves à l'abbaye de Lérins, par Pierre, évêque de Porto. — *Quæ religionis intuitu*. (Ms n° 1155 des nouvelles ac-

quisitions latines, *Cartulaire de Lérins*, f. 272. Copie de M. l'abbé Tisserand, aumônier du lycée de Nice (1).

1121, 3 janvier, Latran. — Synode célébré par Calixte (2).

153

1121, 3 janvier, Latran. (Datum Laterani,... III non. januarii, indict. XIV, inc. d. MCXXI anno • p. 2.) — Calixte enlève aux archevêques de Pise le droit de consacrer les évêques de la Corse. — *Nec facilitati.* (Migne, n° 118, col. 1192, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, IV, 853. — Mansi, *Concil.*, XXI, 269. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 171. — *Analecta juris pontificii*, 11e série, 96e liv. col. 438.)

154

1121, 5 janvier, Latran. (Datum Laterani,... nonis januarii, indictione XIV, inc. d. anno 1121, p. 2.) — Confirmation des possessions des chanoines de l'église S. Laurent de Gênes. — *Bonis sæcularium.* (Migne, n° 119, col. 1194, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, IV, 852. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 172.)

155

1121, 5 janvier, Latran. — Calixte confirme la primatie de Humbaud, archevêque de Lyon. (Migne, n° 120, col. 1195, d'après Bréquigny, *Table chronologique*, II, 500.)

156

1121, 7 janvier, Latran. — Confirmation des droits de l'Église de Ravenne. (Migne, n° 121, col. 1195, d'après Rubéi, *Historiarum Ravennatum libri decem*, 323.)

157

1121, 14 janvier, Latran. (Datum Laterani,... XIX kalend. februarii, indict. XIV, inc. d. anno 1121 p. 2.) — Rétablissement

(1) C'est à tort que M. Tisserand donne à cet acte la date de 1120.
(2) Héfélé, *Histoire des conciles*, traduite de l'allemand par M. l'abbé Delarc, VII, p. 168.

de l'évêché des Trois Tavernes ou Trétaberne, en Calabre. — *Et synodalium*. (Migne, n° 122, col. 1195, d'après D. Martène, *Vet. script.*, — Ughelli, *Ital. sacra*, IX, 365. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 83. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 194.)

158

1121, 22 janvier, Latran. (Datum Laterani,... XI kal. februarii, indict. XIII, inc. d. anno 1121, p. 2.) — Calixte prend sous sa protection le monastère de S. Jacques et S. Philippe *in Sacra Silva* (Heiligsforst ?), dans le diocèse de Strasbourg. — *Religiosis desideriis dignum*. (Migne, n° 123, col. 1197, d'après Würdtwein, *Nova subsid. diplom.*, VII, 43. – Grandidier, *Histoire d'Alsace*, II, 240.)

159

1121, 4 février, Latran. — Calixte écrit à Gui, évêque de Coire, pour lui donner des détails sur son arrivée à Rome et sur ses voyages à Bénévent, dans la Pouille et sur son retour à Rome. — *Postquam in Urbe*. (Migne, n° 124, col. 1198, d'après Borgia, *Breve istoria del dominio temporale della sede apostolica nelle due Sicilie*, append., p. 47.)

160

1121, 11 février, S. Pierre de Rome. (Datum apud sanctum Petrum,... III [idus] februarii, indictione XIV, inc. d. anno 1121, p. 3.) — Calixte donne l'église de Bornheim au monastère d'Afflighem. — *Quæ religionis intuitu*. (Migne, n° 125, col. 1199, d'après Cocquelines, *Bullarum*, II, 173. — Le Mire, *Opera diplomatica et historica*, I, 171.)

161

1121, 4 mars, Latran. — A la demande de l'évêque Dodon, Calixte confirme les biens de l'Église de Modène. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, n° 126, col. 1200, d'après Muratori, *Antiq. Ital.*, V, 351. — Tiraboschi, *Memorie storiche Modenesi*, II, 91. — Savioli, *Annali Bolonesi*, I, II, 169. — Ughelli, *Ital. sacra*, II, 117.)

162

1121, 14 mars, Latran. (Datum Laterani, II idus martii.) — Calixte recommande au prieur de S. Frédien de Lucques les chanoines réguliers de Latran, qui retournaient à Rome. — *Placuit fratribus*. (Migne, n° 127, col. 1201, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 587.)

163

1121, 29 mars, Latran. (Datum Laterani,... IV kal. aprilis, indict. XIV, inc. d. anno 1121, p. 3.) — Confirmation des biens et des priviléges du monastère S. Clément de Peschiera. — *Apostolicæ sedis*. (Migne, n° 128, col. 1202, d'après Muratori, *Rer. Ital. script.*, II, 881. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 175. — Ms lat. 5411, *Cartularium monasterii Casauriensis*, f. 244.)

164

1121, 30 mars, Latran. (... III kal. aprilis, indict. XIV, inc. d. anno 1121, p. 3.) — Calixte permet à Othon d'Iringe de construire une église et un monastère à Beurberg et il met le nouveau monastère sous la protection du S. Siége, à la condition qu'il sera donné, chaque année, à la basilique S. Laurent une aube avec ses amicts. — *Devotionem tuam*. (Migne, n° 129, col. 1203, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 211. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 176. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 371 v°.)

165

1121, 30 mars, Latran. (Datum Laterani..., III kal. aprilis, indictione XIV, inc. d. anno 1120, p. 3.) — Calixte confirme les biens et les priviléges de l'église N. D. et Ste Walburge de Furnes. — *Justis votis assensum*. (Migne, n° 130, col. 1204, d'après Le Mire, *Opera diplomatica et historica*, I, 171.)

166

1121, 7 avril, Melazzo. (Datum Melaci, VII idus aprilis.) — Calixte ordonne à Silvion, archidiacre de Vienne, de rendre aux chanoines de Vienne leurs revenus, qu'il s'était appropriés. — *Si-*

gnificatum nobis est. (Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, Supplément, n° 75. — Collection Baluze, 75, f. 356 v°.)

1121, 10 avril, Rome. (Voir la lettre de Calixte aux évêques et aux fidèles de France, du 27 avril 1121.)

1121, (entre le 10 et le 27 avril.) Sutri. — Calixte assiége et prend la ville de Sutri où l'antipape Bourdin s'était renfermé.

167

1121, 27 avril, Sutri. (Datum Sutrii, quinto kalendas maii.) — Calixte annonce au clergé et aux fidèles de France la prise de Sutri. — *Quia dereliquit populus.* (Migne, n° 131, col. 1205, d'après Baluze, *Miscell.*, I, 146. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 238. — Mansi, *Concil.*, XXI, 250. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 356.)

168

1121, 9 mai, Latran. (Datum Laterani,... VII idus maii, indict. XIV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Calixte confirme l'institut des chanoines réguliers de Berchtelsgaden. — *Præceptum Domini.* (Migne, n° 132, col. 1206, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 212. — Fejér, *Codex diplomaticus Hungariæ*, II, 64. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 372 v°.)

169

1121, 18 mai, Albe. (Datum Albæ,... XV kal. junii, indictione XIV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Privilége d'immunité pour l'abbaye de Tournus. — *Venerabilia et Deo.* (Migne, n° 133, col. 1207, d'après Juenin, *Nouv. hist. de Tournus.* Pr., p. 149. — Mansi, *Concil.*, XXI, 205. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 176, — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 367.)

170

1121, 18 mai, Albe. (Datum Albæ,... XV kal. junii, indictione XIV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Autre privilége pour Tournus. — *Venerabilia et Deo.* (Migne, n° 134, col. 1208, d'après Mansi,

Concil., XXI, 206. — Juenin, *Nouv. hist. de Tournus*, Pr., p. 149. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 367 v°.)

171

1121, 29 mai, Rignano. (Data apud Castrum Arenarium, IV kal. junii.) — Calixte invite Gauthier, évêque de Maguelonne, à juger le différend qui s'était élevé entre les frères du S. Sépulcre et les religieux d'Aniane au sujet de l'église S. Sauveur *de Rubo*. — *Pro ecclesia Salvatoris*. (Migne, n° 135, col. 1209, d'après de Rozière, *Cartulaire du Saint Sépulcre*, 73. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 196.)

172

1121, 14 juin, Paliano. (Datum in territorio Palinensi, XVIII kal. julii, indict. XV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Confirmation des biens et des droits des chanoines de Vérone. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, n° 136, col. 1210, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, V, 772.)

173

1121, 21 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, XI kal. julii.) — Calixte engage Diego, archevêque de Compostelle, à forcer à l'obéissance les évêques de Coïmbre, de Lucena et de Mondognedo, qui ne voulaient pas lui obéir ; quant à l'archevêque de Braga, il doit garder sa liberté. — *Dignitatem et honorem*. (Migne, n° 136, col. 1210, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 336.)

174

1121, 21 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, XI kal. julii.) — Calixte donne l'ordre à Diego, archevêque de Compostelle, d'annuler le mariage d'un certain Giraud, qui avait épousé la cousine de sa première femme. — *Frater iste*. (Migne, n° 138, col. 1211, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 381.)

175

1121, 21 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, XI kal. julii.) — Calixte ordonne à Atton, archevêque d'Arles, à Foulques,

archevêque d'Aix, à Bérenger, archevêque de Narbonne, et à Gauthier, évêque de Maguelonne, d'excommunier Alphonse, comte de Toulouse, et ses compagnons, si, dans le délai de quarante jours, ils ne faisaient pas, à l'abbaye de S. Gilles, réparation des torts qu'ils lui avaient causés.—*Abbatis et fratrum.* (Migne, n° 139, col. 1211, d'après Ménard, *Histoire de Nismes*, I, Pr., 30. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 239. — Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 49 v°.)

176

1121, 22 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, X kal. julii.) — Calixte donne l'ordre à Raimond, évêque d'Uzès, à Amélius, évêque de Toulouse, et à Jean, évêque de Nîmes, d'excommunier le comte Alphonse, si, dans le délai de quarante jours, il ne réparait pas les torts qu'il avait causés à l'abbaye de S. Gilles. — *Quot mala.* (Migne, n° 140, col. 1212, d'après Ménard, *Histoire de Nismes*, I, Pr., 30. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 239. — Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 48.)

177

1121, 22 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, X kal. julii.) — Calixte menace de l'excommunication les seigneurs qui avaient, avec le comte Alphonse, inquiété l'abbaye de S. Gilles. — *Relatum nobis est.* (Migne, n° 141, col. 1213, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 239. — Ménard, *Histoire de Nismes*, I, Pr., 30. — Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 48 v°.)

178

1121, 22 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, X kal. julii.) — Calixte délivre les habitants de S. Gilles du serment de fidélité qu'ils avaient été forcés de prêter au comte Alphonse. — *Nulli vestrum.* (Migne, n° 142, col. 1213, d'après Ménard, *Histoire de Nismes*, I, Pr., 30. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 240. — Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 49.)

179

1121, 22 juin, Tivoli. (Dat. in territorio Tiburtino, X kal. julii.) — Calixte ordonne au comte Alphonse de cesser d'inquiéter l'abbaye de S. Gilles et de s'en rapporter, pour la restitution des biens qu'il lui avait enlevés, au jugement de l'archevêque d'Arles et de l'évêque de Maguelonne.—*Raimundus, filius*. (Migne, n° 143, col. 1214, d'après Ménard, *Histoire de Nismes*, I, 29. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 239. — Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 47.)

1121, 24 juin, Farfa, [in nativitate S. Johannis]. (Muratori, *Antiq. ital.*, VI, 293.)

180

1121, à la fin du mois de juin. — Calixte ordonne à Pélage, archevêque de Braga, de rendre à l'Église de Compostelle le fief de S. Jacques, que son prédécesseur Maurice avait eu en bénéfice et qu'il conserve injustement. (Migne, n° 144, col. 1214, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 340.)

181

1121, à la fin de juin. — Calixte reproche à Alpherade, abbesse de N.D. de Capoue, de n'être pas venue le trouver et il la menace de rendre l'église de Cingoli au monastère du Mont-Cassin. (Migne, n° 145, col. 1215, d'après la *Chronique du Mont-Cassin*, p. 797.)

182

1121, 5 juillet, Latran. (Dat. Laterani, III non. julii.) — Calixte recommande à Diego, archevêque de Compostelle, un chevalier, nommé Gui, qui allait à S. Jacques. — *Miles iste fidelis*. (Migne, n° 146, col. 1215, d'après Florez, *Esp. sagr.* XX, 339.)

183

1121, 6 juillet, Latran. (Datum Laterani,... II nonas julii, indictione IX, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Calixte confirme la discipline et les possessions des frères du S. Sépulcre. — *Præcep-*

tum Domini (1). (Migne, nº 147, col. 1215, d'après de Rozière, *Cartulaire du S. Sépulcre*, 15. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 197.)

184

1121, 6 juillet, Latran. (Dat. Laterani, II nonas julii.) — Calixte annonce à l'archevêque de Césarée, aux évêques, aux abbés, aux prieurs de la Palestine et au roi Baudouin qu'il a envoyé le pallium à Guarmond, patriarche de Jérusalem. — *Defuncto venerabili.* — (Migne, nº 148, col. 216, d'après de Rozière, *Cartulaire du S. Sépulcre*, 14. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 197.)

185

1121, 6 juillet, Latran. (Dat. Laterani, II nonas julii.) — Calixte ordonne à Guarmond, patriarche de Jérusalem, de ne pas permettre au chantre et au sous-chantre de l'église du S. Sépulcre de vivre dans leurs propres maisons et de laisser célébrer indifféremment par tous l'office divin. — *In dominici sepulcri.* (Migne, nº 149, col. 1217, d'après de Rozière, *Cartulaire du Saint Sépulcre*, 72. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 199.)

186

1121, 16 juillet, Palestrina. (Datum Preneste, XVII kalendas augusti.) — Calixte ordonne de nouveau à Silvion, archidiacre de Vienne, de rendre aux chanoines de Vienne la part de leurs revevus, qu'il s'était appropriés. — *Viennensis ecclesie*. (Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, Supplément, nº 76. — Collection Baluze, 75, f. 357.)

(1) A la suite de cet acte, il y a ces mots : quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pace (l. pacis) inveniant. Amen.
Datum Laterani, XVIII kalendas madii. — M. de Rozière croit que ce fragment est à la suite d'un autre acte, que le copiste aura négligé de transcrire. (Note 2, page 17 du *Cartulaire du S. Sépulcre.*)

187

1121, 24 juillet, Aversa. (Dat. Aversæ, VIII kal. augusti.) — Calixte remercie Marc, clerc vénitien, du don qu'il avait fait à S. Pierre de ses possessions et il lui envoie la première pierre pour les fondements d'une église qu'il devait construire.—*Carissimus et venerabilis*. (Migne, nº 150, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, V, 1238. — Cornelius, *Ecclesiæ Venetæ*, V, 158.)

1121, 5 septembre. Salerne. (Quinto die intrante mensis septembris.)

1121, 15 septembre, Salerne. — Calixte consacre Romuald, diacre cardinal, archevêque de Salerne. (Falco Benevent., 1121, p. 97.)

188

1121, 4 octobre, Melfi. (Data Melfiæ, IV non. octobris.) — Calixte invite Bérenger, archevêque de Narbonne, Jean, évêque de Nîmes, et Gauthier, évêque de Maguelonne, à avertir Alphonse, comte de Toulouse, de mettre en liberté l'abbé de S. Gilles, qu'il avait fait prisonnier. — *Relatum nobis est*. (Migne, nº 151, col. 1218, d'après Ménard, *Histoire de Nismes*, I, Pr., 30. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 236.—Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 50.)

189

1121, 7 octobre, Melfi. (Data Melfiæ, nonis octobris.) — Calixte écrit à son légat, Boson, d'engager la reine Urraque à mettre en liberté Diego, archevêque de Compostelle, dans le délai de quarante jours. — *Sæpe tibi*. (Migne, nº 152, col. 1219, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 341.)

190-193

1121, 7 octobre, Melfi. (Data Melfiæ, nonis octobris.) — Lettres de Calixte à Bernard, archevêque de Tolède; — aux archevêques et aux évêques d'Espagne; — à la reine Urraque; — et au roi Alphonse, au sujet de la mise en liberté de Diego, archevêque de Compostelle. — *Egregiæ memoriæ*. — *Quoties nova*.

— *Nisi gravissimam.* — *Omnipotenti Deo.* (Migne, nos 153, 154, 155 et 156, col. 1220 et 1221, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 342-345.)

194

1121, 3 novembre, Manzi. (Datum Mantiæ,... III nonas novembris, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Calixte accorde à Bernard, archevêque de Tolède, et à ses successeurs la primatie sur toutes les églises d'Espagne et confirme les possessions de l'Église de Tolède. — *Postquam supernæ.* (Migne, n° 157, col. 1222, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 216. — Ms lat. 12925, *Bullaire de Tolède*, f. 12 v°. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 376 v°.)

195

1121, 3 novembre, Manzi. (Datum Mantiæ, III nonas novembris.) — Calixte institue Bernard, archevêque de Tolède, son légat dans toute l'Espagne, excepté pour les provinces de Bragance et de Mérida. — *Pro bonitate.* (Migne, n° 158, col. 1223, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 216. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 377 v°.)

196

1121, 3 novembre, Manzi. (Dat. Mantiæ, III non. novembris.) — Calixte ordonne aux archevêques, aux évêques, aux abbés, etc., d'Espagne d'obéir à Bernard, archevêque de Tolède. — *Notitiam vestram.* (Migne, n° 160, col. 1224, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 216. — Ms lat. 12925, *Bullaire de Tolède*, f. 32 v°. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 378.)

197

1121, 3 novembre, Manzi. (Dat. Mantiæ, III non. novembris.) — Calixte ordonne aux évêques d'Oviédo et de Léon d'obéir à l'archevêque de Tolède. — *Prædecessor noster.* (Migne, n° 159, col. 1224, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 216. — Ms lat. 12925, *Bullaire de Tolède*, f. 34 v°.)

1121, nov.-déc., sur les bords du lac Ste Euphémie. (Ughelli, *Ital. sacra*, IX, 364.)

198

1121, 9 décembre, Nicastro. (Datum Neocastri,... V idus decembris, indict. XV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — A la prière de Louis VI, roi de France, Calixte confirme la réunion des évêchés de Noyon et de Tournai. — *Patres tui.* (Migne, n° 161, col. 1225, d'après Marlot, *Metrop. Rem. historia*, II, 277. — Le Mire, *Opera diplomatica et historica*, II, 1157. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 242. Ms. lat. 9771, copie de D. Brial, f. 143 (1) — *Cartulaire du chapitre de Noyon*, aux Archives de l'Oise, f. 52 v°.)

199

1121, 23 décembre, Catanzaro. (Datum Laterani (2),... X kalendas januarii, indictione decima quinta, inc. d. anno 1122, p. 3.) — A la demande de Geoffroi, évêque de Melito, Calixte confirme les possessions de son Église. — *Officii nostri.* (Migne, n° 162, col. 1226, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, I, 951.)

200

1121, 28 décembre, Catanzaro. (Datum Catanzarii,... V kal. januarii, indict. XI, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Calixte II à tous les fidèles; ses efforts pour rétablir la paix entre Guillaume, duc d'Italie, et Roger, comte de Sicile. — *Notum sit omnibus.* (Migne, n° 163, col. 1227, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, IX, 367.)

1122, janvier, Crotone. Concile. (Ughelli, *Ital. sacra*, IX, 364.)

201

1122, 15 janvier, Tarente. (Dat. Tarenti, XVIII kal. februarii.) — Calixte ordonne à Alexandre, roi d'Ecosse, d'obéir à l'arche-

(1) Ce ms contient aussi les nos 6, 21, 44, 93 et 97.
(2) D'après Jaffé, il faut lire *Catanzarii.*

vêque d'York. — *Pro episcoporum.* (Migne, n° 164, col. 1229, d'après Wilkins, *Concil. Brit.*, I, 481. — *Monastic. Anglic.*, III, 146 et 147.)

202

1122, 15 janvier, Tarente. (Data Tarenti, XVIII kalendas februarii.) — Calixte ordonne à Jean, évêque de Glasgow, d'obéir à Turstain, archevêque d'York. — *Eborum ecclesiæ.* (Migne, n° 164, col. 1230, d'après le *Monastic. Anglic.*, III, 147.)

203

1122, 15 janvier, Tarente. (Data Tarenti, XVIII kalendas februarii.) — Calixte ordonne aux évêques d'Ecosse d'obéir à l'archevêque d'York. — *Nostris jamdudum litteris.* (Migne, n° 166, col. 1230, d'après Wilkins, *Concil. Brit.*, I, 481.)

204

1122, 28 janvier, Bitonto. (Datum Botenti,... V kalendas februarii, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 3.) — Privilége pour S. Germain des Prés. — *Pie postulatio.* (Migne, n° 167, col. 1230, d'après Bouillart, *Hist. de S. Germain des Prez*, Pr., p. 35. — Original aux Archives nationales, L, 224, n° 2. — Indiqué dans le ms lat. 12838, *Hist. de S. Germain des Prés*, par J. du Breul, f. 100. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 205.)

205

1122, janv.-févr. — Calixte ordonne de nouveau à Alpherade, abbesse de N. D. de Capoue, de rendre l'église de Cingoli au monastère du Mont-Cassin. (*Chronique du Mont-Cassin*, p. 798.)

206

1122, 19 février, Lentini ou Leontini. (Dat. XI kalendas martii, Leguntii.) — Calixte invite Henri V à renoncer à ses prétentions et à faire la paix. — *Dolemus valde.* (Migne, n° 168, col. 1232, d'après Neugart, *Cod. dipl. Allem.*, II, 50.)

1122, 23 février, Bénévent. (Septimo die kal. mart.)

207

1122, 10 mars, Latran. (Datum Laterani, VI idus martii, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 4.) — A la demande de Reginmar, évêque de Passau, Calixte confirme les priviléges du monastère S. Pierre de Medelikch. — *Officii nostri.* (Migne, nº 169, col. 1233, d'après Hueber, *Austria ex archivis Mellicensibus illustrata*, 7.— Schramb, *Chronicon Mellicense*, 67.)

208

1122, 19 mars, Latran. (Datum Laterani, XIV kal. aprilis, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 4.) — Calixte confirme la primauté de l'église S. Jean de Besançon sur celle de S. Etienne. — *Decessorum statuta.* (Migne, nº 170, col. 1235, d'après Juenin, *Nouv. hist. de Tournus*, Pr., p. 142. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 242. — Mansi, *Concil.*, XXI, 199. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 177. — Chifflet, *Preuves de l'hist. de l'ab. de Tournus*, p. 383. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 362.)

209

1122, 24 mars, Latran. (Datum Laterani, IX kalendas aprilis, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 4.) — Calixte met sous la protection du S. Siége le monastère N. D. de Reichenbach. — *Piæ postulatio.* (Migne, nº 171, vol. 1238, d'après Ried, *Codex episcopatus Ratisbonensis*, I, 180. — *Monumenta Boica*, LXXVII, 5.)

210

1122, 24 mars, Latran. (Datum Laterani, IX kalendas octobris, indictione decima quinta, inc. d. anno 1122, p. 4.) — Privilége pour le monastère N. D. de Zwiefalten. — *Religiosis desideriis.* (Migne, nº 172, col. 1239, d'après Hess, *Monumentorum Guelficorum pars historica*, 185. — *Wirtembergisches Urkundenbuch*, I, 353. — Crusius, *Annales Suevici*, II, 330. — Petrus, *Suevia ecclesiast.*, 916.)

211

1122, 24 mars, Latran. — Privilége pour le monastère S. Pierre et S. Paul d'Echenhrunn. (Migne, nº 173, col. 1240, d'après Lang, *Regesta, sive Rerum Boicarum autographa*, I, 119.)

212

1122, 24 mars, Latran. (Datum Laterani,... IX kalendas aprilis, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 4.) — Privilége pour le monastère N. D. de Gottesau. — *Officii nostri.* (Migne, nº 174, col. 1241, d'après Wenck, *Hessische Landesgeschichte*, I, 287.)

213

1122, 27 mars, Latran. (Datum Laterani,... VIII kal. aprilis, indictione XV, inc. d. anno MCXXII.)— Confirmation de la règle et des priviléges de l'abbaye de S. Gabriel de Rode. (Ernst, *Histoire du Limbourg*, VI, p. 122. — *Bulletins de la commission royale d'histoire*, IX, p. 103.)

214

1122, 27 mars, Latran. — Privilége pour le monastère S. Sauveur de Millstadt ou Mühlstadt. — *Comperimus nobilem.* (Migne, nº 175, col. 1242, d'après Hormayr, *Archiv für Geographie*, 1820, p. 329.)

215

Avant avril 1122. — Calixte permet à Ponce, abbé de Cluny, de recevoir dans les abbayes de son ordre tous ceux qui demanderont à y être admis, pourvu qu'ils ne soient pas excommuniés. — *Si monachus.* (Ms lat. 17049, p. 605. Copie du XIIe s.)

216

1122, 4 avril, Latran. (Datum Laterani,... II nonas aprilis, indictione XV, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Confirmation de certains priviléges de l'Église de Lucques. — *Omnipotenti Deo.* (Migne, nº 176, col. 1242, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 187.)

217

1122, 13 avril, Latran. (Datum Laterani, XVI kalendas maii.)— Calixte ordonne à Pierre, archevêque de Vienne, de protéger Gauthier, abbé de S. André-le-Bas de Vienne. — *Fraternitatis tue.* (*Gallia christ.*, XVI, instr., c. 33-34. — Chevalier, *Cartulaire de*

l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne, nº 198, p. 144. — Collection Baluze, 75, f. 413.)

218

1122, 24 avril, Latran. (Datum Laterani,... VIII kal. maii, indictione XV, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Privilége pour le monastère S. Sauveur, sur le territoire de Montamiata, dans le comté de Chiusi. — *Sicut injusta poscentibus*. (Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 206.)

219

1122, 1er mai, Latran. (Datum Laterani, kalendis maii, indictione XV, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Privilége pour le monastère N. D. de *Pratalia*. — *Ex venerabilis*. (Migne nº 177, col. 1242, d'après Orsato, *Historia di Padova*, 295.)

220

1123, 3 mai, Latran. [Datum] (Laterani,... V non. maii, indict. XV, inc. d. anno 1120, p. 4.) — Privilége pour le monastère de Castres. — *Pie postulatio*. (Original aux Archives du départ. du Tarn : communiqué par M. Jolibois.)

221

1122, 5 mai, Latran. (Datum Laterani,... III nonas maii, indictione XV, inc. d. anno MCXXIII, p. 4.) — Calixte II met sous la protection du Saint-Siége l'abbaye de la Trinité de Mauléon et confirme toutes les églises qui lui appartenaient. — *Sicut injusta poscentibus*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 2. — Collection Fonteneau, ms lat. 18392, p. 179.)

222

1122, 9 mai. (Datum VII idus maii, indictione XV, inc. d. anno 1122, p. 4.) — Confirmation des biens et priviléges du monastère S. Sauveur et S. Boniface de Fulde. — *Cum universis per orbem*. (Migne, nº 178, col. 1244, d'après Dronke, *Codex diplomaticus Fuldensis*, 378. — Schannat, *Historia Fuldensis*, Pr., p. 170.)

223

1122, 16 mai, Latran. (Datum Laterani,... XVII kalendas junii, indictione XV, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Calixte donne au monastère S. Remi de Reims l'église S. Martin et la moitié de la ville de S. Remi et au monastère de Montmajour l'autre moitié de S. Remi avec la chapelle N. D. — *Quæ judicii.* (Migne, nº 179, col. 1246, d'après Mabillon, *Annal. ord. S. Bened.*, VI, 644. — Ms lat. 12694, f. 2.)

224

1122, 16 mai, Latran. (Datum Laterani, XVII kal. junii.) — Calixte invite Raoul, archevêque de Reims, à combattre la simonie et à réformer certains abus dans son diocèse. — *Gaudemus de te.* (Migne, nº 180, col. 1247, d'après Mabillon, *De re diplom.*, 598. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 236.)

225

1122, 25 juin, Latran. (Dat. Laterani, VII kalend. julii.) — Calixte loue Othon, comte palatin, du repentir qu'il éprouve d'avoir combattu le pape Pascal ; il lui ordonne de bâtir une église et lui recommande Atton, archevêque d'Aix, qui était envoyé en Allemagne. — *Dolere te.* (Migne, nº 181, col. 1248, d'après les *Monum. Boica,* X, 233.)

226

1122, 25 juin, Latran. (Dat. Laterani, VII kalendas julii.) — Calixte informe l'archevêque de Dol et ses suffragants de la prochaine célébration d'un concile général à Rome et les invite à s'y trouver. — *Pro magnis et diversis.* (Migne, nº 182, col. 1249, d'après D. Martène, *Thes.*, III, 885. — D. Morice, *Mémoires de Bretagne*, I, 541. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 245. — Mansi, *Concil.*, XXI, 255.)

227

1122, juin. — Calixte ordonne au comte Renoux, sous peine d'excommunication, de rendre, dans le délai de vingt jours, l'église de Cingoli au monastère du Mont-Cassin. (Migne, nº 183, col. 1249, d'après le *Chronicon Casinense,* l. IV, c. 70, p. 798.)

228

1122, juin. — Calixte annonce à Othon, archevêque de Capoue, et au peuple et au clergé de cette ville qu'il a jeté l'interdit sur le monastère N. D. et qu'il a excommunié l'abbesse Alpherade. — *Noverit dilectio.* (Migne, n° 184, col. 1249, d'après Gattula, *Hist. abbat. Casin.*, 49.)

229

1122, 16 septembre, Veroli. (Datum Berulis (1),... XVI kalendas octobris, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Privilége pour le Mont-Cassin. — *Omnipotenti Deo.* (Migne, n° 185, col. 1250, d'après Gattula, *Hist. abbat. Casin.*, 335. — Margarini, *Bullar. Casin.*, I, 13. — Ms lat. 13079, f. 76 v°.)

230

1122, 18 septembre, Anagni. (Datum Anagniæ,... XIV kalend. octobris, indictione I, inc. d. anno 1123 p. 4.) — Privilége pour le monastère S. Sauveur de Lodève. — *Religiosis desideriis.* (Migne n° 186, col. 1254, d'après le *Gallia christ.*, VI, Instr., 277. — Collection de Languedoc, 76, f. 165.)

1122, fin de septembre. — Concordat de Worms.

231

1122, septembre. — Calixte ordonne à Thérèse, reine de Portugal, de mettre en liberté Pélage, archevêque de Braga, sous peine d'excommunication. (Migne, n° 187, col. 1255, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 380.)

232

1122, 24 septembre, Anagni. (Dat. Anagniæ, VIII kal. octobris.) — Calixte écrit à Diego, archevêque de Compostelle, de faire des démarches auprès de la reine de Portugal pour la mise en liberté de l'archevêque de Braga. — *Pervenit.* (Migne n° 188, col. 1255, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 380.)

233

1122, 6 octobre, Albe. (Datum Albe,... II non. octobris, in-

(1) Le ms lat. 13079 donne Verulis, qui est la bonne leçon.

dictione, I, inc. d. anno MCXXIII, p. 4.) — Privilége pour l'Église de S. Omer. — *Commisse nobis*. (Communiqué par M. Giry archiviste aux Archives nationales, d'après l'original des Archives du chapitre de S. Omer, coté 786.)

234

1122, 13 octobre, Albe. (Datum Albe per manum H[ugonis] Sancte Romane Ecclesie subdiaconi, III idus octobris, indictione Iª, incarnationis dominice anno MCXXIII, pontificatus autem domini Calixti secundi pape anno quarto.) — Confirmation des droits et des possessions de l'abbaye d'Andres. — *Justis votis assensum* (1). Migne, nº 244, col. 1302, d'après d'Achery, *Spicileg.*, II, 797. — Collection Moreau, *Chartes et diplômes*, 51, f. 21. — Ms lat. nº 12891, *Cartulaire d'Anderne*, f. 32.)

235

1122, 21 octobre, Latran. (Data Laterani, XII kal. novembris.) — Calixte félicite de son élection Pierre, abbé de Cluny (2). — *Filiorum nostrorum*. (Migne, nº 189, col. 1256, d'après Mabillon, *Annal. ord. S. Bened.*, VI, 79. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 246. — *Cartulaire de Sauxillanges*, publié par M. Henry Doniol, p. 618. — Collection Moreau, *Chartes et diplômes*, 49, f. 198. — Ms lat. 12766, p. 35.)

236

1122, 21 octobre, Latran. (Data Laterani, XII kal. novembris.) — Lettre de Calixte aux religieux de Cluny; il approuve l'élection de Pierre. — *Quia nos in pastorem*. (Migne, nº 190, col. 1256, d'après Mabillon, *Annal. ord. S. Bened.*, VI, 79. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 247. — *Cartulaire de Sauxillanges*, publié par M. Henry Doniol, p. 617. — Collection Moreau, *Chartes et diplômes*, 51, f. 25. — Ms lat. 5454. — Ms lat. 12766, p. 32.)

(1) La date de cet acte est dans le nº 51 de la Collection Moreau. D'Achery ne l'avait pas donnée; c'est pourquoi Jaffé, n'ayant pu la préciser, avait placé cet acte entre 1119 et 1124.

(2) Dans le *Cartulaire de Sauxillanges*, la suscription est : Petrc Celsiniacensi abbati.

237

1122, 12 novembre, Latran. (Datum Laterani,... II idus novembris, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Calixte approuve l'institut des chanoines réguliers de Bernried. — *Religiosis desideriis*. (Migne, n° 191, col. 1257, d'apres les *Monumenta Boica*, VIII, 319. — Mansi, *Concil.*, XXI, 211. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 181. — Hund, *Metropolis Salisburgensis*, II, 149. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 372.)

238

1122, 22 novembre, Latran. (Datum Laterani,... X kalendas decembris, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Confirmation des droits et des privilèges de l'abbaye de S. Eustache de Nervesa. — *Officii nostri*. (Migne, n° 192, col. 1258, d'après Muratori, *Antiquit. Ital.*, V, 815.)

239

1122, 13 décembre, Latran. (Data idibus decembris.) — Calixte félicite l'empereur Henri V de son retour dans le sein de l'Église. — *Omnipotenti Domino*. (Migne, n° 193, col. 1260, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 280. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 180. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 356.)

240-241

1122, 28 décembre, Latran. (Datum Laterani, V kal. januar., indict. I, inc. d. anno 1123, p. 4.) — Confirmation des possessions et des privilèges du monastère N. D. de Pignerol. — *Justis votis* et *Cum universis*. (Migne, n°s 194 et 195, col. 1251, d'après les *Historiæ patriæ monumenta*, *Chartæ*, I, 754 et 756. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 207.)

242

1122, décembre. — Calixte ordonne à Othon, archevêque de Capoue, de punir les clercs, qui avaient causé des dommages au monastère de Capoue, soumis au Mont-Cassin. (Migne, n° 196, col. 1261, d'après le *Chronicon Casinense*, p. 799.)

243

1122. — Privilége pour l'abbaye S. Florent. — *Monasterium scilicet*. (Collection Baluze, 41, f. 109. — Ms lat. 13817, f. 307, qui fixe la date de cet acte à l'année 1122.)

244

1123, 8 janvier. — Confirmation des possessions et des priviléges de l'hôpital S. Jean de Jérusalem. (Migne, n° 198, col. 1261, d'après Bosio, *Ist. della mil. di S. Gio.*, I, 48.)

245

1123, 15 janvier, S. Pierre de Rome. (Datum Rome apud sanctum Petrum,... decimo octavo kalendas februarii, indictione prima, inc. d. anno 1123.) — Calixte confirme à l'abbaye de Chaumouzey tous les biens que lui avaient donnés les ducs de Lorraine. — *Religiosis desideriis*. (Archives d'Epinal, *Cartulaire de Chaumouzey*, A° 1427. — Copie de 1567, aux Archives du Jura, G. 303. Prieuré de Marast, n°ˢ 77 et 64.)

1123, 28 janvier, Rome. — Calixte consacre l'église Sᵗᵉ Agnès. (Baronius, 1123, n. III.)

246

1123, janvier. — Calixte ordonne aux religieux du Mont-Cassin d'obéir à Oderisius, abbé élu du monastère. (Migne, n° 199, col. 1262, d'après le *Chronicon Casinense*, p. 802.)

247

1123, 5 février, Latran. (Data Lateranis,... nonis februarii, indictione prima, inc. d. anno MCXXIII, p. 5.) — Confirmation des biens de l'abbaye de Marchiennes. — *Pie postulatio*. (Nouvelles acquisitions latines, n° 1204, *Cartulaire de Marchiennes*, d'après l'original conservé aux Archives du dépᵗ du Nord, p. 36 et suiv. — Indiqué par Leglay, *Mémoire sur les Archives de l'abbaye de Marchiennes*, p. 37.)

248

1123, 6 février, Latran. (Datum Laterani per manum Hugonis S. R. E. subdiaconi, VIII idus februarii, indictione prima, incar-

nationis dominice anno 1123, pontificatus Calixti pape II, anno,...) — Privilége pour Montmajour. — CALIXTUS Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUILLELMO, Majoris Monasterii abbati, etc. — Ego Calixtus catholice Ecclesie Episcopus. (Ms lat. 5441, *Cartulaire de Montmajour*, III, f. 489.)

249

1123, 10 février, Latran. (Datum Laterani,... IV idus februarii, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation de biens et concession de priviléges au monastère Ste Euphémie de Brescia. — *Divinis præceptis*. (Migne, n° 200, col. 1262, d'après Margarini, *Bullar. Casin.*, II, 136.)

250

1123, 10 février, Latran. (Datum Laterani,... IV idus februarii, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des droits et des priviléges des chanoines de Capri. — *Commissa nobis*. (Migne, n° 201, col. 1264, d'après Muratori, *Antiquit. Ital.*, V, 821. — Tiraboschi, *Memorie storische Modenesi*, II, 95.)

251

1123, 17 février, Latran. (Data Laterani,... decimo tertio calendas martii, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des biens de l'abbaye de Savigny. — *Religiosis desideriis*. (Ms lat. 10035, *Cartulaire de Savigny*, f. 129. — Ms lat. 12769, p. 312. — Bernard, *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, n° 901, p. 476.)

252

1123, 19 février, Latran. (Datum Laterani,... XI kalendas martii, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des possessions et des priviléges de l'église S. Rupert de Salzbourg. — *Justis terram inhabitantibus*. (Migne, n° 202, d'après Hansizius, *Germania sacra*, II, 942.)

253

1123, 26 février, Latran. (Datum Laterani,... IV kalendas martii, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation

des possessions et des priviléges de l'église S. Césaire de Wilzacara. — *Officii nostri.* (Migne, n° 203, col. 1266, d'après Muratori, *Antiquit. Ital.*, V, 257.)

254

1123, 6 mars, Latran. (Datum Laterani,... II nonas martii, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour l'abbaye N. D. de *Vangadici.* — *Officii nostri.* (Migne, n° 204, col. 1267, d'après Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, append., 292.)

255

1123, 6 mars, Latran. (Data apud Lateranum, II nonas martii.) — Calixte engage Diego, archevêque de Compostelle, à réprimer énergiquement les abus. — *Perspectis Lucensis Ecclesiæ.* (Migne, n° 205, col. 1269, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 385.)

256

1123, 6 mars, Latran. (Datum Laterani,... II nonas martii, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des biens et des priviléges de l'église N. D. de Crémone. — *Officii nostri.* (Migne, n° 206, col. 1269, d'après Muratori, *Antiquit. Ital.*, V, 247.)

257

1123, 16 mars, Latran. — Privilége pour le monastère de Leno. — *Piæ postulatio.* (Migne, n° 207, col. 1271, d'après Zaccaria, *Dell' antichissima badia di Leno*, 111.)

1123, 18 mars, Latran. (XV kal. apr. celebrata est magna synodus Romæ). — Ouverture du Concile œcuménique de Latran. (Bernard Guidonis, *Vie de Calixte II*, dans Muratori, *Rer. Italic. script.*, III, I. 421.)

258

1123, 18 mars, Latran. (Datum Laterani,... decimo quinto kal. aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte félicite les chanoines de Mende de vouloir faire revivre la règle de saint Augustin dans sa pureté primitive. — *Pie voluntatis affectus.* (Ms lat. 12767, f. 69 v° et suiv.)

259

1123, 19 mars, Latran. (Datum Laterani,... XIV kalendas aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte approuve la décision prise par Thibaut, comte de Blois, de remplacer les chanoines séculiers de N. D. de Blois par des chanoines réguliers. — *Bonis religiosorum.* (Migne, n° 208, col. 1271, d'après le *Gallia christ.*, VIII, Instr., 421. — Ms n° 2966 de la Bibliothèque Ottobonienne, *Cartulaire de N. D. de Blois*, f. 40.)

260

1123, 26 mars, Latran. (Datum Laterani, VII kalend. aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5). — Calixte approuve les moines d'Usenhoven qui avaient quitté leur monastère pour aller dans celui de Schira, et il confirme leurs biens et leurs priviléges. — *Omnibus nos debitores.* (Migne, n° 209, col. 1272, d'après les *Monum. Boica.* — Hund, *Metropolis Salisburgensis*, III, 310.)

1123, 27 mars, Latran. Concile œcuménique. — (Migne, col. 1188, d'après Pertz, *Monum. Germ. Leg.*, II, 182. Mansi, *Concil.*, XXI, 284, — Marca, *De concordia sacerdotii et imperii*, p. 365. — D. Martène, *Collect. ampl.*, VII, 68 et suiv. — Collection Baluze, 7, p. 117 et 118 etc., etc.)

261

1123, 28 mars, Latran. (Datum Laterani, V kal. aprilis.) — Lettre de Calixte à Udalric, évêque de Constance, pour lui annoncer la canonisation de Conrad, ancien évêque de cette ville. — *Fratres vestri.* (Migne, n° 210, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 289. — Dümgé, *Regesta Badensia*, 127.)

262

1123, 28 mars, Latran. (Datum Laterani, V kal. aprilis, indictione I.) — Calixte à Girbert, évêque de Paris. Il veut que les clercs et les abbayes du diocèse de Paris obéissent à Girbert. — *Apostolicæ administrationis.* (Migne, n° 211, d'après Baluze, *Miscell.*, III, 14. — Theodori *Pœnitentiale,* II, 616. — D. Bou-

quet, *Rec.*, XV, 248. — Mansi, *Concil.*, XXI, 210. — Original aux Archives nationales, L. 224, n° 2. — Collection Baluze, 83, p. 77. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 196. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 376.)

263

1123, 29 mars, Latran. (Datum Laterani,... quarto kal. aprilis, indictione prima. inc. d. anno 1123, p. 5.) — Lettre de Calixte à Judith, abbesse de Remiremont, à l'occasion des persécutions de Thierry, duc de Lorraine, et confirmant la restitution que lui avait faite l'empereur Henri. — *Pervenit ad aures.* (Ms lat. 12866, *Cartulaire de Remiremont*, f. 73 v°. — *Annales de la Société d'émulation des Vosges*, 1865, XII, 2e cahier, p. 258.)

264

1123, 30 mars, Latran. (Datum Laterani,... III kal. aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des priviléges de l'abbaye de S. Bertin. — *Sicut injusta.* (Migne, n° 212, col. 1275, d'après le *Cartulaire de S. Bertin* par Guérard, 262. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 4.)

265

1123, 30 mars, Latran. (Datum Laterani, III kal. aprilis.) — Calixte engage Jean, évêque de Thérouanne, à maintenir et à défendre les biens et les possessions de l'abbaye de S. Bertin. — *Beati Bertini.* (Migne, n° 213, col. 1276, d'après le *Cartulaire de S. Bertin*, par Guérard, 294.)

266

1123, 30 mars, Latran. (Datum Laterani,... III kal. aprilis, indictione II, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte ordonne que les moines de S. Macaire de Bordeaux rentrent dans l'obéissance d'Androin, abbé de Ste Croix. — *Inter vos et monachos.* (Migne, n° 214, col. 1276, d'après le *Gallia christ.*, II, Instr., 312. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 183. — Ms lat. 13817, f. 471. — Ms lat. 12751, p. 470. — Ms lat. 12771, p. 221. — Indiqué avec la date dans le ms lat. 12666, f. 146.)

267

1123, 31 mars, Latran. (Data Laterani, II kal. aprilis.) — Calixte ordonne au clergé et aux habitants d'Augsbourg d'obéir à leur évêque Hermann. — *Dilectus frater*. (Migne, n° 215, col. 1277, d'après Khamm, *Hier. August.*, I, 198. — Collection Baluze, 269, f. 122.)

268

1123, 31 mars, Latran. (Data Laterani,... II kal. aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — A la demande de l'évêque Nicolas, Calixte confirme les possessions de l'Église de Monopoli. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, n° 216, col. 1277, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, I, 963.)

269

1123, 31 mars, Latran. (Datum Laterani,... II kal. aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte met l'abbaye de Montierneuf sous la protection du Saint-Siége et confirme toutes les églises et les biens qui lui avaient été donnés. — *Officii nostri nos*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 7. — Ms lat. 18394, p. 169, n° 19 de la Collection Fonteneau.)

270

1123, mars. — Calixte recommande au peuple de Hambourg l'archevêque Adalbéron, qu'il avait consacré et auquel il avait donné le pallium.— *Desideriis vestris*. (Migne, n° 217, col. 1278, d'après Lappenberg, *Hamburgisches Urkundenbuch*, I, 126.)

271

1123, 1er avril, Latran. (Datum Laterani,... calendis aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des biens et des priviléges du monastère de Gellone. — *Religiosis desideriis*. (Ms lat. 11899, f. 52 et 53. — Ms lat. 12778, f. 258. — Ms lat. 12761, f. 344 et 345.) *Anecdota*.

272

1123, 2 avril, Latran. (Datum Laterani,... quarto nonas aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour le

monastère de Senone. — *Piæ postulatio.* (Ms lat. 12696, n° 39, du *Monastic. bened.*, f. 177. — Migne, n° 219, col. 1280, fragment d'après le *Gallia christ.*, XIII, Instr., 488.)

273

1123, 2 avril, Latran. (Datum Laterani,... IV nonas aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte donne le pallium à Pierre, évêque de Squillace, nommé archevêque de Palerme. Confirmation des biens et des droits de son Église. — *Justis votis.* (Migne, n° 218, col. 1279, d'après Pirri, *Sicilia sacra*, I, 82. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 184.)

274

1123, 3 avril, Latran. — Calixte met sous la protection du S. Siége les monastères de Regensdorf, Michielfeld, Ensdorf, Aurach et Prüfening, fondés par Othon, évêque de Bamberg, et confirme les possessions de ces monastères. — *Bonis fratrum nostrorum.* (Migne, n° 220, col. 1280, d'après les *Monum. Boica*, XXIV, 10. — Ussermann, *Episcopatus Bambergensis*, Pr., 72. — Mansi, *Concil.*, XXI, 193. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 357 v°.)

275

1123, 3 avril, Latran. (Datum Laterani,... III nonas aprilis, indictione I, inc. d. 1123, p. 5.) — Confirmation des biens du monastère S. Benoît de Crême. — *Religiosis desideriis.* (Migne, n° 221, col. 1282, d'après Gattula, *Hist. abbat. Casin.*, 285.)

276

1123, 3 avril, Latran. (Datum Laterani,... III nonas aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour le monastère S. Sauveur et Ste Julie de Brescia. — *Quæ a prædecessoribus.* (Migne, n° 222, col. 1283, d'après Margarini, *Bullar. Casin.*, II, 137.)

277

1133, 3 avril, Latran. (Datum Laterani,... III nonas aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour l'église de S. Dié. — *Venientes*. (Migne, nº 223, col. 1284. — Bréquigny, *Table chron.*, II, 515. — Sommier, *Hist. de l'église de S. Diez*, p. 337. — Trouillat, *Monuments pour servir à l'histoire de l'évêché de Bâle*, I, nº 165, p. 241.)

278

1123, 4 avril, Latran. (Datum Laterani,... pridie nonas aprilis, indictione prima, inc. d. anno MCXXIII, p. 5.) — Calixte donne au monastère de S. Ghislain quelques églises concédées par Burchard, évêque de Cambrai. — *Omnibus ecclesiis*. (Migne, nº 224, col. 1285, d'après Reiffenberg, *Monuments*, VIII, 348.)

279

1123, 5 avril, Latran. (Datum Laterani,... nonis aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour l'église S. Etienne de Metz. — *Quæ a fratribus nostris*. (Migne, nº 225, col. 1285, d'après Meurisse, *Hist. de Metz*, 414. — Collection de Lorraine, 975, f. 1.)

280

1123, 6 avril, Latran. (Datum Laterani,... VIII idus aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte juge, en faveur de l'église S. Jean de Besançon, le différend qui existait entre cette église et celle de S. Etienne, au sujet de la primauté et il ordonne que le privilége accordé aux chanoines de S. Etienne soit remis à l'archevêque Ansêric ou à l'évêque de Lausanne. — *Discordiam, quæ*. (Migne, nº 226, col. 1286, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 202. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 186. — Persan, *Recherches sur la ville de Dôle*, 365. — Chifflet, *Preuves de l'histoire de l'abb. de Tournus*, p. 389. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 365.)

281

1123, 6 avril, Latran. (Datum Laterani,... VIII idus aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Calixte atteste que le privilége accordé aux archevêques de Pise de consacrer les évêques de la Corse a été condamné le dernier jour du concile. — *Quot mutationes*. (Migne, n° 227, col. 1287, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, IV, 855. — Mansi, *Concil.*, XXI, 290. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 184.)

282

1123, 9 avril, Latran. (Datum Laterani,... V idus aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — A la demande de son neveu Alphonse, roi de Castille et de Léon, Calixte rend à l'église de Ségovie ses anciens droits, qui lui avaient été enlevés par les Sarrazins. — *Cunctis sanctorum*. (Migne, n° 228, col. 1290, d'après Colmenares, *Hist. de Segovia*, 110.)

283

1123, 9 avril, Latran. (Datum Laterani,... V idus aprilis, indictione I, inc. d. anno MCXXIII, p. 5.)—Privilége pour l'abbaye de Montmajour. — *Piæ voluntatis*. (Ms lat. 13915, *Historia monasterii sancti Petri Montismajoris*, f. 152. — Cet acte est indiqué dans les t. 28 et 29 du *Monastic. bened.*, f. 281.)

284

1123, 10 avril, Latran. (Datum Laterani,... IV idus aprilis, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour l'abbaye du Bec. — *Piæ postulatio*. (Ms lat. 10058, *Cartulaire de S. Laurent d'Envermeu*, p. 38.)

285

1123, 11 avril, Latran. (Datum Laterani,... III idus aprilis, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour le monastère S. Victor de Marseille. — *Apostolice sedis*. (Migne, n° 229, col. 1291, d'après D. Vaissète, *Hist. de Languedoc*, II, Pr., p. 424. — Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Victor de Marseille*, II, n° 851, p. 241.)

286

1123, 15 avril, Latran. (Datum Laterani, XVII kal. maii, indict. I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Privilége pour l'Église de Pavie. — *Justis votis*. (Migne, nº 230, col. 1292, d'après Spelta, *Hist. di Pavia*, 287.)

287

1123, 15 avril, Latran. (Datum Laterani,... XVII kalendas maii, indictione I, inc. d. anno MCXXIII, p. 5.) — Confirmation des priviléges du Chapitre de Laon.) — *Officii nostri*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 9. Copie de D. Grenier. — Ms lat. 9631, *Manuscrit d'une procédure du XIII*e *s.*, f. 28 vº. — Original à la Bibliothèque nationale, *Titres de l'Église de Laon*, nº 37.)

288

1122-1123, entre le 16 septembre 1122 et le 26 avril 1123, Latran. (Datum Laterani per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie cardinalis subdiaconi,....) — Privilége pour le monastère de S. Pierre *de Valeriis*. — *Apostolice sedis*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 49.)

289

1123, 26 avril, Latran. — Calixte accorde à Amédée, évêque de Maurienne, la prévôté de l'église N. D. de Suse et les droits diocésains sur cette ville. — *Omnium quidem*. (Migne, nº 231, col. 1293, d'après les *Hist. Patr. Monum.*, *Chart.*, I, 751.)

1123, 6 mai, Rome. — Calixte consacre l'église N. D. in Cosmidin. (Muratori, *Rer. Italic. script.*, III, I, 379, not. 15. — Baronius, *Annales*, 1123, nº III et IV.)

290

1123, 8 mai, Latran. (Datum Laterani,... VIII idus maii, indictione I, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des possessions et des priviléges du monastère S. Georges de Venise. — *Piæ postulatio*. (Migne, nº 232, col. 1294, d'après Cornelius, *Ecclesiæ*

Venetæ, VIII, 217. — Ughelli, *Ital. sacra*, V, 1204. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 187.)

291

1123, 15 mai, Latran. (Data Laterani,... idibus maii, indictione prima, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des biens de l'abbaye N. D. de Glaston. — *Religiosis desideriis*. (Migne, nº 233, col. 1295, d'après Cocquelines, *Bullarum*, II, 187.— Guillaume de Malmesbury, dans Gale, *Historiæ Britannicæ*, *Saxonicæ*, *Anglo-Danicæ Scriptores*, I, 334.)

1123, mai-septembre, Maenza. — Siége de Maenza par Calixte. (*Chronique de Fossa nova*, 1123.)

1123, mai-septembre, Mont-Cassin. (*Chronique du Mont-Cassin*, p. 803.)

292

1123, avant le 1er septembre, Latran. (Datum Laterani, indictione I, Incarnationis Dominicæ anno MCXXIII.) — Confirmation des possessions du monastère de Gellone. — .... *In pago Bituricensi*. (Ms lat. 12672, t. 15, du *Monastic. bened.*, f. 183.)

293

1123, 12 septembre, Bénévent. (Datum Beneventi,... II idus septembris, indictione II, inc. d. anno 1123, p. 5.) — Confirmation des biens et des priviléges du monastère de Tous les Saints de Bari. — *Sicut injusta poscentibus*. (Migne, nº 234, col. 1296, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, VII, 618. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 188.)

294

1123, 30 septembre, Bénévent. (Datum Beneventi, pridie kalendas octobris.) — Calixte recommande Pierre, son légat, à Louis VI, roi de France. — *Concessam tibi*. (Migne, nº 235, col. 1297, d'après d'Achery, *Spicileg.*, III, 478. — D. Bouquet, *Rec.*, XV 240. — Mansi, *Concil.*, XXI, 210. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 370 vº.)

295

1123, 12 octobre, Bénévent. — Privilége pour Richard, prévôt de Springirsbach. (Migne, n° 236, col. 1298.)

296

1123, 1er novembre, Mont-Cassin. (Datum apud Montem Casinum,... kalendis novembris, indictione II, inc. d. anno MCXXIII, p. 5.) — Confirmation des priviléges de l'abbaye de Marchiennes. — *Piæ postulatio voluntatis*. (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 28. — Le Glay, *Mémoires sur les archives de l'abbaye de Marchiennes*, p. 27.)

297

1123, 1er novembre, Mont-Cassin. (Datum apud Montem Casinum,... kalendis novembris, indictione secunda, inc. d. anno MCXXIII, p. 5.) — Confirmation des possessions et des priviléges de l'abbaye de Voormezeele. (*Chronicon Vormeselense*, p. 27, cité par Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, II, p. 120.)

298

1123, 10 novembre, Tarente. (Datum Tarenti, IV idus novembris.) — Calixte engage les évêques suffragants et les abbés de la province de Besançon à regarder l'église S. Jean comme le siége archiépiscopal. Il ajoute qu'il a demandé aux chanoines de S. Etienne que le privilége, à eux accordé par Pascal II, lui soit rendu. — *Postquam nos*. (Migne, n° 237, col. 1298, d'après Mansi. *Concil.*, XXI, 202. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 186. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 241. — Chifflet, *Preuves de l'hist. de l'ab. de Tournus*, p. 388. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 364 v°. Ms lat. 9771, copie de D. Brial, f. 140.)

299

1123, 29 novembre, Fabriano (?) (Datum in burgo S. Fabiani, III kal. decembris.) — Calixte ordonne à l'archevêque de

Braga, aux évêques de Coïmbre, de Porto, de Tuy, de Caldas de Rey, de Valeria, de Lugo, d'Astorga, d'Avila et de Salamanque et aux abbés et prévôts des provinces de Mérida et de Braga d'obéir à Diego, archevêque de Compostelle. — *Antiqua sedis.* (Migne, n° 238, col. 1299, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 394.)

300

1123 (?), 3 décembre, Aequapendente. (Datum apud Aquam pendentem, tertio nonas decembris.) — Lettre de Calixte aux chanoines de Ste Radegonde de Poitiers, pour qu'ils rendent à l'abbesse de Ste Croix les devoirs ordinaires. — *Abbatissa monasterii.* (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 50, f. 56. — Ms lat. 18399, t. 5 de la Collection Fonteneau, p. 559. — Ms lat. 12755, p. 431 et 467.)

301

1123. — Privilége en faveur de l'abbaye de S. Tiberi. — *Justis votis.* (Ms lat. 12760, p. 390. — Ms lat. 12700, f. 13. — Migne, t. 163, col. 401 et 402.)

302

1119-1124. — Lettre de Calixte touchant les concessions faites à Albert de Darney par Judith, abbesse de Remiremont. — *Petis ut sub signo.* (Original aux Archives des Vosges. — *Annales de la société d'émulation du département des Vosges*, XII, 2e cahier, 1865, p. 252.)

303

1119-1124. — Calixte recommande au clergé et aux peuples de l'Europe l'envoyé de Raimond, prévôt de l'hôpital de Jérusalem. — *Justitiæ ratio.* (Migne, n° 239, col. 1299, d'après *Udalr. Bamb. cod.*, n° 358.)

304

1119-1124. — A la demande de l'archevêque Pélage, Calixte confirme les droits et les possessions de l'archevêque de Braga.

— *Bracarensem metropolim*. (Migne, n° 240, col. 1299, d'après Mansi, XXI, *Concil.*, 193. — Aguirre, *Collect. Concil.*, V; 43. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 357.)

305

1119-1124. — Calixte prie Etienne, évêque de Huesca, de rétablir l'évêque de Barbastro, qui avait été chassé. — *Tu ipse frater*. (Migne, n° 241, col. 1300, d'après Aynsa, *Fundacion de Huesca*, 318. — *Acta SS. Jun.*, IV, 134.)

306

1119-1124. — Calixte annonce à l'évêque de Pampelune qu'il a excommunié Etienne, évêque de Huesca, qui avait chassé Raimond, évêque de Barbastro, mais, qu'à la demande du roi d'Aragon, il lui a rendu la communion. — *In Oscitanum*. (Migne, n° 242, col. 1300, d'après Aynsa, *Fundacion de Huesca*, 319. — *Acta SS. Jun.*, IV, 135.)

307

1119-1124. — Calixte accorde à Benoît, évêque de Lucques et à ses successeurs l'usage du pallium. — *Et charitatis*. (Migne, n° 243, col. 1300, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, I, 819.)

308

1119-1124. — Lettre de Calixte à Raoul, archevêque de Reims, par laquelle il met fin à une contestation qui s'était élevée entre les abbayes de Marchiennes et de Voormezeele au sujet des dîmes de Reninghe. (*Chronicon Vormeselense*, p. 30, cité par Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, II, p. 129.)

309

1120-1214, 6 juillet, Rome. (Data Romæ, II non. julii.) — Calixte recommande à A., prieur de S. Frédien de Lucques, Blaise, un de ses frères qui s'en retourne de Latran. — *Fratrem vestrum*. (Migne, n° 245, col. 1303, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 587.)

310

1120-1124, 24 décembre, Latran. (Data Laterani, VIIII kal. januarii.) — Lettre de Calixte à Bérenger, évêque de Fréjus, pour qu'il fasse cesser les persécutions dirigées par Truand ou Troand contre les religieux de Lérins. — *Filius noster Petrus.* (Migne, n° 197, col. 1261, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 247. — Ms 1155 des nouvelles acquisitions latines, *Cartulaire de Lérins*, f. 276, n° 257 et f. 137 du ms original.)

311

1120-1124. — Calixte ordonne à Pierre, évêque de Nice, de faire rendre aux religieux de Lérins l'église de S. Tropez, qui leur avait été enlevée par ses clercs. — *Dilectus filius noster.* (Ms 1155 des nouvelles acquisitions latines, *Cartulaire de Lérins*, f. 275, n° 256, f. 137 du ms original.)

312

1121-1124, 9 janvier, Latran. (Datum Laterani, V idus januarii.) — Calixte interdit Bérard, évêque de Mâcon, jusqu'à ce qu'il ait mis un terme à ses injustices envers l'abbaye de Cluny. — *Quæ beati Petri.* (Migne, n° 246 col. 1304, d'après D. Martène, *Thesaurus*, I, 350. — Mabillon, *Annal. Ord. S. Bened.*, VI, 38. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 237. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 50, f. 202. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 200 (1). — Ms lat. 9771, copie de D. Brial, f. 141.)

313

1121-1124, 25 janvier, Latran. (Datum Laterani, VIII kalendas februarii.) — Calixte recommande à Conrad, archevêque de Salzbourg, le prêtre R., qui avait été ordonné par l'évêque d'Augsbourg. — *Frater iste.* (Migne, n° 247, col. 1304, d'après Mansi, *Concil.*, XX, 1228. — Udalric, dans Eccard, *Corp. hist.*, II, 337.)

314

1121-1124, 30 mars, Latran. (Datum Laterani, III kalendas

(1) Avec cette note : mihi videtur spuria.

aprilis.) — Calixte accorde la rémission de tous leurs péchés à ceux qui seront enterrés dans l'église de Compsa. — *Quoniam Compsanæ*. (Migne, nº 248, col. 1304, d'après Ughelli, *Italia sacra*, VI, 810.)

315

1121-1124, 30 mars, Latran. (Data Laterani, III kal. aprilis.) — Lettre de Calixte à Mathieu, archiprêtre de Vienne, au sujet des prétentions d'Ithier, chanoine du Puy, sur l'église S. Clément de Vienne. — *Noverit dilectio tua*. (Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, nº 200, p. 146. — Collection Baluze, 75, f. 414 vº.)

316

1121-1124, 2 avril, Latran. (Datum Laterani, quarto nonas aprilis.) — Calixte invite tous les évêques, tous les rois, tous les princes et tous les fidèles à une guerre contre les Sarrazins d'Espagne. — *Pastoralis officii*. (Migne, nº 249, col. 1305, d'après D. Martène, *Vet. script.*, I, 650. — Diago, *Hist. de Barcel.*, 173b. — *Acta SS. mart.*, I, 488. — Aguirre, *Collect. Concil.*, V, 45. — Puiades, *Cronica*; VIII, 236. — Salazar, *Anamnesis*, II, 95. Mansi, *Concil.*, XXI, 217. — Cocquelines, *Bullarum*, II, 179. — Collection Baluze, 7, p. 107. — Ms lat. 11894, *Anecdota*, f. 70. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 185.)

317

1121-1124, 2 avril, Latran. (Datum Laterani, IV nonas aprilis.) — Lettre de Calixte à Judith, abbesse de Remiremont, pour l'exhorter à supporter les maux qui la frappent. — *Dilectus filius noster*. (*Annales de la société d'émulation du département des Vosges*, XII, 2e cahier, 1865, p. 253.)

318

1121-1124, 6 avril, Latran. (Datum Laterani, VIII idus aprilis.) — Confirmation des biens du monastère de Montmajour. — *Quæ religionis et honestatis*. (Ms lat. 13915, *Historiæ monasterii sancti Petri Montismajoris*, f. 150.)

319

1121-1124, 6 avril, Rome. (Datum Romæ, VIII idus aprilis.) — Confirmation des priviléges de l'abbaye de Vendôme. — *Et tuæ*. (Migne, n° 250, col. 1306, d'après Sirmond, *Opera varia*, III, 407. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 238. — Mansi, *Concil.*, XXI, 195. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 358 v°.)

320

1121-1124, 7 avril, Latran. (Datum Laterani, VII idus aprilis.) — Lettre de Calixte à l'archevêque d'Aix pour l'inviter à mettre un terme à ses persécutions envers l'abbaye de Montmajour. — *Fratrum Montismajoris*. (Ms lat. 13915, *Historia monasterii sancti Petri Montismajoris*, f. 104 v°.)

321

1121-1124, 9 avril, Latran. (Data Laterani, V idus aprilis.) — Défense au clergé et au peuple de Chorges de construire des églises malgré le monastère S. Victor de Marseille. — *Relatum siquidem nobis est*. (Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Victor de Marseille*, II, n° 931, p. 363.)

322

1122-1124, 16 avril, Latran. (Data Laterani, XVI kal. maii.) — Calixte écrit à Pierre, archevêque de Vienne, de protéger le monastère S. André *de Humiliano*. — *Notum facimus*. (Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, n° 199, p. 146. — Collection Baluze, 75, f. 414 v°.)

323

1122-1124, 16 avril, Latran. (Data Laterani, XVI kal. madii.) — Calixte ordonne à Barthélemi, évêque de Laon, de réprimer les brigandages qui désolaient son diocèse. — *Sicut nostra*. (Ms lat. 9927, *Manuscrit d'une procédure du* XIII[e] s., f. 29 v°.)

324

1122-1124, 21 avril, Latran. (Datum Laterani, decimo primo calendas martii (1). — Calixte accorde quelques priviléges à l'ab-

(1) Lisez : maii.

baye de Savigny. — ***Venerabilia et Deo dicata.*** (Bernard, ***Cartulaire de l'abbaye de Savigny***, nº 902, p. 477.)

325

1122-1124, 22 avril, Latran. (Data Laterani, X kal. maii.) — Calixte annonce à l'abbé et aux religieux de S. Gilles qu'il a excommunié Alphonse, comte de Toulouse et ses complices, et les exhorte à la patience. — ***Laboribus vestris.*** (Ms lat. 11018, ***Bullaire de S. Gilles***, f. 52 vº.)

326

1122-1124, 22 avril, Latran. (Data Laterani, X kal. maii.) — Calixte annonce à Bérenger, archevêque de Narbonne, et à Léger, évêque de Viviers, qu'il a excommunié Alphonse, comte de Toulouse, et ses complices pour les torts qu'ils avaient causés à l'abbaye de S. Gilles et les invite à faire tous leurs efforts pour les amener à résipiscence. — ***Propter gravem.*** (Ms lat. 11018, ***Bullaire de S. Gilles***, f. 51 vº.)

327

1122-1124, 22 avril, Latran. (Data Laterani, X kalendas maii.) — Calixte annonce à Atton, archevêque d'Arles, à Raimond, comte de Barcelone, et à Geoffroi Porcellet qu'il a excommunié le comte Alphonse et les invite à secourir les moines de S. Gilles.— ***Beati Ægidii.*** (Migne, nº 251, col. 1306, d'après l'***Hist. de Languedoc***, II, Pr., p. 321. — Ms lat. 11018, ***Bullaire de S. Gilles***, f. 53. — Collection de Languedoc, 76, f. 156. Ms lat. 9771, f. 142 vº.)

328

1122-1124, 22 avril, Latran. (Data Laterani, X kalendas maii.) — Calixte annonce à Gauthier, évêque de Maguelonne, et à Bernard, vicomte de Béziers, qu'il a excommunié Alphonse, comte de Toulouse. — ***Beati Ægidii.*** (Migne, nº 252, col. 1307, d'après Ménard, ***Histoire de Nismes***, I, Pr., p. 31.— D. Bouquet, ***Rec.***, XV, 244. — Ms lat. 11018, ***Bullaire de S. Gilles***, f. 51.)

329

1122-1124, 22 avril, Latran. (Data Laterani, X kalendas

maii.)—Calixte ordonne à l'évêque de Roselle de cesser d'inquiéter le monastère d'Alboro. — *In nostra*. (Migne, n° 253, col. 1307, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, III, 663.)

330

1122-1124, 14 mai, Latran (1). — Confirmation des biens et des possessions du monastère de Hugesofen. — *Ad munimentum*. (Migne, n° 254, col. 1308, d'après Würdtwein, *Nova subsid. diplom.*, VII, 36. — Grandidier, *Histoire d'Alsace*, II, 237. — Schœpflin, *Alsatia diplomatica*, I, 194.)

331

1122-1124, 26 août, Latran. (Data Laterani, VII kal. septembris.) — Calixte ordonne à Jean, évêque de Glasgow, de reconnaître, dans le délai de trente jours, Turstain, archevêque d'York. — *Multis dilecti filii*. (Migne, n° 255, col. 1312, d'après le *Monastic. Anglic.*, III, 145 et 146.)

332

1122-1124, 11 octobre, Latran. (Data Laterani, V idus octobris.) — Calixte recommande à A., prieur de S. Frédien de Lucques, Ours, ancien prieur de l'église de Latran, qui s'en retournait à Lucques à cause de sa mauvaise santé. — *Frater Ursus*. (Migne, n° 256, col. 1312, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 588.)

333

1123-1124, 19 février, Latran. (Data Laterani, XV kal. martii.) — Calixte annonce à Louis VI, roi de France, que Robert, évêque d'Arras, cité au concile général par Burchard, évêque de Cambrai, est venu le trouver. — *Venientem ad nos*. (Migne, n° 257, col. 1312, d'après Baluze, *Miscell.*, III, 14. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 250. — Mansi, *Concil.*, XXI, 217. — Ms lat. 9771, f. 145.)

334

1123-1124, 25 février, Latran. (Data Laterani, V kal. martii.)

(1) Cet acte est ainsi daté : Data Laterani, II idus maii, incarnationis Dominicæ 1120, anno vero domni Calixti papæ secundo. Cette date est fausse, puisque, le 14 mai 1120, Calixte n'était pas encore arrivé à Rome

— Calixte blâme l'évêque de Roselle des injustices qu'il causait au monastère d'Alboro. — *Miramur de te.* (Migne, n° 258, col. 1313, d'après Ughelli, *Ital. sacra*, III, 662.)

335

1123-1124. — Calixte ordonne aux moines de Cluny d'obéir à l'abbé Pierre et de ne plus obéir à l'abbé Ponce. — *Zelum inter.* (Migne, n° 259, col. 1314, d'après Mansi, *Concil.*, XXI, 340.)

336

1123-1124. — Calixte défend à Ponce, ancien abbé de Cluny, d'inquiéter cette abbaye, sur laquelle il n'a plus de prétentions à avoir. — *Tibi præcipimus.* (Mansi, *Concil.*, XXI, 340.)

337

1124, 8 janvier, Latran. (Datum Laterani, III nonas januarii, indictione secunda). — Calixte défend qu'on impose de nouveau à l'église S. Jean de Besançon divers droits, abolis par Rainaud, comte de Bourgogne. — *In apostolicæ sedis.* (Migne, n° 260, col. 1314, d'après d'Achery, *Spicileg.*, III, 479. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 249.)

338

1124, 3 février, Latran. (Datum Laterani,... III nonas februarii, indictione secunda, inc. d. anno 1123, p. 6.) — Confirmation des biens et des droits de l'abbaye de Chaumouzey. — *Religiosis desideriis.* (*Cartulaire de Chaumouzey*, aux Archives des Vosges à Epinal, A° 1427. — Copie de 1567, aux Archives du Jura, G 303. Prieuré de Marast, n°s 77 et 64.)

339

1124, 6 février, Latran. (Datum Laterani,... VIII idus februarii, indictione secunda, inc. d. anno 1123, p. 6.) — Confirmation des biens et des priviléges de l'église N. D. de *Leton.* — *Piis religiosorum fratrum.* (Migne n° 261, col. 1314, d'après de la Canal, *Esp. sagr.*, XLV, 300.)

340

1124, 22 mars, Latran. (Datum Laterani,... XI kalendas aprilis, indictione XI, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Calixte met fin au différend qui existait entre Obert, évêque de Crémone, et ses chanoines. — *Nec caput cum membris.* (Migne, nº 262, col. 1316, d'après Muratori, *Antiquit. Ital.*, V, 225. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 210.)

341

1124, 5 avril, Latran. (Data Laterani, anno Dominicæ Incarnationis 1124, nonis aprilis, indictione II.) — Privilége pour le monastère N. D. des Anges ou d'Engelberg. — *Veniens ad nos.* (Migne, nº 263, col. 1317, d'après Gerbert, *Hist. nigr. silv.*, III, 52. — *Gallia christ.*, V, Instr., 515. — Ms lat. 12681, f. 3 et 37.)

342

1124, 11 avril, Latran. (Datum Laterani,... III idus aprilis, anno ab incarnatione 1123, indict. II.) — Privilége ponr le monastère S. Benoît de Biforco. — *Divinis præceptis.* (Migne, nº 264, col. 1318, d'après Mittarelli, *Annal. Camaldul.*, III, app. 301. — Cianfogni, *Mem. ist.*, 202. — Lami, *Eccl. Flor. mon.*, III, 1777.)

343

1124, 13 avril, Latran. (Data Laterani, idibus aprilis, indictione secunda.) — Calixte approuve certaines décisions d'Othon, évêque de Bamberg. — *Sanctorum Patrum.* (Migne, nº 265, col. 1319, d'après Ludewig, *Scriptores Rer. Germanic.*, I, 433. — Ussermann, *Episcopatus Bambergensis*, Pr., 74. — Mansi, *Concil.*, XXI, 194. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 358.)

344

1124, 13 avril, Latran. (Datum Laterani,... idibus aprilis, indictione secunda, domin. incarn. anno 1124, p. 6.) Privilége

pour Montier en Der. — *Equitatis et justitie.* (Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 117. — Cet acte est indiqué dans D. Bouquet, *Rec.*, XV, 250, aux notes, avec la date. — Collection Baluze, 39, f. 24.)

345

1124, 14 avril, Latran. (Data Laterani, XVIII kal. maii.) — Calixte recommande l'abbaye de Montier en Der à Joceran, évêque de Langres, Atton, évêque de Troyes, Eble, évêque de Châlons et Ricuin, évêque de Toul. — *Venerabilia loca.* (Migne, n° 267, col. 1320, d'après D. Bouquet, *Rec.*, XV, 250. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 54, f. 5. — Collection Baluze, 39, f. 211. — Ms lat. 9771, copie de D. Brial, f. 146.)

346

1124, 26 mai. — Confirmation des priviléges de S. Frédien de Lucques. —*Quæ salubri.* (Migne, n° 268, col. 1321, d'après le *Bullarium Lateranense*, 7.)

347

1124, 26 mai, Latran. (Datum Laterani, VII kal. junii.) — Calixte invite Benoît, évêque de Lucques, à juger le différend qui s'était élevé entre les chanoines de S. Frédien et ceux de S. Ange. — *Bonorum virorum.* (Migne, n° 269, col. 1321, d'après Baluze, *Miscell.*, IV, 589.)

348

1124, 4 juin, Latran. (Datum Laterani,... II non. junii, indict. II, inc. d. anno MCXXIIII, p. 6.) — Privilége pour le monastère S. Cyriaque de Rome. — *Æquitatis et justitiæ.* (Ms 6420 de la Bibliothèque du Vatican, f. 2. Communiqué par D. Marcello.)

349

1124, 11 juin, Corneto. (Datum in territorio Cornetano, III id. junii, indict. II.) — Privilége pour l'abbaye N. D. de la Saulve-Majeure. —*Quoniam sine veræ.* (Ms lat. 12751, p. 630.)

350

1124, 23 juin, Latran. (Datum Laterani,... IX kal. julii, indictione II, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Calixte ordonne que l'Église de Mérida soit désormais soumise à celle de Compostelle. — *Potestatem ligandi.* (Migne, n° 270, col. 1321, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 402. — Ms lat. 12925, *Bullaire de Tolède*, f. 29.)

351

1124, 24 juin, Orti. (Data in territorio Ortensi, VIII kal. julii.) — Calixte ordonne à l'évêque de Salamanque d'obéir à Diego, archevêque de Compostelle, comme à son métropolitain. — *Quoniam in Hispaniarum.* (Migne, n° 271, col. 1322, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 409. — Avila, *Hist. de Salamanca*, 112.)

352

1124, 24 juin, Orti. — Calixte ordonne à Gonzalve, évêque de Coïmbre, d'obéir à Diego, archevêque de Compostelle, comme à son métropolitain. — *Quoniam in Hispaniarum.* (Migne, n° 272, col. 1323, d'après Florez, *Esp. sagr.*, XX, 410.)

353

1124. — Calixte annonce aux archevêques et au clergé de France et d'Allemagne qu'il envoie Guillaume, évêque de Palestrina, pour consacrer les évêques qui ne l'ont pas encore été et pour terminer certaines affaires ecclésiastiques. — *Mittimus ad vos.* (Migne, n° 273, col. 1323, d'après les *Gesta Godefridi arch. Trev.*, dans Pertz, *Monum. Germ. script.*, VIII, 201.)

354

1124, 26 août, Latran. (Datum Laterani, VII kal. septembris.) — Lettre de Calixte à Geoffroi, évêque de Chartres, à Jean, évêque d'Orléans, et à Etienne, évêque de Paris, pour qu'ils interdisent toutes les localités où sera Guillaume, fils du comte Robert, jusqu'à ce qu'il répudie la fille du comte d'Anjou. — *Sicut omne.* (Migne, n° 274, col. 1323, d'après d'Achery, *Spicileg.*, III, 479. — D. Bouquet, *Rec.*, XV, 251. — Mansi, *Concil.*, XXI, 214. — Ms lat. 16996, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 373 v°.)

355

1124, 27 septembre, Latran. (Datum Laterani,... V kal. octobris, indictione tertia, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye de Rasted. — *Cum piæ desiderium voluntatis*. (Migne, 5, nº 27 col. 1324, d'après Lappenberg, *Hamburgisches Urkundenbuch*, I, 127.)

356

1124, 11 octobre, Latran. (Datum Laterani,... V idus octobris, indictione III, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Confirmation des priviléges de l'abbaye de S. Bertin. — *Equitatis et justitie*. (Migne, nº 276, col. 1327, d'après Guérard, *Cartulaire de S. Bertin*, 292. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 110.)

357

1124, 16 octobre, Latran. (Datum Laterani,... XVII kalendas novembris, indictione III, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Privilége pour le monastère N. D. de *Pomposia*. — *Æquitatis et justitiæ*. (Migne, nº 277, col. 1328, d'après Muratori, *Antiquit. Ital.*, V, 823. — Ms lat. 12681, f. 160, dans un *Vidimus* de 1602.)

358

1124, 29 octobre, Latran. (Datum Laterani,... IV kal. novembris, indictione III, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Privilége pour l'église S. Bénigne de Dijon. — *Sicut in humani*. (Migne, nº 278, col. 1330, d'après Pérard, *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne*, 216.)

359

1124, 10 novembre, Latran. (Data Laterani,... quarto idus novembris, indictione tertia, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Privilége pour l'église S. Etienne de Dijon. — *Ad hoc universalis*. (Migne, nº 279, col. 1333, d'après Pérard, *Recueil*, 100. — Collection Baluze, 39, f. 125.)

360

1124, 16 novembre, Latran. (Datum Laterani,... XVI cal. de-

cembris, indictione 3, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Privilége pour l'abbaye de Homblières. — *Æquitatis et justitiæ*. (Ms lat. 13911, *Cartulaire de l'abbaye de Homblières*, f. 4.)

361

1124, 24 novembre, Latran. (Datum Laterani,... VIII kalendas decembris, indictione III, inc. d. anno 1124, p. 6.) — Privilége pour le monastère S. Nicolas de Buttenburg. — *Ad hoc universalis*. (Migne, n° 280, col. 1334, d'après Le Mire, *Opera diplomatica*, I, 524.)

362

Sans date. — Calixte engage Jourdain, prince de Capoue, à ne pas dévaster les terres du Mont-Cassin. (*Chronicon mon. Cas.*, p. 804.)

363

Sans date. — Privilége pour l'abbaye S. Sulpice de Bourges. — *Religiosam vitam*. (Ms lat. 13871, *Hist. de S. Sulpice de Bourges*, p. 98. — Indiqué dans le ms lat. 13819, f. 351, et dans le *Gallia christ.*, t. II, 127, à l'article Fulco, abbé de S. Sulpice de Bourges, mais sans aucune mention de date.)

364

Sans date. — Confirmation des possessions du monastère de S. Mont. — *Sicut injusta poscentibus*. (Ms lat. 5460 A. *Cartulaire de S. Jean de S. Mont*, f. 6.

365

1120-1124, 10 juin, Latran. (Datum Laterani, IV nonas junii.) — Calixte recommande à Rainaud, évêque d'Angers, l'abbaye S. Florent de Saumur. (Collection Housseau, IV, n° 1431. Notice de D. Housseau.)

1124, 13 ou 14 décembre. — Mort de Calixte II.

Actes faux.

1*

1120, 19 mars, Latran. (Datum Laterani,... XIV kal. aprilis, indictione XII,... anno 1120.) — Privilége pour le monastère de

S. Blaise dans la Forêt Noire. — *Ad hoc nos disponente.* (Migne, n° 282, col. 1336, d'après Gerbert, *Hist. nigr. silv.*, III, 48. — *Wirtembergisches Urkundenbuch*, I, 344.)

2*

Sans date.—Lettre pour recommander la lecture de la vie et des miracles de saint Jacques. — *Quoniam in cunctis.* (Ms lat. 6188, f. 45. — Ms lat. 13775, f. 73 v° — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 194. — Fragment dans Vincent de Beauvais, *Speculum historiale*, t. IV, l. 26, ch. 30.)

3*

Data Laterani, letare Jherusalem, astantibus centum episcopis in consilio. — Lettre appelant les chrétiens à une croisade contre les Sarrazins d'Espagne. — *Crebro, dilectissimi.* (Ms lat. 6189, f. 31 et 32.)

1**

LETTRE DE BÉRENGER, ÉVÊQUE DE FRÉJUS A CALIXTE II.

Sans date. — Bérenger annonce à Calixte II qu'il a donné à l'abbaye de Montmajour l'église de Rochebrune et il le prie de ratifier cette donation. — *Vestræ sanctissimæ.* (Ms lat. 13915, *Historia monasterii sancti Petri Montismajoris*, f. 141.

APPENDICE (1)

5

Calixte ordonne à l'abbé et aux moines d'Aniane de venir le trouver pour terminer le différend qui s'était élevé entre eux et les religieux de la Chaise-Dieu.

15 avril 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Anianensi Abbati et monachis, salutem et apostolicam benedictionem. Fratres Casæ Dei querelam suam super cellam de Gordanico adhuc repetere non desistunt. Quamobrem fraternitati vestræ per præsentia scripta præcipimus ut in proximis octavis Pentecostes vos omnino ad causæ hujus actionem paratos nostro conspectui præsentetis, quatenus querelam tanto jam tempore agitatam judiciali tandem sententia, præstante Domino, terminetis.

Data Anicii, XVII kal. maii.

Ms lat. 12772, Collection de D. Estiennot, p. 24. — Ms lat. 13816, Collection de D. Le Michel, f. 74.

(1) Les nos de l'Appendice correspondent aux nos du Catalogue.

7

Confirmation des possessions de l'abbaye de la Chaise-Dieu.

28 avril 1119.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio STEPHANO, abbati venerabilis monasterii Cazæ Dei, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Ad hoc in apostolicæ sedis regimen, Domino disponente, promoti conspicimur, ut, ipso præstante, religionem augere et ejus servis tuitionem debe[a]mus impendere. Proinde, fili in Christo carissime STEPHANE, tuis petitionibus annuentes, venerabile Cazæ Dei monasterium cui, Deo authore præsides, ad exemplar prædecessorum nostrorum sanctæ memoriæ URBANI secundi et PASCHALIS secundi pontificum, protectione sedis apostolicæ specialiter confovemus et tam caput quam membra cætera præsentis decreti authoritate munimus. In quibus nimirum membris hæc propriis duximus nominibus annotanda. Abbatiam videlicet sancti Marini Papiensis; abbatiam Fraxinorensem; abbatiam sancti Sixti apud Placentiam. Ecclesias quoque, sive possessiones ex episcoporum vobis donatione concessas donamus atque confirmamus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium modis quibuslibet perturbare aut ei subditas possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel contrariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Hoc etiam capitulo præsenti subjungimus, ut, in communi interdicto, liceat fratribus vestris, qui per vestras abbatias, vel ecclesias commorantur, clausis januis, divina officia celebrare. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam quoquo modo venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emen-

daverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

(La roue, la souscription, le monogramme et la date du lieu manquent dans le ms.)

Datum..... per manum Crysogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, quarto calendas maii, indictione duodecima, Dominicæ Incarnationis anno millesimo centesimo vigesimo, Pontificatus autem Domini Calixti Papæ secundi anno primo.

Ms lat. 12818, *Chronica monasterii Casæ Dei*, p. 159-162.

8

Calixte charge Hugues, évêque de Grenoble, et Pierre, évêque de Die, de terminer le différend qui s'était élevé entre les religieux de Saint-Chaffre ou Monestier, et le prieur de l'église de Vizille.

1er mai 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni Gratianopolitano, P[etro], Diensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Fratres monasterii sancti Theofredi, constituto a nobis termino pro Vilgiliensis ecclesiæ controversia, nostro se conspectui præsentarunt. Nos pluribus negotiis impediti causam discutere non valuimus. Idcirco eam sollicitudini vestræ commisimus finiendam. Præcipimus ergo fraternitati vestræ ut in præsentia utriusque partis idem negotium usque ad proximam nativitatem sancti Juliani, omni occasione postposita, ca-

nonico judicio terminetis. Quod si prior Vigilensis (1) judicium effugerit, vos prædictos fratres sancti Theofredi, sicut ratio exigit, de eadem ecclesia in integrum revestite, salva alterius jurisdictione. Si qua igitur, etc.

Datum Brivati, kalend. maii.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 200, d'après le *Cartulaire de Monestier en Velay*, ms lat. 5456 A, f. 1 vº. — Ms lat. 12702, t. XLV, du *Monastic. bened.*, f. 220 vº. — Ms lat. 12765, Collection de D. Estiennot, p. 88.

13

Calixte confirme les biens et les priviléges de l'abbaye d'Aurillac.

2 juin 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gosberto, Aureliacensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse et quæ recte statuta sunt stabilire. Eapropter petitionibus tuis, fili in Christo carissime Gosberte abbas, non immerito annuendum censuimus ut Aureliacense monasterium, cui, Deo auctore, præsides, quod videlicet ab ipso fundatore beato Geraldo Sanctæ Romanæ Ecclesiæ oblatum est, ad exemplar prædecessorum nostrorum Sanctæ memoriæ Urbani et Pascalis secundi pontificum apostolicæ sedis privilegio muniremus. Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus, ut quæcumque prædia, sive possessiones, vel ipse beatus Geraldus, vel alii quilibet ex suo jure præfato monasterio contulerunt et quæcumque hodie possidet, sive in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus exprimenda. Ecclesiam sancti Marcellini de Ebre-

(1) Alias Vicilensis.

duno, sanctæ Mariæ de Beureiras, sancti Martini de Lecchas, sancti Petri et sancti Christophori de Augusta; abbatiam de Maurzio; abbatiam de Buxa; Poliniacensem quoque et sancti Pantaleonis de Toronensi castro ecclesias, quarum una a Gregorio septimo, altera ab Urbano secundo reverentissimis Romanæ Ecclesiæ pontificibus loco vestro concessæ sunt, et ecclesiam sancti Petri de Ripa; Dalmariacum et Montesalvium. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione ac gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Electus autem a Romano pontifice consecretur. Decernimus etiam ut nulli episcoporum vel episcopalium ministrorum facultas sit in locum vestrum vel ejus monachos ulcionem excommunicationis extendere, nec cellas ei subditas præter apostolicæ sedis appellationem interdictioni vel excommunicationi subicere. Tibi quoque ac successoribus tuis facultatem adimimus ne ultra mansum unum de possessione ecclesiæ alicui militum vel cuilibet alii personæ sub beneficii nomine dare possitis, nisi communis fratrum utilitas regulariter degentium postulaverit. Consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes monachorum sive clericorum, qui ad sacros fuerint ordines promovendi; crisma etiam et oleum sanctum ab episcopis in quorum estis diœcesibus accipietis, siquidem ipsi gratiam et communionem apostolicæ sedis habuerint; alias liceat vobis quemcumque malueritis catholicum adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate, quæ postulantur, indulgeat. Ad hæc adicientes statuimus ut ipsum monasterium abbates ejus, rectores locorum et monachi ab omni secularis servitii sint infestatione securi omnique grava-

mine mundanæ oppressionis remoti, in sanctæ religionis observatione quieti ac seduli permanentes, nulli alii, nisi Romanæ et apostolicæ sedi, cujus juris sunt, aliqua teneantur conditione subjecti. Ad indicium autem hujus perceptæ a Romana Ecclesia libertatis, decem pictavensis monetæ solidos quotannis Lateranensi palatio persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.

Datum apud sanctum Florum per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, IIII nonas junii, indictione XII, dominicæ incarnationis anno millesimo CXX, pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno primo.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 211, f. 45. *Vidimus* dans une bulle du pape Nicolas IV, du 27 septembre 1291.

19

Calixte recommande à plusieurs prélats de veiller à la conservation des biens et à la sûreté des habitants de S. Gilles.

28 juin 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et coepiscopis Arelatensi, Nemausensi, Magalonensi, Uzeticensi, Avinionensi, salutem et apostolicam benedictionem. Domi-

nus predecessor noster sancte memorie Urbanus papa terminos quosdam circa villam sancti Egydii statuit. Quos et dominus papa Gelasius, dum ibi esset, constituit et confirmavit, precipiens ut nullus infra eosdem terminos super ipsam sancti Egydii villam predam vel assultum facere aut temere inferre cuilibet audeat lesionem. Unde rogamus sollicitudinem vestram et precipimus ut, si quis de parrochianis vestris adversus ista presumpserit, vos in eum tamquam sacrilegum exer[ce]atis canonice justicie ultionem.

Data apud Magalonam, IIII kal. junii.

Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 42 v°.

20

Confirmation des biens de l'abbaye de N. D. de Sorèze.

6 juillet 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, beatæ Mariæ Soricinensis monasterii abbati, suisque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantibus non est differenda petitio. Proinde nos, fili in Christo carissime Petre abbas, tam tuæ quam venerabilis fratris nostri Amelii Tolosani episcopi, petitioni annuentes, beatæ Mariæ Soricinense cœnobium, cui, Deo authore, præsides, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, sub apostolicæ sedis tutelam suscipimus et contra pravorum hominum nequitiam protectionis ejus patrocinio communimus. Statuimus enim ut quæcumque bona, quascumque possessiones idem cœnobium in præsenti legitime possidet aut in futurum, largiente Domino, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda nominibus. Ipsam videlicet villam Soricinensem cum ecclesiis sancti Martini et sancti Michaelis, nec non et decimis, oblationibus et pertinentiis earum; ecclesiam sancti Vincentii de Gandels, cum pertinentiis suis; ecclesias

sanctæ Mariæ de Blan, sancti Martini de Podio Laurentii, cum pertinentiis suis, sancti Petri de Podicio, sancti Salvii, sancti Saturnini de Cadicio, sancti Martini de Maderio, sancti Pardulphi; ecclesiam de Cocoringo, cum earum pertinentiis; villam de Palajaco, cum ecclesiis sancti Martini et sancti Joannis; ecclesias sancti Martini de Supecio, sanctæ Mariæ de Cauce, sancti Genesii de Peirenchis, cum pertinentiis earum; Villam pictam, cum ecclesia sancti Joannis et omnibus ad ipsam pertinentibus. Villam Mauri. In pago Auxiensi, monasterium sancti Petri, quod dicitur Menulphi, cum appendiciis suis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare aut ejus possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte te, nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire præsumpserit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

(La souscription et le monogramme manquent dans la copie.)

Datum apud castellum Avinionum per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, II non. julii, indict. XII, Dominicæ Incarnationis anno MCXX, Pontificatus autem Domini Calixti II PP. anno [primo].

Ms lat. 12760, Collection de D. Estiennot, p. 379. — Cet acte a été analysé dans le *Gallia christ.*, XIII, instr. 266, et rapporté par Migne, n° 17, col. 1108.

25

Calixte à Raimond, évêque d'Uzès, pour qu'il ordonne à la femme de Ponce Guillelmi du Barry et à son fils Raimond de rendre au monastère de Gourdaignes les biens qu'ils lui avaient enlevés.

14 juillet 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri R[aimundo], Uzeticensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Fratrum Anianensis monasterii querela nos adhuc pulsare non desinit super uxore Pontii Guillelmi de Barriaco et super Raymondo filio ejus, quia honores, quos pater ipsius R. Gordanicensi monasterio violenter aufferebat, ipsi etiam aufferre ac detinere non desinant, nec tamen velint justitiam, ab antecessoribus nostris sæpe admoniti, exhibere. Unde tibi per præsentia scripta præcipimus, ut eos iterum ad justitiam faciendam officii tui authoritate commoneas. Quodsi infra XXX dies post admonitionem justitiam exhibere contempserint, nos ex tunc in eos, sicut in sacrilegos et contumaces et infantes eorum, sententiam excommunicationis proferimus. Ipsum vero judicium venerabili fratri nostro Vivariensi episcopo definiendum committimus.

Datum Tolosæ, II id. julii.

Ms lat. 12672, Collection de D. Estiennot, p. 24.

29

Calixte à Léger, évêque de Viviers, et à Gauthier, évêque de Maguelonne, pour les inviter à terminer le différend qui s'était élevé entre les religieux d'Aniane et l'archevêque d'Arles au sujet de l'église de S. Martin.

15 juillet 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus L[eodegario] Vivariensi et G[ualtero] Magalonensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Ab Anianensis monasterii fratribus, præsentibus vobis, contra Arelatensem (1) de ecclesia S. Martini querelam accepimus. Unde fraternitati vestræ per præsentia scripta mandamus, ut, competenti loco et tempore, querimoniam ipsam plenius audiatis eamque diligenter discussam canonico fine, præstante Domino, terminetis.

Data Tolosæ, idibus julii.

Ms lat. 13816, Collection formée par D. Le Michel, f. 75 v°. — Ms lat. 12762, f. 338.

30

Calixte ordonne à l'archevêque d'Arles de donner satisfaction aux religieux d'Aniane, au sujet de l'église de S. Martin.

15 juillet 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri A[ttoni], Arelatensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Anianensis monasterii fratres apud Montempessulanum super ecclesia S. Martini, præsente te, in conspectu nostro querimoniam suam exposuerunt. Unde dilectioni tuæ per præsentia scripta præcipimus ut judicio Vivariensis et Magalonensis episcoporum de eadem ecclesia prædictis fratribus plenam justitiam exequaris.

Data Tolosæ, idibus julii.

Ms lat. 13816, f. 75 v°.

(1) Atton, archevêque d'Arles.

31

Confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye de la Grasse.

17 juillet 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, Dilecto filio Berengario, abbati Crassensis monasterii beate Marie, quod in Carcassonensi parrochia situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Ex domini nostri sancte memorie Gelasii pape privilegio cognovimus, in thomis Lateranensis palacii repperiri Karolum imperatorem beato Petro Crassensi beate Marie monasterium obtulisse, cum universis que loco eidem ab eo edificato, contulerat. Ea propter nos ad ejusdem domini nostri exemplar locum ipsum, cum omnibus ad eum pertinentibus, beati Petri patrocinio communimus. Statuimus enim ut, quecumque ab eodem rege aut ab aliis catholicis principibus ei collata vel aliis justis modis acquisita sunt, firma semper et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus nominibus annotanda. In Narbonensi episcopatu, ecclesiam sancti Laurencii de Capraricia, sancti Felicis de Capite stagni, sancti Petri de Licii, sancte Eulalie de Rubiano, sancti Felicis et sancti Nazarii de Liziniano, sancti Juliani de Fonte cooperto, sancti Saturnini de Villa rubea, sancte Eulalie de Tezano, sancti Adriani de Tornezano, sancti Sebastiani de Ripa alta, sancti Petri de Pratis, sancti Aciseli de Villa Bercianis, sancti Martini de Triniaco, sancte Marie Magdalene de Quintiliano, sancti Adriani et sancte Marie de Mairolas, sancti Martini de Novellas, sancti Johannis de Palma, sancti Petri de Paderno, sancti Martini de Molleto, sancti Martini de Puteo, sancti Felicis de Malverio, sancti Stephani de Sepiano, sancti Romani de Laireia, sancti Petri de Capraspina, cum villis et pertinenciis earum. Et in eodem episcopatu, castrum de Leto, castrum de Laco, cum pertinenciis suis et plagis marinis, Liziniani, Rubiani, Capud montis, Luci, Rivi putidi, Campi longi,

Ville rubee, Calzeastelli, Novellas cum villis et pertinenciis earum. In episcopatu Carcassonensi, ecclesiam sancti Michaelis de Anausa, sancti Martini de Podio lato, sancti Juliani de Rabedoso, sancti Cucufati de Lausa, sancti Martini de Curtes, sancte Marie de Cuminiano, sancti Petri et sancti Andree de Miliano, sancti Pauli et sancte Ananie de Bozoniaco, sancti Fulcherii, sancte Marie de Virigiliano, sancti Johannis de Agrifolio inferiore, sancti Stephani de Valle aquitanica, sancti Genesii de Septembriano, sancti Felicis de Mirallias, cum villis et pertinenciis earum, Castrum Malarici cum pertinenciis suis. In episcopatu Tolosano, monasterium sancte Marie de Cambone, cum omnibus pertinenciis suis; Ecclesiam sancte Marie et sancti Pauli de Alta ripa, sancte Marie de Mozencs, sancti Saturnini de Filcans, sancti Saturnini de Heremo villa, sancti Petri de Baso villa, sancte Marie de Solario, sancti Andree de Ponte pertusato, sancti Marcelli, sancti Petri de Mazerias, sancte Marie de Ravat, sancti Martini de Petra sicca, sancte Marie de Porzello Grisi, sancti Stephani de Sopplezenco, sancti Lupi, sancte Marie de Beccet cum villis et ceteris pertinenciis earum. In episcopatu Elenensi, ecclesiam sancti Stephani et sancti Vincentii de Stagello, sancti Martini de Corneliano, sancte Marie de Fonte, sancti Felicis et sancti Saturnini de Pediliano, sancti Stephani, sancti Mameris, sancte Marie et sancti Andree de Ripis altis, sancte Columbe, sancti Quirici de Canoas, sancti Petri de Pratas. Monasterium sancti Martini de Canegon; monasterium sancti Andree de Subereta cum villis et ceteris pertinenciis earum. In Gerundensi episcopatu, ecclesiam sancti Felicis de Lagustaria; monasterium sancte Marie de Rivo de Azer, sancti Sepulcri de Paleira cum villis et ceteris pertinenciis eorum. In episcopatu Urgellensi, ecclesiam sancti Petri de Burgulo, sancti Petri de Linars et villam Cinsur et Roset, cum pertinenciis earum. In episcopatu Albiensi, ecclesiam sancti Petri de Boseu cum pertinenciis suis. Quecumque preterea in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium juste atque canonice poteri[ti]s adipisci quieta semper vobis

vestrisque successoribus et integra conserventur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexacionibus fatigare, set omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentacione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Porro ut idem Crassense monasterium sub tutela et jurisdictione sancte nostre Romane cui, Deo auctore, deservimus Ecclesie constitutum, nullius alterius juris ecclesie dicionibus supmittatur, omnem cujuslibet ecclesie sacerdotem in eo dicionem quamlibet, preter rectorem sedis hujus apostolice habere prohibemus, adeo ut, nisi ab abbate fuerit invitatus, nec missarum ibi sollempnia celebrare presumat. Obeunte te, nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subrepcionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint a Romano pontifice vel cui ipse commiserit consecrandum. Crisma, oleum sanctum, consecraciones altarium sive ecclesiarum, ordinaciones monachorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi a diocesanis suscipietis episcopis, si quidem gratiam atque communionem apostolice sedis habuerint, et si ea gratis ac sine pravitate voluerint exhibere. Alioquin liceat vobis catholicos, quos malueritis adire antistites et ab eis consecrationum sacramenta suscipere, qui, apostolice sedis fulti auctoritate, que postulantur, indulgeant. Nec pro adjacencium parrochiarum interdictis fratres vestri, qui per vestras ecclesias commorantur, a divinis officiis suspendantur vel a mortuorum suorum exequiis probibeantur, sed ipsi tantum cum eorum clientibus, clausis ecclesiarum januis, divine servitutis officii peragant et sepulture debita exsolvant. Illorum quoque sepulturam liberam esse censemus, qui apud loca vestra sepeliri deliberaverint, ne devocioni et extreme voluntati eorum, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Sane de presbyteris, qui per parrochias ad monasteria vestra pertinentes, in ecclesiis constituuntur, predecessoris nostri sancte memorie

Urbani secundi pape sentenciam confirmamus, ut videlicet abbates in parrochialibus ecclesiis quas tenent episcoporum consilio presbyteros collocent. Episcopi autem parrochie curam cum abbatum consensu sacerdoti committant, ut ejusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopo racionem reddant; abbati vero pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant et sic sua cuique jura serventur. Ad hec adicientes universa que monasterio vestro per autentica predecessorum nostrorum privilegia vel principum scripta concessa sunt nos quoque concedimus et firmamus. Ad indicium autem percepte a Romana Ecclesia libertatis, quinque aureos quotannis Lateranensi palacio persolvetis. Si qua in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Datum Tolose per manum Grisogoni Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliotecarii, XVI kal. augusti indictione XII[a], dominice incarnationis anno M°, C°, XX°, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Pape anno primo.

Collection Baluze, *Chartes*, 380, n[os] 39 et 40.

38

Privilége pour l'abbaye de S. Evre-lez-Toul.

27 août 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, abbati monasterii sancti Apri, ejusque successoribus regulariter substituendis, imperpetuum. Justis votis assensum prebere jus-

tisque peticionibus aures accomodare nos convenit, qui licet indigni justitie custodes atque precones in excelsa Apostolorum principum Petri et Pauli specula positi, Domino prestante, conspicimur. Propter quod precibus tuis per dilectum filium nostrum Hunaldum, Tullensem scolasticum, inclinati, beati Apri monasterium, cui, Deo auctore, presides, sub apostolice sedis tutelam suscepimus confovendum, statuentes ut quecumque idem cenobium in presenti legitime possidet, sive in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis visa sunt nominibus exprimenda. Vicus sancti Apri, cum proprio banno et vineis, pratis, silvis, farinariis et servitoribus suis et ceteris appendiciis ejus. Vinee in Barro monte et Barrino et in Valleriis constitute et quicquid de parte sancti Apri habetur in Bruniriaco et in Saponariis. Villa que dicitur Videliacus, Alanum, cum appendiciis suis et ecclesia Cripeium cum appendiciis suis et ecclesia Silinicurtis cum ecclesia. Villa Stephani, cum appendiciis suis et ecclesia. Moslonis villa cum appendiciis suis et ecclesia Salsurie, cum banno et appendiciis et ecclesia. Decime Waldonis curtis pertinentes ad matrices Salsurias. Martiniacum cum ecclesia; quod possidetis in Domno Bricio, in Ulmeto, in Adolenivilla et apud Sanctum Germanum, apud Willerm, apud Pont, apud Walles, apud Rosirias, apud Nanceum, Manoncurtis, cum omni integritate sua et ecclesia, Stadonium, Bladenacum, cum ecclesia. Possessio de Rogeringis, de Mandrisi, de Incluseriis, de Artengiis, Tontonisvilla, cum appendiciis suis. Ecclesia de Colombario, cum omnibus pertinentiis suis; ecclesia de Domevero, capella de Oscherio; capella de Germinei et alia ibidem nostra possessio; capella de Engisvilla. Item cella de Gondrecort, cum pertinentiis suis. Cella Castemacensis, cum omnibus appendiciis suis, quemadmodum in Domni predecessoris nostri sancte memorie Paschalis, pape definicionis cyrographo continetur; cella Baniville cum omnibus appendiciis suis. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vestrum monasterium temere perturbare aut ejus pos-

sessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Datum Pictavi per manum Grisogoni Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VI kal. septembris, Indictione XII, Dominice Incarnationis anno M°C°XVIIII°, Pontificatus autem Domni Calixti secundi Pape, [anno primo.]

Ms lat. 12661, t. IV du *Monast. bened.*, f. 27 v°.

39

Confirmation de toutes les églises et de tous les biens donnés et à donner à l'abbaye de Notre-Dame de Saintes.

27 août 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Sibillæ, Sanctonensis cenobii, quod Sanctæ Mariæ dicitur, abbatissæ, ceterisque in ejusdem loci religione regulariter promovendis, in perpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse, et que recte statuta sunt stabilire. Quamobrem dilecta in Christo filia, Sibilla abbatissa, tuis peticionibus clementer annuimus, et Sanctonense monasterium, cui, Deo auctore, presides, sub apostolice sedis protectionem specialiter

confovendum suscipientes, que a predecessore nostro sanctæ memoriæ URBANO PP. ei confirmata sunt, præsentis privilegii pagina confirmamus. Idem enim cenobium a nobilis memorie Goffredo, Andegavensi comite, et Agnete comitissa in honore beatæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ fundatum, et beato Petro ejusque Sanctæ Romanæ Ecclesiæ in jus proprium oblatum cognoscitur. Apostolica igitur auctoritate statuimus, ut quæcumque dona, quascumque possessiones predictus comes e comitissa Agnes eidem monasterio contulerunt, quicquid etiam concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis aut in presenti acquisita sunt, aut in futurum, Deo largiente, juste atque canonice acquiri contigerit, firma tibi semper tibique successuris illibata permaneant. Ecclesia videlicet sancti Petri, cum parrochianis suis, et appendiciis tam terrarum quam aquarum et molendinorum; ecclesia sanctæ Mariæ de Balentiaco, sancti Supplicii, cum integris earum parrochiis; ecclesia de Broa, cum tota decima, ecclesia sancti Juliani, sancti Palladii, cum appendiciis earum. Terra de Marennia, cum ecclesiis quatuor, terra Corme, cum ecclesiis, terra de Mompolim, cum ecclesia; insula de Yis, cum ecclesia et earum appendiciis. Pons lapidum, cum tribus ecclesiis; terra de Capœrum, cum ecclesia et parrochia. Tota terra de Nantiaco, decima nove terre de Cam pania Guillelmi Fredelandi, decima decimarum tocius insule Olerani, excepta parrochia sancti Georgii. Ecclesiæ sancti Johannis de Angulis, cum decima ejusdem parrochie; decima nove terre sancti Sulpicii de Bosco; decima terre Lœrii. Terra Burlei, cum augmentis saline sancti Oniani; terra Gaimcombrati cum ecclesia. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, tam vestris quam pauperum usibus profutura. Ad hec adicientes prohibemus ne, pro Sanctonensis parrochiæ interdictione vel excommunicatione, locus vester a divinis interdicatur officiis, ita tamen ut qui excommunicati vel interdicti

fuerint, nullatenus admittantur, set, clausis januis, debita omnipotenti Deo servicia persolvatis. Ad inditium autem percepte hujus a Romana Ecclesia tuicionis, quinque solidos vestre monete quotannis Lateranensi palacio persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.

BENE VALETE

Datum Pictavi per manum Grisoboni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VI kal. septembris, Indictione XII, Dominice Incarnationis anno MCXVIIII, Pontificatus autem Domini Calixti secundi anno primo.

Grasilier, *Cartulaire de l'abbaye royale de N. D. de Saintes*, n° 6, p. 11. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 71 et 72. — Ms lat. 18404, n° 27 ter de la Collection de D. Fonteneau.

40

Calixte met l'abbaye de la Trinité de Poitiers sous la protection du Saint Siége et confirme tous les biens et toutes les églises qui lui avaient été donnés.

28 août 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Elisabeth, abbatissæ Pictavensis monasterii sanctæ Trinitatis, et iis quæ post eam regulariter successerint, in perpetuum. Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri. Quia igitur dilectio tua, ad sedis apostolicæ portum confugiens, ejus tuitionem devotione debita requisivit, nos supplicationi tuæ clementer annuimus, et sanctæ Trinitatis monasterium, cui, Deo auctore, præsides, in apostolicæ sedis tutelam excipimus. Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica autoritate statuimus, ut quæcunque bona, quascunque possessiones idem cœnobium in præsenti legitime possidet, sive in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma semper tibi atque iis, quæ post te successerint, et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda, videlicet, ecclesiam sancti Petri de Amberria, cum decima sua; ecclesiam sancti Martini de Pailec, cum decima sua, ecclesiam sancti Juliani Arsi, cum curte sua; ecclesiam sancti Nicolai de Pratomaledicto cum curte sua; ecclesiam sancti Petri de Segondignec, cum curte sua; ecclesiam sancti Maximi de Contre, cum curte sua; ecclesiam sancti Hilarii de Villafolet, cum curte sua; ecclesiam sanctorum Gervasii et Protasii, cum curte sua; ecclesiam sanctæ Mariæ de la Forest, cum integritate sua; ecclesiam sanctæ Mariæ de Murnay, cum integritate sua; ecclesiam sancti Gregorii in suburbio Pictavis, cum integritate sua; ecclesiam sancti Pelagii in suburbio, cum integritate sua. Infra ipsam civitatem Pictavensem Sancti Petri puellare monasterium, cum integritate sua. Ita etiam ut celerarius officium et canonici præbendas de manu abbatissæ in capitulo accipiant et servitium debitum atque

obedientiam, sicut hactenus fecisse noscuntur, monasterio vestro et abbatissæ prorsus exhibeant, et quæcunque, vel in personis, vel in rebus aliquibus, ad vestrum noscuntur monasterium pertinere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, sororum ibidem Domino servientium usibus profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita; si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.

BENE VALETE

Datum Pictavi per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, V kal. septemb., Indict. XII, Dominicæ Incarnationis anno MCXVIIII, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno primo.

NOTE.

L'original de cette bulle est dans les archives de l'abbaye de la Trinité de Poitiers. Le sceau a péri. Il ne reste qu'un bout de cordon de soye rouge, auquel il étoit suspendu.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 71. — Ms lat. 12755, p. 482. — Ms lat. 18402, t. 27 de la collection Fonteneau, p. 67. — Un fragment de cette bulle a été publié dans le *Gallia christ.*, II, inst. 362 et reproduit par Migne, nº 29, col. 1118.

41

Confirmation des églises autrefois données par les évêques de Poitiers ou autres à l'abbaye de Saint Cyprien.

30 août 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio P[etro], abbati monasterii sancti Cypriani Pictavis constituti, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Quamobrem, dilecte in Christo fili, Petre abbas, petitionibus tuis annuendum censuimus, ut beati Petri monasterium, cui, Deo autore, præsides, ad exemplar prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Gregorii septimi papæ, apostolicæ sedis privilegio muniremus. Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus, ut idem monasterium et abbates ejus et monachi ab omni secularis servitii infestatione sint securi omnique mundanæ oppressionis gravamine sint remoti. Porro quæcumque bona, quascumque possessiones, vel in præsenti legitime posssidet, vel in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque semper successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda. Ecclesias videlicet de Vicvonia; ecclesiam sancti Georgii, sancti Michaelis; ecclesiam de Seis; ecclesiam sancti Albini; ecclesiam sancti Silvani; ecclesiam de Exolduno; ecclesiam de Praaliis; ecclesiam de Ævum, de Aigonesio, de Chirec, de Cissec; ecclesiam sancti Cristofori infra Pictavim; ecclesiam sancti Saturnini extra Pictavim; ecclesias de Castro Airaudi, sancti Romani, sanctæ Mariæ, sancti Johannis, sanctæ Mariæ, sancti Johannis, sanctæ Mariæ de Postumiaco, de Antoniaco, ecclesiam de Auriniaco; ecclesiam sanctorum Gervasii et Protasii; ecclesiam de Senone, de Bornesio; ecclesiam sancti Hilarii de Montibus, de Semiliaco, de Voonolio, de Boonolio; ecclesias de Gentiaco, de Brione, de Vehone, de Maireniaco; ecclesias de

Dompetro, sancti Petri de Aenaio; ecclesias de Oias; ecclesiam sancti Laurentii super Sevram; ecclesias de Salvia, de Poliniaco, de Turagellio, de Suliaco, de Caraio; ecclesias de Chiniaco, sancti Cirini, puidentiam (sic) ordinationis ecclesiæ sanctæ Crucis de Ingla; ecclesias de Mortemaris, sancti Christofori, sanctæ Mariæ; ecclesiam de Verreriis. In pago Sanctonensi, ecclesiam de Johec; ecclesiam sancti Leodegarii, sanctæ Mariæ de Insula, sancti Sigismundi, et omnia quæ ad prædictas ecclesias pertinent. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; set omnia quæ a quibuslibet fidelibus de suo jure vel jam donata sunt, vel in futurum donari contigerit, integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salvo jure debito Pictavensis Ecclesiæ, quod in abbatia vestra cognoscitur habere et obtinere. Hoc etiam adicientes subjungimus ut, si vos in juditio cognoveritis prægravari, licenter apostolicæ sedis audientiam appelletis. Sane de presbiteris, qui per parrochias ad monasteria pertinentes in ecclesiis constituuntur, prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Urbani secundi papæ sententiam confirmamus, ut videlicet abbas in parrochialibus ecclesiis quas tenent, episcoporum consilio presbyteros collocent. Episcopi autem parrochiæ curam cum abbatum consensu sacerdoti committant, ut ejusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopo rationem reddant. Abbati vero pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant et sic sua cuique jura serventur. Obeunte te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia proponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint, a Pictaviensium episcopo consecrandum, si quidem episcopus gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et si consecrationem ipsam gratis ac sine pravitate voluerit exhibere. Alioquin liceat vo-

bis vel ad apostolicam sedem recurrere, vel catholicum quem malueritis adire antistitem et ab eo consecrationem ordinationemve suscipere. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Losduni per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, III kal. septemb., Indictione XII, Dominicæ Incarnationis anno MCXVIII, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno primo.

NOTES.

1° *Puidentiam ordinationis*. Le premier mot tel dans le cartulaire, peut-être pour *providentiam*.

2° Cette charte est dans le cartulaire original de l'abbaye de S. Cyprien de Poitiers, fol. 7. L'original n'est plus dans les archives des religieux (*a*).

(*a*) Ce cartulaire est à la Bibliothèque nationale, sous le n° 10422 du fonds latin. Il y a une copie de ce cartulaire sous le n° 12896 des mss lat. p. 10. — La bulle de Calixte II est reproduite dans une *Histoire de S.Cyprien* par René du Cher, n° 12897 lat. p. 38, et enfin dans le ms lat. 17148, intitulé : *Pièces relatives à S.Cyprien*, p.133.— Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 72. — Ms lat. 18382, n° 7, e la Collection de D. Fonteneau, p. 477.

43

Calixte consacre l'église de l'abbaye N. D. du Ronceray à Angers.

7 septembre 1119.

Cum iret Jacob de terra Chanaan in Mesopotamiam Syriæ, ut Genesis refert, obdormivit in quodam loco et vidit in somnis scalam stantem supra eum, cœlum cacumine tangentem, angelos quoque descendentes per eam et ascendentes. Surgens autem mane ingenti admiratione, loci sanctitate commendata, tulit lapidem quem capiti suo subterposuit et erexit eum in titulum, fundens oleum desuper. Unde, in novo testamento, mos inolevit Pastoribus sanctæ Ecclesiæ ut quod ab illo factum erat mystice, ab istis impleretur operis exhibitione.

Igitur Calixtus Papa pro Ecclesiæ utilitate partes visitans occidentales, Andegavum iter appulit et ingressus ecclesiam S. Mariæ Dei genitricis, altare dominicum, ab introitu januarum elongatum, ut majus esset spatium inter januas et altare, sancti chrismatis unctione et apostolica benedictione in honore ejusdem Virginis consecravit, vigilia nativitatis ipsius : capsa, quæ in altari plena reliquiis reperta fuerat, ibidem resigillata, in qua sancti Pancratii martyris et Gatiani, Turonensis episcopi, reliquiæ indubitanter fuerunt reconditæ, præsentibus authenticis personis, Petro videlicet cardinali, et altero Petro, filio Petri de Petralata, et Chrysogono, atque Petro, ipsius Papæ nepote, Raginaldo, Andegavensi episcopo, Gallone, Leonensi episcopo, Bricio, Nannetensi episcopo, Ulgerio archidiacono, Gaufredo thesaurario, Rivalone, archidiacono Nannetensi, Gaufredo, Vindocinensi abbate.

Peracta consecratione, ipse cantavit missam. Deinde monialibus multis collocutus exhortationibus, dedicationis solemnitatem ipso die celebrem agi omnibus instituit. Tunc pontifices ipsius jussu ecclesiam dedicaverunt. Papa vero postea tumbam, quæ

est in cimiterio sancti Laurentii sita, ascendit ibique populo verbi Domini pabulo refecto, omnibus qui ad sacrosanctam dedicationem convenerunt, peccata sua confitentibus septimam pœnitentiæ partem condonavit. Insuper etiam ecclesiam hoc privilegio dotando dotavit in perpetuum, ut quicumque ad eam in annua dedicationis solemnitate, vel a prima dominica diei adventus Domini usque ad octavas Epiphaniæ, supplici convenient devotione, eandem obtineant veniam. Hoc autem factum est sub Ludovico rege Francorum, Fulcone juniore, Andegavensi comite, Reginaldo, eorundem episcopo, Tiburge, abbatissa sanctæ Mariæ Charitatis, anno ab incarnatione Domini MCXIX, concurrentibus duobus, epactis decem et octo, indictione autem tertia decima.

Collection Baluze, 379, p. 229. — Collection Housseau, 4, nº 1393. — Ms franç. 18923, *Histoire de Glanfeuil*, par D. Galand, p. 157. — D. Bouquet, *Rec.*, XII, 480 et XIV, 199.

46

Bulle en faveur de l'abbaye de Marmoutier.

24 septembre 1119.

Callixtus episcopus, servus servorum Dei, universis Ecclesiæ filiis, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut certa religiosorum fratrum relatione didicimus, dominus predecessor noster sanctæ memoriæ Urbanus papa, cum Galliarum ecclesias et monasteria visitaret, ad majus Beati Martini monasterium, anno ab Incarnatione Domini M°LXXX°V°, venit et fratrum capitulum intrans post edificationis verba et monita dulcia, ejusdem loci monachos qui, vel jam ex hac luce, Deo vocante, discesserant, vel adhuc superstites existebant, a peccatorum vinculis et negligentiis suis absolvit, ab illis precipue quæ eatenus in emptionibus, redemptionibus, venditionibus, ecclesiarum seu decimarum omniumve terrenarum rerum occupationibus ex humana fragilitate contraxerant. Benedictionem quoque super eos dedit, presentibus et collaudantibus reli-

giosis et sapientibus fratribus Hugone Lugdunensi, Amato, Burdegalensi archiepiscopis, et tunc temporis Ecclesiæ Romanæ legatis, Brunone Segniensi, et Rangerio Lucano episcopis, et Johanne Cajetano, ejusdem Romanæ Ecclesiæ diacono cardinali ac bibliothecario. Hanc nimirum absolutionem et benedictionem prædicti monasterii fratres, cum ad locum ipsum per Dei gratiam venissemus, una cum fratribus nostris, Lamberto, videlicet Hostiensi episcopo, et cardinalibus presbiteris Bosone, Deusdedit, Johanne et diaconibus Petro, Gregorio, Grisogono sedis nostræ bibliothecario et Petro et Gualone, Leonensi episcopo, nostris confirmari litteris postulaverunt. Et nos itaque ipsorum petitioni clementius annuentes quod a prædicto domino nostro de absolutione illa misericorditer factum est, auctore Domino, confirmamus, ut ejusdem loci fratres salubriter per Dei gratiam sibi debeant in posterum providere.

Datum Turoni, VIII kal. octobris.

Collection de D. Housseau III, nº 982 et IV, nº 1392. — Ms lat. 12880, *Preuves de l'histoire de Marmoutier*, f. 278. — Indiqué dans le *Chartularium Majoris Monasterii*, ms lat. 5441, III, p. 489.

47

Privilége pour l'abbaye de Déols.

11 octobre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni Dolensis monasterii abbati, nostris per Dei gratiam manibus consecrato, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse et que recte statuta sunt stabilire. Quam ob rem, karissime in Christo fili Hugo abbas, tuis petitionibus annuentes Dolense monasterium, cui, auctore Deo, presides, apostolice sedis privilegio communimus. Per presentis enim privilegii paginam eidem Dolensi monasterio confirmamus universa que tam

domni nostri sancte memorie PASCHALIS pape quam et ceterorum predecessorum nostrorum privilegiis concessa seu confirmata sunt. Videlicet in episcopatu Bituricensi monasterium Vodolionis, cum æcclesia parochiali de Bormet; ecclesiam de Ambraus; ecclesiam de Chosolai; ecclesiam de Conde, cum aliis appendiciis suis. Monasterium de Cella, cum parochia sua et cappella sancti Petri. Cappellam sancti Jermani cum aliis appendiciis suis. Ecclesiam de Meilent, cum capella sancti Romuli. Monasterium de Uriaco, cum ecclesiis et.... [ecclesias] sancti Martini de Castro, sancti Nicholai, sancti Christofori, sancti Martiniani, sancti Silvei; ecclesiam de Olcas et novam ecclesiam; ecclesiam de Curce, sancti Victoris cum parochia sua; ecclesiam de Sargiaco cum appendiciis suis; ecclesiam.... de Orcenai; ecclesiam de Arsolio; ecclesiam de Parnai; ecclesiam des Osbers; ecclesiam de Arcuncio. Cappellam sancte Marie, sancti Hylarii. Ecclesiam de Favarzinis; ecclesiam sancti Pauli foris muros civitatis Bi [turi] e; ecclesiam de Vurle; ecclesiam de Prada, cum cappellis de Cuslenc, sancte Marie, sancti Ursini, sancti Christofori, cum ecclesiis de Visduno; ecclesiam sancti Stephani, de Castro Melano cum ecclesiis et cappellis.... [sancti] Silvani, sancti Petri, sancti Martini; ecclesiam sancti Jenuarini; ecclesiam de Urciaco; ecclesiam de Vico, cum cappella de Albeis; ecclesiam sancti Petri de Bosco; ecclesiam sancti Hylarii de Burnes..... de Castro Lineriis, sancti Martini de Burneis; cappellam de Cosnai; ecclesiam de Reziaco, sancti Karterii; ecclesiam de Noent; ecclesiam de Vico juxta sanctum Carterium, sancti Aiulfi, sancti Salva [toris].... suis, sancti Stephani de Cansagnolis; ecclesiam de Maernio, cum cappellis suis et parochia; ecclesias de Ardenta; ecclesias de Campiliaco, sancti Simphoriani de Creissec; ecclesiam de Novo Vico p...., ecclesiam de Duno; ecclesiam sancte Sericule et cappellam de Cumps; ecclesiam de Buxolio; ecclesiam de Baldra; ecclesiam de Rovra; ecclesiam de Polignec; ecclesiam de Brittania; ecclesiam de Brium; ecclesias de Monasterio Cauma; ecclesiam de Vilers; ecclesias de Diort; ecclesias de Nuce; ecclesiam de Floriaco;

ecclesias et cappellas omnes utriusque Closis; ecclesiam de Marcorniaco; ecclesiam de Grunai; ecclesiam de Beselgia; ecclesias de Caallac, cum parochiis suis; ecclesiam de Vigo; ecclesiam Celon; ecclesiam Luseree; ecclesiam de Malnai, cum ivernali; ecclesiam de Marnia, cum Sutrinio; ecclesiam de Cambono, cum parochia sua; ecclesiam de Claudio Mach; ecclesiam de Causiliaco, cum parochia sua; ecclesiam Sigiranni Camboth; ecclesiam sancti Laurentii de Guarialesia; ecclesiam de Cuzuin; ecclesiam de Barrecia; ecclesiam de Danper; ecclesiam de Orcena; ecclesiam sancti Pantaleonis; ecclesiam de Pomerio; ecclesiam de Prosenc, cum cappellis suis; ecclesiam de Aguzun; ecclesiam de Cipdaalia; ecclesiam sancti Eligii, cum appendiciis suis; ecclesiam de Ainoculo; ecclesiam sancti Austregisili de Castello Novo; ecclesiam sancti Jenitoris de Oblinco; cappellam sancte Marie, sancti Petri, sancti Sigiranni in eodem castro; ecclesiam de Tremsals; ecclesiam de Artaum; ecclesiam de Oratorio; ecclesiam sancte Severe, cum ecclesiis et cappellis suis. Confirmamus etiam donum quod fecit Guillelmus Bernardo, Dolensi abbati, sicut in ejusdem cartis continetur, de monasterio Spinoculo, ita ut exeo quotannis duodecim denarios Romane Ecclesie, sicut antiquitus constitutum est, persolvatis. Virsionensis monasterii ordinationem tibi tuisque successoribus perpetuo providendam et regendam committimus. Donum quoque et concessionem Emenonis, Exuldunensis senioris, confirmamus, quod fecit Emenoni et Arberto, abbatibus Dolensibus, de monasterio beate Marie apud Exceldunum castrum sito. Ecclesias de Brunis; ecclesiam de Planchas; ecclesias de Marun; ecclesiam sancti Ostresilii de Tirre cum cappella sancti Michaelis et ecclesiam sancti Desiderii ejusdem castri; ecclesiam de Vigevilla cum parochia sua. Ex sedis vero apostolice liberalitate, Andesmensem æcclesiam, que juris est ipsius, tibi tuisque successoribus regendam disponendamque contradimus, sicut a predecessoribus nostris sancte memorie Urbano et Paschali, PP. secundo, concessa est, ita ut ex ea quotannis duos solidos, es Dolense vero unum Lateranensi palatio persol-

vatis. Monasterium de Pradellis, cum parochia sua ; cappellam de Botiaco ; ecclesiam de Noent ; ecclesiam de Magniaco cum appendiciis suis ; ecclesiam de Alta Petra ; ecclesiam de Domo Sagina ; capellam sancti Petri de Noudio ; ecclesiam de Musterio ; ecclesiam de Mosterol ; ecclesiam de Cercillac. Monasterium de Pontiaco, cum capella sancte Marie ; ecclesiam sancti Martini, sancti Desiderii ; ecclesiam de Nozerolis ; eccl...... Michaelis ; ecclesias de Sagiaco ; ecclesiam de Bonis ; ecclesiam de Sortio, cum appendiciis suis ; ecclesias de Rocha Cerveria, de Graula ; ecclesiam de Letge ; ecclesiam de Mala Valle ; eccl...... golio ; ecclesiam de Insula Buccardi ; ecclesiam S. Flodovei ; insulam cum æcclesia de Andria ; capellam de Castro Begonis ; ecclesiam de Boia ; ecclesiam de Musterlensi, cum capella sua ; ecclesiam S. Zenonis.... anis ; æcclesiam sancti Vincentii. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Preterea quod idem monasterium ab initio fundationis sue nostrorum obtinuit privilegiis predecessorum, decernimus et apostolica auctoritate stabilimus ut nullus episcoporum, nec etiam Bituricensis presul, in cujus parochia situm est, eundem locum, abbatemve seu monachos excommunicare vel ad sinodum vocare, judiciaria potestate vel divinum officium interdicere presumat sed, si necesse eidem presuli fuerit, totum comitatum Bituricensem excommunicare, omnes monachi et familia ejusdem monasterii immunes a sua excommunicatione semper maneant, liceatque illuc Deo famulantibus monachis divina officia celebrare, ita tamen ut excommunicati ad ea nullatenus admittantur et jam dictam familiam tumulare. Si qua igitur in futurum æcclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate

cognoscat et a sanctissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem monasterio, justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia æterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus subscripsi.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum apud sanctum Dionisium per manum Grisogoni Sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, V idus octobris, Indictione XIII[a], Dominice Incarnationis anno M°, C°, XVIIII°, Pontificatus autem Domni Calixti secundi Pape, anno primo.

Original aux Archives nationales. L. 224, n° 1.

51

Fragment d'une lettre de Calixte à plusieurs prélats.

Avant le 19 octobre 1119.

vgl. Migne Mansi SS. XXI col. 255 f.

Calixtus episcopus, etc., Remensi, Rothomagensi, Senonensi, Bituricensi, Turonensi, Dolensi, Burdegalensi, et Auxiensi archiepiscopis, et ceteris tam clericis quam laicis per easdem provincias constitutis.

Ecclesiarum omnium Romana Ecclesia mater et caput ab ipso Domino constituta omnes per orbem terrarum positas Ecclesias tanquam propria membra debet uberibus caritatis confovere. Unde nos qui, licet indigni, in ejus per Dei gratiam regimine ordinati beati Petri vicarii esse conspicimur, paterno affectu omnibus simul Ecclesiæ filiis prope seu longe positis, debitores, etc. (1).

Ms. franç. 22322, *Documents relatifs à l'histoire de Bretagne.* p. 49.

(1) Une note, qui suit, indique que cette lettre était une convocation au concile de Reims.

52

Confirmation des possessions de l'abbaye de Chaumouzey.

21 octobre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Schero, Calmosiacensi abbati, et ejus fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum quiete satagere et que a fratribus recte statuta sunt, auxiliante Domino, stabilire. Venerabilis siquidem frater noster Riquinus, Tullensis episcopus, significavit nobis a Pivone, predecessore suo, memorie felicis episcopo, altare Calmosiacensis matricis parrochie vestro cenobio traditum perpetuo possidendum, ex qua videlicet parrochia quidquid juris aut consuetudinis, quicquid annui redditus sive cujuscumque exactionis emolumentum, tam ad episcopum quam ad archidiaconum pertinebat, idem Riquinus ad vestram vestrorumque successorum mensam concesserit et perpetuo delegaverit. Significavit etiam se tibi et vestro monasterio concessisse donum altaris matricis de Donnopetro, donum altaris cappelle de Donnomartino. Item donum altaris cappelle de Orchavalle, consensu videlicet archidiaconorum et communi favore canonicorum. Preter hec etiam significavit nobis quod ecclesiam de Ymberticurte quam usque ad sua tempora liberi homines licet injuste pro alodio tenuerant, de manu eorum susceptam et liberam factam cum omni integritate dotis et omnium que ad ipsam pertinebant. Donum etiam altaris ejusdem matricis ecclesie, sicut etiam trium prenominatarum vestre perpetuo possidendum donaverat ecclesie; ex quibus videlicet quatuor censum totum et universa, que solent aut possunt aliquando exigi ab episcopo vel ab archidiaconis, omnino remiserit, exceptis exinde decanorum servitiis ad duas synodos antiquitus institutis; ea nimirum, episcopalis sedis dignitate servata, ut prenominatarum ecclesiarum vicarii vestri episcopo et ejus archidiaconis de sibi commissis animabus respondeant, ut in

prænominatis parrochiis synodalis actio super rusticos, more generali et archidiaconis, salva pace vestra, transigatur. Presbiteri in eis de manu tua successorumque tuorum abbatum domum vicarie recipiant, qui sine refragatione de hiis que vobis prescribuntur concessa, sub vestra audientia habebunt respondere in domo vestra, per eos qui simili vobis tenore subditi sunt judicandi, ac, si forte rebelles extiterint, prebende parrochiarum, quas de manu vestra acceperint, eorumdem judicio ipsis adjudicabuntur. Super hec, pro unaquaque de quatuor prenominatis matrice ecclesia sex denarios, pro cappella vero quaque, tres denarios Tullensis monete, ad altare beati prothomartiris Stephani, in inventione ejus, pro continuandis luminaribus. Hec itaque universa nos, juxta tuas et ipsius episcopi petitiones, presentis decreti pagina confirmamus, precipientes ut nemini deinceps ecclesiastice secularique persone liceat super hiis vestrum cenobium infestare, sed omnia, sicut supradictis episcopis concessa et tradita sunt, ita imperpetuum perseverent. Si quis autem, decreti hujus tenore cognito, temere, quod absit, contraire temptaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit. Amen. Amen. Amen.

Datum Remis per manum Crisogoni Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, duodecimo kalendas novembris, indictione decima tertia, incarnationis dominice, anno millesimo centesimo decimo nono, Pontificatus Domini Calixti Pape anno primo.

Archives d'Epinal, *Cartulaire de Chaumousey*, a°. 1427. Copie de 1567. — Archives du Jura : G 303. (Prieuré de Marast, n°s 77 et 64).

54

Privilége pour l'abbaye S. Léon de Toul.

28 octobre 1119.

« Bulla Calixti Papæ, qua Sebero, abbati ecclesiæ S. Leonis Tullensis, et fratribus suis in eadem ecclesia sub regula B. Augustini Deo militantibus, confirmat res eidem ecclesiæ concessas, inprimis quicquid Bartholomeus, Laudunensis episcopus, et Guido, archidiaconus et thesaurarius, concesserunt in insula Larziecurtis... Datum Remis per manum Grisogoni, S. R. E. diaconi cardinalis et bibliothecarii, V kal. novembris, Indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno MCXX, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno I. »

Collection Baluze, 47, f. 30.

55

Confirmation des possessions de l'Église de Cambrai (1).

29 octobre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Brucardo, Cameracensi episcopo, ejusdemque successoribus canonice substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Proinde nos petitioni tuæ, frater in Christo karissime, Brucarde episcope, paterna benignitate accomodamus assensum. Tibi itaque tuisque successoribus in perpetuum confirmamus quicquid liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis cognoscitur possidere, videlicet justitiam civitatis, monetam, theloneum, districtum, molendina de Sulis, molendinum ad Portam aquarum, cambas et mansionarios, omnes pares et casatos,

(1) En marge, on lit: « Ex autogr. in archiv. Eccl. Camer. signato, CCCCXCIIII, recentius XXIX.

castellaniam cum casatis suis. Extra civitatem, terras arabiles, prata, piscarias, puerorum villam, cum terras sibi appendentibus, cum molendino et vivario ; Santolbam cum appendiciis suis ; districtum de Reilencurt et de Bantineiis ; Tumus et Palencurz ; Strumum, cum terris suis et cum silvis, pratis, aquis, molendinis, cum districto et vivario de Navio, silvam de Nereio, Sausoit, cum terris suis, pratis, aquis, molendinis et cum duabus partibus decimæ ; Novum Castellum, cum justitia, moneta, theloneo, districto, peagio, furnis, cambis, molendinis, aquis, pratis, silvis, terris arabilibus; Noufluz, cum omnibus appendiciis suis; Ors, cum appendiciis suis et familia ; Rameries, Saut suri, Ferires, Watineio, partem de Gombles, capellam Forest. In pago Brac[b]atensi, Melin, cum ecclesia et altari, ceterisque appendiciis suis et familia. In pago Suesionensi, Terni, cum familia sua. Quicquid etiam in futurum, præstante Deo, juste atque canonice poteritis adipisci firma (*sic*) vobis et integra (*sic*) conserventur (*sic*). Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat vos deinceps temere perturbare aut vestras possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, tam vestris quam clericorum usibus profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem sæpedictæ ecclesiæ justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.

BENE VALETE

Datum Remis per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, IV kal. novemb., Indictione XIII[a], Incarnat. Dominicæ anno M°. C°. XVIIII°, Pontificatus autem Domni Calixti secundi PP. anno primo.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, f. 83.— Indiqué dans Migne, n° 41. col., 1134, d'après le *Mémoire de M. de Choiseul*, p. VIII.

58

Confirmation des possessions de S. Martin de Tours.

30 octobre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Canonicis sancti Martini Turonensis, salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et quæ recte statuta sunt stabilire. Itaque tam vestris quam venerabilis fratris nostri Gisleberti, Turonensis archiepiscopi, et carissimi filii Lodoici, gloriosi Francorum regis, petitionibus annuentes, vobis vestrisque successoribus confirmamus altaria, quæ idem venerabilis frater noster et coepiscopus beati Martini ecclesiæ cognoscitur concessisse, salvo nimirum annuo centum solidorum censu archiepiscopo persolvendo. Altare videlicet Ligogali; altare Cursiaci, altare Seblaniæ; altare Vercisci; altare Gaudiaci; altare de Charantilleto; altare de Hoe. Ecclesiam quoque sancti Petri Puellaris vobis vestrisque successoribus confirmamus, salva in ea Turonensis archiepiscopi canonica reverentia. Si quis igitur hanc nostræ confirmationis paginam sciens contra eam temere veniens prædicta altaria vel ecclesiam vobis auferre præsumpserit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Datum Remis per manum Grisogoni, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, III kal. novembris, indic-

tione XIIIa, Incarnationis Dominicæ anno MCXVIII, Pontificatus autem Domni Calixti secundi Papæ anno primo.

Collection Baluze, 16, f. 277. — Collection Housseau, IV, nº 1392. — Ms lat. 13898, Lesueur, *Chartes de S. Martin de Tours*, nº 116.

64

Bulle à Raoul, abbé de S. Médard de Soissons.

1er novembre 1119.

« Par cette bulle, le pape confirme les biens de l'abbaye,... Altare de Dameriaco,... sicut ab Hugone, Suessionensi episcopo traditum... Monasterium quoque sanctæ Sophiæ, cum canonicis ibi servientibus et ecclesia S. Salvatoris de Calciaco ab episcopalibus molestiis, sicut in preteritis temporibus consuevit, sic in posterum libere quieteque possidebit. Obeunte te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, etc. Il veut que l'abbé de S. Médard soit élu par les frères, qu'il soit sacré par le pape ou par quelque autre évêque catholique à leur choix, qu'ils reçoivent aussi de quel évêque ils voudront le saint Chrême, les saintes Huiles, la consécration des autels et des ordres,... Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus. Datum Remis, cal. novembris, indict. 13, anno 1119, Pontificatus anno 1. »

Collection sur la Picardie, par D. Grenier, 243, f. 312. — Le texte de cette bulle est à la page 13 du grand Cartulaire de Saint Médard. Ce Cartulaire est aux Archives de l'Aisne. — Indiqué dans le ms lat. 13518, f. 315.

65

Privilége pour l'abbaye de Tyron.

1er novembre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo filio Guilelmo, abbati monasterii Sancti Salvatoris de Tyronio, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Proinde nos, dilecte in Christo

fili Guillerme abba, tam tuis quam venerabilis fratris nostri Carnotensis episcopi petitionibus annuentes, sancti Salvatoris monasterium cui, Deo auctore, præsides, in apostolicæ sedis tutelam excipimus et contra pravorum hominum nequitiam auctoritatis ejus privilegio communimus. Statuimus enim ut quæcunque bona, quascunque possessiones idem cenobium in præsenti legitime possidet, sive in futurum, largiente Domino, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Nulli ergo omnino hominum liceat prædictum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum Carnotensis episcopi canonica reverentia. Idem enim locus in Carnotensi parrochia in ipsius videlicet ecclesiæ matricis alodio constitutus agnoscitur et nos illum in ejus obedientia et subjectione censemus permanere, ita tamen ut nullius vexationibus pergravetur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic bonæ fructum actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.

BENE VALETE

Datum Remis per manum Grisogoni Sanctæ Ecclesiæ Romanæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, kalendis novembris, indictione decima tertia, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo decimo nono, Pontificatus autem Domni Calixti secundi Papæ anno primo.

Ms lat. 10107, *Grand Cartulaire de l'abbaye de Tyron en Perche*, p. 24 et 25.

69

Privilége pour les religieuses bénédictines d'Etrun-lez-Arras (1).

5 novembre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectæ in Christo filiæ Beatrici, abbatissæ Strumensis monasterii Beate Marie Magdalene, et iis que post eam regulariter successerint, in perpetuum. Ad hoc nos in apostolice sedis regimen, Domino disponente, permoti conspicimur, ut per ejus gratiam religiosam vitam ducentibus tuitionem impendere debeamus. Quapropter, dilecta in Christo filia Beatrix abbatissa, petitioni tue clementer annuimus et Strumensi monasterio cui, Deo auctore, presides, universa, que in presenti legitime possidere dinoscitur, sedis apostolice privilegio confirmamus. Altare videlicet loci ipsius qui dicitur Strum sine persona, sine redemptione et ab omni exactione liberum, cum atrio et decima ad idem pertinente. Ipsum etiam locum quod Parvum Castellare dicitur, cum terra que inter montem et alveum aque sita est; terram Alvileir que est ultra fluvium, terram Geroldisart; terram infra magnos montes; terram sex modiorum et totam terram quam Segardus tenuit, cum uno curtili. Item altaria de Harmar villa et de Norestel et de Halut; altare de Frusiis cum appendiciis suis, sine persona. Apud Fuscherias, ex dono Enge-

(1) Tiré du trésor des chartes de l'abb. d'Etrun-lez-Arras, en 1768. (Note de D. Queinsert.)

lardi, septem curtilia et medietatem unius et terram arabilem; apud Suues, duo curtilia et terram arabilem; apud Villam Juvenci, ex dono Gerardi Paganelli, tria curtilia et terram arabilem, et in Frevin, ex dono Albonis, duo curtilia et terram arabilem et vivarium de Longuez. In Henincurte, ex dono Walburgis, unum curtile et terras arabiles. In Anzeng, ex dono Hermowere, septem curtilia et terram arabilem. Desuper Senfolt, unum curtile et duo molendina, unum dictum Tenrenel, alterum Arundel. Apud Atrebatum, septem cambas, duas sedes cambarum et hospites octo; apud Baliol, ex dono Alelmi, terram arabilem; apud Bailues, terram arabilem atque curtilia; in Belcampo, totum alodium Ognie atque Hatonies; in Nigella et in Foscherias, alodium Hermari et uxoris ejus; in Juveni, ex dono Petri, nonam partem totius ville, et in Nigella similiter. In Reverohit, ex dono Hildeburgis, tria curtilia et terram arabilem; in Montegneio, IIII curtilia et terram arabilem, sextarios viginti octo; in Illies et Juvenci, ex dono Milonis, terram arabilem; apud Floricurth, ex dono Roberti, Ognie, Thidboldi, Hermewere, Hadewidis et filiorum ejus, curtilia et terram arabilem; in Govio, ex dono Hugonis, medietatem unius vivarii et medietatem unius molendini atque unum hospitem; in villa, que dicitur Monz, terram arabilem, ex dono Berte et sororis ejus; in Guanchentin, ex dono Hugonis et filiorum ejus, unum curtile et terram arabilem. In Aiast, duo curtilia; apud Fosceta, alodium Erenburgis, in villa Manin, curtilia et arabilem terram atque nemus; in Hinnino super Coiol, terram unius modii liberam; in Noerol, tertiam partem alodii Helisabeth; apud Warlois, terram arabilem et quinque curtilia; in Iriviler et in Poteria, alodium Gontranni; apud Flers, unum curtile; in Magnicurt, tres partes totius ville, in terris, aquis et silvis; in Alci et in Antin, terram arabilem et curtilia; apud Dixmue, ex dono comitisse Clementie, terram que per singulos annos centum solidos reddit, et apud Formellas, curtilia et terram arabilem. In Perentiis, decimam quam tenuit Eustachius; in Iser, ex dono Ilberti, unum curtile. Quecumque preterea in futurum, lar-

giente Deo, idem cenobium juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi semper tibique successuris et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat predictum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eis, quibus concessa sunt, auxiliante Domino, profutura, salva nimirum Atrebatensis episcopi canonica reverentia. Ad hec licentiam vobis damus, in communi parochie interdicto, divina officia clausis januis celebrare. Liceat etiam vobis laicas personas, melioris vite causa venientes ad vos, absque alicujus contradictione suscipere, nisi forte excommunicate sint. Sane presbiteros, clericos, vel servientes vestros preter consensum vestrum ad alterius ire judicium prohibemus, nisi de ordinibus et christianitate sua. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.

BENE VALETE

Datum Remis per manum Grisogoni S. R. Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, nonis novembris, Indictione XIII,

Incarnationis dominice anno M°. C°. XVIIII°, Pontificatus autem Domni Calixti secundi PP. anno primo.

NOTES.

« J'ay soussigné Rel. de la cong. de S. Maur, certifie avoir transcrit et collationné ensuitte la présente copie sur un titre en parchemin ayant de largeur dix-huit poulces et de hauteur, le replis compris, vingt-quatre poulces deux lignes, trouvé au dépôt des chartes des dames et demoiselles de l'abbaye royale Ste Marie Madeleine d'Etrun situé proche et du diocèse d'Arras. Fait le 28 septembre 1768. » *Signé* : Fr. Quinsert.
Figuration de la bulle. Lac en soie vermeille.
Fac simile des mots : Calixtus episcopus servus servorum Dei dilecto.
Collection Moreau, *Chartres et Diplôme*, 49, f. 89.

71

Privilége pour S. Remi de Reims.

11 novembre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Odoni, abbati venerabilis monasterii sancti Remigii quod secus urbem Remensem est situm, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Apostolicæ sedis auctoritate debitoque compellimur pro universarum ecclesiarum statu satagere et earum quieti, quæ specialius Romanæ adhærent Ecclesiæ, auxiliante Domino, providere. Ea propter, fili carissime Odo abbas, tuis peticionibus annuentes, B. Remigii monasterium cui, Deo auctore, presides, ad exemplar Domni prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Paschalis Papæ, decreti presentis auctoritate munimus. Statuimus enim ut quæcumque prædia, quæcumque bona idem cenobium in præsenti legitime possidet vel in futurum, largiente Deo, concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium, juste poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus exprimenda, videlicet ecclesiam sanctæ Mariæ, quæ sita est extra muros castelli, cui Regis testis vocabulum est, cum omnibus ad eam pertinentibus, sicut eam venerabilis frater noster, Rodulphus,

Remensis archiepiscopus, a comite Hugone demissam vestro monasterio contulit et scripti sui munimine confirmavit. Ecclesiam S. Timothei cum parochia burgi et suis appenditiis et burgum. In episcopatu Leodiensi, alodium Mersenam, cum ecclesiis et omnibus ad alodium pertinentibus. Item in eodem, Litam, cum ecclesia et omnibus quæ ad locum pertinent. In episcopatu Moguntino, Costam cum ecclesiis et appenditiis alodii. In territorio Fretensi, in episcopatu Avenionensi et in episcopatu Aquensi, alodia B. Remigii cum ecclesiis et possessionibus suis; censum Coditiaci castri sexaginta solidorum; mansiones Pontis Vidularii, in alodio B. Remigii sitas, quas Fredericus, ejusdem loci institutor, vestro monasterio contulit. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare aut ejus possessiones et bona quælibet auferre vel injuste habita retinere, alienare, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, seu aliquo repentino incessu abbatem vel fratres in suis causis perturbare. Illud præterea interdicimus districtius, ne quis deinceps in mercato, quod, duodecimo kal. novembris, penes burgum S. Remigii fieri consuevit, præter abbatem aut abbatis ministros quidquam violenter accipiat, ne quis eo convenientes ledere aut bonis suis expoliare præsumat. Cenam etiam, quam in duabus B. Remigii solempnitatibus apud cenobium vestrum Remenses archiepiscopi immodeste accipere consueverunt, cum suis sumptibus ab eodem cenobio removemus. Hæc enim venerabilis frater noster Rodulphus, ecclesiæ Remensis antistes, in præsentia prædicti Domini nostri sanctæ memoriæ Paschalis Papæ, concessit, sicut in ejusdem Domini nostri chyrographo continetur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis et honoris sui careat dignitate reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Domini Dei et Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat.

Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatinus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Remis per manum Grisogoni, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, III id nov. indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno M. C. XVIIII, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno primo.

Fragment dans Migne, nº 49, col. 1138, d'après Marlot, *Metrop. Rem. hist.*, *II*, 271. Le texte complet est dans le ms lat. 12694, f. 1 vº et 2.

77'

Calixte confirme les priviléges et les possessions de l'Église de Compiègne.

4 décembre 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Odoni decano et canonicis Compendiensis ecclesie tam presentibus quam futuris, in perpetuum. Justis votis assensum prebere justisque petitionibus aures accommodare nos convenit, qui, licet indigni, justicie custodes atque precones in excelsa apostolorum principum Petri et Pauli specula positi, Domino disponente, conspicimur. Quamobrem, karissimi in Christo filii, tam vestris quam illustris et gloriosi filii nostri Lodoici, Francorum regis, petitionibus annuendum censuimus, ut Compendiensem beatorum Cornelii et Cipriani ecclesiam, in qua omnipotenti Domino militatis, apostolice sedis privilegio muniremus. Idem

enim locus, prout veterum monumentorum series manifestat, specialiter ad sedem apostolicam pertinere et in Romane Ecclesie jure cognoscitur permanere. Per presentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus, ut quecumque bona, quecumque possessiones concessione pontificum, liberalitate regum, vel oblatione fidelium aut aliis justis modis ad eamdem videtur ecclesiam pertinere et quecumque in futurum, largiente Deo, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Preterea quieti vestre attentius providentes, antiquas et inconcussas ecclesie vestre consuetudines confirmamus, ut videlicet si quis vobis vel ecclesie vestre ausu temerario injuriosus extiterit aut res vestras distraxerit et, canonice monitus satisfacere contempserit, liceat vobis in eum excommunicationis proferre sententiam et satisfacienti absolutionis gratiam indulgere. Porro excommunicatus, donec resipuerit, ab omnibus evitetur. Antiquam etiam libertatem illibatam servari vobis et vestre ecclesie cupientes, statuimus ut, extra capitulum vestrum, nullius nisi Romani pontificis et ejus legati cogamini subire judicium, set vestra negotia in capitulo ventilata decani et fratrum judicio terminentur, quatenus, prestante Deo, quemadmodum a parrochialibus servitiis ex antiqua ordinatione immunes existitis, ita etiam sub apostolice sedis protectione ab omnium episcoporum, seu aliarum quarumlibet personarum ditione atque gravamine liberi maneatis. Vestra itaque interest, filii in Christo karissimi, ita in omnipotentis Dei servitio insudare, ita in Romane Ecclesie unitate atque obedientia permanere, ut hac semper inveniamini gratia digniores. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere, venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesie

justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus.	BENE VALETE.
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Senonis per manum Grisoboni Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et bibliothecarii, II nonas decembris, indictione XIII, Incarnationis Dominice anno M° C° XVIIII°, pontificatus autem Domini Calixti secundi Pape anno primo (1).

NOTES.

Bulle du pape Calixte II, confirmant les priviléges et les possessions de l'Église de Compiègne, permettant aux chanoines d'excommunier les ravisseurs et les usurpateurs de leurs biens et de les absoudre, satisfaction faite par eux, voulant qu'ils ne puissent répondre à aucun autre juge qu'au souverain pontife ou à son légat.

Le pape étoit alors en France et dans la ville de Sens.

Bulle de plomb détachée; lacq en soie rouge existant.

Original aux archives de l'abbaye de S. Corneille de Compiègne layette de la juridiction spirituelle. Liasse 1re *Signé :* D. Grenier.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes,* 49, f. 98. — Ms lat. 9171. *Cartulaire de Compiègne*, f. 1.

(1) A cette bulle, on peut rattacher les deux actes suivants relatifs à S. Corneille de Compiègne et donnés en 1120, par Mathieu, évêque d'Albano et légat en France : M[ATHEUS], Dei gratia, Albanensis episcopus et apostolice sedis legatus, dilectis filiis canonicis sancti Cornelii Compendiensis ecclesie et canonicis sancti Stephani Catalaunensis, in perpetuum. Concordiam, que in nostra et venerabilium fratrum nostrorum Reginaldi, Remensis, Henriei, Senonensis archiepiscoporum comprovincialium, presentia, de terra in villa sancti Amandi sita, que ad Pontigonem pertinet, de qua inter vos diu querela extiterat, facta est, sedis apostolice auctoritate confirmamus, ita sane quod, sicut ibidem constitutum est, prefata Catalaunensis ecclesia quotannis bisantium boni auri et justi ponderis, id est, trium denariorum et oboli catalaunensis monete dominica *Letare Jherusalem* apud Pontigonem ministeriali Compen-

91

Confirmation des biens et des priviléges de l'abbaye de Vézelay.

12 janvier 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Rainaldo, Vizeliacensis monasterii abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Cum universis Ecclesiæ filiis debitores ex commisso nobis officio existamus, illis tamen locis, quæ specialius ad jus Romanæ pertinere videntur Ecclesiæ, propensiori nos convenit studio imminere. Proinde Domni ac prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Paschalis papæ vestigià subsequentes, Beatæ Mariæ Magdalenæ Vizeliacense monasterium, cui, Deo authore, præsides, quod ejus videlicet ab ejus fundatore nobilis memoriæ Geraldo comite et uxore ejus Berta, beato Petro oblatum est, protectione sedis apostolicæ communimus. Statuimus enim, ut, obeunte te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia proponatur, in quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, Cluniacensium abbatum præcepto, quibus a sede apostolica locus idem commissus est, regulariter elegerint, a Romano Pontifice vel a quolibet catholico Episcopo, eorumdem abbatum consilio consecrandum. Sane consecrationem

diensis ecclesie persolvet, et ut de cetero firmiter et inviolabiliter permaneat sigilli nostri impressione firmando corroboravimus. »

« In nomine sancte Trinitatis. Ego Matheus, Albanensis episcopus et apostolice sedis legatus, notum facio tam presentibus quam futuris, quod querela, que inter canonicos Compendienses et monachos sancte Margarete diu extiterat, taliter in nostra sit terminata presentia, ut monachi sancte Margarete quinque solidos quotannis, in festivitate sancti Dionisii, predictis canonicis persolvant, ita sane quod canonici sepulturas aut elemosinas seu morientium seu viventium monachis de cetero non prohibeant, sed eos cum pacis integritate diligant et foveant. » (Dom Grenier.)

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 50, f. 29 et 84.

monasterii vestri et ecclesiarum quæ sunt in circumadjacenti villa, chrisma, oleum sanctum, ordinationes monachorum et clericorum, et cætera ecclesiastica sacramenta, vobis a quo malueritis episcopo suscipienda concedimus, quo apostolica fultus authoritate quod postulatur indulgeat. Ecclesiæ vero ejusdem monasterii per diversas provincias constitutæ, et earum altaria, ab episcopis, in quorum diocesi sunt, consecrentur, cimeteria benedicantur, sacerdotes et clerici ordinentur, chrisma et oleum suscipiatur, si quidem gratiam et communionem apostolicæ sedis habuerint, et si ea gratis ac sine pravitate voluerint exhibere. Alioquin pro eorum susceptione catholicum quem malueritis episcopum adeatis, qui similiter fultus apostolica auctoritate quod postulatur indulgeat. Porro diocesano episcopo in monasterio vestro nisi forte ab abbate fuerit invitatus, nec stationes agere, nec missas liceat publicas celebrare, neque ullam in eodem cænobio et circumadjacenti villa dominationem, vel interdicendi habeat potestatem. Mansuro præterea in perpetuum decreto prohibemus, ne abbatem vel monachos persona quælibet sæcularis ad curiam suam judicandos, vel in causam ducendos vocet. Nec abbas, vel monachi, aut eorum homines ab ecclesia cui serviunt judicandi, pro coacti susceptione judicii curias principum adeant aliquorum, neque per alicujus principis potestatem abbas cum hominibus Vizeliacensis ecclesiæ, si qua inter eos quærela emerserit, in causam intret, nec aliquis eos adversus abbatem defendere audeat, vel tueri. Reus autem qui repertus in loco eodem fuerit, a nemine judicetur vel puniatur, nisi ab illis quibus id officii ab Ecclesia est indultum. Nec burgenses vel homines Vizeliacensis ecclesiæ, præter abbatem et monachos quisquam principum ad suam curiam judicandos, distringendos puniendosve ire compellat. Nulla etiam omnino persona potestati mansionaticos in monasterio exigat, aut servis aut ancillis monasterii calumniam inferre, vel ex eis portionem præsumat exigere. Ad hæc fratrum quieti paterna sollicitudine providentes, sæpedicto monasterio

authoritate apostolica confirmamus quæcumque prædictorum fundatorum seu quorumcumque fidelium collatione aut aliis justis modis cognoscitur possidere, et quæcumque in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci. In quibus hæc propriis visa sunt nominibus annotanda. In episcopatu scilicet Eduensi, villa quæ dicitur Prissiacus, cum ecclesia et decimis; Givriacus villa, cum ecclesia et decimis; villæ, quæ dicitur Vultumnacus, medietas, cum omnibus ad eam pertinentibus; ecclesia de Saisiaco, cum decimis; salvamentum villæ, quæ dicitur Brecia, cum justitia et districtione et integritate villæ; salvamentum villæ, quæ dicitur Dormitiacus; ecclesia S. Andochii cum decimis; paratæ et xenia quatuor ecclesiarum S. Petri, S. Christophori, S. Leodegarii, S. Germani de Fontaneto; Frisia, cum pertinentiis suis; portagium Vizeliacensis. In Nivernensi, ecclesia Droiensis castri; ecclesia de Sarziaco, cum decimis, terris et sylvis ibi acquisitis; ecclesia de Viglanno, cum cimiterio et villa adjacenti. In Bituricensi, ecclesia de Capella Hugonis : in Cenomannensi, villa quæ dicitur Osiacus, cum ecclesia et decimis; ecclesia quæ dicitur Asserens, cum omnibus quæ a vobis in pago eodem acquisita sunt. In Pictavensi, ecclesia de Burgunnio, cum omnibus ad eam pertinentibus, tam infra Auribellum castrum quam extra. In Autissiodorensi, Bassiacus villa, cum ecclesia et pertinentiis suis; ecclesia de Malliaco villa et Malliaco castro; fons piscatorius de Arseo cum pertinentiis suis. In Senonensi, villa quæ dicitur Campania, cum ecclesia et decimis; ecclesia de Campo Sevrais; molendinum de Sed. In Belvacensi, ecclesiæ Bublis castri, quæ a Romanis Pontificibus Domnis Urbano et Paschali Vizeliacensi ecclesiæ scriptorum munimine confirmatæ sunt. In civitate Nivernensi, domus cum capella S. Nicolai. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Illud quoque Domni prædeces-

soris nostri sanctæ memoriæ URBANI Papæ capitulum in Averriensi concilio editum confirmamus, ut videlicet ecclesiarum seu capellarum vestrarum sacerdotes de plebis quidem cura episcopis rationem reddant. Abbati vero pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant, et sic sua cuique jura serventur. Ad indicium autem tam juris et ditionis Romanæ Ecclesiæ quam libertatis vestræ, libram unam argenti quotannis Lateranensi palatio persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.

Datum Trenorcii per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, secundo idus januarii, indictione decima tertia, Incarnationis Dominicæ, anno MCXX, Pontificatus autem Domni Calixti secundi Papæ anno primo.

Migne, nº 66, col. 1155, d'après Mabillon, *Annal. ord. S. Bened.*, VI, p. 46, où cet acte est seulement mentionné. — Ms lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 160.

96

Lettre de Calixte à Atton, archevêque d'Arles, pour l'inviter à mettre un terme aux dommages causés par quelques-uns de ses diocésains à la ville de S. Gilles.

3 février 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Attoni, Arelatensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitatem tuam ignorare non credimus nos circa villam sancti Egydii terminos, a nostris predecessoribus constitutos, nostra presentia confirmasse et in eorum violatores, tamquam in sacrilegos, ecclesiasticam sententiam dictavisse. Ceterum, sicut accepimus, parrochiani tui, Guillelmus Porcellet, Rainoardus de Medenas, et Guillelmus, frater ejus, contra statutum sedis apostolice, villam ipsam, transgressis terminis, depredati sunt. Unde fraternitati tue precipimus, ut eos ad satisfactionem usque ad medium proxime quadragesime convenire et paterna studeas sollicitudine commonere. Quod si contemptores extiterint, nos ex tunc et illos ab ecclesiarum omnium introitu sequestramus et in terris eorum divina omnia officia interdicimus, preter infantium baptisma et morientium penitentias.

Data Vienne, III nonas februarii.

Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 42 v°.

101

Privilége pour le monastère S. André de Vienne.

14 février 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Galterio, abbati venerabilis monasterii sancti Andreæ, quod infra mœnia Viennensis civitatis situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Justis votis assensum

præbere justisque petitionibus aures accommodare nos convenit, qui, licet indigni justiciæ custodes atque præcones, in excelsa principum Apostolorum Petri et Pauli specula positi, Domino largiente, conspicimur. Propter quod, dilecte in Christo fili, Gualteri abbas, petitioni tuæ benignitate debita impertimur assensum, et beati Andreæ monasterium, cui, Deo auctore, præsides, protectione sedis apostolicæ communimus. Statuimus enim ut cœnobium ipsum nulli alii nisi matrici Ecclesiæ Viennensi subjaceat, neque deinceps jurisdictioni alterius Ecclesiæ submittatur. Porro quæcunque in præsenti legitime possidet, præsenti scripti pagina confirmamus, videlicet ecclesiam sancti Petri inter Judæos; ecclesiam sanctæ Mariæ ultra Jayram; villam de Maisino; mansum de Commenaico; Crisinciacum cum ecclesia; Gemmas cum ecclesia; Modiacum cum ecclesia; ecclesiam de Stabilino; Vitroscum cum ecclesia; ecclesiam santi Petri de Aysino, cum capella de Pineto; ecclesiam sancti Marcelli; ecclesiam sancti Simphoriani, cum capella de Septimo; ecclesiam sancti Martini de Bocio, cum capella de Mala valle; ecclesiam sancti Romani de Masclatis; ecclesiam sancti Andreæ de Humiliano, cum capella de Larnantco et parrochiam de Crosis et Valseriis; ecclesiam sancti Christophori cum appendiciis suis; ecclesiam de Domaisino, cum capella sancti Laurentii de castello Ponte; ecclesiam de Preissino, cum capella sanctæ Mariæ et sancti Laurentii de Chimillino. In valle Daine, ecclesiam sanctæ Mariæ et sancti Baudelii. In Bellicensi episcopatu, ecclesiam sancti Genesii; ecclesiam sancti Mauritii, cum capella de Conspectu castello; ecclesiam sancti Laurentii de Auriciacu; ecclesiam sancti Johannis de Veray. In Gratianopolitano episcopatu, ecclesiam sancti Johannis cum ecclesia sancti Ursi; ecclesiam sancti Germani, cum ecclesia sancti Petri de Albiniaco, cum capella de Mediolano Castello. In archiepiscopatu Lugdunensi, ecclesiam sancti Martini de Lissiaco, et ecclesiam sancti Laurentii, cum omnibus prædictarum omnium ecclesiarum pertinentiis. Quæcunque præterea in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis justis

modis poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, vel temerariis vexationibus fatigare, set omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Jesu Christi redemptoris aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem loco eidem justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Data Romanis per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii XVII. kal. marcii, indictione XIII, Incarnationis Dominicæ anno M°. C°. XX°, pontificatus autem Domini Calixti Papæ anno secundo.

Collection Baluze, 75, f. 413 v°. — Chevalier, *Cartulaire de Saint-André-le-Bas de Vienne*, n° 197, p. 142.

103

Calixte ordonne à l'archevêque, à l'archidiacre et aux clercs de Tolède de rendre l'église de S. Servan au monastère S. Victor de Marseille.

17 février 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B., archiepiscopo, archidiacono et clericis Toletane ecclesie, salu-

tem et apostolicam benedictionem. Filii nostri R., Massiliensis abbatis, querimonia pro sancti Servandi ecclesia iterum et iterum nos pulsavit. Asserit enim ecclesiam ipsam, diu a Massiliensi monasterio quiete possessam, quasi quadam surreptione, domini nostri sancte memorie PASCHALIS pape temporibus, esse ablatam. Unde fraternitati vestre mandamus ut, infra quadraginta dies post harum litterarum acceptionem, eidem abbati locum ipsum cum rerum ad se pertinentium integritate reddatis. Postea vero, si quis in eo juris aliquid sibi vendicare contendit, nos libenter ei quod justicia dictaverit, præstante Domino, faciemus.

Data Rotmanis, XII kalendas marci.

Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Victor de Marseille,* II, •810, p. 159.

104

Calixte invite Adhémar, évêque de Rodez, à rétablir la paix entre l'abbé du monastère de Vabres et celui de S. Victor de Marseille, et il lui ordonne de lever l'interdit qui pesait sur l'église de S. Léons.

17 février 1120.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri ALDEMARO, Rutenensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Super Vabrensi monasterio filius noster R., Massiliensis abbas, cum comissa sibi ecclesia clamat. Queritur enim quod locus idem injuste a subjectione Massiliensis monasterii sit abstractus. Unde sollicitudini tue mandamus ut abbatem ipsius Vabrensis monasterii ex parte nostra diligenter convenias, quatenus aut cum Massiliensi abbate pacem et concordiam statuat, aut usque ad proximas octavas Pentecostes, pro ejusdem cause decisione, nostre se presentie oferat. Volumus enim utramque partem, ita prestante Deo, suam obtinere justiciam, ut neutra

deinceps pro eodem negocio fatigetur. Preterea, fraternitati tue injungimus ut datum super sancti Leontii ecclesiam interdictum prorsus absolvas. Porro predicti Vabrensis monasterii abbatem ad hujus quoque negotii decisionem eodem tempore paratum fore convenias.

Data Rotmanis, XIII kalendas marcii.

Guérard, *Cartulaire de l'abbaye de S. Victor de Marseille,* II, nº 811, p. 159.

115

Privilége pour l'église Ste Madeleine de Besançon.

11 mars 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis ecclesie sancte Marie Magdalene apud Bisuntium constitute tam presentibus quam futuris, imperpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et que recte statuta sunt stabilire. Idcirco, filii in Christo, humilibus vestris petitionibus clementius annuentes, ad exemplar Domini prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Alexandri Papæ, vobis vestrisque successoribus confirmamus concessam a bone memorie Hugone Salinensi, Bisuntino archiepiscopo, claustri vestri et domorum ei adhærentium libertatem et conductum in urbe, sicut in ejusdem archiepiscopi cirographo continetur. Confirmamus etiam possessiones, que ab eodem fratre concesse sunt, videlicet mansum armarii capellani cum furno et appendiciis suis; terram que dicitur de Calesia, que ad fundum coqui pertinebat, cum appendiciis suis; vicum ad capud vestre ecclesie, a parte orientis inter mansum Sibonis et Vernerii et mansum Odonis a parte occidentis; vicum a porta ejusdem civitatis usque ad refectorium vestrum, a porta meridiana; terram, que est a porta Arenarum usque ad dormitorium canonicorum, sive sit vestita vineis aut domibus, sive vacua sit; nemus quod jacet juxta urbem; parrochiam de Chenecey; ecclesiam sancti Germani ac dimidia, cum omnibus appen-

diciis suis; sancti Leodegarii de Virey, cum appendiciis suis; sancti Petri de Mernay, cum omnibus suis appendiciis; sancti Andree de Chenevrey, cum omnibus appendiciis suis; sancti Pauli de Corchapon, cum omnibus appendiciis suis; sancti Germani de Haans, cum omnibus appendiciis suis; sancti Martini de Saans, cum omnibus appendiciis suis. Bisuntii, ecclesiam sancti Jacobi infra harenas, cum appendiciis suis; mansum Petri de Osma; mansum Johannis militis Bisuntii filii, juxta puteum domini Dudini in campo Martis; mansum Alberici canonici cum furno; mansum Remigii super Dubium; mansum Constantini juxta molendinum in vico Batenti; mansum, quem dedit Adilia, conjux Theodulphi dapiferi, canonicis; mansum Gerardi, ex dono Hugonis dapiferi; mansum alium, ex dono Hugonis de Dela, apud Cu remey; mansum, ex dono Aurifrisie de Rollens, apud Gonçans; mansum, ex dono Magnonis militis, apud Viriacum; mansum, ex dono Garini de Rupe, apud Saornacum; mansum, ex dono Aledie, apud Chenevrey; mansum, ex dono Haymonis militis, apud Vigilias prope Rufiacum; mansum, ex dono Stephani canonici, apud Frasny, in villam, que vocatur Manticulus, et mansum, quem dedit Pontius miles Consenio, apud Valantim; mansum Brunonis, ex dono Guidonis dapiferi, cum appendiciis suis. Quecumque præterea ecclesia eadem in præsenti legitime possidet aut in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eamdem ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere aut temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva canonica ecclesie sancti Johannis Evangeliste et Bisuntini archiepiscopi reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam scienter contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat

reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem prefate ecclesie justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

Datum Vapinci, V idus marcii, indictione XIII, Incarnationis dominice anno M°C°XX°, pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno secundo.

Collection Moreau, 867, *Cartulaire de Ste Madeleine de Besançon*, f. 1 (1).

116

Confirmation des possessions de l'abbaye S. Hilaire de Carcassonne.

15 mars 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto Udalgerio, abbati monasterii sancti Ilarii, quod in Carcassonensi parrochia situm est, ejusdem [que] successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Proinde, carissime in Christo fili Udalgeri abbas, tuis petitionibus clementius annuentes, beati Ilarii monasterium, cui, Deo auctore, præsides, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, protectione se-

(1) Migne, n. 86, col. 1172, d'après *les Mémoires et documents inédits de la Franche-Comté*, II, p. 317, a publié un fragment très-incomplet de ce privilége, mais, dans ce fragment, il y a le passage suivant qui ne se trouve pas dans la pièce que je viens de donner :... Redditus qui dicuntur Manaydæ in torculari Naal, foragium vestræ (?) quod expugnavistis duello contra Hubaldum de Abbans, terram ecclesiæ vestræ, sive sit vestita vineis aut domibus, sive vacua sit, tres solidos censuales in placito generali ex dono Stephani vice comitis, decimas parochiæ vestræ, sicut eas hactenus canonice possedistis, antiquas quoque et rationabiles consuetudines ipsius Ecclesiæ ratas habere censemus.

dis apostolicæ communimus. Statuimus enim ut possessiones et bona omnia, quæ idem monasterium in præsenti legitime possidet aut in futurum, largiente Deo, juste poterit adipisci, firma tibi semper tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda. Villas videlicet Campi Liberi, sancti Saturnini, Podii Salmonis, Corneliani, Bracie, Gardie, Carentiani, Caprariæ, Villæ Basini, Villaris de Bella, Ferrarias, Garri, Nicolarias, Cusciacum, cum ecclesiis, decimis et omnibus ad easdem ecclesias pertinentibus; ecclesiam sanctæ Mariæ de Venantio, cum parte villæ; villam de Venatianum; villam sancti Ilarii, cum ecclesiis; ecclesiam sancti Martini de Limoso, cum decimis et appenditiis suis; partes villarum de Salzinco, Maclinco, Flaciano, Pomario, Baring, Vilaldrico, sancto Adriano. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prædictum monasterium temere perturbare, ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus profutura, salva Carcassonensis episcopi canonica reverentia. Chrisma a Carcassonensi suscipietis episcopo, si quidem gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit ac si gratis ac sine pravitate voluerit exhibere; alioquin liceat vobis accipere a catholicis episcopis, in quorum diocesibus vestræ ecclesiæ continentur. Obeunte te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia proponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem ac beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine

districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructus bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus confirmavi.

Datum Ebreduni, idibus martii, indictione decima tertia, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vicesimo, Pontificatus autem Calixti secundi Papæ anno secundo.

Collection Doat, 71, p. 302. — Collection Baluze, 81, f. 58. — Indiqué dans le ms. lat. 13845, f. 122. — Fragment dans Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, V, p. 68.

129

Privilége à Aynard de Clermont, à cause des services rendus à l'Église par lui et ses ancêtres.

22 juin 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto et charo in Christo filio, nobili Aynardo domino de Clermont, salutem et apostolicam benedictionem.

Nos, Dei gratia nullis nostris meritis ad apostolicum culmen evecti, nostri pastoralis officii esse ducimus communem omnium Christianorum curam agere eoque nostra omnia referre studia et consilia, ut singulorum rite perpensis meritis et demeritis, boni sua præmia, id est, spirituales nostras gratias consequantur, mali vero debitis pœnis et justis anathematis fulminationibus plectantur. Cum primum nos Deus Opt. M. Romanæ præesse Ecclesiæ voluit, ea etiam pollere authoritate jussit quæ ad utrumque justitiæ munus, tum in compensando dilectissimi filii nostri Aynardi insigni zelo et amore, tum in vindicanda Bourdini perfidia ejusdemque ab Ecclesia catholica nefaria et pertinaci discessione, valeret. Et quamquam non sine summo nostro dolore factum sit,

ut adversus eum traditæ nobis a Deo potestatis gladium distrinxerimus, fuit tamen haud mediocre nobis solatium, quod eodem tempore sic nos Deus amarit et nec dilectissimo nostro Aynardo sui in nos significandi obsequii occasio defuerit, nec nobis vicissim ut illi propensissimam voluntatem et tam bene navatæ operæ haud immemorem testaremur. Pro eo quo proavi ejus de Ecclesia catholica semper arserunt bene merendi desiderio, numquam innumeris ejusdem Ecclesiæ donis et gratiis caruit nobilis domus, nullum unquam idoneum tempus abire permissum est quominus ab eis Ecclesia, cum juvari posset, strenue juvaretur. Enimvero Sibaudus, pater Aynardi nostri, et Aynardus tanto animi ardore Viennensis ecclesiæ deffensionem atque propugnationem susceperunt, ut non opibus nec sanguine quidem suo pepercerint. At patrum suorum strenuam virtutem et amorem non modo æquavit Aynardus noster, sed tantopere superavit, ut quod illi private in ecclesiam Viennensem opis contulerunt valde infra beneficia ab hoc in universam Ecclesiam et sanctam apostolicam Sedem collata reperiatur. Nos enim cum relicto Galliarum secessu in hanc urbem reducere vellet, nec eo usque destitit copiis et pecuniis juvare, donec tutum in sanctam Sedem Apostolicam receptum haberemus, qui conatus non pœnarum et laboris expers extitit; neque enim cessabat interea schismaticus, Germanicarum ope legionum, summopere enitens ea omnia proferre impedimenta quæ tum iter nostrum, tum adventum in Urbem remorarentur. Nunc insigni illius opera restituti et pacifice in Urbe commorantes, cum sciamus opus esse et maxime necessarium ut rebus suæ ditionis præsens consulat, patriamque repetat a qua, ut nos in nostram restitueret, sponte exulavit, contra officii nostri rationem esse duximus, si dignam tali beneficio gratiam referre negligeremus. Et quoniam ejusmodi beneficia temporalibus gratiis rite compensari nequeunt, volumus spiritualia munera quæ aliis dignitate præstant impendere. His de causis, primum nos eum ejusque familiam totam apostolicis benedictionibus impense cumulamus. Dein, omnia considerantes pericula quæ amore Dei et sanctorum

apostolorum Petri et Pauli accensus subire non renuit et labores quos exantlavit, permittimus ut sanctissima eorumdem apostolorum corpora, nec non omnium sanctorum resque omnes sacro cultui destinatas, exceptis dumtaxat quæ ad conficiendum Christi Domini sacratissimum corpus et sanguinem usui sunt vasis, manibus contrectare et palpare jure suo possit, et quoniam excessus meriti omnem adimit Ecclesiæ Dei dignæ remunerationis potestatem, ideo volumus apud posteros ejus memoriam facti illustri monumento conservari, facimusque omnes et singulos ex illustri Aynardi prosapia nascituros, quibus jura primogenitorum competent, ejusdem gratiæ et in æternum duraturi privilegii compotes : ea tamen lege, ut nostros antea vel successorum nostrorum pedes religiose deosculati fuerint. Quia vero sub illius militaribus signis nostra dignitas quasi sub certo azilo stetit inviolata, volumus etiam ut dilectus filius noster nostræ dignitatis insignibus minime careat. Itaque sancimus in posterum ut, relicto gentilitio stemmate quod hactenus sole supra verticem montis irradianti conspicuum habuit, novum ipse et liberi ejus assumant, binisque ex argento clavibus in purpureo æquore fulgentibus sua scuta et arma nobilitent. Neque his contenti, jus insuper concedimus papalis regni sive pontificiæ thiaræ, quæ stemmati præfigatur et summa in casside quasi supremæ dignitatis apex constituatur, ut omnibus palam fiat charissimum filium nostrum ejusque posteros ad tutelam et patrocinium sanctæ Sedis apostolicæ pertinere. Sed quoniam labente eorum qui nobis successuri sunt pontificum memoria fieri posset, ut magna supradictorum privilegiorum parte liberi ejus expoliarentur, nos huic oblivioni et incommodo præcaventes volumus ut quivis suorum nepotum ditionem Claromontanensem possessurus, cum in procinctu fuerit, ad deosculandum pedes summi pontificis, tunc in eadem qua nunc nos sessuri cathedra, easdem illas voces et verba pronunciet quæ olim Christo Domino dominus Petrus, ut fidem suam comprobaret, protulit : *Etiamsi omnes te negaverint, ego non te negabo* : quo solum prævio obsequio, fas sit ei sacras reliquias manibus contingere. Permittimus etiam,

charissimi filii nostri precibus annuentes, ut supradicta privilegia et concessæ gratiæ ad fratrem Sibaudum ejusque liberos pertineant, ea scilicet lege ut jus præfigendæ gentilitio stemmati thiaræ ei soli competat qui ditionem Claromontanensem jure primogeniti possidebit, ne tam clarum et nobile decus multis habeatur commune. Non deerat charissimo filio nostro amor et desiderium, ut a nobis antequam schisma omnino tolleretur non discederet, sed nos invitum et renuentem, quo melius de summa rerum suarum statuat et a popularibus suis periculum hostium illam diuturnæ absentiæ captantum arceat, remittimus. Iterum igitur apostolicas in eum benedictiones abunde congerimus, Deoque Optimo Max. sanctisque apostolis Petro et Paulo quorum partes tam fortiter et animose tutatus est, ut in suam recipiant singularem tutelam commendamus, precantes interim ut post hujus mortalis vitæ feliciter decursum stadium, ad meliorem in cœlo et feliciorem vitam pervenire mereatur. Amen.

Calixtus, episcopus ecclesiæ catholicæ.

† Joannes, presbiter cardinalis sancti Chrisogoni, ss.

† Guydo, presbiter cardinalis sanctæ [B]albinæ, ss.

† Gregorius, diaconus cardinalis sancti Angeli, ss.

† Petrus, diaconus cardinalis sanctorum Cosmæ et Damiani, ss.

† Roscemanus, diaconus cardinalis sancti Georgii in Velabro, ss.

Datum in Laterano, per manus Chrisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinalis, et bibliothecarii, indictione 13, anno incarnati Verbi 1120, pontificatus Domini nostri Calixti Papæ secundi.

Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, Suppl., nº 74, p. 283.

142

Confirmation des biens de l'abbaye S. Mélaine de Rennes.

1 décembre 1120.

« Calixtus sua bulla confirmat Radulfo, abbati Sti Melanii, omne. possessiones quæ concessæ fuerunt suæ abbatiæ, nec non ad

petitionem Radulfi, Tregerensis episcopi, quasdam ecclesias.. ecclesiam S^{tæ} Trinitatis Guingampensis et quod in ecclesia beatæ Mariæ Guingampensis et in toto Tregerensi episcopatu possidebat.»

Data apud sanctum Germanum; anno incarnationis 1121, pontificatus vero Calixti 2°.

Ms fr. 22325, *Mémoires de Bretagne*, p. 76, d'après le *Cartulaire de S. Mélaine*, f. 208. — Indiqué dans les mss fr. 22356 et 22357.

144

Privilége pour l'abbaye S. Pierre de Vierzon.

17 décembre 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Herberto, abbati monasterii sancti Petri Virsionensis, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolice portum confugiens, ejus tuitionem devotione debita requisivit, nos supplicationi tue clementer annuimus et beati Petri Virsionense monasterium cui, Deo auctore, presides, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, in beati Petri tutelam protectionemque suscipimus. Per presentis itaque privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus ut quecumque bona, quascumque possessiones idem cenobium in presenti quarta decima indictione legitime possidet aut in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus nominibus annotanda, videlicet ecclesiam sancti Germani de Tanologio, sancti Martini de Mariaco et sancti Oblati de Dovero, sancti Pauli de Luriaco, sancte Marie de Noviaco, sancti Ursini de Orciaco, sancti Martini de Voserone et ecclesiam de Prulliaco et de Quinciaco cum

appendiciis earum; ecclesiam sancte Marie de castro Virsionensi cum capellis ad eam pertinentibus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte te, nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Cristi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem cenobio justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Cristi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Data Rome apud beatum Petrum per manum Grisogoni Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VI^to^, X^mo^ kal. januarii, indictione quarta decima, incarnationis dominice anno millesimo centesimo vicesimo primo, pontificatus autem domni Calixti pape anno secundo.

Ms lat. 9865, *Cartulaire de Vierzon*, f. 1. — Ce privilége est indiqué dans le ms lat. 12742, mais à la date du 1er janvier 1122.

151

Bulle à Raoul, abbé de S. Mathieu ou S. Mahé de Fineterre, par laquelle Calixte prend cette abbaye sous la protection du S. Siége.

Cette bulle est postérieure à 1119. Je n'ai pas pu en retrouver le texte. Elle est seulement indiquée en ces termes dans le manuscrit latin 11818, f. 86. « Radulphus, anno 1120, a Calixto summo Pontifice requisivit quatenus monasterium, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, sub tutelam apostolicæ sedis excipiat. Quod ipse libenter et copiose admisit, sub minaci repugnantium acerrima a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi. »

Ms lat. 11818, f. 86.

152

Confirmation de la donation de l'église N. D. de Selves faite à l'abbaye de Lérins, par Pierre, évêque de Porto.

2 janvier 1121.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, abbati monasterii sancti Honorati Lyrinensis, salutem et apostolicam benedictionem. Quæ religionis intuitu rationabiliter statuuntur inconvulsa debent stabilitate servari. Eapropter nos, dilecte fili Petre abbas, petitioni tue clementer annuimus et concessionem tibi tuisque successoribus a venerabili fratre nostro Petro, Portuensi episcopo, de ecclesia sancte Marie de Silva factam hujus scripti pagina confirmamus. Statuimus enim ut eadem ecclesia sub tua et tuorum successorum disposicione atque regimine in posterum conservetur, salva nimirum episcopali obedientia et reverentia.

Datum Laterani, IIII nonas januarii, indict. XIIII.

Ms 1155 des nouvelles acquisitions latines, *Cartulaire de Lérins*, f. 272, nº 253 et f. 135 du ms original.

166

Calixte ordonne à Silvion, archidiacre de Vienne, de rendre aux chanoines de Vienne leurs revenus qu'il s'était appropriés.

7 avril 1121.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio S[ilvioni], Viennensi archidiacono, salutem et apostolicam benedictionem. Significatum nobis est quod, post discessum nostrum, ecclesie condaminas, ad mensam fratrum que constitute fuerant, in usus tuos assumpseris; unde dilectioni tue precipimus ut omnino eas, sicut statutum est, mense fratrum integras quietasque dimittas; alioquin nos dimittere non poterimus, quin, prestante Deo, canonicam inde justiciam faciamus.

Datum Melaci, VII idus aprilis.

Collection Baluze, 75, f. 356 v°. — Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, suppl. 75, p. 287.

186

Calixte ordonne de nouveau à Silvion, archidiacre de Vienne, de rendre aux chanoines de Vienne la part de leurs revenus qu'il s'était appropriés.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, karissimo in Christo filio Sil[vioni] archidiacono, salutem et apostolicam benedictionem. Viennensis ecclesié canonicorum iteretam querelam accepimus, quod condaminas que ad communem utilitatem canonicorum spectant, adhuc violenter retineas; unde iterum dilectionem tuam monemus atque precipimus, ut condaminas ipsas predictis canonicis sine dilatione restituas; quod si infra quadraginta dies post harum literarum acceptionem alterum istorum adimplere contempseris, nos ex tunc locum cori, capituli et refectorii apostolica auc-

toritate tibi penitus interdicimus. Miramur etiam quod, ut audivimus, familiam nostram vexare et vilipendere cotidie studeas; non certe juste contra nos agis, quia quicquid es a nobis est et a nobis tuus est honor auctus.

Datum Preneste, XVII kalendas augusti.

Collection Baluze, 75. f. 357. — Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, Suppl., nº 76, p. 287.

215

Calixte permet à Ponce, abbé de Cluny, de recevoir dans les abbayes de son ordre tous ceux qui demanderont à y être admis, pourvu qu'ils ne soient pas excommuniés.

Avant avril 1122.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, karissimo in Christo filio Pontio, Cluniacensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis. Si monachus, clericus, aut laicus sive cujuslibet ordinis professionisve persona, nisi forte certa de causa excommunicata sit, Cluniacensium claustrorum mansiones elegerit, absque alicujus contradictione suscipiatur, et que de suo jure attulerit, libere a monasterio habeatur.

Ms lat. 17049, p. 605. Copie du XIIe s.

217

Calixte ordonne à Pierre, archevêque de Vienne, de protéger Gauthier, abbé de S. André-le-Bas.

16 avril 1122.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili P[etro], Viennensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Fraternitatis tue noticiam latere non credimus nos olim, dum Viennensi preside(re)mus ecclesie, monasterium beati Andree infra menia urbis situm, propter pravam conversationem monachorum, abbatis Case Dei regimini comisisse, ipsius quoque abbatis Case Dei consilio, quemdam Petrum Umberti pro augenda religione ac loci melioratione monasterii abbatem statuimus. Ceterum Petrus ille, preter spem nostram, et religionem destruxit et bona ecclesie fere ad nichilum usque redegit, unde a nobis et a Case Dei abbate frequenter admonitus, neque mores suos corrigere, neque a monasterii voluit devastatione cessare. Nos autem, quia et locum ipsum occasione hac destrui assidue videbamus et nulla in eo pro illa commissione religio augebatur, precepto Domini predecessoris nostri sancte memorie Paschalis pape, predictum Petrum sine recuperationis spe deposuimus et monasterium in pristinam reduximus libertatem, in qua illud in posterum volumus permanere. Postquam vero ad apostolice sedis ministerium per Dei gratiam assumpti sumus, predicti monasterii sancti Andree monachi, matricis ecclesie sancti Mauricii canonicorum consilio, fratrem Galterium in abbatem sibi communiter elegerunt; rogamus fraternitatem tuam atque precipimus, ut eundem abbatem et fratres diligere studeas, et ita locum ipsum et bona ejus protectionis tue auxilio tuearis sicut ad Viennensem beati Mauritii ecclesiam cognoscitur pertinere ; porro neque Petro Umberti, neque monachis ei adherentibus ullam ulterius adversus abbatem G[alterium] et ei obedientes monachos audientiam prebeas ; immo si recalcitrare voluerint debitam de eis pro commisso tibi officio justiciam facias. Mandamus etiam ut Bonam Filiam, sancti Andree priorissam, commoneas quatenus illud edificium ecclesie quod, contra mandatum nostrum, invitis et contradicentibus sancti Andree fratribus, in parrochia ecclesie sancti Simphoriani de Septimo ad eorum monasterium pertinentis construxit, penitus destruat ; alioquin nos auctoritate apostolica interdicimus ne aut ecclesia eadem consecretur aut divina ibi officia deinceps celebrentur ; et tibi, karissime frater, injungimus ut de priorissa illa

tanquam mandati nostri contemptrice justitiam exequaris. Sane Ademarum, filium Umberti, et Aymonem Scotum convenias, ut mansum de Comennaico ecclesie sancti Andree restituant; idem enim Umbertus ante concessionem nostram nobis pollicitus est mansum ipsum post ejus obitum, cum omni fructu et amelioratione sua, in jus et potestatem ecclesie rediturum; quod si rebelles extiterint, tui eos officii auctoritate usque ad satisfactionem coerceas.

Datum Laterani, XVI kalendas maii.

Gallia christ., XVI, Instr. 33-34. — Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne,* n° 198, p. 144. — Collection Baluze, 75, p. 413.

218

Privilége pour le monastère S. Sauveur, sur le territoire de Montamiata, dans le comté de Chiusi.

24 avril 1122.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guinieldo, abbati venerabilis monasterii Sancti Salvatoris, quod in comitatu Clusino, in territorio Montis Amiati situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Quapropter, dilecte in Christo fili Guinielde abbas, petitioni tuæ clementer annuimus et prædecessorum nostrorum sanctæ recordationis Leonis noni et Gregorii quincti Pontificum Romanorum vestigiis inhærentes, Sancti Salvatoris monasterium, cui, Deo auctore, præsides, protectione sedis apostolicæ communimus. Statuimus enim ut locus idem in collata ei a sede apostolica libertate perpetuo maneat, ita videlicet ut sub tutela et jurisdictione Sanctæ nostræ Romanæ, cui, Domino disponente, præsidemus Ecclesiæ, constitutus, nullius alterius juris Ecclesiæ ditionibus summittatur. Omnem vero cujus-

libet Ecclesiæ sacerdotem in eo quemlibet, præter hujus apostolicæ sedis Pontificem, habere prohibemus, adeo ut, nisi ab abbate fuerit invitatus, nec missarum ibi solemnia celebrare præsumat. Chrisma, oleum sanctum, consecrationes ecclesiarum, ordinationes monachorum, qui ad sacros fuerint ordines promovendi, a diœcesano suscipietis episcopo, si quidem gratiam atque communionem apostolicæ sedis habuerit, et si ea gratis ac sine pravitate voluerit exhibere. Alioquin liceat vobis a quo malueritis catholico episcopo eadem sacramenta suscipere. Obeunte te, nunc ejusdem monasterii abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et Beati Benedicti regulam, elegerint a Romano Pontifice consecrandum. Ad hæc præfato monasterio paterna sollicitudine providentes, tibi tuisque successoribus et per vos eidem in perpetuum confirmamus universa quæ in præsenti quincta decima indictione concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis possidet vel in futurum, largiente Deo, poterit adipisci, et quæcumque per authentica Romanorum Pontificum privilegia, vel Regum præcepta concessa et per Dei gratiam confirmata sunt. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat sæpedictum cœnobium perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Illud quoque capitulo sequenti subjungimus, ut in plebibus S. Benedicti et S. Mariæ ad vestrum monasterium pertinentibus, baptisma secundum antiquam consuetudinem celebretur. Si quis igitur in futurum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut rex, princeps aut dux, comes, vicecomes, judex, castaldio aut ecclesiastica quælibet secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque

sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Scriptum per manum Gervasii scriniarii regionarii et notarii sacri palatii.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus. BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.	

Datum Laterani per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VIII kal. maii, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno MCXXIII, Pontificatus autem Domni Calixti secundi PP., anno IV.

(Bulle de plomb.)

Ms. lat. 16991, *Epistolæ Romanorum Pontificum*, f. 206, d'après l'original du monastère S. Sauveur.

220

Privilége pour le monastère de Castres.

3 mai 1122.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio BEGONI, abbati Castrensis monasterii, quod in Albiensi pago situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente [compleri], ut devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter nos, tam pro beati Bene-

dicti patris nostri devotione, cujus nomine locus vester insignis est, quam pro beati Vincentii martiris reverentia, cujus corpus in eodem loco requiescere creditur, tuis, karissime in Christo fili Bego abbas, petitionibus annuentes, Castrense monasterium, cui, Domino auctore, presides, ad exemplar Domini predecessoris nostri sancte memorie PASCHALIS PP., presentis decreti auctoritate munimus. Statuimus enim ut idem monasterium, auctore Domino, sub protectione semper Romane Ecclesie conservetur, nec alterius Ecclesie jurisditionibus summittatur, servata tamen monastici ordinis religione, que a Massiliensi monasterio priscis temporibus sumpta est. Sane quecumque predia, quascumque possessiones concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium vel aliis justis modis in presenti XV[a] indictione possidet et quecumque in futurum largientur vel juste atque canonice poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus nominibus annotanda. Ecclesias sancte Marie de Platea, S. Johannis de Burdellis, S. Madropie, S. Aniani, S. Petri de Burlata, S. Martialis de Camarengis, S. Nazarii de Mandulio, S. Saturnini de Ganobrio, S. Benedicti de Avallatio, S. Marie de Monte Rocoleno, S. Petri de Monasterio, S. Syri de Ciriaco, S. Marie de Faurgas. In episcopatu Tolosano, ecclesias sancti Andree de Saixo, S. Petri de Stapo, S. Sigolenæ de Ansoale, S. Saturnini de Caldavalle; monasterium et ecclesiam S. Pauli, S. Marani de Cassio, S. Saturmini de Vizeliaco. In Rutenensi episcopatu, ecclesiam de Muratione. In Gerundensi, ecclesiam sancti Pauli de Fonteclaro, cum omnibus pertinentiis earum. Illam vero eeclesiam, in qua beati Vincentii corpus servatur, omnino intra unitatem monasterii in perpetuum reputari et in abbatis volumus dispositione persistere. Decernimus ergo ut nulli penitus hominum liceat predictum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre et ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus denegare, sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura

Obeunte vero te, ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, religiosi monasterii Massiliensis abbatis consilio, providerint eligendum. Porro laicos quoslibet, sive sospitatis seu infirmitatis tempore, ad conversionem venientes suscipere nullius contradictio [vos] inhibeat, nec episcopo cuiquam facultas sit exactiones [vestro] monasterio indicere aut, quod quieti fratrum noceat, gravamen inferre. Ad indicium autem percepte a Romana Ecclesia tuitionis Merguliensis monete [solidos] quinque quotannis Lateranensi palatio persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine, districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem monasterio justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne vite inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Calixtus catolice ecclesie episcopus ss.

[Datum] Laterani per manum Grisogoni Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, V° non. maii, indict. XV^a, Incarnationis Dominice anno M°. C°. XXXIII°, Pontificatus autem Domini Calixti secundi PP., anno IIII°.

Communiqué par M. Jolibois, archiviste du département du Tarn, d'après l'original (1).

(1) La pièce est un peu endommagée. Il y manque les quelques mots qui sont entre crochets et que j'ai cru pouvoir ainsi rétablir.

221

Calixte II met sous la protection du Saint-Siége l'abbaye de la Trinité de Mauléon et confirme toutes les églises qui lui appartenaient.

5 mai 1122.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati ANDREÆ, Malleonensis monasterii sanctæ Trinitatis ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantibus non est differenda petitio. Eapropter, dilecte in Christo fili Andrea abbas, tam tuis quam venerabilis fratris Guillelmi, Pictavensis episcopi, [precibus] annuendum censuimus, ut Malleonense monasterium, cui, Deo autore, præsides, protectione sedis apostolicæ muniremus. Præsentis igitur privilegii pagina apostolica auctoritate statuimus, ut quæcumque bona, quascumque possessiones idem monasterium in præsenti quinta decima indictione legitime possidet, sive in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, vel aliis justis modis poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda. Ecclesiam videlicet sancti Petri de Castello Malleone; ecclesiam sancti Hilarii de Roestes, juxta idem castellum, cum decima ad eam pertinente; ecclesiam sancti Honorati; ecclesiam sancti Nicholai; ecclesiam sanctæ Mariæ; ecclesiam sanctæ Mariæ Magdalenæ in Castello Muri novo et vetere; ecclesiam sanctæ Mariæ de Flocellaria; ecclesiam sancti Michaelis de Monte Mercurii; ecclesiam sancti Vincentii de Venacho; ecclesiam sanctæ Mariæ de Cultura; ecclesiam sancti Petri de Muntignec; ecclesiam sanctæ Mariæ de Brolio Calcato; ecclesiam sancti Petri de Vultegunt; ecclesiam sancti Hilarii de Niolio, cum pertinentiis suis; ecclesiam sancti Melanii de Alberiis; cum pertinentiis suis; ecclesiam sancti Petri de Aucho; ecclesiam sancti Georgii de Vlesquot; ecclesiam sancti Petri de Tanchoignec; ecclesiam sanctæ Mariæ

de Tassoalia ; ecclesiam sanctæ Mariæ de Molendinis ; ecclesiam sancti Egidii de Malo Lepore ; villam de Chaoneria ; ecclesiam sanctæ Mariæ de Celsis, cum possessionibus suis ; ecclesiam sancti Petri de Grazaico, cum decimis et omnibus ad eam pertinentibus ; ecclesiam sancti Martini de Rantum ; ecclesiam sanctæ Mariæ de Azaico ; ecclesiam sanctæ Mariæ de Bornezaico ; ecclesiam sancti Vincentii de Braisec ; ecclesiam sancti Ypoliti cum decima vini ; ecclesiam sancti Desiderii de Chaillec ; ecclesiam sanctæ Mariæ de Bellomonte ; ecclesiam sancti Petri de Artenia, cum pertinentiis suis ; ecclesiam sancti Petri de Benignos, cum decimis panis et vini ; ecclesiam sanctæ Mariæ de Faga Vinosa ; ecclesiam quam habemus in ecclesia sancti Laurentii supra Separam. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione concessa sunt, usibus omnimode profutura, salva Pictavensis episcopi canonica reverentia. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem monasterio justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Scriptum per manum Gervasii scriniarii regionarii et notarii sacri palatii.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.

BENE VALETE

Datum Laterani per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis [ac] bibliothecarii, III nonas maii, indictione XV, Incarnationis Dominicæ anno MCXXIII, Pontificatus autem Domni Calixti PP. anno IIII.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 2, d'après une copie du XIIe siècle. Collection Fonteneau, ms lat. 18392, p. 179.

NOTE.

Cette bulle a été extraite de l'abbaye de la Trinité de Mauléon et transcrite sur une copie de l'écriture du XIIe siècle. L'original n'est plus au Trésor.

233

Privilége pour l'Église de S. Omer.

6 octobre 1122.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, Otgero, preposito ecclesie sancti Audomari, salutem et apostolicam benedictionem. [Commis] se nobis apostolice sedis auctoritas nos [ho]rtatur ut locis et personis et,........ tuitionis presidium impendere debeamus. Quam ob rem, dilecte in Christo fili Otgere preposite, petitiones tuas clementer admittimus et sancti Audomari ecclesiam, que ti[bi auctor]e Deo a venerabili fratre nostro, Johanne, Morinorum episcopo, commissa est, in qua videlicet venerandum ejus corpus requiescere creditur, sub beati Petri et Romane Ecclesie tutelam [et] protectionem suscip[imu]s. Universa enim que in terris cultis et incultis, villis, mansis, pratis, aquis, aquarumque decursibus, molendinis, decimis et altaribus ad eandem ecclesiam in presentiarum sunt, vel in posterum fuerint pertinentia, ei presentis decreti pagina confirmamus. In quibus hec propriis duximus annotanda, altare videlicet sancti Martini, sancte Aldegundis, sancti Dionisii, sancti Sepulchri, sancte Crucis, sancti Michaelis; altare de Escha, cum tota villa; altare de Billecha; altare de Alvringhem, altare de Lampernessa libere et absque obsonio, preter

duos solidos, qui pro sancti Martini annis singulis, in cena Domini, matrici Morinensi ecclesie persolventur. Item altare de Adinkerka; altare de Ledersela; altare de Bullingesela; altare de.....; altare de Rickespond; altare de Babembeka; altare de Arnuldi capella; altare de Sutkerka; altare de Fleternes, cum decimis nove et veteris terre; altare de sancti Audoma[ri eccles]ia, eidemque ecclesie teloneum ad eam pertinens confirmamus et specialiter quatuor denarios, quos ipsius canonici, in presentia Domini Johannis, Morinorum episcopi, tricennali possessione se posse-[disse] legitime probaverunt eoque ejusdem loci burgenses illos ecclesie subtrahere nitebantur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare au[t ejus] possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel quibuslibet temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salvo nimirum episcopi jure ac debita reverentia. Porro, in ecclesiis infra vel extra burgum ad beati Audomari ecclesiam pertinentibus, lib........ vicarios, prout ejusdem ecclesie utilitas rationaliter poposcerit, immutare et decimas eorum de novis terris provenientes accipere. Malefactores vestros, si diocesanus episcopus justiciam de illis facere [neglexer]it, secundo terciove commonitos, excommunicare eosque satisfacientes, salvo episcopi jure, absolvere, ita ut, cum sentencia eadem nunciata eidem episcopo fuerit, ipse eam teneat et illorum terras ac familias, donec s[atisfaciant], divinis interdicat officiis. Sane beati Audomari canonici, vicarii, scolares, clerici ceterique chorum frequentantes ad nullius, nisi ad tuam justiciam, respondebunt. Statuimus etiam ut [homi]nes vestros de Escha et Dalhem et Burchas et reliquis villis vestris nullus advocatorum, nullus principum [ca]piat vel distringat seu bona eorum diripiat vel aliquatenus manus in eos mittat, nisi...s..... olvi et tunc tandem cum placitatum fuerit, non amplius quam tertium denarium de placito habeat [adv]ocatus. Obeunte preposito, nullus qualibet consanguinitatis sive alterius n........ tecis mobilibus ei aliquod exigere vel

auferre presumat, sed quecunque mobilia ipsius......... t vel ecclesie dimittantur, vel juxta legitimum ejus arbitrium dispe[nsentur].......... concedimus ut, cum Taruennam fueris in causam vocatus, si te ibidem vel in iti[nere] iminicos habere presenseris, ire illuc minime compellaris. Si qua igitur in futurum ecclesias[tica secularisve persona huju]s nostre confirmationis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, officii sui periculo et ultioni ecclesiastice subjaceat, nisi, post secundam vel terci[am commonitionem, pre]sumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Datum Albe per manum Hugonis Sancte [R]omane Ecclesie subdiaconus (sic) II non. octobris, indictione I, [incarnationis dominic]e anno M°C°XX°III, pontificatus autem Domni Calixti secundi Pape, anno IIII°.

Bulle sur lacs de soie jaune.
(Original aux Archives du chapitre de S. Omer, coté 786 (1).)

(1) L'original est en très-mauvais état, comme on peut s'en convaincre par les nombreuses lacunes que présente ce texte. Il était déjà en cet état en 1234, car la confirmation du pape Grégoire IX est aussi incomplète. Cette bulle est dans le cartulaire de Thérouanne, vol. II, n° 51, et dans deux cartulaires du chapitre de S. Omer. (Communiquée par M. Giry, archiviste aux Archives nationales.)

243.

« Calixti Papæ diploma ad Stephanum, abbatem S. Florentii, in quo confirmat omnes monasterii possessiones hoc modo. »

1122.

Monasterium scilicet S. Florentii de Glomna, cum omni libertate, dignitate et immunitate, quam antiquitus habuisse cognoscitur; monasterium S. Florentii de castro Salmuro, cum antiqua dignitate sua; fiscum Lentiniacum, cum ecclesiis S. Mariæ, S. Petri, S. Johannis, S. Hilarii, S. Bartholomei et S. Vin-

centii, vel quicquid ad eundem fiscum pertinet; villam, quæ dicitur Distriacus, cum ecclesia S. Juliani; villam, quæ dicitur Ulnis, cum ecclesia S. Vincentii et capellam, quæ dicitur Magniacus, cum terris quæ ad eas pertinent; possessionem, quæ dicitur Capriniacus, cum ecclesia S. Georgii et capellis, quæ vocantur vulgo S. Helerus et Sayoya, cum terris quæ ad eas pertinent; Villas Cadvernis, cum Daneziaco et ecclesia ibidem sita; possessionem Castri Cainonis, cum ecclesia S. Petri et capellis S. Joannis, S. Andreæ et S. Lamberti, cum terris ad eas pertinentibus. Villam, que dicitur Alumna, cum ecclesiis S. Joannis et S. Docellini et terris earum; villam Mironium, cum ecclesia S. Cesarii et terris quæ ad eam pertinent; villam, quæ vocatur Platea, cum ecclesia S. Martini et pertinentiis ejus. Ecclesiam S. Hilarii, de Monteglisio, cum capella S. Nicolai; ecclesiam de Fossa, de Gooverd, de Meleyo, de Treventinis; ecclesiam S. Mariæ de Passavant, cum capella S. Stephani; ecclesiam S. Clementini; ecclesiam S. Macharii; ecclesiam S. Nicolai de Caza et ecclesias S. Joannis et S. Florentii; ecclesiam S. Mariæ de Venezio, cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Stronii de Vareziaa; ecclesiam S. Justi de Oenaco, cum capella S. Martini et ecclesia de Septem fontibus; ecclesiam S. Nicolai de Culturis et de Longereti, cum pertinentiis suis; ecclesiam S. Martini de Ponte, cum capella S. Mariæ et aliis pertinentiis suis; ecclesias S. Petri de Boniali, de Visello, de Tetione, de Capdenario; ecclesiam S. Florentii de Rupefulcaudi, cum ecclesiis de Luziaco, de Vaura, de Gavel, de Nigreto et ecclesiiis S. Salvatoris, S. Vincentii et S. Severini de Castello novo; ecclesiam S. Petri de Monte Careto, cum ecclesiis de Colis et de Picone; ecclesiam S. Florentii de Castellione, cum capella S. Symphoriani; ecclesias de Bretenovio, de Vestionibus, de Bratau, de Brageriaco, de Palegrua; abbatiam S. Fremerii, cum appenditiis suis; ecclesiam S. Bibiani de Basacio, cum capella de Bugione; ecclesias de Toarciaco; ecclesiam S. Christophori, cum appenditiis suis; ecclesiam S. Petri de Resti, cnm capella Montis Sorelli; ecclesiam S. Luan-

tii, cum pertinentiis suis ; S. Gondulphi, cum pertinentiis suis ; ecclesiam de Braiosa, de Placeio, de Cotiaco, de Gastina, de Bono opere, de Meldonio, de Loifer, de Cantociaco; ecclesiam S. Hermelandi ; ecclesiam S. Eugenii de Diogilo, cum pertinentiis suis ; ecclesiam S. Remigii et S. Mariæ de Sazio ; S. Desiderii de Brueriis, cum capella S Mariæ ; ecclesiam de Gometiovilla, cum ecclesia S. Clari ; ecclesiam S. Mariæ de Livrio, cum ecclesia quæ Capella vocatur, et ecclesiis S. Christophori, S. Johannis, S. Martini, S. Briccii, S. Leodegarii; ecclesias de Isiaco, de Trenahoco, de Dingio, de Breguino et de Plena Silgeria ; ecclesias S. Florentii de Del, cum capella S. Mariæ ; ecclesias S. Mariæ de Dinan, cum appenditiis suis ; ecclesias de Escoblac, de Concellis, de Loriaco ; ecclesiam S. Petri de Brembra ; ecclesiam S. Petri de Andevero et ecclesias S. Mariæ de Esparlayo ; ecclesiam S. Tadiocci, cum ecclesia S. Mariæ de Menemuta.

Collection Baluze, 41, f. 109. — Ms lat. 13817, f. 307, qui fixe la date de cet acte à l'année 1122.

245

Calixte confirme à l'abbaye de Chaumouzey tous les biens que lui avaient donnés les ducs de Lorraine.

15 janvier 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Schero abbati et fratribus in Calmosiacensi ecclesia Salvatoris vitam professis, tam presentibus quam futuris, imperpetuum. Religiosis desideriis et bonis secularium virorum studiis non solum favere, sed ad ea ipsorum etiam debemus animos incitare, qui justitie et religionis custodes in apostolica beati Petri sede positi, Domino disponente, conspicimur. Eapropter, dilecti in Christo filii, vestris per fratrem Gothzelinum precibus inclinati, presentis scripti pagina confirmamus omnia, que nobilis memorie Theodericus, Lothoringorum dux, et filius Symon, similiter dux, una cum

uxore sua, Adelaide ducissa, et filio Matheo, vobis vestreque Calmosiacensi ecclesie concesserunt et descriptionis sue chirographo munierunt, ut videlicet, si quis vir aut femina de ipsius ducis familia possessiones, que illis a liberis predecessoribus suis accesserint, vobis vestreque ecclesie nunc et imposterum donare voluerit, liberam dandi habeat facultatem et quecumque taliter oblata fuerint, quieta vobis vestrisque successoribus, et absque omni ducis et suorum hominum advocatia permaneant. In quibus hec, que jam vobis collata sunt, propriis nominibus annotamus, alodium scilicet de Ymbercourt, ex dono Amalrici ejusque filii Ancelmi, et quod apud Petrivillam, tam in molendinis quam in terre quarterio possidetis. Preterea vestre ecclesie confirmamus quicquid legitime in predictis locis seu marchia cognoscitur obtinere, ut libere illud absque omni ducis officialium seu ministrorum molestia teneatis. Confirmamus etiam vobis partem predii de Espreis, quam nobiles viri Theobaldus de Rougemont et Richardus de Montefalconis, Bisuntine parrochiani diocesis, vestre Calmosiacensi ecclesie contulerunt, quicquid scilicet comprehenditur tribus fontibus et palude ab aquilone et convalle, que ab oriente, de palude usque ad magnam silvam, protenditur, et extra suos terminos in omni terra sua, que ad idem spectat predium, et in potestate Montisguidinarii, pabulum pecoribus, jumentis, equis vestris, pasnagium porcis, piscationem, venationem, alvearia, si forte inveniantur apium edificiis, silvam et omnem in omnibus liberum usum; similiter quicquid ibi tenuit a Richardo Philippus, et quicquid homines de Alterei infra eosdem terminos possidebant et extra terminos in circumjacentibus prediis ad omnia liberum usum. Quicquid preterea parrochialis juris Albricus presbiter in prescriptis terminis possidebat, vobis vestrisque successoribus liberum manere sanximus, quemadmodum a fratrum nostrorum, Anserici, Bisuntinensi archiepiscopi, Burchardi archidiaconi et Evrardi archipresbiteri consilio, nec non et clericorum ecclesie sue consensu constitutum est et scripti sui chirographo confirmatum. In quo nimirum scripto illud adjunctum fuit, ut si forte illuc futuris temporibus

frequentia rusticorum accesserit et parrochiam ibi fieri postulaverit, ab ipsius loci fratribus collocandus ibidem presbiter archiepiscopo, de rebus vero temporalibus abbati et fratribus respondebit. Cellam sane quam vos in predictis terminis construxistis, et quicquid prefatus vir nobilis Theobaldus, preter alia que prius obtulerat, in die consecrationis ejus obtulit, confirmamus, totum scilicet quod in eodem alodio possidebat, mansuro etiam imperpetuum decreto sanximus, ut nemini professionis vestre facultas sit alicujus lenitatis instructu arctioris, religionis, aut Jerosolimitane peregrinationis obtentu sine abbatis vel prioris, vel congregationis licentia de claustro vestro vel sancti Leonis discedere. Quod si decesserit, nullus eum episcoporum, nullus abbatum, nullus monachorum sine communium litterarum cautione suscipiat, quamdiu videlicet in eisdem ecclesiis canonici ordinis tenor, Domino prestante, viguerit. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et ad districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ad indicium autem percepte hujus a Romana Ecclesia libertatis, sacerdotalem stolam unam singulis bienniis Lateranensi palatio persolvetis.

Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus ss.

Datum Rome apud sanctum Petrum per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie subdiaconi, decimo octavo kalendas februarii, indictione prima, Incarnationis Dominice millesimo centesimo vice-

simo tertio, pontificatus autem Domini Calixti pape secundi anno quarto.

Archives d'Épinal. Cartulaire de Chaumouzey, A° 1427. — Copie de 1567. Arch. du Jura : G 303. (Prieuré de Marast, n°s 77 et 64.)

247

Confirmation des biens de l'abbaye de Marchiennes.

5 février 1123.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio AMANDO, abbati Marcianensis monasterii ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri. Proinde nos petitioni tue benignitate debita impertimur assensum et Marcianense monasterium, cui, Deo auctore, presides, protectione sedis apostolice communimus. Statuimus enim ut quecunque bona, quascunque possessiones idem monasterium vel in presenti legitime possidet, vel in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus nominibus annotanda. Ex donariis et beneficiis beate Rictrudis et ipsius filie venerabilis virginis Eusebie, locum ipsum, in quo monasterium situm est, cum habitationibus et mansionibus suis, cum arboretis et ortis a decimis, redditibus et advocatione liberis ; ecclesiam quoque Hamagiensem liberam, sicut et Marcianensem, cujus filia est, cum appendiciis suis Alno, Tilloit et Wandegiis ; villas, terras et nemora abbatie cum justicia, banno, legibus, theloneo et invento cum decimis et integritate sua; piscationem fluminis Scarpi a brachiorum loco usque ad Wasconis curvam juxta Lalinium, excepto jure Aquicinensis ecclesie. Et super ejusdem fluminis alveum, in loco qui dicitur ad flumen, terram arabilem et hospites; in villa de Wasirs, decimam de terris ecclesieet de terragio earum censum sex solidorum. In pago Pa-

bulensi, villam Beurui, cum altari, et Theoderiei mansum et utraque cum omni integritate sua. Apud Bovingeis, quindecim cultilia et terras cum terragio et decima. In pago Tornacensi, in villa, que dicitur Pelcin, terram decem solidorum et in villa, que Horca dicitur, duorum solidorum. In Braibanto, in villa de Havinies, terram IIII solidorum. In pago Melentois, apud Peronam villam, terram quinque solidorum; villam Roncinium cum integritate. In Insula castro, duos hospites. In Formestraus, unum, et in Eschelmes, unum. In pago Letigo, villam Haines, cum omni integritate et altari; altare etiam de Alci et dimidiam carrucatam terre, cum undecim hospitibus. In eodem pago, villam Masengarbam et terras sub omni integritate; et in eodem comitatu, de villa Rinenga de omnibus, scilicet rebus majoribus sive minoribus ac de omni acquisitione, omnem decimationem. Apud Lorgias, juxta basceiam, altare et totam decimam parochie et societatem terre; villam quoque parvi Lemni, cum terris que continentur ab eadem villa usque ad Spumerel et ab eo loco tendunt per Petrosam Beccam usque ad Scotam Hervini. Et inde usque ad metam sancte Rictrudis, que est in publico itinere, et a meta sancte Rictrudis usque ad viam que tendit ad ecclesiam de Lorgiis, et inde iterum usque ad parvum Lemnum. In eadem regione, in villa Overt, terram ad censum duodecim solidorum. In pago Attrebatensi, villam Bariacum, cum integritate, et altari et gaulo ejusdem ville. In villa Frasne, hospites quinque. In pago Obstrevanno, villam Saliacum, cum altari et gaulo sub omni integritate. In eodem quoque pago, villam Gaugiacum, cum altari sub omni integritate, et in eodem pago, villas Absconium et Heram, cum ecclesiis et saltu Bruilo, cum omni integritate. In Horninio, unum cultile et decimam que ad Heram pertinet. In Helemis, cultile unum. In Mastingeio, septem cultilia et decimam ejusdem ville in dominicatu. In Marcheta, III cultilia. In Lorcio, super fluvium Scaldi, duo molendina. In eadem regione Obstrevanni, alodium Vesinium sub omni integritate; altare de Enice et totam decimam. In Duaco, hospites et de turre comitis censum

quinque solidorum. In eodem castro, familiam sanctarum Rictrudis et Eusebie a theloneo liberam. In pago Cameracensi, dimidium villarum de Hailcort et de Wasched et de Sandemont et de Tribocurt, cum omni integritate. Redditum quoque tringinta et unius modiorum puri frumenti, singulis annis, a mansionariis de Ailcort et reliquos redditus. In vivario quoque de Sclusa habet ecclesia Marchianensis piscatorem unum, eo quod pars quedam ejusdem vivarii sit in alodio sancte Rictrudis. In pago Hainoensi predium Batingeiarum, cum proxima silva, Pelices nomine, cum omni integritate. In episcopatu Suessionensi, in villa Viriniaco, hospites et curtem in dominicatu, cum terris et vineis ad eam pertinentibus et, in proximo, mansum Carraus cum terris et vineis suis. In territorio de Gaverella et de Ulpi, decimas quasdam. In potestate Novillule, decimam LXIII raseriarum terre. In potestate de Frasne, similiter tantum habet et quinque hortos. In potestate de Ulpi, decimam ad XXX raserias. In potestate de Hiser, ad XII modios duacenses. In potestate de Gaverella, ad LXIII raserias duacenses. In potestate de Menricurt, ad XVI raserias. Que universa videlicet in consuete libertatis immunitate decernimus permanere, quatinus fratres quiete omnipotenti Deo debita possint servitia exhibere. Nulli ergo hominum omnino liceat idem cenobium perturbare, nec advocato, nec alicui terrene potestati in villa aliqua ejusdem cenobii contra voluntatem abbatis vel monachorum manere, nec placita tenere, nec convivia preparare, nec pecunie collationem facere, nec aliquid ab hominibus ecclesie vel ab ipsa ecclesia recipere, nisi hoc solum quod in autentico scripto comitis Balduini concessum est advocato. Idem quoque cenobium possessiones suas in terris, in aquis, in nemoribus et hospitibus et ceteris redditibus suis, sicut antiquitus ab omni exactione et reclamatione aliena liberas possedit, ita de cetero nostra apostolica auctoritate sub eadem libertate possideat. Nulli liceat illas ei auferre vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus monasterium fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus

omnimodis profutura, salva Attrebatensis episcopi canonica reverentia. Obeunte te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quorumlibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia archiepiscopi vel episcopi preponatur, nisi quem fratres communi assensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint. Sepulturam quoque ejusdem loci omnino liberam esse decernimus, ut eorum, qui illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat, nec pro communi parrochie interdicto, locus ille a divinis cesset officiis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus ss.

Data Lateranis per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie subdiaconi, nonis februarii, indictione prima, incarnationis dominice, anno M°.C°.XX°.III°, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Pape anno quinto.

Nouvelles acquisitions latines n° 1204, *Cartulaire de Marchiennes*, d'après l'original conservé aux Archives du dép[t] du Nord, p. 36 et suiv.— Indiqué par Le Glay, *Mémoire sur les archives de l'abbaye de Marchiennes*, p. 37.

251

Confirmation des biens de l'abbaye de Savigny.

17 février 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pontio, abbati monasterii sancti Martini, quod in Lugdunensi parrochia, in loco qui Saviniacus dicitur, situm est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem præbere consensum, ut fidelis (1) devotio celerem sortiatur effectum. Desideras siquidem, fili charissime, ut Saviniense (2), cui, [Deo] disponente, præsides, monasterium sub tutela et deffensione Sanctæ Romanæ Ecclesiæ [suscipiamus] (3). Quapropter nos tuis petitionibus clementius accommodantes assensum, monasterium ipsum cum omnibus pertinentiis suis, salva Lugdunensis archiepiscopi reverentia, in beati Petri ejusque Romanæ Ecclesiæ tuitionem suscipimus et contra perversorum hominum nequitiam privilegii nostri auctoritate munimus. Possessiones enim et bona omnia quæ ipsius monasterii sunt confirmamus. In quibus hæc propriis visa sunt nominibus exprimenda, videlicet in episcopatu Sanctonensi, in loco qui Botavilla dicitur, monasterium sancti Pauli, cum pertinentiis suis; in loco qui Miribel dicitur, monasterium S. Sebastiani, cum appenditiis suis; monasterium sancti Remigii, in loco qui Merpuis vocatur, cum pertinentiis suis...... Meubes dicitur; monasterium sancti Sebastiani, cum appenditiis suis. In vico, qui Niort nuncupatur, monasterium sancti Martini cum appenditiis suis. In vico qui Cosnac dicitur, monasterium S. Thomæ, cum appendiciis suis. In episcopatu Diensi, in loco qui Bordel dicitur, monasrium S. Sabini, cum appenditiis suis. In episcopatu Gebennensi, et in villa quæ Talmeres dicitur, monasterium sanctæ Mariæ, cum

(1) Celeris, dans le Cart. de Savigny. — (2) Saviniacense, ms 12769. — (3) Sanctæ Romanæ suscipiamus Ecclesiæ, ms 12769.

ecclesiis Marlens et Dolsas, cum cæteris ad ipsum pertinentibus; monasterium sancti Georgii cum villa et appenditiis suis. In villa, quæ dicitur Loagneu, monasterium sanctæ Mariæ, cum pertinentiis suis. In episcopatu Lausanensi, monasterium sancti Martini, cum villa, quæ dicitur Lustriacus, et cæteris pertinentiis suis, cum ecclesia sancti Pauli sita super lacum Lemanum. In episcopatu Claromontensi, in territorio quod dicitur Vallislonga, ecclesiam sancti Clementis, cum pertinentiis suis. In episcopatu Matisconensi, monasterium sancti Nicetii de Aselgo, cum appenditiis suis. Hæc omnia et quæcumque monasterium Saviniacense jam tricennali possessione absque calumnia canonica tenuit, inconcussa tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium vestrum temere perturbare aut ejus possessiones auferre et ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, omnimodis usibus profutura. Si qua sane ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem monasterio justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem prœmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.

Data Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, decimo tertio calendas martii, indictione prima, incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vigesimo tertio, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno quinto.

Ms lat. 10035, *Cartulaire de Savigny*, f. 129. — Ms lat. 12769, p. 312. — Bernard, *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, nº 901, p. 476.

258

Calixte félicite les chanoines de Mende, qui voulaient faire revivre la règle de saint Augustin dans sa pureté primitive.

18 mars 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, sacerdoti, Pontio et Raymundo et Petro clerico cæterisque in Mimatensi ecclesia canonicam vitam professis eorumque successoribus in eadem religione victuris, in perpetuum. Pie voluntatis affectus prosequente debet studio confoveri, ut ecclesiastica utilitas apostolicæ sedis favore vires accipiat et accrescat. Omnipotenti Domino, cujus melior est misericordia super vitas, gratias agimus, quia vos estis, qui sanctorum Patrum vitam probatam renovare proposuistis et apostolicæ instituta doctrinæ primordiis Ecclesiæ sanctæ inollita, sed, crescente Ecclesia, jam pene deserta, instinctu Sancti Spiritus suscitastis. Vestrum ergo votum vestrumque propositum nostri authoritate officii confirmamus et firmos vos in eo persistere adhortamur et, tanquam Deo exhortante per nos, obsecramus, quamobrem cunctis in vestro cœnobio vitam canonicam secundum Beati Augustini regulam profitentibus et in ea, adjuvante Domino, permanentibus, nos licet indigni Apostolorum vicarii, eorum ac nostram benedictionem peccatorumque absolutionem, potestate illis a Domino indulta, concedimus, constituentes, ne cuiquam omnino liceat hunc vestrum statum ordinis commutare. Statuimus etiam ne professionis canonicæ quispiam, postquam Dei vice super caput sibi hominem imposuerit, alicujus levitatis instinctu vel districtioris religionis obtentu, ex eodem claustro audeat, sine prepositi totiusque congregationis permissione, discedere. Discedentes vero nullus abbatum, vel episcoporum et nullus monachorum seu canonicorum sine communi litterarum cautione suscipiat. Præpositum autem vel archidiaconum, seu præpositum archipresbyterum seu cujus-

libet dispensationis ecclesiasticæ ministrum, vel sæcularem clericum, nisi quem professionis communis electio fratrum regulariter viventium secundum Deum elegerit, vobis præferri vel adjungi authoritate apostolica prohibemus. Quia vero nonnulli in vobis adhuc sunt, qui nondum quidem vitam canonicam elegerunt, sed ipsi vos, tamquam vittem ulmus, ipsos quidem ad propositum vestrum transire non cogimus, sed illis ad regularem vitam conversis aut sæculo emigrantibus, eorum honores sive possessiones ecclesiasticas, sive cum suis augmentis, sive meliorationibus et terras quæ deinceps vestræ ecclesiæ datæ fuerint, in regularium fratrum possessiones cedere præsenti authoritate censemus et de his cuiquam non liceat in proprios usus redigere et nullum ibi deinceps fieri vel ordinari canonicum, nisi qui se canonice victurum professus fuerit. Quidquid præterea confrater noster, Guillelmus episcopus, in usum vestrum dedit, ecclesias videlicet de Bannazac, de Nogaret, de Alternac, de Cronera, de sancto Hylario, de Calderaco, de S. Maria, de Cazedas, de Altes, de Roudon, de Prunet, de S. Privato, de S. Michaele, de Pruneta, de Alto Monte, de Favo, de Moledone, et cætera quæ in possessione hactenus tenuistis, scilicet Rivo Torto, Gavols, Boisson du Lalier, Valle Eleng, S. Fredaldo, Renoyra, Branosco, Molleda, Parado, S. Mauricio, S. Andeolo, S. Hylario, Chambon, omnes has cum cappellis, decimis, oblationibus et allodiis suis et cum omnibus sibi pertinentibus, sine aliqua diminutione, et quicquid deinceps dederit, nos vobis firme et integre concedimus. Præcipimus etiam ne deinceps episcopo liceat sine vestro consilio aliquid, quod ad jus matris Ecclesiæ pertinet, cuiquam aut monachorum aut laicorum, seu canonicorum in possessionem concedere, aliter vero acceptum irritum habeatur. Mortuo deinceps episcopo, quæcumque ecclesiæ ejus sunt, sub vestra provisione permaneant, donec alter in ejus loco canonice subrogetur. Quam subrogationem volumus vestra omnino electione constitui. Illud quoque capitulo præsenti subjungimus, ut in obitu episcoporum vestrorum, nulla omnino sæcularis persona munitiones, vel ali-

quas episcopales res invadere, vel suis audeat usibus applicare. Vos autem, opitulante Domino, propositum vitæ canonicæ, quam cepistis, perseveranter et immobiliter teneatis. Nos omnem immunitatem, a sanctis canonibus et legibus generaliter ecclesiasticis decretam, omnem libertatem catholicorum principum vobis vestrisque successoribus in canonicæ vitæ observatione mansuris præsentis decreti authoritate firmamus. Ad hoc adjicimus, ut, infra villam Mimatis, sive in ejus parrochia seu ubique in S. Privati alodio, nemini unquam liceat munitionem aliquam, quæ vobis vestrisque successoribus noceat, ædificare. Sane si quis in crastinum episcopus vel archiepiscopus, imperator, aut rex, princeps aut dux, comes, vicecomes, judex, aut quælibet persona sæcularis vel ecclesiastica hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire temere tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat et in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX	TVS
PP.	II.

Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus.

BENE VALETE.

Datum Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, decimo quinto kal. aprilis, indictione prima, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vigesimo tertio, Pontificatus autem Domini Calixti PP. anno quinto.

Ms lat. 12767, f. 69, v° et suiv.

263

Lettre de Calixte à Judith, abbesse de Remiremont, à l'occasion des persécutions de Thierry, duc de Lorraine, et confirmant la restitution que lui avait faite l'empereur Henri.

29 mars 1123.

Calixtus episcopus (1), servus servorum Dei, dilecte filie Judith, Romaricensis monasterii abbatisse, salutem et apostolicam benedictionem. Pervenit ad aures nostras ducem Theodericum ejusque subadvocatos quasdam possessiones et redditus, ad tuos tuarumque sororum usus pertinentes, tempore suo, violenter occupasse et quasdam consuetudines preter jus in hiis, que ad vestram prebendam pertinent, induxisse. Super quibus, Gilla bone memorie, monasterii Romaricensis abbatissa, apud dilectum filium nostrum, imperatorem Henricum, querelam deposuit, et, habita causa, judicio principum et precepto ejusdem imperatoris, de redditibus et possessionibus reinvestita et ab injustis consuetudinibus liberata, scripto et sigillo imperatoris munita, recessit. Nos igitur tutelam quam debemus omnibus vobis, quia ad nos specialiter pertinetis, libentius impendimus et eadem omnia tibi tueque ecclesie auctoritate apostolica firmamus, scilicet prebendam de Vinciaco et multones de omnibus curtibus ad prebendam vestram pertinentibus et, ut in singulis curtibus vestris advocati singuli jure suo contenti sint et ut in Vozago nullus sit advocatus, nullus sit forestarius, nisi de familia ecclesie, et ut in singulis curtibus plures non sint forestarii quam jure antiquo debent esse, probationem eorum injustam, que mala consuetudine inoleverat, nos pariter interdicimus. Si tamen forestarius legitimum probamentum ostenderit, ille cui imponit, si commotus fuerit, bannum emendet. Si quis sine legitimo probamento a forestario accusatus fuerit, cum ydoneis testibus sacramento se

(1) Il y a dans le ms *secundus*.

excuset. Medietatem forestarie tibi tuisque sororibus confirmamus. Si quis igitur decreti hujus tenore cognito temere, quod absit, contraire temptaverit, honoris et officii sui periculum paciatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus.

Datum Laterani per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie subdiaconi, quarto kal. aprilis, indictione prima, Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo vicesimo tercio, Pontificatus autem Domni Calixti Pape secundi quinto.

Ms lat. 12866, *Cartulaire de Remiremont*, f. 73, vº. — *Annales de la Société d'émulation des Vosges*, 1865, XII, 2e cahier, p. 253.

269

Calixte met l'abbaye de Montierneuf sous la protection du Saint-Siége et confirme toutes les églises et les biens qui lui avaient été donnés.

31 mars 1123.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio PETRO, abbati Cluniacensi, et fratribus sancti Johannis Evangelistæ Novi monasterii, eorumque successoribus substituendis regulariter, in perpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse et eorum quieti, auxiliante Domino, providere. Eapropter vos, dilecti in Domino filii, et vestrum beati Johannis Evangelistæ monasterium in apostolicæ sedis tutelam suscipientes, possessiones et omnia juris ejus bona presentis scripti pagina confirmamus, videlicet in adjacenti burgo, ecclesiam sancti Germani; infra muros Pictavis, ecclesiam sancti Pauli. In foro veteri, ecclesiam sancti Nicolai; ecclesiam sancti Petri de Magnecio super Ausanciam sitam; ecclesiam sancti Euparchii; ecclesiam sanctæ Mariæ de Podio; ecclesiam de Bennaco; eccle-

siam de Lemna; ecclesiam de Chirec cum omnibus earum pertinenciis. Quecumque etiam prefatum beati Joannis Evangelistæ vestrum monasterium concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium vel aliis justis modis aut in presenti possidet, aut in futurum, largiente Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Nulli ergo omnino hominum liceat idem monasterium molestare, perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, imminuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, honoris potestatisque sue dignitate careat reamque se divino judicio de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Omnibus autem, eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, II kal. aprilis, indictione I, Incarnationis Dominice anno millesimo centesimo vigesimo tertio, Pontificatus autem Domini Calixti Papæ quinto.

NOTE.

Cette bulle a été transcrite sur un vidimus original du 27 avril 1493,

qui est dans les archives de l'abbaye de Montierneuf de Poitiers où l'original de la bulle ne se trouve plus.

Collection Moreau, 51, f. 7. — Ms lat. 18304, p. 169, nº 19 de la Collection Fonteneau.

271

Confirmation des biens et des priviléges du monastère de Gellone.

1er avril 1123.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUILLELMO, abbati venerabilis monasterii quod Gellonense dicitur, ejusque successoribus regulariter promovendis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facile[m] præbere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas, postulata vires indubitanter assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolicæ portum confugiens ejusque tuitionem devotione debita requisivit, nos supplicationi tuæ clementer annuimus et prædecessorum nostrorum ALEXANDRI, GREGORII, UBANI et PASCHALIS secundi vestigiis insistentes, Gellonense monasterium, cui, Deo auctore, præsides, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, sub tutelam et defensionem apostolicæ sedis excipimus. Quod profecto monasterium in honore Dei ac Domini Salvatoris nomine a beato Guillelmo ædificatum cognoscitur, ubi et ejus venerabile corpus, disponente Domino, requiescit. Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica authoritate statuimus, ut quidquid protectionis, quidquid libertatis præfati prædecessores nostri scriptis suis vestro monasterio concesserunt, ratum semper et inviolabile conservetur. Confirmamus etiam vobis possessiones omnes, quas beatus Christi confessor Guillelmus eidem loco noscitur obtulisse, et quæcumque christianissimus rex Lodoicus vel fideles alii de suo jure jam dicto monasterio tradiderunt, et quæcumque in futurum, Domino largiente, concessione pontificum, liberalitate principum suo

oblatione fidelium, juste atque canonice poteritis adipisci. In quibus hæc visa sunt propriis exprimenda vocabulis. In pago Biterrensi, fiscus Miliacus, cum ecclesia sancti martyris Paragorii : ecclesia sancti Johannis de Muro vetulo. In pago Lutevensi, fiscus Litenis cum ecclesia sancti Genesii, fiscus de Gastrias, cum ecelesia sancti Martini ; fiscus Saturatis, cum ecclesia sancti Saturnini ; ecclesia sancti Felicis ; ecclesia sancti Martini de Monte petroso. In episcopatu Nemausensi, prioratus sancti Petri de Salveo, cum pertinentiis suis ; ecclesia sancti Petri de Mairoxio, cum pertinentiis suis. In episcopatu Agathensi, ecclesia sancti Martini de Caux, cum decimis et appendiciis ejus ; ecclesia sancti Petri de Fonte Martis. In episcopatu Magalonensi, ecclesia sancti Martini de Drundas, cum pertinentiis ejus ; ecclesia sancti Michaelis de Gremiano. In episcopatu Vivariensi, ecclesia sancti Hilarii de Spedonia, cum appendiciis suis. Obeunte te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint. Electus autem a Lutevensi episcopo benedictionem accipiat, nisi forte idem episcopus apostolicæ sedis gratia vel communione caruerit aut benedictionem ipsam exhibere sine pravitate noluerit. Cui tamen ipsum monasterium gravare omnino non liceat. Præterea, pro beati Guillelmi reverentia, interdicimus ne ipsi episcopo, nec ejus clericis, nec personis quibuslibet facultas sit ab itinere, quod ad ejusdem sancti Guillelmi ducit ecclesiam, viatores quoslibet in eundo vel redeundo violenter retrahere vel dolosis machinationibus disturbare. Concedimus etiam ut ejusdem Gellonensis monasterii abbas vel monachi in gravaminibus suis apostolicam sedem licenter appellent et, juxta prædecessorum nostrorum institutionem, ab omni conditione vel sæculari dominatione liberum a nullo alio, nisi a Romanæ sedis præsule, interdicatur, sed in solius apostolicæ sedis subjectione permaneat. Si quis igitur in crastinum archiepiscopus, princeps aut dux, co-

mes, vicecomes aut ecclesiastica quælibet sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem æternæ pacis inveniant. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, calendis aprilis, indictione prima, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vigesimo tertio, pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno quinto.

Ms lat. 11897, f. 52 et 53. — Ms lat. 12778, f. 258. — Ms lat. 12761, f. 344 et 345.

272

Privilége pour le monastère de Sénone.

2 avril 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Antonio, abbati monasterii Senonensis, quod in Tullensi parochia situm est, ejusque successoribus regulariter promovendis, in perpetuum. Piæ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Tuis igitur, fili

in Christo charissime Antoni abbas, justis petitionibus annuentes, Senonense monasterium, cui, Deo autore, præsides, apostolicæ sedis autoritate munimus. Statuimus enim ut universa, quæ in præsenti ad eumdem locum Senonensem pertinere videntur, quæcumque etiam in futurum quorumlibet fidelium oblatione seu concessione de suo jure dari offerrive contigerit, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis visa sunt vocabulis exprimenda, ecclesiam Vipodicelle, cum mercato ejusdem villæ, quod in omni sabbato constitutum est; ecclesiam de Plania; ecclesiam sancti Joannis; ecclesiam sancti Mauritii Senonensis, cum mercato ejusdem loci, quod quinta feria constitutum est; ecclesiam de Scopax; ecclesiam Episcopi villæ; ecclesiam Vonobrii; ecclesiam Burvillæ; ecclesiam Domni Stephani; ecclesiam de Moyn; ecclesiam sancti Apri; ecclesiam de Antele; ecclesiam de Salsuris; ecclesiam de Columbara, cum duobus mansis; ecclesiam sancti Hilarii cum domo et vinea, quæ Metis sunt; ecclesiam de Fonteneis; ecclesiam de Mons; ecclesiam de Ceteistofh; mercatum Domni Petri, cum allodio, quod domina Gunegondis inibi possidebat; ecclesiam, quæ dicitur Leonis Mons, cum appenditiis suis; cellam de Vico, cum appenditiis suis; possessiones apud Roorseim, apud Castanetum et apud Stillum. Statuimus quoque ut idem monasterium Senonense cum atrio suo ab omni quorumlibet hominum incursione sit liberum et ab episcoporum omnium seu episcopalium ministrorum omnimodis servitiis et gravaminibus sit alienum. Decrevimus etiam ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Sane advocatum loci nostri, quicumque per Metensem episcopum constitutus fuerit, ad cujus nimirum episcopi, jurisdictionem locus idem pertinet, delegato advocatis beneficio, contemptum esse percipimus. Nec ei propter id liceat de monasterii rusticis exactiones extorquere, neque liceat ei, invito abbate

monasterium ipsum aut monasterii rusticos suis hospitiis aggravare, nec aliqua in eis judiciorum placita, nisi ab abbate invitatus exerceat, nec de placitorum multis, quas justitias vocant, supra tertiam partem, quæ ei ex consuetudine debetur, accipiat, illorum tantum videlicet placitorum ad quæ ab abbate invitatus fuerit. Illud quoque subjungimus et ex beati Gregorii Papæ sententia definimus, ne loci vestri fratres de carrucis aut vineis vel quibuslibet laboribus sive nutrimentis propriis parrochiali unquam ecclesiæ reddere decimas primitias exigantur. Si qua igitur in crastinum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, quarto nonas aprilis, indictione prima, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vigesimo tertio, Pontificatus autem Domini Calixti Papæ secundi quinto.

Ms lat. 12696, t. 39 du *Monasticon benedictinum*, f. 177. — Migne nº 219, col. 1280, fragment d'après le *Gallia christ.* XIII, instr. 488.

Note.

Quibus omnibus et sigillis (sic) appensa est bulla plumbea Romanæ

curiæ consueta. Exemplum cum suo originali nominatorum testium præsentia fideliter collatum et conforme repertum testor, ego infrascriptus notarius apostolicus et imperialis meo chirographo hic apposito. Nanceii, die decima quinta decembris 1628.— J. Virion, notarius apostolicus et imperialis.

283

Privilége pour l'abbaye de Montmajour.

9 avril 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, abbati venerabilis monasterii Montismajoris in Arelatensi parochia, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Piæ voluntatis affectus prosequente debet studio confoveri, ut ecclesiastica utilitas apostolicæ sedis authoritate vires accrescat et accipiat. Eapropter nos, dilecte in Domino fili Petre abbas, tuis supplicationibus accommodantes assensum, Montismajoris monasterium, quod beatæ Mariæ semper Virginis et beati Petri apostolorum principis nominibus dicatum est, et cui, authore Deo, præsides, ad prædecessorum nostrorum sanctæ memoriæ Urbani, Paschalis et Gelasii secundi exemplar, apostolicæ sedis authoritate munimus. Confirmamus siquidem vobis abbatiam beati Appellen juxta mare, quæ in comitatu Vigintimiliensi sita est, cum universis pertinentiis suis. Ex ipso autem monasterii capite, per singulos annos merguliensis monetæ solidos quatuor Lateranensi palatio persolvetis. In comitatu Regensi, monasterium Stublonis et cætera a supradictis Pontificibus confirmata. In Forojuliensi, monasterium Corrense cum pertinentiis suis. In castro Villæpiscis, ecclesiam sancti Michaelis cum parochia. In castro Rocabruna, parochiam. In castro Flassanis, parochiam cum cæteris ecclesiis; ecclesiam sanctæ Mariæ; medietatem, cum suis pertinentiis, Deauratæ. In Aquensi, monasterium Cariloci, cum ecclesiis de castro Rellanæ, sanctæ Mariæ, sancti Petri, sancti Dionysii et cæteris suis pertinentiis. In castello Mala morte, ecclesiam sancti Michaelis et

sanctæ Mariæ cum universis suis pertinentiis. In castro Istro, ecclesiam sancti Petri, quæ sita est juxta ripam stagni, cum decimis et cimeteriis et cum universis quæ modo possidet vel in antea juste acquirere poterit. In villa Laurea, parochiam. In Arelatensi parochia, ecclesiam sanctæ Mariæ de Mari; ecclesiam sancti Isidori; ecclesiam sanctæ Mariæ et sancti Jacobi in castro Morerii. In valle Balcii, cappellam de castro Castillione. In Viennensi parochia, ecclesiam sancti Antonii de Mota et sancti Petri de Lausonna, cum universis pertinentiis suis. In Gratianopolitensi, ecclesiam sancti Stephani de Nascone, cum parochia de castro Isirone et ecclesiam sancti Petri de Gravinco, cum decimis et pertinentiis suis; ecclesiam de Praellis cum decimis. Et in Diensi parochia, monasterium sancti Joannis de Roiano, cum decimis de Auriolo et universis pertinentiis, et in Valentino comitatu, ecclesiam sanctæ Mariæ de Jaliano et ecclesiam de Cerna, cum illa, quæ super montem, consilio episcopi, noviter construitur in allodio Gaufredi de castro Cerpei. In Carpentoratensi episcopatu, apud castrum Montilium, ecclesias sanctæ Trinitatis et sancti Martini. In Vasionensi episcopatu, ecclesiam sancti Andeoli, cum parochia castri Cairane. Præterea per decreti præsentis paginam apostolica authoritate statuimus, ut quæcumque in præsentiarum idem cœnobium possidet sive in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione fidelium juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, vel juste datas suis usibus vendicare, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Abbas ibi nullus qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum, qui videlicet aut apostolicæ sedis Pontifice aut ab eo cui permise-

rit, professione seposita, ordinetur. Nulli etiam episcopo facultas sit, sine Romani Pontificis aut legati ejus licentia, idem monasterium excommunicationi vel interdicto subjicere. Sepulturam quoque ejusdem loci omnino liberam esse censemus, ut illorum, qui illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, V° id. aprilis, indictione I, Incarnationis Dominicæ anno M°C°XX°III°, Pontificatus autem Domni Calixti Papæ secundi anno V°.

Ms lat. 13915, *Historia monasterii Sancti Petri Montismajoris*, f. 152. — Cet acte est indiqué dans les t. 28 et 29 du *Monastic. benedic.*, f. 281.

284

Privilége pour l'abbaye du Bec (1).

10 avril 1123.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUILLELMO, abbati Beccensis monasterii, ejusque successoribus regulare institutum [professis], in perpetuum. Piæ [postulatio voluntatis] effectu (2) debet (3) prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter (4) assumat. Quia igitur dilectio tua ad sedis apostolicæ portum confugiens, tuitionem (5) ejus [devotione] debita requisivit, nos supplicationi tuæ clementer annuimus et Beccense (6), cui, auctore Deo, præsides, monasterium cum hominibus ad ipsum pertinentibus [sub tutelam] apostolicæ sedis excipimus, statuentes ut possessiones, prædia et bona omnia, quæ in præsenti indictione legitime possident (*sic*) et quodcumque in futurum concessione Pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium vel aliis justis modis, Domino largiente, acquisierint (*sic*), firma tibi tuisque successoribus (7) et illibata permaneant. In quibus hæc propriis nominibus annotanda. In Francia, quidquid habent in eleemosinam in episcopatu Carnotensi, in Parisiensi, in Bell[ov]acensi, in Ambianensi. In Normania, in archiepiscopatu Rothomagensi, ecclesia sanctæ Mariæ de Prato extra Rothomagum Sequanamque sita, et ecclesia sancti Laurentii de Envremeu, et ecclesia sancti Martini, quæ est in silva de Augo, et ecclesia sancti Martini de Varenna et cætera omnia, quæ in eodem episcopatu in eleemosinam possident et quodcumque

(1) La copie de ce cartulaire est très-défectueuse. J'ai essayé d'en rétablir le texte. Les mots ci-après sont ceux du ms.

(2) *Effectum.*

(3) *Scilicet.*

(4) *Indubitatas.*

(5) *Tui comes.*

(6) *Becem.*

(7) *Successionibus.*

habent in eleemosinam in episcopatu Ebroicensi. In episcopatu Lexoviensi, ecclesia sancti Philiberti et cætera omnia quæ in eodem episcopatu in eleemosinam possident. In Anglia quidquid habent, in episcopatibus Londoniensi, Cicestriensi, Vuingorhensi, Brechiniensi, Oxoniensi, Lincolniensi (1) et cætera omnia quæ in eodem episcopatu in eleemosinam possident : et in episcopatu Norwicensi, ecclesia sancti Joannis Baptistæ de Clara et cætera omnia quæ in eodem episcopatu in eleemosinam possident et quidquid habent in episcopatu Cestrensi et in Wallia quidquid habent in episcopatu, qui vulgariter dicitur Eleethmogan (2). Decernimus ergo ut nulli omnino homini liceat idem monasterium temere perturbare aut ejus possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere (3), vel temerariis vexationibus fatigare, sed (4) omnia integre conserventur (5) eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ concessionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, pietatis (*sic*) honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

(1) Après *Lincolniensi* jusqu'à *et cætera*, il y a ce membre de phrase qui est tout à fait inintelligible; *hoc est etenim, hoc est enim situm nedi de honeste vivia.*

(2) Ce doit être l'évêché *Glamorgatensis*, ou de Landaff au pays de Galles.

(3) *Minimæ* dans le ms.

(4) *Super.*

(5) *Conservat.* — Je ne signale pas les fautes de la fin : elles sont aussi nombreuses que les mots.

Datum Laterani per manum Hugonis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subdiaconi, IV idus aprilis, indictione prima, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo vigesimo tertio, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Papæ anno quinto.

Ms lat. 10058, *Cartulaire de S. Laurent d'Envermeu*, p. 38.

287

Confirmation des priviléges du chapitre de Laon.

15 avril 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guidonis, decano, Radulfo, archidiacono, et ceteris ecclesie Laudunensis canonicis, salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri auctoritas nos ammonet et compellit ut ecclesiis omnibus providere salubriter, auxiliante Domino, debeamus. Quamobrem, dilecti in Domino filii, vestris per venerabilem fratrem nostrum Bartholomeum episcopum vestrum petitionibus annuentes, vobis vestrisque successoribus confirmamus villam suburbii Laudunensis, que Vallis dicitur, et villam sancti Marcelli, et censum que macellarii et piscium venditores de suis stationibus infra civitatis ambitum reddere consuerunt. Que nimirum possessio ab antiquo, ex dono regum, vestre est ecclesie contributa, et, licet temporum diversitate ab eadem ecclesia per regum violentiam fuisset quandoque subtracta, demum tunc a Philippo rege, per venerabilem fratrem bone memorie Elinandum episcopum, restituta, et ipsius est privilegii munimine confirmata. Mortuo vero Elinando episcopo, ab ipso eodem Philippo ablata usque ad tempora Ludovici regis in fisco regio permansit. Dum autem legatus noster pie recordationis, Cono, Prenestinus episcopus, vestris in partibus pro Ecclesie servitio moraretur, supradictus frater noster, Bartholomeus episcopus, sub ipsius presentia regem adiens, et de ablata Ecclesie possessione querimoniam

faciens, et patris sui Philippi scripta ostendens possessionem suam de jure optinuit. Sic rex eandem redonationem scripti sui attestatione firmavit et scriptum ipsum, ab uxore sua Adelaide regina et filio suo, Philippo, rege designato, communiter approbatum super Laudunensi altare Beate Marie obtulit eique confirmari sedis apostolice privilegio postulavit. Confirmamus etiam vobis possessiones, quas vestra ecclesia quiete hactenus cognoscitur possedisse, licet earum privilegia ignis incendio deperierint. Claustri autem vestri, in quo fratrum mansiones sunt, libertatem usque nunc habitam deinceps habeatis, ut videlicet ab omni, tam regia quam episcopali, potestate liberum absolutumque sit, nec quisquam, preter decanum ecclesie, qui, consilio et decreto capituli, justiciam inibi faciat, manum illuc presumat extendere. In malefactores vero, qui communia bona vestra pervadunt, secundum antiquam consuetudinem, sive presente, sive absente episcopo, ecclesiasticam sententiam proferatis atque, cum ad satisfactionem raptores pervenerint, recepto capitali, excessus emendatione absque episcopo et ministris ejus accipere vel dimittere valeatis. Item omnes terras quas intra ambitum Laudunensis dioceseos ecclesia possidet, sicut tenuit, ab omni advocaria immunes et quietas teneat, exceptis duabus villis, quarum trans fluvium Axonam altera sita est, que Glanna dicitur, altera secus fluvium Esiam, que Brissiacus nominatur. Et de Brissiaco quidem advocatus pro advocarie jure partem, que dicitur Senerciacus, obtineat, ita ut preter hoc in Brissiaco nichil accipiat, nec, nisi vocatus, ibi presumat justitiam exercere. In Glanna vero advocatus nichil plus juris habeat, nisi quantum ei ex scripto permittitur, quod per cyrographum ipse et ecclesia inter se partiti sunt. Preter hec altaria que ab antiquo Laudunensis ecclesia possedit et possidet et que noviter canonice acquisivit, quiete deinceps habeat, videlicet altare sancti Martini de Hospitali et altare de Regia villa, que Crispeius nuncupatur, et in Vosagi silva, medietatem alodii de Rivo, nec non et molendinum apud villam, cui Carec nomen est. Preposituram quoque ecclesie quam religiosi

predecessores episcopi, postulantibus fratribus, idcirco abolevérunt, quia pressure et damno potius quam utilitati esse videbatur, ex fratrum sententia in perpetuum abolitam esse censemus. Decernimus quoque ut nulli omnino hominum, etc.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS
CALIX PP.	TVS II.

Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.

BENE VALETE

Datum Laterani per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie subdiaconi, XVII kalendas maii, indictione Ia, Incarnationis Dominice anno M°. C°. XXIII, Pontificatus autem Domni Calixti secundi Pape anno V°.

NOTES.

Bulle du pape Calixte II, qui confirme au chapitre de Laon, les villages de Vaux et de S. Marcel, avec le cens que les bouchers et les marchands de poissons, qui étaloient hors de la ville, avoient coutume de lui payer, possession qu'il tenoit de la libéralité des Rois, et qui avoit été tantôt retirée, tantôt restituée et, en dernier lieu, par Louis VI, qui confirme la liberté du cloître, le droit d'excommunier les malfaicteurs, les villages de Glenne et de Brissy, les cures de S. Martin d'Otel en Tiérache et de Crépi, avec la moitié de l'aleu de Rieu et le moulin du village de Carec, enfin l'extinction de la prévôté.

Bulle de plomb pendant en lacq de soye rouge, portant d'un côté CALIXTUS II.

Archives de la cathédrale de Laon, 2e boette, 2e layette de la grande armoire.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 9. (Copie de D. Grenier.) — Ms lat. 9631, *Manuscrit d'une procédure du XIIIe s.* f. 28 v°. — Original à la Bibliothèque nationale, *Titres de l'Église de Laon*, n° 37.

288

Privilége pour le monastère de S. Pierre *de Valeriis*.
Entre le 16 septembre 1122 et le 26 avril 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio suo Giraldo, priori sancti Petri de Valeriis ejusque successoribus canonice institutis, imperpetuum. Apostolice sedis auctoritate debitoque compel[limur pro] ecclesiarum statu satagere et earum maxime, que sedi eidem tanquam jure proprio subjecte sunt, [auxiliante] Domino, providere. Eapropter, fili bone Giralde, peticionis (*sic*) tuis non immerito duximus annuendum, ut ecclesiam sancti Petri de Valeriis, cui, per nostram institutionem, Deo auctore, presides, apostolice sedis privillegio muniremus. Is siquidem locus, licet incultus et solitarius, cum ex traditione veteri Beati Petri nomine haberetur insignis, a possessoribus loci dominis, videlicet Rainaldo Amati, et filiis ejus, Bernardo et Hemengaldo, per manus Framaldi, apostolice Ecclesie Petri in jus ac possessionem sedis apostolice traditus est, ac deinceps multorum fidelium collationibus amplicatus. Ipsum itaque locum ab omni mortalium potestate, invasione, oppressione et gravamine liberum semper decernimus manere, sicut in presenti indictione prima suis finibus ambitur, scilicet ab ipso colle super Vadam, inde super Montem Rotundum et super initium Vallis Leporarie, inde ad Podium de Boquet et usque ad ipsum pontellum, inde ad Pertusatas, et ad Imaytam et super Embuciatas et super campum Ardonis et super Malam Solatam usque ad mare et ecclesiam sancti Felicis de Monte Sereno cum universis pertinentiis suis. Quicquid itaque inter hos fines continetur cultum, sive incultum, silve, pascua, piscarie, stagna, saline cum decimis et primiciis, seu aliis pertinentiis suis, totum integrum ac illibatum in usus prefate ecclesie Beati Petri ac servorum Dei degentium conservetur. Quicquid preterea in presenti prima indictione eadem ecclesia legitime possidet, vel in futurum, largiente Deo, concessione pontificum, liberalitate principum, vel oblatione

fidelium juste atque canonice poterit adipici (*sic*), firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Laycos sane seu clericos seculariter viventes ad conversionem suscipere nullius episcopi vel prepositi contradictio vos inhibeat. Ipsis qui veniunt ad conversionem in ecclesiam Beati Petri, do eis remissionem omnium peccatorum. Sepulturam vero ejusdem loci omnino liberam esse decernimus, ut eorum, qui illic sepeliri deliberaverint, devocioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Obeunte te, nunc ejusdem loci priore, fratres qui ibidem per Dei gratiam sub canonica professione fuerint, liberam habeant facultatem constituendi sibi priorem et quem sibi canonicum regularem canonice prefecerint apostolica firmiter auctoritate. Ad hec adicimus ut nulli episcoporum facultas sit locum ipsius interdictioni, vel excommunicationi subicere, vel alias ab ejus officiis et oblationibus prohibere, ut fratres idem, Romane libertatis gratia potentes, omnipotentis Dei serviciis licentius vacare prevaleant. Crisma, oleum sanctum, consecrationes altarium, ordinationes clericorum, qui ad sacros sunt ordines promovendi, ab episcopo, in cujus diocesi estis, accipietis, siquidem gratiam atque communionem apostolice sedis habuerit, et si ea gratis ac sine pravitate voluerit exibere. Alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem, et ab eo consecrationem, sacramenta suscipere, qui apostolice sedis fultus auctoritate, que postulantur, indulgeat. Concessionem denique illam seu commendationem, quam Crassensi abbati feceramus omnino cessamus et de cetero locum eundem, sive ecclesiam sub apostolice sedis libertate tantummodo illesam manere imperpetuum apostolica auctoritate precipimus vel ordinamus. Decernimus ergo ut deinceps nulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, set omnia integra conserventur eorum canonicorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Ad indicium autem percepte a Romana Ecclesia libertatis, solidos

quinque denariorum Lucensi quotquot annis Lateranensi Palacio persolvetis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica quelibet secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam venire temere temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione digna vel congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei ac Domini nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

Datum Laterani per manum Hugonis Sancte Romane Ecclesie cardinalis subdiaconi......

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 49.

292

Confirmation des possessions du monastère de Gellone (1).

Avant le 1er septembre 1123.

Il ne nous reste de ce privilége de Calixte II que le fragment suivant, rapporté par les Bénédictins dans le *Monasticon*, à l'année 1123... In pago Bituricensi (2), fiscus Miliacus, cum ecclesia sancti Martini Parogarii ; ecclesia sancti Johannis de

(1) Cf. ce fragment avec l'acte du 1er avril 1123 pour la même abbaye.
(2) C'est une erreur. Il faut évidemment Biterrensi.

Muro vetulo. In pago Lutevensi, fiscus Litenis, cum ecclesia sancti Genesii; fiscus de Gastrias, cum ecclesia sancti Martini; fiscus Saturatis, cum ecclesia sancti Saturnini, ecclesia sancti Felicis, ecclesia sancti Martini de Monte petroso. In episcopatu Nemausensi, prioratus sancti Petri de Selva, cum pertinentiis suis; ecclesia sancti Petri de Mauroxio, cum pertinentiis suis, In episcopatu Agathensi, ecclesia sancti Martini de Caux cum decimis et apendiciis suis; ecclesia sancti Petri de Fonte Martis. In episcopatu Magalonensi, ecclesia sancti Petri de Dondras, cum pertinentiis suis; ecclesia sancti Michaelis de Gremiano. In episcopatu Vivariensi ecclesia sancti Hilarii de Espesdonia, cum appendiciis suis, etc.

Datum Laterani, indictione Iª, Incarnationis Dominicæ anno MCXXIII.

Ms lat. 12672, t. XV du *Monastic. bened.*, f. 183.

296

Confirmation des priviléges de l'abbaye de Marchiennes.

1er novembre 1123.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Amando, abbati monasterii Marceniensis, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri. Proinde nos petitioni tue benignitate debita impertimur assensum et Marceniense monasterium, cui, Deo auctore, presides, protectione sedis apostolice communimus. Statuimus enim ut quecunque bona, quascunque possessiones idem monasterium vel in presenti legitime possidet, vel in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus nominibus annotanda. Ex donariis et beneficiis beate Rictrudis et ipsius filie venerabilis virginis Eusebie, locum ipsum, in quo monasterium situm est, cum habitationibus et man-

sionibus suis, cum arboretis et ortis a decimis, redditibus et advocatione liberis. Ecclesiam quoque Hamagiensem liberam, sicut et Marciniensem, cujus filia est, cum appendiciis suis, Alno, Tilloit et Wandegiis; villas, terras et nemora abbatie cum justitia, banno, legibus, teloneo et invento, cum decimis et integritate sua; piscationem fluminis Scarpi a brachiorum loco usque ad Guasconis curvam, juxta Lalinium, excepto jure Aquicinensis ecclesie, et super ejusdem fluminis alveum, in loco qui dicitur ad flumen, terram arabilem et hospites. In villa de Wasers, decimam de terris ecclesie et de terragio earum censum sex solidorum. In pago Pabulensi, villam Beuvri, cum altari, et Theoderici mansum et utraque cum omni integritate sua. Apud Bovingeias, quindecim cultilia et terras cum terragio et decima. In pago Tornacensi, in villa que dicitur Pelcin, terram decem solidorum, et in villa, que Horca dicitur, terram duorum solidorum. In Braibanto, in villa de Havines, terram quattuor solidorum. In pago Melentois, apud Peronam villam, terram quinque solidorum; villam Roncinium, cum integritate. In Insula castro, duos hospites. In Formestraus, unum, et in Eschelmes, unum. In pago Letigo, villam Hainas, cum omni integritate et altari. Altare etiam de Alci et dimidiam carrucatam terre, cum undecim hospitibus. In eodem pago, villam Masengarbam et terras sub omni integritate. Et in eodem comitatu, de villa Rinenga, de omnibus scilicet rebus majoribus, seu minoribus ac de omni acquisitione, omnem decimationem. Apud Lorgias, juxta basceiam, altare et totam decimam parrochie et societatem terre; villam quoque parvi Lemni, cum terris, que continentur ab eadem villa usque ad Spumerel, et ab eo loco tendunt per petrosam beccam usque ad scotam Hervini, et inde usque ad metam sancte Rictrudis, que est in publico itinere, et a meta sancte Rictrudis usque ad viam, que tendit ad ecclesiam de Lorgiis, et inde iterum usque ad parvum Lemnum. In eadem regione, in villa Overt, terram ad censum duodecim solidorum. In pago Atrebatensi, Bariacum, cum integritate et altari. In villa Frasne, hospites quinque. In pago Obstrevanno, villas Saliacum

et Gaugiacum, cum altaribus sub omni integritate. In eodem pago, villas Absconium et Heram, cum ecclesiis et saltu Brulio cum omni integritate. In Horninio, unum cultile et decimam que ad Heram pertinet. In Helemmis, cultile unum. In Mastingeio, septem cultilia et decimam ejusdem ville in dominicatu. In Marcheta, quattuor cultilia. In Lorcio, super fluvium Scaldi, duo molendina. In eadem regione Ostrevanni, alodium Vesinium sub omni integritate ; altare de Enice et totam decimam. In Duaco, hospites et de turre comitis censum quinque solidorum. In eodem castro, familiam sanctarum Rictrudis et Eusebie a theloneo liberam. In pago Cameracensi, dimidium villarum de Hailcort et de Wasched et de Sandemont et de Tribocurt cum omni integritate. Redditum quoque triginta et unius modiorum puri frumenti, singulis annis, a mansionariis de Ailcort et reliquos redditus. In comitatu Hainaonensi predium Batingeiarum, cum proxima silva, Pelices nomine, et cum omni integritate. In episcopatu Suessionensi, in villa Viriniaco, hospites et curtem in dominicatu, cum terris et vineis ad eam pertinentibus, et in proximo, mansum Carraus, cum terris et vineis suis. Que videlicet universa in consuete libertatis immunitate decernimus permanere, quatenus fratres quiete omnipotenti Deo debita possint servitia exhibere. Nulli ergo omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva Atrebatensis episcopi canonica reverentia. Obeunte te, nunc ejus loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, elegerint. Sepulturam quoque ejusdem loci omnino liberam esse decernimus, ut eorum qui illic sepeliri deliberaverint devotioni et extreme voluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat nec pro communi parrochie interdicto locus idem a divinis cesset

officiis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

SCS PETRVS	SCS PAVLVS	Ego Calixtus catholicæ ecclesiæ episcopus ss.	BENE VALETE
CALIX PP.	TVS II.		

† Ego Lambertus Ostiensis episcopus ss.
† Ego Conon Prenestinus episcopus ss.
† Ego Petrus presbiter cardinalis tituli S. Nerei et Achillei ss.
† Ego Gregorius diaconus cardinalis sancti Angeli ss.

Datum apud montem Casinum per manum Aimerici Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, kalendis novembris, indictione IIª, Incarnationis Dominice anno M° C° XXIII°, Pontificatus autem Domini Calixti secundi Pape anno V^to^.

« Je soussigné, religieux de la Congrégation de saint Maur, certiffie avoir transcrit et collationné la présente copie sur un titre en parchemin large de dix-sept poulces, quatre lignes, sur vingt-trois poulces, trois lignes de hauteur, tout compris auquel tiennent les sceaux du pape Callixte second à deux lacs de soie vermeille, empreints à la manière de Rome, sur plaque de plomb ronde, trouvé au chartrier de l'abbaye de Ste Rictrude de Marchiennes, diocèse d'Arras, étant au dessus d'un des cotez du cloitre, entre deux voutes, ayant trois grandes croisées au soleil du midy. Fait le 24e aoust 1770. » QUEINSERT.

Figuration de la Bulle.

« La bulle cy-dessus fut donné (*sic*) par le pape Calixte 2e de ce nom. Ce pape par icelle confirme à l'abbaye de Ste Rictrude de Marchiennes de l'ordre de S. Benoit, dans le diocèse d'Arras, tous les droits, priviléges, libertés, rentes, dismes, etc., qui lui avoient esté cy-devant passés et donnés. »

Collection Moreau, *Chartes et diplômes*, 51; f. 28. — Le Glay, *Mémoire sur les archives de l'abbaye de Marchiennes*, p. 27.

300

Lettre aux chanoines de Sainte-Radegonde de Poitiers, pour qu'ils rendent à l'abbesse de Sainte-Croix les devoirs ordinaires.

5 décembre 1123 (?).

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis sanctæ Radeguntis, salutem et apostolicam benedictionem. Abbatissa monasterii sanctæ Crucis S. de vobis conqueritur, quod cum ab ejus monasterio beneficia teneatis, obedientiam et servitium ei et ecclesiæ commissæ negligitis exhibere. Unde mandamus vobis atque præcipimus quatinus, secundum præfati monasterii privilegia, ecclesiæ servire et abbatissæ debitum honorem impendere nullatenus differatis.

Datum apud Aquam pendentem, tertio nonas decembris.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 50, f. 56. — Ms lat. 18399, to 5, de la Collection Fonteneau, p. 559. — Ms lat. 12755, p. 431 et 467.

NOTES.

1o *Abbatissa S.*, c'est-à-dire Sara première du nom.

2o *Ecclesiæ commisisse.* Ainsi dans le rouleau. Ce dernier mot paroit une faute de copiste pour *commissæ*.

3o Cette pièce a été extraite des archives de l'abbaye de Ste Croix de Poitiers et d'un rouleau appellé dans cette abbaye le Testament de sainte Radegonde. L'original n'est plus au Trésor.

301

Privilége en faveur de l'abbaye de S. Tibéri.

1123.

Nous n'avons pas le texte entier de cet acte, mais une note du ms lat. 12700 ainsi conçue : *eadem totidemque verbis repetit Callixtus secundus in bulla anni* 1123, nous renvoie à une bulle donnée par Pascal II à cette même abbaye, le 22 mars 1116, et nous permet de la rétablir en entier.

... Justis votis assensum præbere justisque petitionibus animum accommodare nos convenit, qui, licet indigni, justitiæ custodes atque præcones in excelsa apostolorum principum Petri et Pauli specula positi, Domino disponente, conspicimur. Tuis igitur, frater in Christo charissime, justis petitionibus annuentes, beati Tiberii monasterium, cui, Deo auctore, præsides, apostolicæ sedis auctoritate munimus. Statuimus enim ut in adjacenti villa vel terminis ejus nulla unquam ecclesiastica sæcularisve persona castrum aliquod vel fortitudinem facere audeat, neque in hominibus ejusdem villæ aliquas exactiones, præter abbatem et ministros ejus extorquere, neque vicariæ ministerium exercere, neque pro eadem vicaria campum vindicare, qui est ultra flumen Tongam subtus Ceveracum, vel abbatis, vel personæ cujuslibet indulgentia. Confirmamus autem vobis vestrisque successoribus in Agathensi territorio ecclesiam sanctæ Mariæ de Gradu ; ecclesiam S. Martini de Vallevrages ; ecclesiam S. Sulpicii de Castro novo ; ecclesiam Sancti Joannis de Florenciaco ; ecclesiam sancti Martini de Grenolheriis; ecclesiam S. Andreæ de Rominiaco, cum pertinentiis earum. Item in Biterrensi episcopatu, ecclesiam sanctæ Mariæ de Serignano cum pertinentiis suis. Item in Tolosano, ecclesiam sancti Petri et sanctarum Puellarum cum pertinentiis suis. Item in Gasconia, in comitatu Armeniensi, ecclesiam sancti Juliani de Galano, cum ecclesiis, villis, et cæteris omnibus ad eam pertinentibus. Item in parochia Conveniensi, ecclesiam

sanctæ Mariæ de Aurinhaco, et cætera omnia quæ monasterium vestrum vel in præsenti nona indictione legitime possidet, vel in futurum, largiente Deo, rationaliter ac legitime poterit adipisci. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnibus profutura. Obeunte te nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris de suo, vel si oportuerit, de alieno collegio secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Sane locus ipse, sicut a prædecessore nostro felicis recordationis papa Sergio institutum est, semper sub apostolicæ sedis jure et protectione permaneat, sub aurei unius censu annualiter Lateranensi palatio persolvendi. Si qua in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire temptaverit, secundo tertiove ammonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei ac Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo judicio districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem monasterio justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen (1).

Migne, t. 163, col. 401 et 402. — Ms lat. 12760, p. 390. — Ms lat. 12700, f. 13.

(1) Le fragment suivant du privilége de Calixte II, rapporté par les Bénédictins dans le *Monasticon,* ms lat. 12700, fol. 13, prouve que cet acte avait été copié sur celui de Pascal II... Statuimus ut in villa sancti Tiberii et terminis ejus nulla unquam ecclesiastica sæcularisve persona

302

Lettre de Calixte touchant les concessions faites à Albert de Darney par Judith, abbesse de Remiremont.

1119.—1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectæ Judithæ, Romaricensis monasterii abbatissæ, salutem et apostolicam benedictionem. Petis ut sub signo auctoritatis nostræ assignetur conditio qua Alberto de Darneio concessisti territorium quod est ad Acei et, ut petis, faciemus. Sed in verbo obedientiæ tibi interdicimus ne de cetero terras tui monasterii potentibus hominibus ulla conditione concedas; ad recuperationem illius territorii ponantur in hac carta nostra eadem verba ipsius Alberti habita in conditione, sicut sub sigillo Ricuini Tullensis episcopi nobis misisti, etc.

Original aux Archives des Vosges.— *Cartulaire Villemin*, I, 14, *Annales de la Société d'émulation des Vosges*, 1865, XII, 254.

311

Calixte ordonne à Pierre, évêque de Nice, de faire rendre aux religieux de Lérins l'église de S. Tropez, qui leur avait été enlevée par ses clercs.

1120 — 1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro, Nicensi episeopo, salutem et apostolicam benedictionem.

castrum aliquod vel fortitudinem facere audeat neque in hominibus ejusdem villæ aliquas exactiones, præter abbatem et ministros ejus extorquere, neque ministerium vicariæ exercere, neque pro eadem vicaria campum vindicare qui est ultra flumen Tongam subtus Severacum vel abbatis, vel personæ cujuslibet indulgentia. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, etc.

Dilectus filius noster Petrus, Lyrinensis abbas, et fratres ejus ad nos venientes, multa nobis bona de fraternitate tua dixerunt, quod eos et monasterium ipsorum paterne caritatis intuitu diligas, protegas et sustentes et etiam ecclesiam beati Torpetis, que ipsius monasterii juris est, quam fratres iidem diuturna possessione sine interruptione legitime tenuerunt, a clericis tuis ablatam fuisse queruntur. Monemus itaque fraternitatem atque precipimus ut ecclesiam ipsam eisdem fratribus facias sine dilacione restitui.

Ms 1155 des nouvelles acquisitions latines. *Cartulaire de Lérins*, f. 275, nº 256 et f. 137 du ms original.

315

Lettre de Calixte à Mathieu, archiprêtre de Vienne, au sujet des prétentions d'Ithier, chanoine du Puy, sur l'église S. Clément de Vienne.

30 mars 1121—1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Mat[hæo,] archipresbytero, salutem et apostolicam benedictionem. Noverit dilectio tua quod Iterius, Aniciensis canonicus, in ecclesia sancti Clementis et in parrochia de Crosis nullam omnino justiciam habeat, quoniam et ecclesia sancti Clementis Viennensis ecclesiæ juris existit, et parrochia de Crosis ad beati Andreæ monasterium ex nostra concessione pertinere cognoscitur. Idcirco præsentibus litteris tibi præcipiendo mandamus, ut eundem Iterium ex parte nostra commoneas, quatinus ecclesiam sancti Clementis ecclesiæ Viennensi et canonicis ejus et parrochiam de Crosis monasterio sancti Andreæ prorsus liberas quietasque dimittat. Quod nisi usque ad proximam beati Johannis festivitatem fecerit, nos ex tunc in omnibus ecclesiis, quas ipse Iterius in tuo archipresbyteratu retinet, divina prohibemus officia celebrari, præter infantium baptisma et morientium pœnitentias.

Data Laterani, III kal. aprilis.

Collection Baluze, 75, f. 414, vº.

317

Lettre de Calixte à Judith, abbesse de Remiremont, pour l'exhorter à supporter les maux qui la frappent.

2 avril 1121 — 1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, Judithæ dilectæ in Christo filiæ Romaricensi abbatissæ, salutem et apostolicam benedictionem.

Dilectus filius noster H. multas, quas passa es et patiris, molestias nuntiavit ; unde tibi paterna caritate condolemus. Sed quia in omni tribulatione Dominum habemus querere adjutorem, eum exoramus ut tibi adhibeat consolationem. Porro, dilecta in Christo, concessam tibi sollicitudinem noli negligere ut Deo uni et vero placeas; enitere quandoquidem benefaciendo et gratiam nostram tibi stabilem et Dominum comparabis placabilem.

Datum Laterani, IV non. aprilis.

Original aux Archives des Vosges. — *Cartulaire Villemin* I, 13. — *Annales de la Société d'émulation des Vosges,* 1865, XII, 254.

318

Confirmation de biens au monastère de Montmajour.

6 avril 1121-1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis P[etro], abbati monasterii sancti Petri Montismajoris, et ejusdem fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Quæ religionis et honestatis intuitu ecclesiis seu monasteriis conferuntur, firma debent illibataque servari. Bonæ quippe memoriæ Rostagnus, Avinionensis episcopus, sicut ex ejus scripto comperimus, omnium canonicorum, ecclesiæ suæ consilio, ecclesiam sanctæ Mariæ, ab antecessoribus eorum in turri fundatam, vestro monasterio tradidit et concessit. Quam nimirum concessionem seu traditionem nos scripti nostri pagina confirmantes, statuimus, ne

super eam aliquis præter abbatis et fratrum Montismajoris voluntatem, quisquam ædificare præsumat, sed turris cum cohærente sibi portica et cripta inferius et superius vobis vestrisque successoribus firmiter conserventur, sed quicumque ad eamdem ecclesiam venire voluerit, sua ibi vota persolvere concedimus. Guichiraudum et Guilelmum, filium Rostagni Odonis, cum decimis et primiciis et oblationibus et cum omnibus adjacentiis et pertinentiis eorum ad eamdem supradictam ecclesiam concedimus. Si quis autem contra nostram constitutionem scilicet de istis decimis quas nominabimus, videlicet decimam de Wilelmo de Balcio et heredibus suis, de Raimundo Gofredi de Cavomonte, de Pontia Tajardun, de Widone Castoni, de Panno bovis, has omnes decimas supradictas monasterio Montismajoris confirmamus. Si aliquis voluerit contra hanc nostram constitutionem repugnare audaci temeritate, quod absit, honoris sui et officii periculum patiatur et excommunicationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit, et antiphonarii medietatem sine dilatione restitui præcipimus.

Datum Laterani, VIII idus aprilis.

Ms lat. 13915, *Historia monasterii sancti Petri Montismajoris*, f. 150.

320

Lettre de Calixte à l'archevêque d'Aix pour l'inviter à mettre un terme à ses persécutions envers l'abbaye de Montmajour.

7 avril 1121-1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Aquensi, salutem et apostolicam benedictionem. Fratrum Montismajoris narratione accepimus, quod, occasione duarum ecclesiarum de castro Miramas et de Cornelione, omnes eorum ecclesias, quæ in tua parochia continentur, a divinis officiis interdixeris, eo quod fratres illarum ecclesiarum ad tuum

recusent venire concilium. Unde iidem fratres legatum nostrum, Viennensem archiepiscopum, adeuntes, cum ab eo vocatus ad justitiam ire non velles, easdem ecclesias per legatum ipsum fecerunt ab interdicto absolvi. Tu vero eas sub eodem interdicto niteris renitere. Quare hac in re nos, quod ab eodem legato nostro factum est confirmantes, te ab infestatione monasterii Montismajoris, quod juris beati Petri est, tam in eisdem ecclesiis quam in aliis rebus omnino cessare præcipimus. Si autem prædictas duas ecclesias de tua esse diœcesi asseris, cum Arelatensi archiepiscopo, qui easdem similiter vendicat, inde contendas, etc.

Datum Laterani, VII idus aprilis.

Ms lat. 13915, *Historia monasterii sancti Petri Montismajoriis*, f. 140, v°

321

Défense au clergé et au peuple de Chorges de construire des églises malgré le monastère S. Victor de Marseille.

9 avril 1121-1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Caturicis ville, salutem et apostolicam benedictionem. Relatum siquidem nobis est quosdam in villa vestra, cujus tota parochia Massiliensi cenobio et ejus obedienciis pertinet, ecclesiam, invitis et renitentibus Massiliensibus fratribus, edificare jam incepisse ; quod nobis admodum grave est, quia et rationi esse contrarium et ipsius monasterii videtur justicie contraire. Idcirco vestram claritatem rogantes monemus, ut nostrum Massiliense cenobium diligere studeatis et in tota Caturicensi parochia neque illam que noviter incepta est; neque aliam ecclesiam, invitis Massiliensibus fratribus, construi adjuvetis. Si vero ecclesia eadem contra voluntatem fratrum Massiliensium, quorum parrochia est, constructa fuerit, nos ecclesia et in loco ipso divina omnia officia interdici-

mus et omnibus qui ad hoc auxilium dederint, omnium ecclesiarum introitum prohibemus. Qui autem, etc.

Data Laterani, V idus aprilis.

Guérard, *Cartulaire de l'abbaye S. Victor de Marseille*, II, nº 931, p. 363.

322

Calixte écrit à Pierre, archevêque de Vienne, de protéger le monastère S. André *de Humiliano*.

16 avril 1122-1124.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P[ETRO], Viennensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Notum facimus dilectioni tuæ quia, nos, in Viennensi quondam ecclesiæ regimine constituti, ejusdem canonicorum consilio et assensu, villam de Crosis et de Valseriis, ad beati Mauritii jus pertinentes, ecclesiæ sancti Andreæ de Humiliano concessimus. Quam nimirum donationem a te illibatam volumus conservari, fraternitatem tuam rogantes ut fratres monasterii sancti Andreæ contra omnes qui eam auferre voluerint adjuves et defendas.

Data Laterani, XVI kal. maii.

Collection Baluze, nº 75, f. 414 vº. — Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-André-le-Bas de Vienne*, n. 199, p. 144.

323

Calixte ordonne à Barthélemi, évêque de Laon, de réprimer les brigandages qui désolaient son diocèse.

18 avril 1122-1124.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B[ARTHOLOMEO] episcopo, et clericis Laudunensis ecclesie, salutem et apostolicam benedictionem. Sicut nostri officii est que recte statuta sunt confirmare, sic apostolice sedis auctoritate compel-

limur que circa justiciam pullulant exstirpare. Clamor siquidem venit ad nos quod terre vestre malefactores rusticos et homines de familia ecclesie vestre injuste ac sine causa capiunt et, quolibet innocentibus ipsis imposito crimine, per duella eos et eorum fidejussores ad redemptionem cogere moliuntur. Quod quam crudele, quam impium sit omnibus sanum sapientibus est non ignotum. Nos ergo tante malicie et nequicie huic nostri auctoritate officii per Dei gratiam resistere cupientes, id deinceps fieri penitus interdicimus. Prohibentes quoque omnino statuimus ut nulla secularis persona rusticum vel quemlibet hominem de familia ecclesie vestre injuste capiat, si ipsum aut fidejussorem suum ad redemptionem compellat. Set si rusticum seu hominem de familia ecclesie vestre rationabiliter captum in presencia episcopi vel clericorum qui de illo justiciam exercere debuerint legitimis et ydoneis testibus culpabilem esse constiterit, tantam emendationem restituat, quanta de simili forisfactura legibus vel consueto jure terre vestre solet restitui. Si quis autem nostre interdictioni et constitutioni huic temerario, quod absit, ausu contraire temptaverit, sententiam quam Laudunensis episcopus super eum, justicia dictante, protulerit, ratam esse censemus.

Data Laterani, XIIII kal. madii.

Ms lat. 9227, *Manuscrit d'une procédure du XIIIIe siècle*, f. 29 v°.

324

Calixte accorde quelques priviléges à l'abbaye de Savigny.

21 avril 1122-1124.

Calixtus, servus servorum Dei, fidelibus omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Venerabilia et Deo dicata loca nos ampliori affectione diligere ac specialius confovere oportet. In Lugdunensi quidem parrochia, in loco qui dicitur Saviniacus, ad honorem Dei et beati Martini

monasterium situm est, in quo religiosi quotidie fratres Domino famulantur. Itaque, pro amore Dei et gloriosi confessoris ejus reverentia, constituimus, ut eos qui, anno natalitio ejus, illis tribus ante festum et tribus post festum diebus, ad ipsum locum convenerint, nullus in rebus et personis offendat, aut eis quamlibet inferat læsionem; nullus super monasterii ejusdem terras castrum et machinationem aliquam construat; nemo etiam in totá Saviniacensis terra cœnobii, quæ infra Lugdunensem parrochiam continetur, pedagium aut novas exactionis consuetudines mercatoribus auferre et extorquere præsumat. Si quis autem nostræ constitutionis hujus temerarius, quod absit, contemptor extiterit, et canonice monitus minime satisfecerit, tam ipse quam terra ejus a divinis suspendatur officiis.

Datum Lateranni, decimo calendas martii (1).

Bernard, *Cartulaire de l'abbaye de Savigny*, I, nº 903, p. 477.

325

Calixte annonce à l'abbé et aux religieux de S. Gilles qu'il a excommunié Alphonse, comte de Toulouse et ses complices, et les exhorte à la patience.

22 avril 1122-1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Hugoni, abbati sancti Egydii, et ejus fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Laboribus vestris et tribulationibus, quas ab Ildefonso comite et ejus fautoribus toleratis, debita nos caritate compatimur et libenter vobis, tamquam specialibus Romane Ecclesie filiis, apostolice sedis auxilium impertimur. Idcirco fratres vestros B. et R., ad nos pro monasterii vestri necessitatibus venientes, benigne suscepimus et peticionibus vestris assensum prebuimus et datam jamdiu a nobis in malefac-

(1) Lisez maii.

tores ipsos et in terras eorum sententiam renovavimus. Confortamini ergo, filii karissimi in Domino, et in potentia virtutis ejus, neque aliquorum adversariorum perturbationibus a Dei et Ecclesie servitio desistatis, sed in monastice regule observantia firmiter per Dei gratiam maneatis, scientes beati Petri et apostolice sedis auxilium vobis nullo tempore defuturum. Nos quippe neque litteras, neque nuntios comitis Ildefonsi recipere, neque ullam ei absolutionem prebere voluimus, donec beato Petro et nobis de illatis injuriis satisfaciat.

Data Laterani, X kal. maii.

Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 52 vo.

326

Calixte annonce à Bérenger, archevêque de Narbonne, et à Léger, évêque de Viviers, qu'il a excommunié Alphonse, comte de Toulouse, et ses complices pour les torts qu'ils avaient causés à l'abbaye de S. Gilles et les invite à faire tous leurs efforts pour les amener à résipiscence.

22 avril 1122-1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Berengario, Narbonensi archiepiscopo, et Leodegario, Vivariensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Propter gravem monasterium sancti Egydii, quod Romane Ecclesie juris est, oppressionem et injuriam a comite Ildefonsum (*sic*) illatam, nos in eam, in Raimundum de Baltio, G. de Sabrano, Elisiarium de Castris, Guilelmum Rainoardi de Medenas, vice comites de Mesoaga et Ramonum de Castlar et eorum in nequitia ista fautores et coadjutores excommunicationis et in terras eorum interdictionis sententiam promulgavimus. Insuper comitis homines ab ejus hominio et fidelitate, missis litteris nostris, subtraximus, donec comes

beati Egydii monasterium cum burgo et pertinentiis ejus jam dicto abbati et ejus fratribus restitutum liberum omnino quietumque dimittat, castrum noviter contra ipsum edificatum destruat et nobis de illatis injuriis satisfaciat. Rogamus itaque prudentiam vestram et in Christi caritate monemus, ut eundem comitem, qui vestris potissimum consiliis uti dicitur, sollicite moneatis quatenus a tante malignitatis reatu desistens, beati Egydii monasterium, quod cum omnibus pertinentiis ad sedem tantum apostolicam spectare cognoscitur, abbati fratribusque restituat et eos deinceps liberos quietosque manere dimittat. Vos quoque a predictorum excommunicatorum participatione abstinere, auxiliante Domino, procuretis.

Data Laterani, X kal maii.

Ms lat. 11018, *Bullaire de S. Gilles*, f. 51 v°.

338

Confirmation des biens et des droits de l'abbaye de Chaumouzey.

3 février 1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Schero, Calmosiacensi abbati, ejusque successoribus regulariter promovendis, imperpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Eapropter nos, dilecte in Christo fili Schere abbas, petitiones tuas clementi benignitate admittimus et beate Mariæ Dei genitricis ecclesiam cui, auctore Domino, presides, ad exemplar domini predecessoris nostri sancte memorie Pascalis pape, in apostolice sedis tutelam et protectionem suscipimus. Vite namque canonice ordinem, quem professi estis, privilegii presentis auctoritate firmamus, et tam vobis quam vestris successoribus in eadem religione mansuris, ea omnia perpetuo possidenda sancimus que legitime impresentiarum, pro communis victus sustentatione, pos-

sidere videmini, possessiones scilicet atque bona que predictus dominus PASCALIS papa suo vobis privilegio confirmavit. Alodium, quod dedit Widricus de Vuocurt, et possessiones, quas dedit Biliardis vidua, quecumque etiam in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium juste atque canonice poteritis adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Ad hec adicientes decernimus ne loci vestri fratres de carrucis, ac laboribus suis sive nutrimentis, seu molendinis suis vel parrochiali ecclesie sancte Marie, que in eodem fundo Calmosiaci sita est, vel aliis quibuslibet reddere decimis seu primitiis exigantur. Nec ulli omnino hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare ; sed omnia integre conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei Domini Redemptoris nostri Jhesu Cristi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesie justa servantibus, sit pax Domini nostri Jhesu Christi, quatinus hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

Amen, Amen, Amen.

Ego Calixtus catholice Ecclesie episcopus ss.

Datum Lateranni per manum Aimerici Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, III nonas februarii, indictione secunda, Incarnationis Dominice anno M° C° XXIII°, pontificatus autem Domini Calixti secundi Pape anno sexto.

Archives d'Epinal. — *Cartulaire de Chaumouzey*, A° 1427. Copie de 1567. — Archives du Jura : G. 303. (Prieuré de Marast, n°s 77 et 64.)

344

Privilége pour Montier en Der.

13 avril 1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Rogerio, abbati monasterii Dervensis, quod in honore sanctorum apostolorum Petri et Pauli constructum est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Equitatis et justitie ratio persuadet nos ecclesiis perpetuam rerum suarum firmitatem et vigoris inconcussi munimenta conferre. Non enim convenit Christi servos, divino famulatui deditos, perversis pravorum hominum molestiis agitari et temerariis quorumlibet vexationibus fatigari. Similiter et predia, usibus secretorum celestium dedicata, nullas potentum angarias, nichil debent extra ordinarium sustinere. Cum igitur communis omnium ecclesiarum cura nobis concessa sit, commissum tibi, dilecte in Christo fili Rogere abbas, Dervense monasterium, quod Romane Ecclesie juris est, apostolice auctoritatis suffragio et ejus protectionis patrocinio communimus, sicut ne aliqua presentium vel futurorum inrationabili temeritate tui vel monasterio tuo violentia inferatur, predia, possessiones que donatione regum, largitione comitum aut aliis justis modis ecclesie vestre aut adquisita sunt aut in futurum, largiente Domino, canonice adquirentur, tam tu quam successores tui quiete pacificeque possideant. Preterea quicquid ab advocatis ultra consuetudines quas comes Tebaudus, tempore Henrici regis Francorum instituit et, que scripte sunt, pravis exactionibus usurpatas nos apostolice sedis auctoritate destruimus, statuentes ut nullus homo servos ipsius ecclesie contra monachos ejusdem loci repugnantes suscipiat, neque servitium eorum vel facultates monachis ipsis, vel in vita, vel in morte, violenter auferat. Nulli etiam omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum,

pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini Nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

Data Laterani per manum Aimerici Sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, idibus aprilis, indictione secunda, Dominice Incarnationis anno millesimo centesimo vicesimo quarto.

Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 51, f. 117. — Cet acte est indiqué dans D. Bouquet, *Rec.*, XV, 250, aux notes avec la date.

NOTE.

« La copie cy dessus et d'autre part a esté faite sur la page 112 r° du cartulaire en vélin in-4° de l'abbaye de Monstier en Der, ce 8 juillet 1787. » DOM LAURENT DUMAY.

348

Privilége pour le monastère S. Cyriaque de Rome.

4 juin 1124.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectæ in Christo filiæ LAVINIÆ, abbatissæ monasterii sancti Ciriaci, salutem et apostolicam benedictionem. Æquitatis et justitiæ ratio persuadet nos ecclesiis perpetuam rerum suarum firmitatem et vigoris inconcussi munimenta conferre. Non enim condecet Christi famulas, divino famulatui deditas, perversis pravorum hominum molestiis

agitari et temerariis quorumlibet vexationibus fatigari. Similiter predia, usibus celestium sanctorum tradita, nullas potentium angarias, nihil debent extraordinarium sustinere, Querimoniam igitur tuam adversus Joannem Odonis et Gregorium de Monte Albano accepimus, quod bona et possessiones ecclesiæ sancti Ciriaci violenter invaderent et pravis exactionibus perturbarent, videlicet villam de Pilo rupto, cum casali de Caro; villam de Monte Fertio; villam de Colle Gattario; villam sancti Nicolai, cum casale de Romagnano; villam ad Turrem; ecclesiam sancti Blasii; ecclesiam sancti Ciriaci; ecclesiam sancti Petri cum mola; ecclesiam sanctæ Mariæ; ecclesiam sancti Nicolai; ecclesiam sancti Joannis; ecclesiam sancti Honesti, cum lacu Massa castri; ecclesiam sanctæ Simphorosæ. Communicato igitur fratrum nostrorum episcoporum, cardinalium et nobilium Romanorum consilio, eos ante presentiam nostram venire fecimus. Qui licet se multis contentionibus excusarent, demum tamen in manu nostra Joannes Odonis in præsentia totius conventus, per cultellum quendam, in manu nostra vestro sancti Ciriaci monasterio easdem possessiones, de quibus querimonia mota fuerat, et earum dominium refutavit. Mox Gregorius de Monte Albano similiter prædictas possessiones et earum dominium per baculum refutavit. Tuis igitur et sororum tuarum precibus inclinati, eamdem refutationem favoris nostri munimine roboramus et prænominatas possessiones vobis et sancti Ciriaci monasterio presentis scripti nostri auctoritate in perpetuum confirmamus.

Ego Calixtus catholicæ Ecclesiæ episcopus laudans subscripsi.

† Ego Crescentius Sabinensis episcopus ss.
† Ego Petrus Portuensis episcopus interfui et ss.
† Ego Vitalis Albanensis episcopus interfui et ss.
† Ego Bonifacius presbiter card. tit. sancti Marci ss.
† Ego Gregorius presbiter card. tit. Apostolorum ss.
† Ego Benedictus presbiter card. tit. Eudoxiæ ss.
† Ego Anastasius presbiter card. tit. beati Clementis ss.

† Ego Petrus presbiter card. tit. sanctæ Susannæ interfui et ss.

† Ego Girardus presbiter card. tit. sanctorum Aquilæ et Priscæ interfui et ss.

Dat. Laterani per manum Almerici, Sancte R. Ecclesie diac. card. et cancellarii, II non. junii, indict. II, Incarnat. Dominicæ anno M° C° XXIIII, Pontificatus autem Domini Calixti secundi PP. anno VI (1).

Ms 6420 de la Bibliothèque du Vatican, f. 2. Communiqué par D. Marcello.

349

Privilége pour l'abbaye N. D de la Saulve-Majeure.

11 juin 1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gaufredo abbati S. Mariæ Sylvæ majoris, salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam sine veræ cultu religionis nec caritatis unitas potest subsistere, nec Deo gratum exhiberi servitium, expedit apostolicæ authoritati religiosas personas diligere et religiosa loca sedis apostolicæ munimine confoveri. Ideoque, dilecte in Domino fili Gaufrede abba, beatæ Mariæ monasterio ecclesiam S. Vincentii, quæ est Aquis, cum tota pertinentia altaris, cum tota decima ex integro, cùm tota terra, quæ sanctuarium ejus esse dignoscitur, et cum tertia parte oblationis altaris S. Johannis de Marciaco, excepta villa Arosossa, exceptis illis decimis quæ S. Joanni de Marciaco pertinent, quemadmodum a venerabili fratre nostro G[uillelmo], Aquensi episcopo, cum consensu et concessione canonicorum constat esse collatam, tibi tuisque successoribus confirmamus. Præterea capellam S. Oricii de castello de

(1) Avant la pièce, il y a cette mention : « Exemplum bullæ plumbatæ D. Calixti PP. II, quæ reperitur inter scripturas ecclesiæ sanctæ Mariæ in Via lata de Urbe, quæ fuit monasterium monialium sancti Ciriaci, transcript. die prima februarii 1554. »

Gorzonsita, quæ juris beati Petri est, a dilecto filio nostro Bosone cardinale presbytero tunc apostolicæ sedis legato assignatum, vobis vestroque mónasterio confirmamus, ita tamen ut, per singulos annos, X solidos petragoricensis monetæ Lateranensi palatio persolvatis. Si quis igitur hujus nostræ confirmationis temerator extiterit et secundo tertiove commonitus minime satisfecerit, si quidem clericus fuerit honore, si vero laicus communione privetur.

Datum in territorio Cornetano, III° id. junii, indict. II[a].

Ms lat. 12751, f. 630.

360

Privilége pour l'abbaye de Homblières.

16 novembre 1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Aldoni, abbati monasterii Humolariensis, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Æquitatis et justitiæ ratio persuadet nos ecclesiis perpetuam rerum suarum firmitatem et vigoris inconcussi munimenta conferre. Non enim convenit Christi servos, divino famulatui deditos, perversis pravorum hominum molestiis agitari et temerariis quorumlibet vexationibus fatigari. Similiter et prædia, usibus cælestium secretorum dicata, nullas potentum angarias, nihil debent a clericis vel laicis extraordinarium sustinere. Cum igitur communis omnium ecclesiarum cura nobis concessa sit, tuis, dilecte in Christo fili Aldo abbas, justis petitionibus assensum præbentes, Humolariense B. Dei genitricis Mariæ monasterium, cui, Deo authore, præsides, cum omnibus ad ipsum pertinentibus sub apostolicæ sedis tutelam suscipimus ac B. Petri patrocinio communimus. Statuimus enim ut quæcunque prædia, quascunque possessiones idem cænobium in præsenti legitime possidet, vel in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illi-

bata permaneant. In quibus hec propriis nominibus duximus exprimenda, videlicet villam Humolarias, ab omni exactione et debito sæcularis potestatis liberam, excepto paste et sue consulis (?); villam Curcellis, cum terris, hortis, aquis et duobus molendinis; Merulphi curtem, cum suis pertinentiis; Cauviniacum, cum appenditiis suis; Abbatis villam, cum appenditiis suis; Castelliacum super Isaram flumen, cum pertinentiis suis; Frisiam, cum terra arabili et furno, cum pertinentiis suis. Præterea altare S. Stephani apud Humolarias cum capella et appenditiis suis; altare de Bruillari, cum capella sua Cyrisi et appenditiis suis; altare de Kahuneugi cum pertinentiis suis; altare de Landelcurt, cum capellis suis Fraisnedo et Seguncurte et appenditiis suis. Pro his vos altaribus singulis annis in festivitate S. Remigii, tu et successores tui, episcopo Noviomensi et ministris suis episcopalia et synodalia jura, secundum vestram antiquam consuetudinem, persolvatis, debitam pariter justitiam atque reverentiam exhibentes. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Obeunte te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia præponatur, sed quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et B. Benedicti regulam, providerint eligendum. Consuetudines quoque, quas ipsi fratres habent, secundum B. Benedicti constitutiones, nemo eas immutando præsumat illos perturbare. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ confirmationis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in ex-

tremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

SCS PETRVS CALIX PP.	SCS PAVLVS TVS II.	Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus.	BENE VALETE.

Datum Laterani, per manum Emerici. S. Rom. Ecclesiæ diaconi cardinalis et cancellarii, XVI cal. decembris, indictione 3, anno Incarnationis Dominicæ 1124, Pontificatus autem Domini Calixti secundi, Papæ anno sexto.

Ms lat. 13911, *Cartulaire de l'abbaye de Homblières*, f. 4.

363

Privilége pour l'abbaye S. Sulpice de Bourges.

Sans date.

« Calixtus Papa secundus, Fulconis abbatis [sancti Sulpicii Bituricensis] favens desideriis, bullam edidit in qua recensentur et confirmantur omnes ecclesiæ, quæ attinent ad monasterium, sed cum infra relaturi simus aliam bullam, datam per Alexandrum tertium, in qua eadem repetuntur, ideo non ulteriorem istius mentionem faciemus. »

Voici le texte de cette bulle, qui est à la page 135 de l'histoire manuscrite de S. Sulpice.

... Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet aut robur, quod absit, sacræ religionis infringat. Quapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium sancti Sulpicii Bituricensis,

in quo divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus et præsentibus scriptis privilegio communivimus, in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam, in eodem monasterio institutus esse dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus observetur. Propterea quascunque possessiones, quæcunque bona idem monasterium in præsentiarum juste ac canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium aut aliis justis modis, præstante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum, in quo præfatum monasterium situm est, cum omnibus pertinentiis suis; monasterium sancti Leopardini, cum tribus ecclesiis Albiniacum, Algiacum, Coturniacum et omnibus ad ipsas pertinentibus; ecclesiam sancti Aniani, Mullegum, Algiacum, Callinetum, cum omnibus pertinentiis suis; Sagonum, cum omnibus pertinentiis suis; capellam de Palude; ecclesiam de Monestello, cum duabus capellis, una videlicet de Castro et altera de Acheriis; ecclesiam sancti Jacobi de Capella; ecclesiam de Dompno Petro, cum duabus capellis, quæ sunt in castro de Concortiaco; ecclesiam de Osonio; ecclesiam Merias et ecclesiam de Aloniaco, cum pertinentiis suis; ecclesiam de Giaco, cum pertinentiis suis; de Vinolio, de Saleboinis et de Balliaco ecclesias, cum omnibus pertinentiis earundem; ecclesiam de Bariaco; ecclesiam de Jumiaco; ecclesiam sancti Medardi, cum decimis, appenditiis et omnibus pertinentiis suis; capellam sanctæ Crucis; capellam sancti Andreæ; capellam sancti Mauricii; capellam Galvadarii; ecclesiam de Sivriaco, cum capella de Cirimaco et decimis et omnibus pertinentiis et appenditiis suis; ecclesiam de Plauda; ecclesiam de Megniaco, cum decima et omnibus pertinentiis et appenditiis suis; ecclesiam sancti Joannis de Culmis, cum capella de Muneto; cappellam de Bometio castro; ecclesiam de Chambon, cum capella de Cessiaco; ecclesiam de Fulgerolas; ecclesiam de Gilliaco, cum capellis sancti Symphoriani et sanctæ Mariæ ac

omnibus ad supradictas ecclesias pertinentibus: ecclesiam de Hyneto, cum omnibus pertinentiis suis; burgum sancti Sulpicii et quidquid juris in prædictarum ecclesiarum parochiis et territoriis monasterium vestrum noscitur obtinere, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, usagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis. Sane vinearum vestrarum, quas propriis manibus aut sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, liberos et absolutos e seculo fugientes, ad conversionem recipere et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli fratrum nostrorum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatis sui licentia de eodem loco, nisi arctioris religionis obtentu discedere. Discedentem vero absque communium litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare, modo causam non dederit is interdicto. Chrisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipietis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habuerit et ea vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insuper ut, infra fines parochiæ vestræ, si eam habetis, nullus, sine assensu diocesani episcopi et vestro, capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Pontificum Romanorum. Ad hæc novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis et episcopis, archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis secularibusque personis a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, aut etiam publici usurarii, nullus obsistat, salva ta-

men justitia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ a laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum et ad ecclesias, ad quas pertinent, revocandi libera sit vobis de nostra authoritate facultas. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum major pars consilii sanioris, secundum Deum et beati Benedicti regulam, providerint eligendum. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna imposterum sollicitudine providere volentes, authoritate apostolica probibemus ut, infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates et immunitates a prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus monasterio vestro concessas, nec non libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, authoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti privilegio communimus. Decerminus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolicæ authoritate et diœcezani episcopi canonica justitia et in prædictis decimis moderatione concilii generalis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ subjaceat ultioni.

Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ms lat. 13871, *Hist. de S. Sulpice de Bourges*, p. 98. — Indiqué dans le ms lat. 13819, fol 351 et dans le *Gallia christ.*, t. II, 117, au mot FULCO, abbé de S. Sulpice de Bourges, mais sans aucune mention de date.

364

Confirmation des possessions du monastère de S. Jean de S. Mont.

Sans date.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio GUILHELMO, priori monasterii sancti Montis, quod in loco, qui sanctus Mons dicitur, scitum est, ejusque successoribus regulariter substituendis, in posterum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Quapropter, dilecte in Christo fili Guilhelme prior, petitionibus tuis clementer annuimus et beati Joannis monasterium cui, Deo authore, præsides, protectione sedis apostolicæ communimus. Statuimus enim ut quæcunque bona, quascunque possessiones idem monasterium in præsenti legitime possidet sive in futurum, largiente Deo, juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus nominibus annotanda, videlicet ecclesiam sanctæ Crucis de Berneda; ecclesiam sancti Petri de Putola; ecclesiam sancti Joannis de Mormere; ecclesiam sancti Petri de Riscle, sancti Martini de Vilambis; ecclesiam sanctæ Mariæ de Marguet; ecclesiam sancti Joannis de Plano. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere vel

temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Præterea concordiam, quæ a bonæ memoriæ Austindo, Auxiensi archiepiscopo, et Bernardo, comite Tuumbapalerio, inter monasterium vestrum et ecclesiam de Nugarol salubri provisione facta est, in perpetuum confirmamus, sicut in cartis ejusdem monasterii continetur. Porro ad fraternitatem loci vestri, quæ a religiosis et sapientibus viris pro restauratione monasterii constituta est, si quis accedere et interesse voluerit, a nemine prohibeatur, nisi forte propria culpa excommunicatus fuerit. Si quis etiam oblationem aliquam de suo jure monasterio eidem facere voluerit, absque ullius contradictione liberam habeat facultatem. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quathenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ms lat. 5460 A, *Cartulaire de S. Jean de S. Mont*, f. 6.

365

Calixte recommande à Rainaud, évêque d'Angers, l'abbaye S. Florent de Saumur.

10 juin 1120-1124.

« Epistola seu breve Calixti, summi Pontificis, directa R[ainaldo], Andegavensi episcopo, in qua dicit præsertim episcopum

Andegavensem non latere Salmurense monasterium esse specialem beati Petri domum. Quapropter injungit illi ut pro beati Petri reverentia prædictum monasterium amplius diligere studeat et fovere et ut Arduinum sancti Medardi et uxorem ejus, multocies ab episcopis et aliis personis monitos, restituere cogat sancto Florentio quedam pascua inter abbatiam et Salmurum sita, quæ injuste abstulerant. »

Dat. Laterani, IV nonas junii.

Collection Housseau, IV, nº 1431. Notice de D. Housseau.

2 *

Lettre pour recommander la lecture de la vie et des miracles de S. Jacques.

Sans date.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, sanctissimo conventui Cluniacensis basilice, sedis apostolice sue electionis (1), heroibusque famosissimis, Guillelmo, patriarche Jerosolimitano, et Didasco, Compostellanensi archiepiscopo, cunctisque ortodoxis, salutem et apostolicam benedictionem in Christo. Quoniam in cunctis cosmi clymatibus (2) excellentiores vobis herœs dignitate et honore repperiri nequeunt, hunc beati Jacobi codicem paternitati vestre misi, quatinus, si quid corrigendum in eo invenire poteritis, auctoritas vestra amore Apostoli diligenter emendetur. Verumtamen innumeras pro hoc codice passus sum anxietates. Dum enim essem scolaris et ab infantia Apostolum diligens, quatuordecim annorum spatio (3) perambulans terras et

(1) La copie du ms nº 49 de la Collection des *Chartes et Diplômes*, faite par D. Queinsert, sur un ms de l'abbaye de Marchiennes renferme plusieurs variantes. Les mots *sedis apostolice sue electionis* manquent.

(2) *Mundi partibus*.

(3) *Numero*.

provincias barbaras, que de eo scripta inveniebam, paucis et vilibus et hyrsutis scedulis diligenter scribebam, ut in uno volumine ea (1) comprehendere potuissem, quatinus sancti Jacobi amatores aptius simul invenirent que necessaria sunt festis diebus ad legendum. O mira fortuna! Inter predones cecidi et, raptis omnibus spoliis meis, codex tantum mihi remansit. Ergastulis trusus fui et perdito toto sensu meo, mihi tantummodo codex remansit. In profundum aquarum multarum crebro cecidi, proximus morti et evasit codex minime infectus (2) me exeunte. Domus quedam in qua eram cremabatur et, consumptis rebus meis, evasit codex meus inustus. Quapropter cepi excogitare an codex iste, quem manibus perficere studebam, Deo foret acceptabilis. Cumque hec summo studio premeditarer, nocte raptus in extasi, in quadam aula regia fulgenti vidi juvenem quemdam inestimabili pulcritudine decoratum, splendida luce circumdatum, regia veste mirabiliter indutum, regali laurea laureatum, orientalem valvam (3) ejusdem aule cum quibusdam sociis ingredientem, quorum unus sic ait : Ecce filius regis. Et statim ille (4) cathedra optima sedens, mihi sedenti pedibus suis ait : (5) Prebe mihi quas in manu habes (6) cyrothecas. Cui libenter obtuli ; qui cum eas in (7) manibus acciperet talamumque ingrederetur, quidam ex sociis ejus quasi dapifer esset ipsius, mihi de illo ait quod ipse est filius regis summi (8). Et addidit dicens : Sicut cyrothecas a manibus tuis accepit, sic codicem apostolicum postquam compleveris, placide ac voluntarie suscipiet. Rursum (9) apostolice translationis sermonem veneranda die mihi ruminanti ac quater-

(1) *Miracula audita.*
(2) *Illesus.*
(3) *Portam.*
(4) *Ille in cathedra sedens optima.*
(5) *Mihique pedibus insistenti ait.*
(6) *Habes in manu.*
(7) *Eas manibus.*
(8) *Ait : Ipse quem vides filius summi Regis est.*
(9) *Rursum quoque.*

nionem ejus scripture inter manus tenenti, una cum beato Jacobo in extasi ipse apparuit dicens : Hec vobis precepta grata omnibus observanda : scribere non differas. Scribe que cepisti, corripiens scelera pravorum hospitum manentium in itinere Apostoli mei. Et idcirco nemo putet me aliquid ex proprio sensu scripsisse, nisi ea tantum que propriis oculis vidi aut ex relatione catholicorum virorum audivi. Nemo igitur hunc despiciat librum, cum invenerit in eum levem dictatum. Idcirco enim levi dictatu nostros sermones in eo scripsimus, ut tam imperitis quam peritis aperirentur. Multi (1) quod non intelligunt despiciunt. Franci (2) Theutonicos et Romani Grecos despiciunt, eo quod eorum linguam minime intelligunt. Si cotidie audiam predicantem Grecum aut Theutonicum et non intelligam, que utilitas est mihi? Quapropter super quatuor Evangelia et super prophetas expositiones sancti dudum protenderunt, quia minime intelligebantur. Si mihi panem non incisum dederis ad mensam, letus accipio; si abscisum, letior accipio. Parum proficit crusta, donec appareat (3) mica; sincerus potus quid in se latet clarius ostendit. Sincerus et apertus oculus clarius videt quam obscurus et clausus. Candela clara, que cunctis circum astantibus dat lumen, magis proficit quam ea que aliis prebet et aliis negat. Sic igitur omnibus patefactum est opusculum istud, ut tam peritis arte grammatica quam non intelligentibus magna proficiat. Quicquid in eo scribitur autenticum est magnaque auctoritate expressum. Miracula beati Jacobi, que in hoc codice continentur, diebus festis ejus per unamquamque ebdomadam, tali scilicet die qua ejus festivitas olim fuit, in refectorio legantur. Idem de hystoria Karoli, que in hoc codice ante miracula beati Jacobi continetur et a beato Turpino Remensi archiepiscopo describitur, statuimus (4).

Ms lat. 6188, f. 45. — Ms lat. 13775. — Collection Moreau, *Chartes et Diplômes*, 49, f. 194. — Fragment dans Vincent de Beauvais, *Speculum historiale*, IV, l. 26, ch. 30.

(1) *Multi siquidem.*

(2) *Franci videlicet.*

(3) *Aperiatur.*

(4) Dans la copie de D. Queinsert, l'ordre des deux dernières phrases est interverti. — Le fragment de cette lettre publié dans Vincent de Beauvais diffère beaucoup du texte que je donne ici.

3

Lettre appelant les chrétiens à une croisade contre les sarrasins d'Espagne.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo fratribus episcopis ceterisque sancte Ecclesie personis, omnibus christianis, tam presentibus quam futuris, salutem et apostolicam benedictionem. Crebro, dilectissimi, quanta mala quantasque calamitates et angustias Sarraceni in Yspania tribubus christianis inferre ausi sunt, audistis. Quot ecclesias, quot castra et horas devastaverunt, quotquot christianos, scilicet monachos, clericos et laycos perimerunt aut horis etiam longinquis sub captivitatis dominio, vendiderunt, aut diversis cathenis ligatos tenuerunt, aut variis tormentis angustiarunt, nullus est qui enarrare queat. Quot sanctorum martirum, episcoporum, abbatum et sacerdotum ceterorumque christianorum corpora juxta urbem Oscam et in Campo Laudabili et in Campo Letorie ceterisque christianorum finibus et sarracenorum, ubi bella fuere, inhumata requiescunt nullomodo fas est explicari. Milia super milia jacent. Idcirco dilectio vestra, filioli mei, queso intelligat quanta auctoritate, qui libenter ad Yspaniam causa expugnandi Sarracenos perrexerint, quantaque mercede remunerabuntur. Fecit namque Karolus magnus, rex Gallicorum famosissimus, magis pie ceteris regibus yspanica itinera, innumeris laboribus gentes perfidas expugnando et beatus Turpinus, archiepiscopus Remensis, ejus consocius, coadunato totius Gallie et Lothoringie omni episcoporum consilio apud Remis, urbem Galliorum, a vinculis peccatorum suorum cunctos, qui in Yspania ad expugnandum gentem perfidam, ad aucmentum christianitatis captivosque christianos liberandum et ad accipiendum ibi pro divino amore martirium, ierunt et post ituri sunt, ut in gestis ejus scribitur, divina auctoritate corroboratus relaxavit. Hoc idem omnes apostolici, qui postea usque ad nostrum tempus fuere, corroboraverunt, testante beato Urbano papo illustro (*sic*), vico, qui in consilio Claromontis, regionis Gallie, astantibus circiter

centum episcopis. Hoc idem asseruit, quando itinera Ihierosolimitana disposuerit, ut codex Iherosolimitane ystorie reffert. Hoc idem et nos corroboramus et affirmamus, ut omnes, qui in Yspania aut in Iherosolimis ad expugnandum gentem perfidam, ut superius diximus, elevato signo dominice crucis in humeris, perrexerint, ex parte Dei et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et Jacobi omniumque sanctorum et nostra benedictione apostolica ab omnibus peccatis suis, de quibus sacerdotibus suis confessi fuerint et penitentes absolvantur et benedicantur in celestibus cum martiribus, qui, ab inicio christianitatis usque ad finem seculi, martirii palmam ibi acceperunt vel accepturi sunt, coronam mereantur. Nunquam prefecto (*sic*) fuit tanta necessitas illuc ire, sicut hodie est. Quapropter rogantes universaliter precipimus ut omnes episcopi et prelati in sinodis et consiliis sanctarum ecclesiarum dedicationibusque hec super cetera apostolica mandata precipue annunciare non desistant presbiteris suis, etiam exortantes ut in ecclesiis suis gentibus laycis hec nuncient. Quod si libenter fecerint mercede pari pergencium illuc remunerentur in celis. Et quicumque hanc epistolam transcriptam de loco vel de ecclesia ad ecclesiam declaraverint, perhenni gloria remunerentur. Igitur hec annunciantibus et pergentibus illuc sit pax continua, decus et leticia et gloria. Quod ipse prestare dignetur Jhesus Christus, Dominus noster, cujus regnum et imperium sine fine permanet in secula seculorum amen. Fiat, fiat, fiat.

Data Laterani, letare Jherusalem, astantibus centum episcopis in consilio.

Ms lat. 6189, f. 31 et 32.

1**

Lettre de Bérenger, évêque de Fréjus, à Calixte II.

Domino ac Patri universalis Ecclesiæ in terra peregrinationis, summo Pontifici, CALLISTO, B[ERENGARIUS], Forojuliensis episcopus, debitam subjectionem cum humili servitio et devotis ora-

tionibus. Vestræ sanctissimæ Paternitati notum fieri volumus querimoniam inter abbatem Lerinensis ecclesiæ et abbatem Montismajoris esse ortam, de ecclesia quæ, in episcopio meo sita, habetur in castro, quod dicitur Rupesbruna. Quapropter uterque ad nos venit et in præsentia Aquensis metropolitani nostri, nec non Regiensis coepiscopi, præfata querimonia ventilata est ibique, rationibus utriusque partis auditis, et, ut fas est humanæ intelligentiæ, consideratis, abbati Montismajoris, qui præfatam possidebat ecclesiam, sicut nostri prædecessores donaverunt, donavimus et possidendam ei esse decrevimus, vestramque rogamus Majestatem quatinus rem prædictam, jam judicatam et apud nos definitam, ne iterum quasi definiendam suscipiatis, at nostram censuram sequendo, donationem istam authoritate vestra confirmetis et monachis Lirinensibus super hac re, utpote nihil juris habentibus, silentium deinceps imponatis.

Ms lat. 13919, *Historia monasterii sancti Petri Montismajoris*, f. 141.

SUPPLÉMENT.

22 A

1119, 13 juillet, Toulouse. (Data Tolose, III idus julii.) — Confirmation de l'accord fait entre Hugues, évêque de Grenoble, et le comte Guigues d'Albon. — *De querelis.* (Albert du Boys, *Vie de saint Hugues, évêque de Grenoble*, p. 477. — M. Jules Marion, *Cartulaires de l'Église cathédrale de Grenoble*, LXXXII, p. 231.)

40 A

1119, 27 ou 28 août, Poitiers. (Dat. Pictavis, anno Incarnationis Dominicæ MCXX, pontificatus Domini Calisti II Papæ anno I.) — Privilége pour l'abbaye de Bonneval, dans le diocèse de Chartres. — *Sicut injusta poscentibus* (1). (Collection Baluze, 38, f. 16.)

143 A

1120, 15 décembre, S. Pierre de Rome. (Dat. Rome apud sanctum Petrum, XVIII kal. januarii.) — Calixte défend à Aubin, abbé de N. D. de la Roue, de s'emparer de l'église S. Nicolas de Craon, qui appartenait au monastère de Vendôme. — *Vindocinense monasterium.* (Ms lat. 10402, *Bulles pour l'abbaye de Vendôme*, f. 82 v°. Copie du XII[e] s.)

(1) Ce privilége n'est que la copie d'un autre privilége du pape Pascal II pour la même abbaye, comme le prouve la note suivante : Calixti Papæ diploma ad Bernerium, abbatem Bonævallis, iisdem verbis quibus superius Paschalis II. (Collection Baluze, 38, f. 13.)

319 A

1121-1124, 6 avril, Rome. (Dat. Rome, VIII idus aprilis.) — Confirmation des priviléges de l'abbaye de Vendôme. — *Et vestre*. (Ms lat. 10402, *Bulles pour l'abbaye de Vendôme*, f. 82 v° et 83. Copie du XII[e] s.)

332 A

1122-1124, 21 novembre, Latran. (Dat. Laterani, XI kal. decembris.) — Calixte confirme à Geoffroi, abbé de Vendôme, et à son monastère l'investiture de la chapelle S. Nicolas de Craon, qui leur en avait été faite par l'archevêque de Tours et les évêques d'Angers et du Mans. — *Investituram quam*. (Ms lat. 10402, *Bulles pour l'abbaye de Vendôme*, f. 82. Copie du XII[e] s.)

22 A

Confirmation de l'accord fait entre Hugues, évêque de Grenoble, et le comte Guigues d'Albon.

13 juillet 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Gratianopolitano episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. De querelis, que inter te et illustrem virum Guigonem, comitem, versabantur, venerabiles fratres nostros, Leodegarium, Vivariensem, et Petrum, Diensem episcopos, ex ipsorum scripto, comperimus fecisse concordiam, quam fraternitas tua litteris auctoritatis nostre petiit confirmari. Et nos itaque, peticiqni tue clementius annuentes, concordiam ipsam presentis scripti pagina confirmamus et ratam in posterum manere decernimus, sicut in predictorum fratrum et coepiscoporum cyrographo continetur. Quoslibet preterea laicos potestatem sibi super clericos vendicare, et super beati Donati ecclesiam et ceteras tui episcopatus ecclesias et bona earum, penitus prohibemus; sed tam clerici episcopatus tui quam ecclesie ad te pertinentes cum bonis suis, cimiteria et decime in

tua tuorumque successorum subjeccione, potestate et dispositione permaneant. Porro te, tamquam karissimum Romane ecclesie filium, et ecclesiam tuam et que ad te pertinent, ita sub beati Petri ac nostra seu successorum nostrorum protectione suscipimus, ut qui vestra leserit nostra lesisse videatur. Si quis igitur, nostre hujus pagine tenore cognito, temere, quod absit, contraire temptaverit, honoris et officii sui periculum patiatur aut excommunicationis ultione plectatur, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Data Tolose, III idus julii.

Albert du Boys, *Vie de saint Hugues, évêque de Grenoble*, p. 477. — M. Jules Marion, *Cartulaires de l'Église cathédrale de Grenoble*, LXXXII, p. 231.

40 A

Privilége pour l'abbaye de Bonneval, dans le diocèse de Chartres.

27 ou 28 août 1119.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Bernerio, abbati monasterii SS. martyrum Marcellini et Petri, quod de Bonavalle dicitur, in comitatu Dunensi, ejusque successoribus regulariter promovendis, in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Tuis igitur, fili in Christo carissime Berneri, justis petitionibus annuentes, Bonævallis monasterium, cui, Deo auctore, præesse dinosceris, sub tutela apostolicæ sedis excipimus. Per præsentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus ut quæcumque prædia, quæcumque bona vestrum hodie monasterium legitime possidet, quæcumque etiam in futurum concessione pontificum, liberalitate principum vel oblatione fidelium canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Illud etiam egregii Chlotarii regis præceptum, eidem cœnobio comitis Odonis precibus datum, ratum et

stabile manere censemus, ut videlicet in omnibus quæ in præsenti idem cœnobium possidet vel possessurum est, neque comes, neque judex, seu quælibet alia persona aliquid horum, quæ aut legum dictatione, aut ipsa usuali consuetudine ad judices, comites, vicecomites vel vicarios, seu ad quoslibet multiplicum professionum officiales dicuntur respicere, in cunctis finibus ad prædicti monasterii ditionem sive possessionem pertinentibus ulla ratione, ullo tempore præsumat exigere. Nulli igitur omnino hominum liceat idem cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum, pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Præcipimus etiam ut sancti Salvatoris Braiacensis ecclesia, quæ beati Petri censualis est, et ab ipso fundationis exordio tuitioni sedis apostolicæ commissa, vestro cœnobio, tanquam capiti membrum, semper adhæreat, et ejus dispositio in tua successorumque tuorum manu absque alicujus contradictione persistat, salvo duorum Carnotensium solidorum censu, qui singulis annis est Lateranensi palatio persolvendus. Præterea confirmamus vobis ecclesiam beati Petri in Dunensi castro sitam, sicut jam vobis venerabilis frater noster Yvo, Carnotensis episcopus, præsente et concedente Odone milite, tradidit, qui nimirum miles eam eatenus occupaverat, et quod eadem vobis traditione concessum est, videlicet quicquid eatenus monasterii vestri fratres de casamento Carnotensis concessione possidentium per annum et diem quiete possederant, salvo in omnibus jure Carnotensis ecclesiæ. Confirmamus etiam vobis capellam S. Vincentii, quæ Carnoti sita est juxta portam cinerosam, quam idem frater noster Yvo eadem vobis traditione concessit. Ecclesiam quoque de Themaro, in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constitutam, vobis vestrisque successoribus statuimus sine vicario perpetualiter habendam, a synodo et circada sive ab omni consuetudine et inquietatione atque exactione liberam et quietam, et ut est beatorum martyrum Marcellini et Petri atque Florentii ecclesia de Bonavalle, cujus cella est, peni-

tus absolutam, quemadmodum præfati episcopi concessione et clericorum Carnotensium consensu et subscriptione sancitum est. Obeunte autem te, nunc ejus loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris, vel de suo vel de alieno, si oportuerit, collegio, secundum Dei timorem et B. Benedicti regulam, elegerint. Electus autem a Carnotensi episcopo benedicatur, si tamen idem episcopus communionem et gratiam apostolicæ sedis habuerit, et si ordinationem ipsam gratis ac sine pravitate voluerit exhibere ; alioquin ad Senonensem archiepiscopum recurratur. Sane si quis in crastinum archiepiscopus aut episcopus, imperator aut dux, princeps aut rex, comes aut vicecomes, judex aut quælibet potens persona aut impotens hujus privilegii paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen.

(Dat. Pictavis, anno Incarnationis Dominicæ MCXX, pontificatus Domni Calisti II Papæ anno I.)

Collection Baluze, 38, f. 16.

143 A

Calixte défend à Aubin, abbé de Notre-Dame de la Roue, de s'emparer de l'église Saint-Nicolas de Craon, qui appartenait au monastère de Vendôme.

15 décembre 1120.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Albino abbati, et capitulo sancte Marie de Bosco, salutem et apostolicam

benedictionem. Vindocinense monasterium specialiter ad beati Petri jus pertinere cognoscitur. Idcirco nos oportet majori sollicitudine providere ne quis jura illius audeat usurpare. Siquidem nobis significatum est quod ecclesiam sancti Nicholai, sitam in castello Credonensi et ad jus predicti monasterii pertinentem, vestre moliamini summittere potestati. Presentibus igitur litteris fraternitati vestre precipimus ut ab intencione cessetis, neque ad predictam beati Nicolai ecclesiam vel ad ejus pertinencias occupacionis manum extendere presumatis.

Dat. Rome apud sanctum Petrum, XVIII kal. januarii.

Ms lat. 10402, *Bulles pour l'abbaye de Vendôme*, f. 82 v°. Copie du XII[e] s.

319 A

Confirmation des priviléges de l'abbaye de Vendôme.

6 avril 1121-1124.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Goffredo, Vindocinensi abbati, et sibi commisse congregacioni, salutem et apostolicam benedictionem. Et vestre in Romanam Ecclesiam devocionis sinceritas et nostra erga vos familiaritas nos hortantur ut Vindocinense monasterium specialiter diligere et sibi in posterum providere debeamus. Corroboramus itaque et confirmamus eidem monasterio omnia que usque hodie et precipue sub tricennali possessione habuisse noscitur, sancti Spiritus judicio decernentes ut nulla deinceps ecclesiastica secularisve persona inde quicquam distrahere, minuere vel auferre presumat. Precipimus etiam ut nullus episcopus vel archiepiscopus super quemlibet monachum Vindocinensis monasterii potestatem aliquam audeat exercere. Monasterium enim ipsum beati Petri et ejus Romane Ecclesie alodium et patrimonium esse manifestum est. Quapropter fratres ejusdem loci ita sub apostolice sedis defensione et Romana libertate positi sunt, ut nulli omnino hominum, nisi Romano Pontifici et abbati eorum in ipsis potestatem aliquam

aut dominacionem liceat vindicare. Quicquid preterea libertatis, immunitatis seu dignitatis prefato monasterio ab apostolica sede concessum est, nos quoque ratum et integrum perpetuo manere censemus. Quicumque igitur contra hec scienter venire temptaverit, excommunicacioni subjaceat, nisi resipuerit, et Romane Ecclesie satisfecerit.

Dat. Rome, VIII idus aprilis.

Ms lat. 10402, *Bulles pour l'abbaye de Vendôme*, f. 82 v° et 83. Copie du XII[e] s.

332 A

Calixte confirme à Geoffroi, abbé de Vendôme, et à son monastère l'investiture de la chapelle Saint-Nicolas de Craon, qui leur en avait été faite par l'archevêque de Tours et les évêques d'Angers et du Mans.

21 novembre 1122-1124.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio G [OFFREDO], abbati Vindocinensis monasterii, et fratribus ejusdem loci, salutem et apostolicam benedictionem. Investituram, quam de capella beati Nicolai castri Credonensis et de universis ejus pertinenciis G., Turonensis archiepiscopus, R., Andegavensis, et J., Cenomannensis episcopi, vobis adjudicaverunt, nos litteris presentibus confirmamus. Predictam eciam capellam divinis privamus officiis donec, et de ipsa et de omnibus que ad ipsam pertinent, quietam et integram investituram consequamini.

Dat. Laterani, XI kal. decembris.

Ms lat. 10402, *Bulles pour l'abbaye de Vendôme*, f. 82. Copie du XII[e] s.

TABLE DES NOMS (1)

A

(1) Les chiffres précédés de la lettre *p* renvoient aux pages du Catalogue ou de l'Appendice. Les autres chiffres se rapportent aux numéros soit du Catalogue, soit de l'Appendice.

B

C

D

F

G

H

I

J

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. 21, l. 16 et 17, changez l'ordre des nos des renvois.

P. 29, l. 24, au lieu de : 13 juin, lisez : 12 juin.

P. 29, l. 28 ; p. 30, l. 29 et 33 ; p. 31, l. 6 ; p. 32, l. 2 et 12 ; p. 33, l. 27, au lieu de : 11 avril, lisez : 15 avril.

P. 31, l. 15, au lieu de : diaconus, lisez : presbyter.

P. 32, l. 27, au lieu de : 28 décembre, lisez : 16 mai.

P. 50, no 1, au lieu de : 193, lisez : 1093.

P. 52, no 6, au lieu de : Ms lat. 16992, lisez : Ms lat. 16991.

P. 54, no 16 et no 17, lisez : indict. XII.

P. 55, no 18, lisez : *Histoire de Languedoc*, II.— No 22, au lieu de : non. julii II, lisez : II non. julii.

P. 58, no 33, au lieu de : *omnipotente*, lisez : *omnipotenti*.

P. 59, no 38, et p. 60, nos 39, 40 et 41, au lieu de : MCVIIII, lisez : MCXVIIII.

P. 63, l. 23, au lieu de : *Concil.*, XXII, lisez : XXI.

P. 65, no 57, au lieu de : Würtdwein, lisez : Würdtwein.

P. 67, no 67, au lieu de : instr. 218, lisez : instr. 318.

P. 72, no 86, au lieu de : I, 69, lisez : I, 169. — Nos 87 et 88, au lieu de : II, 229, lisez : II, 299. — No 88, au lieu de : p. 3, lisez : p. 1.

P. 77, no 105, lisez : 18 février. — No 186, lisez : VIII kal. martii, et supprimez : Collection Baluze, 380, no 3. — No 107 et p. 84, no 138, au lieu de : *Concil.*, XVI, lisez : *Concil.*, XXI.

P. 78, no 109, lisez : *Esp. sagr.*, XX, 292. — Note 2, lisez : *Veveriis.*

P. 81, no 122, après : *Casale*, I, lisez : 334. — No 123, lisez : Ronco Vecchio.

P. 85, no 139, au lieu de : *Ital. sacra*, XIII, lisez : VIII.

P. 87, no 150, au lieu de : Ponces, lisez : Ponce.

P. 89, no 157, après : *Vet. script.*, ajoutez : I, 669. — No 161, au lieu de I, II, lisez : I, II.

P. 97, no 195, au lieu de : Braganee, lisez : Braga.

P. 98, no 200, au lieu de : indict. XI, lisez : indict. XV.

P. 99, no 202, lisez : Migne, no 165.

P. 100, no 209, après : *Monumenta Boica*, lisez : XXVII.

P. 101, no 217, au lieu de : 13 avril, lisez : 16 avril.

P. 102, no 220, au lieu de : 1123, et de : 1120, lisez : 1122.

P. 103, no 225, au lieu de : archevêque d'Aix, lisez : d'Arles.

P. 106, nos 240-241, au lieu de : col. 1251, lisez : col. 1261.

P. 107, ajoutez sous le no 247A :

1123, 5 février, Latran. (Datum Laterani, nonis februarii, indict. I, Incarn. dom. 1123, pontif. anno V.) — Calixte prend sous sa protection les biens du monastère d'Auchy. — *Officii nostri.* (Original aux Archives du Pas-de-Calais, signalé par M. Jules Richard, archiviste du dépt. — *Cartulaire d'Auchy*, aux mêmes Archives. — D. Betancourt, *Cartulaire de S. Silvain d'Auchy*, p. 44.) (1).

La date de cette bulle fournit une preuve de plus en faveur du système chronologique que j'ai proposé (p. 43 et 44). Je crois donc qu'on peut, sans crainte de se tromper, prendre le 2 février, jour de l'élection de Calixte II, pour date du commencement de l'année pontificale, dans sa chancellerie.

P. 112, no 271, au lieu de : *Anecdota*, lisez : Ms lat. 11899, *Anecdota* f. 52.

P. 114, no 277, au lieu de : 1133, lisez : 1123.

P. 119, no 304, au lieu de : archevêque de Braga, lisez : archevêché.

P. 120, no 309, au lieu de : 1120-1214, lisez : 1120-1124.

P. 130, no 355, au lieu de : Migne, 5, no 27, lisez : Migne, no 275.

P. 131 et p. CXL, no 365, au lieu de : 10 juin, lisez : 2 juin. — Une notice donnait pour date : IV id. junii; d'où cette erreur.

P. III, l. 7, lisez : inveniant. — L. 16, lisez : Ms lat. 12820.

P. VII. Cet acte doit avoir le no 22.

P. XIII, l. 32, au lieu de : nullus, lisez : ullus.

P. XVII, l. 8, au lieu de : e comitissa, lisez : et comitissa.

P. XXI, l. 24, et à la table, au lieu de : Ævum, lisez : Avum. — L. 27, supprimez : sanctæ Mariæ, sancti Johannis, qui sont répétés. — L. 31, au lieu de : Semiliaco, lisez : Seniliaco.

(1) Ce Cartulaire, resté inachevé, a été tiré à 25 exemplaires seulement. Il est excessivement rare. Il n'est donc pas étonnant que cette bulle n'ait pas été signalée par Jaffé.

P. XXIII, l. 18, lisez : MCXVIIII. — L. 25, lisez : 10122.
P. XXVI. Cet acte doit avoir le nº 49.
P. XXXIV, l. 2, au lieu de : terras sibi, lisez : terris sibi.
P. XLI, l. 12, lisez : *Chartes et Diplômes.*
P. LI, l. 20, au lieu de : Larnantco, lisez : Larnataco.
P. LIII, l. 12, au lieu de : XII kalendas, lisez : XIII.
P. LVII, l. 13, lisez : Barino. — L. 25, lisez : præponatur, au lieu de : proponatur. — L. 30, lisez : si non. au lieu de : sinon.
P. LXI, l. 31, au lieu de : omne, possessiones, lisez : omnes possessiones.
P. LXV, nº 186, 3e l., au lieu de : iteretam, lisez : iteratam.
P. LXXI, l. 25, au lieu de : S. Saturmini, lisez : S. Saturnini.
P. LXXV, p. XCVIII, p. CXIV, p. CXXIX, placez les notes avant les notices bibliographiques.
P. LXXVIII, l. 6, lisez : Savoya. — L. 18, lisez : Varezia. — L. 25, lisez : ecclesiis, au lieu de : ecclesiiis.
P. LXXIX, l. 10, lisez : Filgeria, au lieu de Silgeria.
P. LXXXI, l. 7, au lieu depossidebat, mansuro, lisez : possidebat. Mansuro.
P. XCIV, l. 13, supprimez la virgule après : utilitas. — L. 17, lisez : URBANI. — L. 31, au lieu de : suo, lisez : seu.
P. CII, l. 4, au lieu de : professis, lisez : professuris.
P. CIV, l. 8, au lieu de GUIDONIS, lisez : GUIDONI.
P. CIX, l. 1, au lieu de : Lucensi, lisez : Lucensium.
P. CXXI, l. 12, lisez : *Montis majoris.* — L. 26, avant : neque aliam ecclesiam, mettez une virgule. — L. 29, entre : nos ecclesia, ajoutez : in.
P. CXXIII, l. 22, au lieu de : XIIIIe siècle, lisez : XIIIe.
P. CXXV, l. 24, au lieu de : in eam, lisez : in eum.
P. CXXXIV, l, 22, au lieu de : elgientibus, lisez : eligentibus.
P. CXXXVII, l. 20, au lieu de : decerminus, lisez : decernimus.
P. CXXXIX, l. 5, au lieu de : Tuumbapalerio, lisez : Tumbapalerio.
P. CXL, l. 18, au lieu de : herœs, lisez : heroes.

Pour le nº 243, p. 107 et LXXVII-IX, la date suivante m'est fournie par le ms IV de la Collection Housseau, nº 1418 : « Datum Beneventi per manum Grisogoni Sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis ac bibliothecarii, XII kalend. martii, indict. XV, incarnationis Domini anno MCXXII, pontificatus autem domini Callixti secundi papæ anno IIIIº. » Cet acte est donc du 18 février 1122. Le ms de D. Housseau ne donne pas d'autre indication.

TABLE DES MATIÈRES.



